This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

2

Per. 396 f $\frac{2}{21}$

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES.
TOME XXI.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES.

TOME XXI.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES:
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ
de leurs Ouvrages.
TOME XXI.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXIII.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

TABLE ALPHABETIQUE des Auteurs.

ACHERI. (Luc d') P. 331
BALESDENS. (Jean) 359
BESSARION. 129 *
BOIVIN. (Louis) 195
BUDDEUS. (Jean François) 30
CHARPENTIER. (François) 322
CLUVIER. (Philippe) 348
CURION. (Cœlius-Secundus) 1
* CURION. (Cœlius-Horace) 25
* CURION. (Cœlius-Augustin) 27
DOLET. (Etienne) 107
EOBANUS. (Helius) 303
FACIO. (Barthelemi) 316
FERDINANDI. (Epiphane) 396
FOLIETA. (Hubert) 209
FREHER. (Marquard) 231
FRONTEAU. (Jean) 74
GARNIER. (Robert) 377
GUNDLING. (Nicolas-Jerôme) 381
HALES. (Jean) 159
LARROQUE. (Matthieu de) 223
MARTIN. (David) 270

PELETIER. (Jaques) 366
PIGNORIA. (Laurent) 338
POCOCK. (Edouard) 407
RENARD. (Jean François) 128
RIGAULT. (Nicolas) 56
ROCCA. (Ange) 91
ROQUE. (Gilles-André de la) 218
SAGUNDINO. (Nicolas) 69
SCACCHI. (Fortunat) 186
SCHELSTRATE. (Emanuel) 264
TYARD. (Pontus de) 292
VIVE'S. (Jean-Louis) 172
WHITBY. (Daniel) 248
ZENO. (Jaques) 401

Fin de la Table alphabetique.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE dès Lettres.

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

COELIUS SECUNDUS CURION.

COELIUS SECUNDUS Curion, naquit le 11. May 1503. à *San-Chirico* dans le Piémont, de *Jacques Troter Curion*, homme noble, & allié aux meilleures familles du Pays, & fut le dernier de vingt-trois enfans. C. S. CURION.

C. S. CURION. Son pere, qui avoit la meilleure partie de son bien à *Moncallier*, & qui y remplissoit quelque Charge, l'y fit venir dès son enfance, & l'y éleva jusqu'à sa mort. Les heureuses dispositions qu'il fit paroître de bonne heure pour les Sciences lui gagnerent l'affection de ses parens, qui en mourant lui laisserent, outre sa part de leur succession, la maison où ils demeuroient, quelques biens de campagne, & une Bible manuscrite enrichie d'ornemens fort singuliers.

Il n'avoit encore que neuf ans, lorsqu'il les perdit. Il avoit été jusques-là instruit par un Precepteur particulier, il alla ensuite à l'Ecole publique; mais cela ne suffisant pas à l'ardeur qu'il avoit d'apprendre, il passa à *Turin*, où il s'appliqua pendant quelques années à l'éloquence, à la Poësie & à l'Histoire sous les Professeurs qui y enseignoient. Il y étudia aussi le Droit Civil sous *François Sfondrate*, qui fut depuis Cardinal.

A peine avoit-il vingt ans, lorsqu'il entendit parler du bruit que les Livres de *Luther* & de *Zuingle*,

faisoient en Allemagne. La curiosité lui fit souhaiter de les lire, & il n'oublia rien pour se les procurer. En ayant trouvé quelques-uns, il les lut avec avidité, & le plaisir qu'il y prit le séduisit tellement, qu'il résolut dès-lors de passer en Allemagne, pour embrasser leur créance. Il s'arrangea pour cela avec deux jeunes gens, de ses amis, qui étoient dans les mêmes sentimens que lui, *Jacques Corneille* & *François Guarin*, qu'on vit dans la suite Ministres, & ils convinrent ensemble de passer par le *Val d'Aoste*.

C. S. CURION.

Mais il leur arriva une disgrace, qui dérangea leurs projets. Comme ils s'entretenoient dans la route sur les matieres de la Religion avec une entiere liberté, & qu'ils ne ménageoient pas leurs expressions, on les dénonça à l'Evêque d'*Yvrée*, qui les fit arrêter & conduire au Château de *Capriano*.

Curion y fut en prison pendant deux mois, au bout desquels il obtint sa liberté par les sollicitations des amis qu'il avoit parmi la Noblesse du pays, & après que l'Evêque

G. S. CURION. lui eut recommandé très-serieusement d'être plus sage à l'avenir.

Ce Prélat ayant remarqué en lui de l'erudition & de l'esprit, voulut contribuer au progrès de ses études, & l'envoya avec des Lettres de récommandation à l'Abbaye voisine de *S. Benigne*, dont le Pape *Leon X.* lui avoit donné depuis peu l'administration.

Tout cela ne changea point les dispositions de *Curion*, qui ayant vû dans ce Monastere des Reliques de *S. Agapet* & de *S. Tiburce*, pour lesquelles le peuple avoit beaucoup de vénération, forma le dessein de les enlever. Comme on ne se défioit point de lui, la chose ne lui fut pas difficile. Il prit adroitement les Clefs de la Chasse où elles étoient renfermées, & après l'avoir ouverte, les remit à leur place, sans qu'on s'en apperçût. Il ôta ensuite à son loisir les Reliques, qu'il jetta de côté & d'autre, & mit à la place une Bible, qu'il avoit prise de la Bibliotheque du Monastere, avec ces mots écrits: *Hæc est Arca fœderis, ex qua vere sciscitari oracula liceat, & in qua vera*

sunt sanctorum Reliquiæ. C. S CURION.

Enfin voyant approcher un jour où l'on devoit porter ces Reliques en procession, il crut ne devoir pas s'exposer au peril qu'il couroit par la découverte de leur vol, & s'enfuit vers *Milan*, d'où il passa à *Rome*, & en plusieurs autres Villes d'Italie.

Après avoir satisfait sa curiosité; il retourna à *Milan*, où il demeura plusieurs années, occupé d'abord à s'instruire, & ensuite à instruire les autres; & il s'y acquit l'estime & l'amitié de plusieurs personnes de consideration. Il s'y fit surtout beaucoup d'honneur dans une peste violente, qui attaqua cette Ville, par le courage avec lequel il s'exposa au danger pour assister les malades, & par la charité avec laquelle il répandit sur les pauvres les liberalités qu'on lui faisoit.

La réputation qu'il acquit par-là lui procura en 1530. un mariage avantageux, & on lui fit épouser une jeune Demoiselle Noble, nommée *Marguerite Blanche Isaci.*

Après avoir fait cet établissement, il songea à se retirer en quelque Vil-

C. S. CURION. le d'Italie, dont le séjour fût plus tranquille, qu'il ne l'étoit à *Milan*, & choisit *Casal* Ville Capitale du Montferrat. Il y demeura quelques années, au bout desquelles ses amis le solliciterent de retourner dans sa patrie, où sa présence étoit necessaire, parceque tous ses freres étoient morts, qu'il lui revenoit par-là une grosse succession, & que la seule sœur qui lui restât s'étoit emparée de tout.

Il alla donc faire un tour dans son pays, où sa sœur & son mari le reçurent fort bien, croyant qu'il n'y étoit venu que pour voir ses amis, & sans aucun dessein de leur faire rendre compte. Mais lorsqu'il commença à entamer cette matiere, ils changerent entierement de conduite à son égard. Sa sœur lui fit d'abord entendre qu'il n'étoit pas en sûreté à *Moncallier*, & qu'on pouvoit lui faire des affaires, par rapport à la Religion; & le détermina par-là à se retirer dans un lieu du voisinage nommé *Ramoni*, qui appartenoit à un *Claude de Savoye*. Ce qu'il fit d'autant plus volontiers, qu'il croyoit pouvoir y arranger ses affaires avec sa sœur sans

aucun peril, & retourner à *Moncallier*, quand les bruits qui s'étoient répandus sur son sujet seroient dissipés. C. S. CURION.

Au reste, pour n'être point entierement oisif en ce lieu, il se chargea de l'instruction de quelques jeunes gens de la premiere Noblesse du pays, & acquit aussi l'amitié de leurs parens.

Un jour qu'il étoit dans un Village voisin, avec quelques personnes de consideration, il y entendit prêcher un Jacobin, qui y étoit venu de *Turin* pour cela. Ce Moine s'emporta violemment contre les Lutheriens, & sans s'embarasser s'il n'alloit pas au-delà de la verité, en vint jusqu'à dire que *Luther* n'étoit bien reçû en Allemagne, que parce que sous prétexte de la liberté Chrétienne, il permettoit à ses sectateurs de s'abandonner à toutes sortes de desordres; qu'outre cela il nioit que Jesus-Christ fût Dieu, & fût né d'une Vierge.

Lorsque le Sermon fut fini, *Curion* choqué des discours du Jacobin, demanda au Curé permission de dire quelque chose; lorsqu'il l'eut obte-

C. S. nu, *Vous avez, mon Pere*, dit-il au Moine, *attribué à* Luther *de terribles choses; mais en quel endroit les dit-il? pouvez-vous me marquer le Livre où il ait enseigné une telle doctrine?* Celui-ci lui répondit qu'il ne pouvoit le lui marquer sur l'heure; mais qu'il n'avoit qu'à venir avec lui à *Turin*, & qu'il les lui feroit voir, avec d'autres encore plus mauvaises. *Et moi*, dit Curion, *je m'en vais vous faire voir le Livre & l'endroit, où bien loin de dire ce que vous lui attribués, il enseigne précisément le contraire.* Là-dessus il tira de sa poche le Commentaire de *Luther* sur l'Epître aux Galates, & lut devant le peuple quelques endroits, qui contredisoient les discours du Moine.

CURION.

Cette lecture souleva alors tout le monde contre cet ignorant, qui s'étoit mêlé de parler de ce qu'il ne sçavoit pas, & causa une émeute parmi la populace, qui s'étant jèttée sur lui le chargea de coups, & l'auroit assommé, sans le Curé, qui lui facilita les moyens de se sauver à *Turin*.

Il n'y fut pas plûtôt arrivé, qu'il porta ses plaintes à l'Inquisiteur, &

à l'Evêque. Celui-ci envoya sur le champ arrêter *Curion*, & on commença à lui faire son procès. On rappella l'enlevement des Reliques de l'Abbaye de *S. Benigne*, & le dessein qu'il avoit eu de se retirer en Allemagne, & il sembloit que rien ne pouvoit le soustraire aux peines les plus rigoureuses. Cependant l'Evêque sçachant que les principaux de la Ville étoient portés pour lui, ne voulut point se rendre responsable de l'évenement, & alla à *Rome* dans le dessein d'en parler au Pape, afin de ne paroître agir en tout cela que par ses ordres. C. S. CURION.

Pendant son absence, celui qu'il avoit chargé de la garde de *Curion*, voulant le mettre plus sûrement, & dans un lieu qui fût ignoré de tout le monde, le fit transporter de nuit dans une maison particuliere, où il fut enfermé dans une chambre avec les fers aux pieds, & gardé à vûë.

Le lendemain *Curion* reconnut qu'il avoit demeuré dans son enfance, dans la même maison, & dans la la même chambre où il étoit; & cette circonstance lui fit esperer qu'il

C. S. CURION. pourroit trouver les moyens de se sauver. Les fers dont il étoit chargé y étoient un obstacle, & il fallut le lever. Comme ses pieds s'enfloient considerablement, il pria ses gardes de lui en laisser un libre, afin qu'ils pussent se désenfler l'un après l'autre. L'ayant obtenu il se forma une fausse jambe, qu'il garnit de bas & de souliers, & lorsqu'on vint pour lui transporter les fers d'un pied à un autre, il eut l'adresse de les faire mettre à cette fausse jambe. Se trouvant par-là entierement libre, il attendit la nuit que ses gardes fussent endormis profondément. Il ouvrit alors la porte de la chambre & sauta par une fenêtre assez basse dans la ruë. Ses gardes s'étant apperçus le lendemain de son évasion, publierent partout qu'elle s'étoit faite par magie; mais *Curion* découvrit la verité dans un Dialogue qu'il publia sous le titre de *Probus.*

Il ne fut plus alors question de songer à la succession paternelle, mais de s'écarter de ces lieux où il ne faisoit pas bon pour lui. Le plus sûr étoit de sortir entierement de l'Italie,

mais il y étoit trop attaché, pour ſe déterminer ſi facilement à le faire. Il ſe propoſa d'abord d'y chercher un lieu de retraite, ou il pût vivre inconnu ; il crut l'avoir trouvé à *Salo* dans le Duché de *Milan*, & il s'y rendit avec ſa femme & ſes enfans.

Quelques Seigneurs de *Milan* & de *Pavie*, qui paſſoient l'Eté dans leurs maiſons de campagne, le déterrerent bien-tôt dans ce lieu, & l'engagerent comme malgré lui à aller à *Pavie*, & à y profeſſer les Belles-Lettres.

Dès qu'on ſçut qu'il étoit dans cette Ville, les Inquiſiteurs eurent ordre de ſe ſaiſir de lui, mais ils furent trois ans entiers ſans en pouvoir venir à bout, parce qu'il demeuroit chez un des plus qualifiés du Pays, où l'on ne pouvoit l'arrêter, & que ſes Ecoliers venoient en foule le prendre pour le conduire à ſon Ecole, & le reconduiſoient de même.

Enfin le Pape ayant ordonné ſous peine d'excommunication au Sénat de *Pavie* de l'arrêter, on lui facilita les moyens de ſortir de la Ville, & il ſe retira à *Veniſe*. Comme le ſéjour

C. S. de cette Ville ne lui parut pas assez
CURION. sûr, il passa à *Ferrare*, où il vit la Duchesse *Renée de France*, qui lui conseilla de s'en aller à *Lucques*.

Il fut effectivement bien reçû dans cette Ville, & on lui donna une Chaire de Professeur; mais il n'y avoit pas un an qu'il y étoit, lorsqu'il vint de la part du Pape des ordres au Sénat de le faire arrêter. Le Sénat ne jugea pas cependant à propos d'en user si severement, & se contenta de lui faire dire de se retirer.

Curion vit bien alors qu'il lui falloit sortir pour toûjours de l'Italie. Ainsi ayant pris des Lettres de recommandation de la Duchesse de *Ferrare*, il se rendit en Suisse, où il fut fait Principal du College de *Lausanne*.

Il avoit laissé sa femme & ses enfans à *Lucques*, parce qu'il étoit incertain du lieu où il se retireroit; mais ayant trouvé une demeure fixe, il jugea à propos de les aller chercher. Il se rendit pour cela à *Pessa*, lieu voisin de *Lucques*, où il n'osoit pas aller; pendant qu'il les y attendoit, il vit durant son dîner entrer

dans sa chambre le Barigel, qui lui déclara qu'il l'arrêtoit de la part du Pape. *Curion* voyant qu'il n'y avoit pas moyen de s'évader, se leva de table, & alla à lui avec son couteau, qu'il tenoit alors à la main. Le Barigel crut qu'il s'approchoit pour se défendre, & en eut une telle peur, qu'il tomba évanoüi. *Curion* profita de cette circonstance, descendit aussitôt, & passant au milieu des Sbirres qui étoient postés sur l'escalier, sans en être reconnu, monta à cheval & s'enfuit. Il rejoignit ailleurs sa femme & ses enfans, qu'il emmena avec lui à *Lausanne*.

Après quatre années de séjour en cette Ville, il passa en 1547. à *Basle*, où on lui donna une Chaire de Professeur en Eloquence & en Belles-Lettres, qu'il remplit avec beaucoup de réputation pendant ving-deux ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort. Il s'étoit fait recevoir auparavant Maître-ès-Arts, pour se conformer aux Reglemens de l'Université de cette Ville, qui permettent seulement à ceux qui y ont quelque dégré, d'y être Professeurs.

C. S. CURION. *riter & lepidis dialogis. Genevæ* 1544. *in*-8°. It. en Italien sous ce titre : *Pasquino in Estasi nuovo, è molto piu pieno ch'el primo; insieme col viaggio del Inferno : aggiunte le propositioni del medesimo da disputare nel Concilio di Trento. In Roma in*-8°. It. trad. en François : *Les visions de Pasquille, avec Pasquille prisonnier, & le Dialogue de Probus, le tout traduit du Latin de Cœlius Secundus Curio* 1547. *in*-8°.

5. *Pasquillorum Tomi duo, quorum primo versibus ac Rhythmis, altero soluta oratione conscripta quam plurima continentur, ad exhilarandum, confirmandumque hoc pertubatissimo rerum statu pii lectoris animum, apprime conducentia. Eleutheropoli* (c'est-à-dire à *Basle*) 1544. *in*-8°. pp. 537. C'est une faute dans les *Mémoires de Litterature* de n'avoir donné à ce Recueil que 453 pages. On ne sçait pas au juste qui en est l'Editeur ; mais il est probable que c'est *Curion*; car personne n'étoit plus propre que lui à donner un semblable ouvrage, ayant eu occasion pendant son séjour en Italie de ramasser toutes ces Pasquinades, & personne ne pouvoit aussi être plus porté

à

à le faire, puisqu'il trouvoit en cela un moyen de se venger en quelque maniere des maux qu'on lui avoit faits dans ce pays. Outre qu'il avoit déja composé des pieces dans ce goût-là, & que l'on trouve dans ce Recueil son *Pasquillus Extaticus*, p. 427. & son *Pasquillus Theologaster*, p. 282. Ce Recueil renferme des pieces très-satyriques, dont quelques-unes sont pleines d'esprit; il est extrêmement rare, & connu de peu de personnes. On en peut voir un extrait dans les *Mémoires de Litterature* de *Salengre*, tome 2. part. 2. p. 203. Cet Auteur s'y est trompé en disant que *Curion* étoit à *Basle* en 1544. lorsqu'on publia les *Pasquilli*. On a vû ci-dessus qu'il demeuroit alors à *Lausanne*, & qu'il ne fut à *Basle* qu'en 1547.

C. S. CURION.

6. *Forum Romanum. Basileæ* 1544. *in-fol.* Ce Dictionnaire Latin donné par *Curion*, n'est autre chose que le Trésor de la Langue Latine d'*Henri Etienne*, dont l'Editeur a supprimé le nom.

7. *Appiani Alexandrini Iberica Latine versa.* Cette version de l'Histoire des Guerres d'Espagne, d'*Appien*,

C. S. faite par *Curion*, se trouve dans les anciennes éditions Latines de cet Auteur, telles que celles de *Basle* 1544. *in-fol.* & de *Lyon* 1576. & 1588. *in*-12. Avec une Lettre du même *Curion* à *Boniface Amerbach*, contenant un détail de la vie de *Sigismond Gelenius.*

CURION.

8. *De Litteris, doctrinaque puerili libri quinque, & libellus de ratione docendi Grammaticam. Basileæ* 1546. *in*-8°.

9. *Pro vera & antiqua Ecclesiæ Christi autoritate in Antonium Florebellum Oratio. Basileæ* 1546. *in*-8°.

10. *Marii Nizolii observationes in Ciceronem, aucta per C. S. Curionem. Basileæ* 1548. *in-fol.*

11. *De omni artificio disserendi atque tractandi summa, cum Oratoriis quibusdam exercitamentis & juvenilibus quibusdam carminibus. Basileæ* 1547. *in*-8°.

12. *Christianæ Religionis institutio & de liberis educandis. Basileæ* 1549. *in*-8°. On remarque que dans le premier traité, il explique les articles de la Religion Chrétienne, sans dire un seul mot des trois Personnes Di-

vines ; nouvelle preuve de ſon Socinianiſme.

13. *Commentarii in Joachimi Perionii de Dialectica libros tres. Baſileæ* 1549. *in*-8°.

14. *Franciſci Spieræ Civitatulani Hiſtoria ex Italica lingua in Latinam translata. Baſileæ* 1549. *in*-8°.

15. *Oratio Honorii Traumani ad Milites pro tuenda libertate Germanica, ex Germanica lingua in Italicam ab alio, & deinde in Latinam à Curione tranſlata. Baſileæ, in*-4°.

16. *T. Livius, partim C. S. Curionis induſtria, partim collatione meliorum Codicum integritati reſtitutus, cum ejuſdem Curionis Præfatione de Menſuris, Ponderibus, reque Numaria Romanorum & Græcorum, notiſque Rhenani & Gelenii, & Chronologia Glareani. Baſileæ* 1549. *in-fol.*

17. *Ciceronis Orationes Philippicæ cum notis Curionis : his acceſſere Orationes quatuor ejuſdem argumenti ex Dione, eodem Curione Interprete & explicatore. Baſileæ.* 1551. *in-fol.*

18. *Scholia in ſatyras Juvenalis & Perſii.* Dans l'Edition de cet Auteur faite à *Baſle* en 1551. *in-fol.* & dans d'autres.

C. S. CURION. 19. *SelectarumEpistolarum libri duo &* *Orationum liber unus. Basileæ* 1553. *in*-8°. It. avec les Oeuvres d'*Olympia Fulvia Morata*.

20. *In Ciceronis Topica Commentarius. Basileæ* 1553. *in*-8°.

21. *De Amplitudine beati Regni Dei libri duo* 1554. *in*-8°. Cette premiere édition ne porte point de nom de lieu ; mais elle fut faite à *Basle* ; quoique *Curion* dans son Apologie dise que son fils *Horace*, la fit faire dans une Ville du Pays des Grisons. Une preuve qu'il n'a pas dit en cela la verité, c'est que *Jean Oporin* Libraire de *Basle* a mis cet Ouvrage dans la liste de ceux qu'il a imprimés. La seconde édition parut à *Gouda* en 1614. *in*-8°. La troisiéme est de *Francfort* 1617. *in*-8°. *Curion* a prétendu prouver dans cet Ouvrage que le nombre des Elûs est plus grand que celui des Réprouvés ; ce qu'il appuye sur ces raisons, entr'autres, que si le regne du Diable étoit plus étendu que celui de Dieu, Satan le surpasseroit en puissance ; que les Livres sacrés n'exalteroient point, comme ils font, les richesses de la

Misericorde de Dieu, s'il avoit résolu de ne sauver qu'un petit nombre d'hommes, & s'il avoit destiné les autres aux peines éternelles ; que bien que l'Evangile n'ait pas été annoncé à plusieurs peuples, ils ne laisseront pas d'être sauvés, pourvû qu'ils ayent observé la Loy naturelle. Il fut attaqué sur ce dernier article, quatre ans après la publication de son Livre, par *Pierre Paul Vergerio*, qui dénonça sa doctrine comme erronée au Sénat de *Basle*. Ce qui l'obligea à composer son Apologie. *Teissier* a fait une faute bien grossiere dans ses additions aux *Eloges de M. de Thou*, lors qu'il a avancé que *Thomas Hyde* avoit dit dans le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford*, que l'Auteur du Livre *de Amplitudine Regni Dei*, publié sous le nom de *Curion*, étoit *Thomas Vicarsius*. L'Editeur de ce Catalogue n'a rien dit de semblable. Il est vrai qu'en rapportant le titre du Livre en question, il marque au-dessus, & à côté du nom de *Curion*, celui de *Th. Vicarsius*. Mais pour peu qu'on connoisse ce Catalogue, on reconnoît d'abord, qu'il n'a voulu

C. S. CURION.

C. S. marquer par-là qu'un Auteur qui a-
CURION. voit refuté *Curion* ; & en effet, lorsqu'on cherche à l'article de *Vicarsius*, on y trouve : *Refutatio libelli de Amplitudine Regni Cœlestis. Oxonii* 1627.

22. *Librorum de Amplitudine Regni Cœlorum adversus Petrum Paulum Vergerium Apologia.* Inserée à la p. 600. du 12e. vol. des *Amœnitates Litterariæ. Francofurti* 1730. *in*-8°.

23. *Réponse abregée de Curion*, (en Allemand.) Cette Réponse, qui tend au même but que l'Apologie précedente, se trouve au même endroit p. 612.

24. *Schola, seu de perfecto Grammatico libri tres ; Item de Liberis honesto & pie educandis libellus. Accessit ejusdem Curionis de Grammatica Latina libri sex, & Sulpitii carmen de moribus & civilitate puerorum. Basileæ* 1555. *in*-8°.

25. *Joannis Cheki, Angli, de Pronuntiatione Græcæ potissimum linguæ disputationes cum Stephano Wintonensi Episcopo, septem contrariis Epistolis comprehensa. Basileæ* 1555. *in*-8°. *Jean Cheke* passant à *Basle* pour aller en Italie, y fit connoissance avec *Curion*,

à qui il remit ces pieces pour les faire imprimer ; ce que *Curion* exécuta peu de temps après. C. S. CURION.

26. *Guilielmi Budæi opera omnia. Basileæ* 1557. *in-fol.* 4. *vol. Curion*, qui a eu soin de cette édition, a mis à la tête une fort longue Préface.

27. *M. Antonii Coccii Sabellici Rapsodiæ Historiarum ab orbe condito ad annum Christi* 1503. *cum supplemento ad annum* 1560. *Basileæ* 1560. *in-fol.* 4. *vol. Curion* a donné encore cette édition, sur laquelle on peut voir l'article de *Sabellicus* dans le 12e. tome de ces Mémoires p. 165. Il me suffira de dire ici qu'il est l'Auteur du supplément.

28. *Ciceronis Orationes cum notis. Basileæ* 1562. *in-8°.* 3. *volumes.*

29. *Olympiæ Fulviæ Moratæ opera omnia, cum eruditorum testimoniis & laudibus. Hyppolitæ Taurellæ Elegia elegantissima ; quibus C. S. Curionis selectæ Epistolæ ac Orationes accesserunt. Basileæ* 1562. *in-8°.* It. *Ibid.* 1570. *in-8°. Curion* avoit été en grande liaison avec *Fulvia Morata*, & l'amitié qu'il avoit eu pour elle pendant sa vie, l'engagea à ramasser le

C. S. CURION. peu d'Ouvrages qu'il restoit d' pour les donner au public ; il joint quelques Ouvrages de sa faç dont la plûpart avoient déja été primées en 1553. L'Elegie que *Cu* a inserée à la suite des Oeuvre: *Morata*, comme étant d'*Hypolite rella* n'est point d'elle, mais de *tazar de Chatillon* son mari, pa les Oeuvres duquel on la trouve l'Edition de *Venise* de 1534. *in* avec ce titre : *Bald. Castilionis gia, quâ fingit Hyppoliten suam ad sum scribentem. Paul Golomiés* est t bé dans la même erreur, en inse cette Elegie dans le 36e. chapitr ses κειμήλια *Litteraria*. Ces deux vans ont contribué par-là à faire tre au rang des Sçavantes, cette me, qui cependant ne faisoit auc profession de litterature. Ainsi o voit en cette qualité parmi les tes modernes dans les *Jugemens Sçavans de Baillet*. N°. 1558. & l'Appendix de la Centurie des mes sçavantes, que *Juncker* a jc à son *Schediasma Historicum de E meridibus Eruditorum. Lipsiæ* 1 *in*-12.

30. *Francisci Guichardini Historia Bellorum Italiæ, viginti libris, per Cœlium Secundum Curionem Latine reddita. Basileæ* 1566. *in-fol.* It. *Ibid* 1567. *in* 4°. C. S. CURION.

31. *Logices Elementorum libri IV. Basileæ* 1567. *in*-8°.

32. *Ciceronis Partitiones Oratoriæ, cum C. S. Curionis explicationibus. Accessere ejusdem Curionis summa librorum Ciceronis de Oratore, & Juliani Severiani Rhetoricæ Artis Syntomata. Francofurti* 1567. *in*-8°.

33. *De Bello Melitensi anni* 1565. *Historia nova. Item Joannis Valettæ Melitensium Principis Epistola summam ejusdem Belli complexa. Basileæ* 1567. *in*-8o.

34. *Plautinæ Lectiones.* Insérées à la p. 340. d'un Ouvrage intitulé : *Eruditorum aliquot virorum de Comœdia & Comicis versibus Commentationes, itemque in Plautum annotationes & alia quibus totus ferè Plautus explicatur. Basileæ* 1568. *in*-8°.

Il faut dire maintenant quelque chose des enfans de Curion.

1. *Cœlius Horace Curion*, naquit l'an 1534. à *Casal*. Ses progrès dans

C. S. CURION. les Sciences furent fort rapides, & à l'âge de 20 ans, il fut reçû à *Pise* Docteur en Philosophie & en Médecine. Etant passé en Allemagne, il fut bien venu à la Cour des Empereurs *Ferdinand* & *Maximilien*. Il mourut le 15 Février 1554. dans sa 30e. année; & on lui fit cette Epitaphe, qui marque toutes les particularités de sa vie.

DEO IMMOR. & V. S.

Hic situs est Horatius Curio C. S. C. F. Phil. & Medica Laurea anno ætatis suæ XX. Pisis donatus, cujus ingenium, prudentiam, & fidem admirati Reges, ejus opera in maximis negotiis sunt usi, & Ferdinando ejusque filio Maxiliano, Augustis, cognitus, ad intima Consilia adhibitus est, gravissimisque de rebus pro Christ. Reg. Bizantium missus, in ipso munere excessit è vita, magno sui desiderio non parenti modo mæstiss. propinquis & amicis, sed & ipsi Cæsari aliisque, quibus fuit notus, relicto. Anno ætatis suæ 30. die 15. Februarii hum. salutis 1554. Maximiliani jussu amici F. C.

Il a fait les traductions suivantes. C. S. CURION.

De Amplitudine Misericordiæ Dei Oratio, à Marsilio Andreasio Mantuano Italico primum sermone conscripta, nunc in Latinum conversa, Cœlio Horatio Curione Interprete. Item Sermones tres Bernardini Ochini de officio Christiani Principis eodem Interprete. Item Declamationes quinque in aliquot D. Jacobi locos. Ad Angliæ Regem Eduardum VI. Basileas 1550. *in*-8°.

2. *Cœlius Augustin Curion*, naquit l'an 1538. à *Salo* dans le Milanés. Il commença dès sa premiere jeunesse à se faire connoître par son habileté dans les Sciences. Il fut en 1565 fait Professeur en Eloquence dans l'Academie de *Basle*, mais une mort prématurée l'enleva au bout de deux ans; étant décedè le 24 Octobre 1567. dans sa 29e. année. Il a composé les Ouvrages suivans.

Hieroglyphicorum libri duo. Imprimés à la suite de ceux de *Jean Pierius Valerianus.*

C. Augustini Curionis Saracenicæ Historiæ libri tres ab eorum origine ad initium Imperii Ottomanici anno 1300. *Accessere Wolfgangi Drechsleri Chro-*

C. S. CURION. *nicon Saracenicum & Turcicum à Mahomete nato an. Chr. 596. ad annum 1550. cum Joannis Rosini appendice ad annum 1594. Ejusdem Curionis Descriptio Marochensis Regni in Mauritania à Saracenis conditi, nec non C. Secundi Curionis de Bello Melitensi à Turcis gesto Historia. Francofurti 1596. in-folio.*

3. *Leon Curion*, naquit à *Salo* le 15 Janvier 1536. Il passa une partie de sa vie en Pologne, où il fut employé dans le service & dans les négociations. Son pere ayant perdu presque tous ses enfans le rappella à *Basle*, où il revint en 1567 & s'y maria au mois de Décembre de la même année avec *Flaminie Muralt*, fille d'un Jurisconsulte de *Locarno*. Il mourut le 6 Octobre 1601. âgé de 65 ans. Une de ses filles, nommée *Marguerite*, épousa *Jean Buxtorf*, Professeur à *Basle*.

4. *Violante Curion* née le 8 Novembre 1532. à *Ceva* dans le Piémont, fut emmenée par ses parens à *Lausanne* en 1542. elle fut mariée à *Basle*, en 1653. à *Jerôme Zanchius*, Professeur en Théologie dans cette

Ville ; mais ils ne vécurent pas long-temps ensemble, car elle mourut à sa troisiéme couche l'an 1556. C. S. CURION.

5. *Angelique* naquit à *Lausanne* le 15 Septembre 1543. Elle s'appliqua avec ardeur & avec succès aux Belles Lettres & parvint à posseder parfaitement les Langues Allemande, Italienne, Françoise & Latine. Elle aidoit souvent son pere à collationner les Auteurs Latins avec les manuscrits, & quand il étoit las de lire, elle lui servoit de lecteur. Elle mourut le 31 Juillet 1564. dans une terrible peste, qui affligea le pays. On trouve trois de ses Lettres à la p. 364. du 14. tome des *Amœnitates Litterariæ*.

6. *Cœlie* & *Felicie* naquirent à *Lausanne*, la premiere au commencement de l'année 1545. & l'autre au mois de Juin de la suivante 1546. Elles moururent aussi de la peste en 1564. *Celie* le 21 Août & Felicie cinq jours auparavant.

V. *Oratio Panegyrica de C. S. Curionis vita atque obitu, habita Basileæ anno* 1570 *à Joan. Nicolao Stupano Medicinæ Doctore & Professore*. Dans le 14 tome des *Amœnitates Litterariæ*

C. S. p. 1. Ce discours est curieux & renferme beaucoup de faits. C'est tout ce qu'on a d'exact & d'un peu circonstantié sur *Curion. Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Bayle Dictionnaire. Gesneri Epitome.*

CURION.

JEAN FRANÇOIS BUDDEUS.

J. F. BUDDEUS.

JEAN-FRANÇOIS *Buddeus*, naquit le 25 Juin 1667 *à Anclam* Ville de Pomeranie, où son Pere étoit Ministre. Comme on remarqua de bonne heure en lui des talens pour l'étude, on l'y destina sans balancer ; & il y fit dès son enfance des progrés considérables.

Avant que d'aller à l'Université, il étoit déja fort avancé dans les Humanités, possedoit les Langues Hébraïque, Chaldaïque & Syriaque, & avoit lû plusieurs fois le texte original de l'Ecriture Sainte.

En 1685. il alla à *Wittemberg*, ou ses études Académiques se firent avec une diligence proportionnée à la rapidité de ses progrés précédens. Il fut disciple des plus habiles Profes-

ſeurs de cette Univerſité, de *Schurtzfleiſch* pour l'Hiſtoire , de *Daſſovius* pour les Langues Orientales , & de *Ziegler* pour le Droit Canon. Il ſoûtint ſous le premier des Theſes publiques, *ſur la Hongrie & la Tranſylvanie* , & d'autres ſous M. Neumann, *ſur ceux qui ont paraphraſé le Nouveau Teſtament en Vers Grecs.* J. F. BUDDEUS.

Il n'avoit pas encore 20 ans accomplis , lorſqu'il fut fait Maître-ès Arts en 1687. & il publia à cette occaſion une Diſſertation *ſur les Symboles de l'Euchariſtie* , & depuis pluſieurs autres ſur divers ſujets.

Son érudition le fit recevoir en 1689. Adjoint de la Faculté de Philoſophie , qualité qui lui donnoit une vocation plus marquée à faire part de ſes lumieres à d'autres. Peu de temps après il ſe tranſporta à *Jene* , où il fit des leçons aux étudians avec beaucoup de ſuccès.

En 1692. il fut appellé à *Cobourg*, en qualité de Profeſſeur en Langues Gréque & Latine , dans le College Academique de cette Ville.

En 1693. l'Electeur de Brandebourg *Frederic* , depuis Roy de Pruſ-

J. F. se, ayant fondé l'Université de *Hall*.
BUDDEUS. *Buddeus* fut choisi pour y remplir la place de Professeur de Morale & de Politique, & on lui en adressa la vocation qu'il accepta.

Après qu'il en eut exercé les fonctions pendant près de douze ans, avec un applaudissement géneral, il fut appellé en 1705. à *Jene* en qualité de Professeur en Theologie. Le Roy de Prusse le vit avec peine sortir de ses Etats, & ordonna à l'Université de *Hall* de tâcher de le retenir, mais *Buddeus* crut que la Chaire de Theologie de *Jene* étoit ce qui lui convenoit le mieux, & il y a en effet passé le reste de ses jours, c'est-à-dire, plus de 24 ans, sans que les emplois importans, qu'on lui a offert ailleurs, ayent pû l'engager à quitter cet établissement. Les Ducs de Saxe de la branche Ernestine, ausquels appartient l'Université de *Jene*, lui procurerent tout l'agrément qu'il pouvoit souhaiter, en lui donnant diverses Charges honorables & de confiance.

En 1714. il fut fait Conseiller Ecclesiastique du Duc de *Hildbourgshausen*. Depuis on lui confera l'inspec-

tion des Etudians du Pays de J. F
Gotha & d'*Altenbourg* ; & il devint BUDDEU
enfin Aſſeſſeur de l'Aſſemblée, nommée *Concilium arctius*, & qui eſt deſtinée au Gouvernement de l'Univerſité. Il fut auſſi trois fois Pro-Recteur & l'auroit été une quatriéme, s'il n'eût pas refuſé cette charge.

Sa réputation a beaucoup contribué à faire fleurir l'Univerſité de *Jene* ; ſon Auditoire étoit toûjours rempli, & l'empreſſement avec lequel on le ſuivoit étoit un hommage rendu à ſa capacité. Il étoit clair & methodique ; ennemi du fatras ſcholaſtique, il n'en parloit qu'autant qu'il le falloit pour faire entendre à ſes diſciples certains termes qu'on ne ſçauroit ignorer. Etablir le Dogme, répondre avec préciſion aux objections, faire l'hiſtoire des ſentimens qu'il y a eu dans l'Egliſe Chrétienne juſqu'à préſent ſur chaque point de Doctrine ; tirer enfin des Dogmes de la Théologie des uſages de pieté, c'étoit l'ordre qu'il ſuivoit dans ſes leçons. Il avoit ſur tout une attention ſinguliere à ce dernier article.

Malgré les occupations perpetuel-

J. F. BUDDEUS. les de sa charge, dont il remplissoit ponctuellement les fonctions, il sçavoit se ménager assez de temps pour prêcher tous les quinze jours, pour entretenir une correspondance fort étenduë, pour recevoir les étrangers qui souhaitoient le voir, ou les Etudians qui avoient à le consulter, & pour composer divers ouvrages.

Un temperamment heureux & robuste le mettoit en état de suffire à tout cela. Quelques rhumes & quelques fluxions furent presque tous les maux ausquels il fut sujet; encore s'en délivroit-il assez promptement. Il faut pourtant y ajoûter une assez forte dureté d'ouye, dont il fut incommodé durant les dernieres années de sa vie. Un de ces petits rhumes, dont dont on vient de parler, l'attaqua le 9 Novembre 1729. comme il se disposoit à faire un voyage à *Gotha*. Il ne jugea pas qu'une semblable indisposition dût empêcher, ni même retarder son voyage. Il l'entreprit donc, & il sembloit que la fluxion allât se dissiper, comme elle avoit fait tant d'autres fois, lorsque tout d'un coup la fiévre s'y étant jointe, elle attaqua

la poitrine avec tant de violence, qu'elle l'emporta le 19 Novembre suivant. Il étoit alors âgé de *62* ans. *Son* corps fut enterré à *Gotha* sans aucune cérémonie, comme il l'avoit expressément ordonné. J. F. BUDDEUS.

Il avoit été marié deux fois. En 1693. il épousa *Catherine Suzanne Posner*, fille de *Gaspar Posner*, Professeur de Physique à *Jene*, dont il eut trois fils & une fille. Deux de ses fils moururent avant lui, & le troisiéme nommé *Guillaume François*, est devenu Conseiller de Justice à la Cour du Prince de *Schwartzbourg Rudelstadt*. La fille fut mariée en 1718. à *Jean-George Walch*, Docteur & Professeur en Théologie à *Jene*. Il contracta en 1716. un second mariage avec *Madeleine Eleonor Zopff*, fille de *Jean Gaspar Zopff*, Chapelain du Comte de *Reussen* à *Gera*, de laquelle il a eu deux fils, dont un seulement, nommé *Jean Frederic*, lui a survêcu.

Il avoit une Bibliotheque très-bien choisie, pour les Peres, & l'Histoire Ecclesiastique, dont *Jean George Walch*, son gendre, son disciple,

J. F. & son intime ami a herité.

BUDDEUS. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Dissertatio historica de Sym Eucharisticis. Witteberga* 1687. *in* Il publia cette Dissertation lorsq fut reçû Maître-ès-Arts.

2. *Dissertatio Philologica de The tione. Witteberga* 1688. *in*-4°.

3. *Dissertationes duæ de Ritibus clesiæ Judaicis. Ibid. in*-4°. La miere en 1688. & la second 1689.

4. *Exercitatio Philosophica de Ir mento Morali. Ibid.* 1689. *in*-4°.

5. *Dissertatio Philologica de alle Origenis. Ibid.* 1689. *in*-4°.

6. *Dissert. Historica de Lud Bavaro, Imperatore Romano.* 1689. *in*-4°.

7. *Dissertatio Philologica de Murorum Hierichuntinorum. Jenæ in*-4°.

8. *Dissertatio Historico-Politic artibus Tyrannicis Hieronymi Sava la. Ibid.* 1690. *in*-4°.

9. *Dissert. Philosophica, de Pa xo Platonicorum, Deum nec intell nec intelligi. Illud quod in oratione num est, ad illustrandam sectione*

Dionysii Longini. Ibid. 1690. *in*-4o.

10. *Dissert. Historica de Peregrinationibus Pythagoræ. Ibid.* 1692. *in*-4°.

11. *De Origine Cardinalitiæ dignitatis Schediasma historicum. Jenæ* 1693. *in*-12.

12. *Philosophus fabularum amator, dissertatione Historico-Philologica delineatus. Jenæ* 1693. *in*-4°.

13. *Prudentiæ Civilis Rabbinicæ specimen, sive R. Isaaci Abarbanelis Dissertatio de Principatu Abimelechi observationibus illustrata. Jenæ* 1693. *in*-12.

14. *De eo quod abominabile Deo est, seu charactere Legis Moralis. Halæ* 1694. *in*-4°.

15. *De Jure Zelotarum in gente Ebræa. Ibid.* 1694. *in*-4°. It. avec diverses augmentations, 1699.

16. *Dissertatio politica de Expeditionibus Cruciatis. Halæ* 1694. *in*-4o.

17. *Observationum Politicarum in C. Cornelii Taciti Annal. librum I. Dissert. I. & II. Ibid.* 1694. *in*-4°.

18. *Dissertatio inauguralis, de capitibus quibusdam fidei de quibus clarissimi viri Petrus Chauvinus, Vrigniusque inter se contendunt. Præside B. Joanne*

J. F. BUDDEUS. *Guilielmo Baiero SS. Theologiæ Doctore Prof. P. Halæ* 1695. *in*-4°.

19. *Observationum Politicarum in C. Cornelii Taciti Annal. librum I Dissert.* 3ª. & 4ª. *Halæ* 1695. *in*-4°.

20. *Programma his Dissertationibus de C. Cornelio Tacito præmissum. Hal.* 1695. *in*-4°.

21. *Historia Juris Naturæ. Item Seldeni Synopsis Juris Naturæ & Gentium juxta disciplinam Ebræorum.* Avec l'ouvrage de *Philippe Rheinhard Vitriarius*, intitulé : *Institutiones Juris Naturæ & Gentium. Halæ* 1695. *in*-8°.

22. *Dialogus de Moribus Philosophorum. Jenæ* 1695. *in* - 8°.

23. *Dissertatio Moralis de successionibus Primogenitorum. Halæ* 1695 *in* - 4°.

24. *Dissert. de pietate, seu Religione naturali. Halæ* 1695. *in* - 4°.

25. *De Jure Belli circa res sacras. Ibid.* 1695. *in* - 4°.

26. *Disputatio politica, de Principe legibus humanis, sed non divinis soluto. Ibid.* 1695. *in*-4°.

27. *De præcipuis Stoicorum in Philosophia morali erroribus Dissertationes II. Halæ*, *in*-4°. La premiere en 169. & les autres en 1696.

28. *De Meritis serenissimæ gentis Brandenburgicæ in Philosophiam litterasque humaniores Oratio, Ibid.* 1696. *in*-4°. J. F BUDDEUS.

29. *De habitu animæ ejusque facultatum ad actiones Morales. Ibid.* 1696. *in*-4°.

30. *Dissertatio Politica de ratione status circa fœdera. Ibid.* 1696. *in*-4°.

31. *Elementa Philosophiæ practicæ. Halæ* 1697. *in*-8°. La multitude des éditions des Abregés de la Philosophie de *Buddeus*, qui ont suivi la premiere, fait voir le cas qu'on en fait en Allemagne. Il n'y a en effet presque point d'Université ni de College parmi les Protestans, où les Professeurs ne les prennent pour texte de leurs leçons.

32. *De amore felicitatis suæ ordinato, seu primo Juris Naturæ principio. Jenæ* 1697. *in*-4°.

33. *Oratio funebris in Obitum Ill. Baronis de Bibran & Madlau, &c. XIII. Cal. Maii anno* 1697. *habita, Goerlitiæ* 1697. Avec d'autres pieces sur le même sujet.

34. *Theses Philosophicæ de Navis Ethicæ Aristotelicæ. Jenæ* 1698. *in*-4°.

J. F. BUDDEUS. 35. *Dissertatio Philosophica de scepticismo morali. Ibid.* 1698. *in*-4°.

36. *An Naturali homines pollean vaticinandi facultate. Ibid.* 1698. *in*-4°

37. *Sapientia Veterum, id est, dict. illustriora septem Græciæ Sapientum dissertationibus aliquot Academicis explicata, una cum Programmate de ver & genuino Philosophiæ moralis apu Christianos usu. Halæ* 1699. *in*-4°.

38. *Dissertatio Moralis de cultura in genii. Ibid.* 1699. *in*-4°.

39. *Dissertatio Politico-Moralis, a officio Imperantium circa conscribendum militem. Ibid.* 1700. *in*-4°.

40. *Eloge funebre de Dame Mari Catherine Stryckin*, (en Allemand *Ibid.* 1700.

41. *De concordia Religionis Christianæ, statusque civilis. Ibid.* 1701. *in*-8° It. fort augmenté, avec quelques autres observations. *Ibid.* 1712. *in*-8°.

42. *De Testamentis summorum Imperantium, speciatim Caroli II. Hispaniæ Regis. Ibid.* 1701. *in*-4°.

43. *Dissert. Juris Gentium, de contraventionibus fœderum. Ibid.* 1701 *in*-4°.

44. *Dissert. Historico-Moralis, a*

e

& quod decet circa solemnia Principum. Ibid. 1701. *in*-4°. J. BUDDEU

45. *De Spinosismo ante Spinosam. Ib.* 1701. *in*-4°.

46. *Dissert. Historico-Moralis de superstitioso mortuorum apud Sinenses cultu. Hala* 1701. *in*-4°.

47. *Dissert. Historico-Moralis de* καλάρσει *Plythagoreo-Platonica. Ibid.* 1701. *in*-4°.

48. *Dissert. Historico-Moralis de* ἀσκήσει *Philosophica. Ibid.* 1701. *in*-4°.

49. *Ulterior disquisitio de Jure gentis Austriacæ in regnum Hispanicum, in qua respondetur ad ea, quæ in Commentariis Historiæ Litterariæ inservientibus qui in Gallia jussu & auspiciis Ser. Ducis Cenomanensis publicæ luci exponuntur, Dissertationi de Testamentis summorum Imperantium, speciatim Caroli II. Hispaniæ Regis objiciuntur, & excerpta quoque historico-Juridica, de natura successionis in Monarchiam Hispaniæ, accuratius sub examen revocantur. Halæ* 1702. *in*-4°.

50. *Quæstio Politica: an Alchymistæ sint in Republica tolerandi. Halæ* 1702. *in*-40.

51. *De Instauranda disciplina Eccle-*

J. F. BUDDEUS. *stastica Præfatio*, à la tête du Livre de *Jean Amos Comenius*, intitulé : *Historia Fratrum Bohemorum. Halæ* 1702 *in*-4°.

52. Préface de quelques ouvrage Anecdotes de *Luther*, imprimés à *Hall* en 1702. *in-fol.* (en Allemand.)

53. *Introductio ad Historiam Philosophiæ Ebreorum. Accedit Dissertatio de Hæresi Valentiniana. Halæ* 1702 *in*-8° It. *Halæ* 1720. *in*-8°. Ceci n'est qu'un morceau d'un plus grand ouvrage dont *Buddeus* avoit formé le dessein, & où il se proposoit de faire voir que toutes les héresies, sans exception, ont leur principe & leur fondement dans quelque secte de Philosophie ; mais d'autres occupations l'ont empêché d'aller plus loin en cette matiere.

53. *Præfatio in Joannis Francisci Pici Mirandulæ libros duos, de studio divinæ & humanæ Philosophiæ.* A la tête de cet ouvrage. *Halæ* 1702. *in*-12.

54. *Supplementum Epistolarum Martini Lutheri cum Dissertatione præliminari Jo. Francisci Buddei. Halæ* 1703. *in*-4°. *Buddeus* a ramassé dans cette collection 260 Lettres de *Luther*, qui

peuvent avoir leur utilité pour l'histoire de son temps. J. F. BUDDEUS

55. *Parerga Historico-Theologica. Ibid.* 1703. & 1719. *in*-8°. C'est un Recueil de dix Dissertations, dont neuf avoient déja été imprimées, & qui paroissent ici avec quelques corrections & quelques additions. Je les ai marquées au No. 1. 2. 3. 5. 6. 7. 8. 18. La nouvelle qu'on voit ici est pour retracter ce qu'il avoit avancé contre *Savonarole* dans celle qu'il avoit publié long-temps auparavant.

56. *Dissertatio Juris Naturæ de comparatione obligationum, quæ ex diversis hominum statibus oriuntur. Halæ* 1703. *in*-4°.

57. *Elementa Philosophiæ Instrumentalis. Ibid.* 1703. *in*-8°.

58. *Elementa Philosophiæ Theoreticæ. Ibid.* 1703. *in*-8°. Ces deux volumes avec celui que j'ai indiqué au N°. 31. font un corps d'Abregé de Philosophie, qui a été réimprimé plusieurs fois.

59. *Præfatio de fatis studii Logicæ.* A la tête d'une traduction Latine de l'*Art de penser*, imprimée à *Hall* en 1703. *in*-8°.

J. F. BUDDEUS. 60. *Selecta Juris Naturæ & Gentium.* *Ibid.* 1704. *in*-8°. C'est un Recueil des Dissertations que j'ai marquées au N°. 16. 23. 24. 25. 38. 39. 42. 49. 56. La premiere que j'ai indiquée au N°. 21. est ici fort augmentée. La onziéme & derniere, qui est *Jurisprudentiæ specimen*, n'avoit pas été encore imprimée.

61. *Historia Doctrinæ de Temperamentis hominum. Ibid.* 1704. *in*-4o.

62. *Programmata quibus ad prælectiones publicas valedictorias, in decem præcipua Moralis civilisque Prudentiæ capita, totidem horis absolvenda, harum litterarum cultores in Academia Hallensi invitantur. Ibid.* 1705. *in*-4°.

63. *Theses Philosophicæ, de rationum moralium & civilium ad alias disciplinas translatione caute instituenda, quibus præmissa est invitatio ad Orationem Valedictoriam. Ibid.* 1705. *in*-4°.

64. *Dissertatio Præliminaris* περὶ τῆς γνώσεως ψευδωνύμου *ex* 1. *Timot. VI.* 2. *Jenæ* 1705. *in*-4o.

65. *Oratio de Veritatis & Pietatis nexu necessario, ad auspicandum rite munus docendi Theologiam. Ibid.* 1705. *in*-4°.

66. *Dissertatio Historico-Theologica, qua probatur Clementem Romanum atque Irenaeum non favere Missæ Pontificiæ. Ibid.* 1705. *in*-4o. Cette piece & les deux précedentes ont été réimprimées la même année *in*-4°. sous le titre de *Primitiæ Jenenses.* J. F. BUDDEUS.

67. *De Prærogativis fidelium novi Testamenti præ fidelibus Veteris Testamenti. Jenæ* 1705. *in*-4°.

68. *De Origine & potestate Episcoporum contra Henricum Dodwellum. Jenæ* 1705. *in*-4o.

69. *Præfatio in librum Joannis Conradi Schwarzii de Plagio Litterario. Lipsiæ* 1705. *in*-8°.

70. *Infans Doctor, seu Programma in Festum Nativitatis Christi. Jenæ* 1705. *in*-4°.

71. *Prolusio Academica, de Theologia Polemica studio recte instituendo. Ibid.* 1706. *in*-4°.

72. *Exercitatio Theologica de Peccatis Typicis. Ibid.* 1706. *in*-4°.

73. *Programma in Festum Nativitatis Christi. Ibid.* 1706. *in*-4°. Il est different de celui que j'ai marqué au N°. 70.

74. *Analecta Historiæ Philosophicæ.*

BUDDEUS. J. F. à *Buddeus*, & tirée en partie de ses leçons; mais il désavoüa cet ouvrag dès qu'il vit le jour, comme ayan été publié à son insçû, & en mau vais état.

91. *Institutiones Theologiæ Moralis variis observationibus illustratæ. Lipsi.* 1711. *in*-4°. Réimprimées cinq foi depuis. Elles ont été aussi traduites & publiées en Allemand en 1719

92. *Præfatio ad Joannis Gottfridi Olearii Bibliothecam scriptorum Ecclesiasticorum. Jenæ* 1711. *in*-4°.

93. *Dissertationum Theologicarum Syntagma. Jenæ* 1713. *in*-4°. Les dissertations contenuës dans ce Recueil sont celles que j'ai marquées au N°. 66. 67. 68. 72. & quelques autres.

94. *Meditationes Sacræ, seu Prolusionum Festarum Decas. Jenæ* 1713. *in*-4°. It. *Ibid.* 1725. *in*-4°. C'est un Recueil de Programmes publiés à l'occasion de quelques Festes.

95. *Gottefridi Richteri Specimen observationum criticarum in varios Autores, Græcos & Latinos. Præfationem præmisit Joan. Franc. Buddeus. Jenæ* 1713. *in*-8°.

96. *Pelagianismus in Ecclesia Roma*

na per Bullam anti-Queſnellianam à Clemente XI. promulgatam triumphans. Jenæ 1714. *in*-4°. J. F. **BUDDEUS.**

97. *Joannis Matthiæ Geſneri Inſtitutiones Rei Scholaſticæ. Acceſſit Præfatio Joan. Franciſci Buddei. Jenæ* 1715. *in*-8°.

98. *Hiſtoria Eccleſiaſtica Veteris Teſtamenti ab orbe condito uſque ad Chriſtum natum, variis obſervationibus illuſtrata. Halæ in*-4°. deux tomes. Le premier en 1715. 1718. & 1726. & le ſecond en 1718. & 1721.

99. *Commentatio Theologica de Libertate cogitandi. Jenæ* 1715. *in*-4°.

100. *De eo quod in Theologia pulchrum eſt. Jenæ* 1715. *in*-4°.

101. *Theſes Theologicæ de Atheiſmo & ſuperſtitione variis obſervationibus illuſtratæ, & in uſum recitationum Academicarum editæ. Jenæ* 1717. *in*-8°. It. trad. en Allemand & imprimé en 1717. & 1723.

102. *Avis ſur l'union des Proteſtans,* dreſſé par ordre du Duc de *Saxe-Gotha* (en Allemand) inſeré dans l'Ouvrage de *Cyprianus* ſur le même ſujet.

103. *Eccleſia Romana cum Ruthenica irreconciliabilis, ſeu ſcriptum ali-*

J. F. BUDDEUS. *quod Doctorum Sorbonicorum Augusti simo Russorum Imperatori, ad utrinsq Ecclesiæ unionem ei suadendam, exl bitum, modeste expensum, & anima versionibus illustratum. Jenæ* 1719. *i* 12.

104. Il a mis une Préface à la tê du Livre de *Jean Laurent Mosheim* intitulé : *Vindiciæ antiquæ Christi norum disciplinæ, adversus Joan. T landum. Hamburgi* 1722. *in*-8°.

105. *Institutiones Theologiæ Dogma cæ variis observationibus illustratæ. Li siæ* 1723. *in*-4o. Cette Theologie e methodique ; l'Auteur y est plus m deré que ne le sont plusieurs Pr testans.

106. *Orationes binæ, altera de j ventutis Academicæ vitiis pruden emendandis, altera de varia Academ Jenensis fama. Accedit tertia de origi Doctoratus Theologici. Jenæ* 1723. *i* 8o.

107. *Epistola de nonnullis ad qu rumdam Ecclesiæ Evangelicæ in Sile Ministrorum innocentiam vindicand spectantibus. Jenæ* 1723. Réimprim plusieurs fois en Latin & en All mand.

108. *Pensées édifiantes sur les Sermons* (en Allemand) 1724. *in*-4°.

109. *Introduction historique & Théologique aux principales controverses de Religion* (en Allemand) 1724. *in*-8°. Cet ouvrage appartient à *Buddeus* & à *Walch* son gendre, conjointement.

110. *Historia Theologiæ Dogmaticæ & Moralis. Francofurti* 1724. *in*-4°. *Buddeus* a désavoüé publiquement cette histoire prétenduë, qui n'est qu'une copie fautive & très-imparfaite de quelques leçons qu'il avoit faites sur ce sujet.

111. *Jugement sur la Philosophie de M. Wolff.* (en Allemand.) Cet Ouvrage a produit divers Ecrits critiques entre M. *Wolff* & ses partisans d'une part, & les amis de *Buddeus* de l'autre ; mais il n'y a que ce *jugement*, qui soit de lui.

112. *Conspectus Thesauri Antiquitatum Ecclesiasticarum edendi à Joanne Francisco Buddeo, & Joan. Georgio Walchio. Lipsiæ* 1626. *in*-4°. It. dans le Journal de *Leipsic* de l'an 1726. p. 551.

113. *Isagoge Historico-Theologica ad Theologiam universam singulasque*

J. F. *ejus partes. Lipsiæ* 1727. *in*-4°. 2. tom.

BUDDEUS. Il a paru quelques supplémens à cet Ouvrage, qui a son merite, depuis la mort de l'Auteur.

114. *Miscellanea Sacra, sive Dissertationum aliarumque Commentationum ad Theologiam, Historiam Ecclesiasticam & recentiores controversias spectantium Collectio in tres partes distincta. Jenæ* 1727. *in*-4°. trois tomes. La premiere partie de ce Recueil ne contient autre chose que le *Syntagma Dissertationum*, rapporté ci-dessus au N°. 93. La seconde est composée des pieces marquées au N°. 96. 99. 100. 103. & des suivantes dont je n'ai point parlé : *Recentissimarum de sacra cœna controversiarum sylloge. Judicium B. M. Lutheri de Ecclesia Romana expensum & vindicatum. De statu Ecclesiarum Apostolicarum, earum præcipue, ad quas Paulus Epistolas suas scripsit. De bonarum litterarum decremento nostra ætate non temerè metuendo. De Apostasia. De criteriis veræ falsæque inspirationis. De fallibili Pontificis Romani infallibilitate contre Mathæum Petitdidierium. De Conciliis Lateranensibus rei Christianæ noxiis. De Origine Socinianismi ab Ecclesiæ emendatione non repetenda.* La

troisiéme partie contient des ouvrages Academiques publiés sous les auspices de *Buddeus* par ses écoliers. J. F. BUDDEUS.

115. *Dissertatio Epistolica ad Augustum Gothelf Graffium, qua suam de Pythonissa Endorea sententiam à Joan. Alphonsi Turretini objectionibus modeste vindicat J. Fr. Buddeus. Jenæ* 1727. *in*-4°. *Buddeus* soûtient que dans le fait de la Pythonisse, le Diable prit la figure de Samuel.

116. *Considerations édifiantes sur l'Epître aux Romains* (en Allemand.) *Jene* 1728. *in*-4°.

117. *Epistola Apologetica pro Ecclesia Lutherana contra calumnias & obtrectationes Stephani Javorskii, Resanensis & Muromiensis Metropolitæ, ad amicum Moscuæ degentem scripta. Jenæ* 1729. *in*-4°.

118. *Ecclesia Apostolica, sive de statu Ecclesiæ Christianæ sub Apostolis Commentatio Historico-Dogmatica; qua & introductionis loco in Epistolas Pauli cæterorumque Apostolorum esse queat. Jenæ* 1729. *in*-80.

119. *Commentatio de veritate Religionis Evangelicæ, prout Lutherana eam profitetur Ecclesia. Jenæ* 1729. *in*-80.

120. *Buddeus* a travaillé long-tems

J. F. BUDDEUS. aux *Acta Eruditorum* de *Leipsic*, où l'on voit plusieurs extraits de sa façon.

121. Il a eu beaucoup de part au Recueil intitulé : *Observationes selectæ ad rem Litterariam spectantes*, connuës vulgairement sous le nom d'*Observationes Hallenses*, parce qu'elles ont été imprimées à *Hall*. *in*-8o. en 1700. & suiv. Outre la Préface qui est de lui, il y a inseré les observations suivantes de sa façon.

Dans le 1. Tome. *Obs.* 1. *Origines Philosophiæ Mysticæ; sive cabbalæ veterum Ebreorum brevis delineatio. Obs.* 15. *De Hæresibus ex Philosophia Aristotelico-Scholastica ortis. Obs.* 16. *Defensio Cabbalæ Ebræorum contra Auctores quosdam Modernos. Obs.* 21. *De Guilielmo Postello.*

Dans le 2. Tome. *Obs.* 10. *Apologia Pythagoræ, præsertim contra Episcopum Worcestriensem.*

Dans le 3. *Obs.* 12. *De Syncretism Philosophico generatim. Obs.* 13. *D Conciliatione Philosophorum cum scriptu ra sacra. Obs.* 14. *De conciliation Philosophorum inter se.*

Dans le 4^e^. *Obs.* 12. *Continuatio d*

J. F BUDDEUS

Guilielmo Postello. *Obs*. 21. *Icon Desiderii Erasmi*.

Dans le 5e. *Obs*. 9. *De Criterio veritatis in rebus Moralibus*. *Obs*. 11. *De Andrea Duditio Episcopo Quinqueecclesiensi*.

Dans le 6e. *Obs*. 25. *Jacobi Acontii strategemata Satanæ*. *Obs*. 29. *De Philosophia Orphica*.

Dans le 7e. *Obs*. 18. *Joan. Launoii De Vera causa secessus S. Brunonis in Eremum Dissertatio*.

122. Il est aussi l'Auteur de la Préface, qui est à la tête du premier volume des *Miscellanea Lipsiensia*. 1716. *in*-8°.

V. *Son Eloge dans la Bibliotheque Germanique*, *tome* 22. p. 120. & *Joan. Caspari Zeumeri vita Professorum Theologiæ Jenensium. Jenæ* 1711. *in*-8°.

NICOLAS RIGAULT.

N. RIGAULT.

NICOLAS *Rigault*, naquit l'an 1577. à *Paris*, où son pere étoit Médecin.

Il fit ses études dans le College des Jesuites, qui charmés de la délicatesse & de la beauté de son esprit, voulurent, mais inutilement, l'attirer dans leur Compagnie.

Une piece satyrique contre les Parasites, qu'il publia en 1596. commença à lui faire un nom. On y trouva tant d'esprit & d'érudition, qu'on eut de la peine à croire que ce fût l'ouvrage d'un jeune homme de 19 ans. M. *de Thou* en fut si charmé qu'il voulut avoir chez lui son Auteur, & en faire le compagnon de ses études.

M. *Rigault* embrassa d'abord la profession d'Avocat; mais nous lisons dans le *Menagiana*, tome 1. p. 281. qu'il fut fort méchant Avocat; soit que le goût particulier qu'il avoit pour les Belles-Lettres lui fit négliger cette profession, soit qu'il n'eût

pas les talens nécessaires pour y réüssir. N. RIGAULT.

Il fut choisi avec *Casaubon*, pour mettre en ordre la Bibliotheque du Roy, & il en fut fait Garde après lui. S'il rendit un service considerable au public en arrangeant un si grand nombre de Livres, il en reçut de son côté un grand avantage par les lumieres qu'il en tira en les examinant; lumieres qui ont brillé dans differens ouvrages que nous avons de lui.

M. *de Thou*, qui l'estimoit particulierement, lui donna en mourant en 1617. des marques de sa consideration, en le choisissant par son Testament pour veiller à l'éducation de ses enfans.

Il fut nommé par le Roy Conseiller au Parlement de *Mets*, au commencement de la création de ce Parlement faite en 1633. & il en est mort le Doyen.

Il eut aussi la Commission de Procureur Géneral de la Chambre Souveraine de *Nanci*, & fut depuis Intendant de la Province de *Mets*.

Il mourut à *Toul* au mois d'Août

N. RIGAULT.

1654. comme nous l'apprenons d'une Lettre de *Gui Patin*, datée du 26 de ce mois. Ainsi *Du Pin* qui a mis sa mort le 2. Février 1653. & d'autres qui l'ont placée le 1. Mar 1652. se sont trompés. Il étoit alor âgé de 77 ans.

On lit dans le *Menagiana*, tom 2. p. 40. que *Menage* acheta sa Bibliotheque pour M. *Servien*, si mille francs ; mais que sa Veuv ayant sçû, après que le marché eu été fait, que c'étoit pour M. Servier ne voulut pas le tenir, & prétendi en avoir davantage, qu'ainsi il n'eu point de lieu.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Funus Parasiticum, sive L. Bibrii Curculionis Parasiti mortualia ad ritum prisci funeris, cum Appendi de Parasitis & Assentatoribus, & Juliani Imperatoris Epistola ad Alexandrinos ; Græcè & Latinè. Paris.* 160 *in*-4o. Il doit y avoir une édition anterieure de cet Ouvrage que *Rigau* composa en 1596. On l'a mis à suite de l'Ouvrage de *Jean Kirchmannus. De Funeribus Romanorum. Hamburgi* 1605. *in*-4o. & dans les éditio

qui ont suivi celle-ci. On le trouve aussi dans un Recueil intitulé : *Epulum Parasiticum, quod eruditi conditores, instructoresque, Car. Feramusius, Ægidius Menagius, Joannes Franciscus Saracenus, Nicol. Rigaltius, & Jo. Lud. Balsacius hilarem epulantibus in modum Macrino Parasito-Grammatico, Gargilio Mamurræ Parasito-Pædagogo, Gargilio Macroni Parasito-Sophistæ, G. Orbilio Muscæ, L. Biberio Curculioni atque Barboni jucunde apparārunt & comiter. Norimbergæ* 1665. *in*-12. L'Editeur a voulu faire un Recueil de pieces contre le Professeur *Montmaur*, mais il s'est trompé en croyant que celle de *Rigault* le regardât, puisqu'en 1596. lorsque *Rigault* la composa, *Montmaur* n'avoit encore que vingt ans & n'étoit connu de personne. C'est à quoi *Bayle* n'a pas fait réflexion, lorsqu'il a donné dans la pensée de cet Editeur. M. *de Sallengre* a cependant jugé à propos de faire entrer le *Funus Parasiticum* dans son *Histoire de Pierre de Montmaur*, tant à cause de sa bonté, qu'à cause du rapport qu'il a au sujet. On le trouve à la page 285. du premier

N. RIGAULT.

N. RIGAULT.

tome. Il a été aussi imprimé dans quelques Recueils de pieces semblables. Par la maniere dont *Baillet*, & quelques autres Auteurs parlent du travail de *Rigault* sur Julien, on s'imagineroit qu'il auroit traduit une bonne partie de ses Oeuvres. Cependant il n'a donné que la traduction de l'Epître, qu'il a mise à la fin de ce volume, & qui dans l'Edition du P. *Petau* en fait deux; sçavoir la 58e. & la 59e.

2. *Onosandri Strategicus, sive de Imperatoris Institutione, necnon Urbicii inventum, quo pedites Romani Barbarorum Equites debellare possint; Græce & Latine, ex versione & cum Comment. Nicolai Rigaltii. Paris.* 1599. *in*-4°. It. *Cum iisdem Nic. Rigaltii & novis Jani Gruteri & Æmilii Porti Comment. Typis Commelini.* 1600. *in*-4°. M. *Huet* ne juge pas favorablement des traductions de *Rigault*; il dit qu'il ne s'attache point assés au choix de ses mots, & qu'il donne à ses pensées un tour assés grossier & peu étudié.

3. *Phædri Fabulæ cum notis. Paris.* 1599. *in*-12. It. *cum notis auctioribus. Paris.* 1617. *in*-4°. Cette seconde édi-

tion est fort belle. It. *Ibid. Cramoisi.* 1630. *in*-12. Cette derniere n'est pas exacte. N. RIGAULT.

4. *De Verbis, quæ in Novellis Constitutionibus post Justinianum occurrunt, Glossarium* μιξοβάρβαρον *Paris.* 1601. *in*-4°.

6. *Artemidori & Achmetis Oneirocritica, seu de Divinatione per somnia; Astrampsychi, & Nicephori versus Oneirocritici, Græce & Latine ex Versione Jani Cornari & Joannis Leunclavii, cum notis Nicolai Rigaltii. Paris.* 1603. *in*-4°.

7. *Martialis cum notis Calderini, Georgii Merulæ, Desiderii Heraldi, & Nicolai Rigaltii. Paris.* 1601. *in*-4°. Les Notes de *Rigault* ont été inserées dans plusieurs éditions suivantes.

8. *Vita S. Romani, Archiepiscopi Rhotomagensis, è veteri Martyrologio edita, cura & cum notis Nic. Rigaltii. Accessit ejusdem Rigaltii Dissertatio & Ludovici XII. Privilegium in gratiam Feretri seu capsæ S. Romani concessum. Rhotomagi* 1609. & 1652. *in*-8°. *Rigault* dans sa Dissertation réfute la fable du Dragon, qu'il dit être le fondement du Privilege de la Fierte=

N. RIGAULT. Saint-Romain, & cette réfutation lui a attiré la critique suivante : *Adriani Behotii Apologia pro S. Romano, adversus Nic. Rigaltium. Paris.* 1609. *in*-8°.

9. *De la Prelation & Retenuë feodale. Paris.* 1612. *in* 4°.

10. *Accipitrariæ Rei scriptores nunc primum editi. Accessit liber de Cura Canum. Ex Bibliotheca Regia, cura Nic. Rigaltii. Græce & Lat. Paris.* 1612. *in*-4°.

11. *Menandri & Philistionis Sententiæ comparatæ, Græce. Cura Nic. Rigaltii. Paris.* 1613. *in*-8°. *Rigault* reconnoît que ces Sentences ne sont point de ceux dont elles portent les noms.

12. *Rei Agrariæ Authores, Legesque cum observationibus & Glossario N. Rigaltii. Paris.* 1613. *in*-4°. It. *Eadem Will. Goesio, qui Indices, Antiquitatum Agrariarum singularem librum, & Notas adjecit. Amstelod.* 1674. *in*-4°. (se trouve à Paris chez Briasson.)

13. *Diatriba de Satyra Juvenalis*, Dans l'Edition de ce Poëte donnée par *Robert Etienne. Paris.* 1616. *in*-12.

14. *Exhortations Chrétiennes imitées*

les anciens Peres Grecs & Latins. Paris 1620. *in*-12. N. RIGAULT.

15. *Epistola Joannis B. Ædui, qua Jacobus Augustus Thuanus à Jacobi Cellarii, Rectoris Collegii Monachiensis, cavillationibus deffenditur, & simul eundem Cellarium Admonitionis ad Ludovicum XIII, nec non Mysteriorum Politicorum Auctorem esse indicatur.* 1626. *in*-4°. *Nic. Rigault* est Auteur de cette Lettre, suivant le P. *le Long.*

16. *Apologeticus pro Rege Ludovico XIII. adversus factiosæ admonitionis calumnias in causa Principum fœderatorum. Paris.* 1626. *in*-4°. It. *trad. en Allemand.* 1626. *in*-8°.

17. *Q. Tertulliani libri IX. ex Cod. MSto Agobardi emendati, cum observationibus Nic. Rigaltii. Paris.* 1628, *in*-8°. C'étoit là un avant coureur de l'Edition de toutes les Oeuvres de *Tertulien*, que *Rigault* donna quelques années après.

18. *Tertulliani Opera à Nic. Rigaltio recensita, & illustrata notis & indicibus, atque glossario sermonis Africani, Paris.* 1634, *in-fol.* It *secundis curis. Par.* 1641. *in-fol. Rigault* ayant fait depuis

N. RIGAULT.

cette derniere édition de nouvelles remarques sur *Tertulien*, les joignit à ses Notes sur *S. Cyprien* qu'il publia en 1649. Ces remarques sont sçavantes & curieuses, & éclaircissent quelques endroits difficiles, & plusieurs points de l'Antiquité Ecclesiastique; mais il y avance quelques sentimens singuliers. *Dodwel* n'a pas mal jugé de lui, lorsqu'il a dit, que, quoique sçavant & habile critique, il est quelquefois peu exact dans les choses qu'il traite; que malgré son attachement à la Communion Romaine, il prend le plus souvent le parti des Calvinistes; que lorsqu'il trouvoit dans les Auteurs qu'il publioit quelque chose, qui paroissoit contraire non-seulement aux Coutumes de son Eglise, mais encore de toutes les autres, il le remarquoit avec beaucoup de soin, peut-être pour rendre ses remarques plus agréables au Lecteur par la nouveauté. La singularité de ses sentimens a produit les disputes qu'il a eu avec quelques Sçavans, & dont il est bon de dire ici quelque chose.

Rigault en faisant imprimer en 1628. quelques Traités de *Tertulien*, prétendit

N. RIGAULT.

prétendit dans sa 19e. Observation, qu'on pouvoit montrer par un passage de cet Auteur, tiré de son Livre de l'*Exhortation à la chasteté*, que les Laïques ont droit de consacrer l'Eucharistie en cas de necessité, lorsqu'ils ne peuvent recourir aux Ministres ordinaires de l'Eglise. Voici ce passage : *Nonne & Laici Sacerdotes sumus ? scriptum est, regnum quoque nos & Sacerdotes Deo & Patri suo fecit. Differentiam inter ordinem & plebem constituit Ecclesia, & honor per ordinis concessum sanctificatus : adeo ubi Ecclesiastici ordinis non est concessus, & offers & tingis, & Sacerdos es tibi solus. Sed ubi tres, Ecclesia est, licet Laici, &c.*

M. *de l'Aubespine* Evêque d'*Orleans* entreprit de refuter le sentiment de *Rigault* dans le second Livre de son Traité de l'*Ancienne Police de l'Eglise sur l'administration de l'Eucharistie*; où il fait voir que par le mot d'offrir, qui est dans ce passage de *Tertullien*, il ne faut pas entendre l'oblation du sacrifice, mais les offrandes des Fidéles qui se faisoient à l'Autel; & *Rigault* lui témoigna être satisfait de ses raisons, dans une Lettre qu'il lui é-

N. RIGAULT.

crivit, où il assûroit qu'il é
les mêmes sentimens que lu
article.

Quelques années après *Gr*
part à cette dispute, & soûti
timent de *Rigault*, en pub
1638. son Livre *De Cœna ad*
tione ubi Pastores non sunt. I
futé l'année suivante par le P.
dans son Traité *De Potestate co*
di à Deo concessa, deque Com
usurpanda.

Saumaise entreprit en 164
fendre *Grotius* & *Rigault*, &
pour cela sous le nom de *Wal*
salinus, Dissertatio de Episcopis
byteris contra Dionysium Pe
Enfin *Dodwel* s'imaginant q
Petau n'avoit pas assés bien
Grotius, voulut le faire lui-m
publia une Dissertation *de Ju*
corum Sacerdotali. Londini 1686

Rigault eut encore une aut
pute au sujet d'un paradoxe for
ordinaire qu'il debita dans ses
vations sur *Tertullien*, touchar
gure de *Jesus-Christ*. Car s'élo
de l'opinion commune, qui ve
nôtre Seigneur ait été très-b

très-bien fait, suivant ce passage du Pseaume, qui cependant n'est pas concluant : *speciosus forma præ filiis hominum* ; il soûtint qu'il étoit dépourvû de tous les avantages de la nature, & que n'ayant voulu ni des honneurs, ni des richesses, il avoit renoncé de même à la beauté & à la bonne mine. Le P. *Vavasseur* l'attaqua sur ce sujet dans un Livre où il prétend que *Jesus-Christ* n'étoit ni beau, ni laid. Dispute assés inutile, & qui ne peut être décidée, puisqu'elle ne roule que sur des conjectures, & que l'on n'a aucun monument certain par lequel on puisse sçavoir quelle étoit la figure du corps de *Jesus-Christ*. N. RIGAULT.

19. *Dissertatio Censoria super editione libelli parænetici de cavendo schismate. Paris.* 1640. *in*-4°. Cette Dissertation est fort courte ; c'est plûtôt une déclamation, qu'une réponse solide : il semble que l'Auteur n'ait eu en vûë que de faire l'éloge du Cardinal de *Richelieu.* (*Le Long Bibl. de la France.*)

20. *De lege venditioni dicta observatio duplex ad legem* Curabit Præses,

N. RIGAULT. *cod.* de Act. empti. *Tulli Leu*
1643. & 1644. *in*-4°.

21. *Minucii Felicis Octavius Cæcilius Cyprianus de Idolorum* · *tate*, *cum Nic. Rigaltii observatio* *Parif.* 1643. *in*-4°. It. *Lugd. Bat.* : *in*-4°.

22. *Observatio ad Constitutione: giam anni* 1643. *de modo fœnori* *p sito. Parif.* 1645. *in*-4°.

23. *S. Cypriani opera*, *cum Ni galtii observationibus. Parif.* 1 *in-fol.*

24. *Commodiani Instructiones a sus Gentium Deos*, *cum Nic. Ri Præfatione & Notis. Tulli Leuc* 1650. *in*-4°.

25. *Observatio de Populis Fu seu de statu & conditione Populo qui Fundi facti esse dicebantur lege de Civitate Romana. Tulli Leuc* 1651. *in*-4°. It. avec les Ouv d'*Ismael Bouilland* & de *Henri d lois* sur le même sujet. *Divione* *in*-8°.

26. *Vita Petri Puteani*, *cura Rigaltii. Oratio funebris ejusdem*, *tore Adriano Valesio. Bernardi M nii extemporalis Oratio in ejusdem*

tum. Paris. 1652. *in*-4o. It. *Ibid.* 1653. *in*-4o. La vie de *Pierre Dupuy* par *Rigault* se trouve aussi à la page 660. du Recueil de *Bates*, intitulé : *Vitæ selectorum aliquot virorum. Londini* 1681. *in*-4o.

V. *Les Hommes Illustres de Perrault. tome* 2e. *Du Pin Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.*

NICOLAS SAGUNDINO.

LE nom de famille de ce Sçavant se trouve écrit de plus d'une maniere. Quelques Auteurs l'appellent *Sagudino*, d'autres le nomment *Saguntino*. *Vossius* lui donne le nom de *Segundinus*, ou *Secundidinus*; mais le veritable est *Sagundino*, puisque c'est celui qu'on trouve écrit de sa propre main dans plusieurs Actes qu'il a signés en qualité de Sécretaire de la République de *Venise*. N. SAGUNDINO.

Il étoit natif de l'Isle de *Negrepont*; & il passa en Italie avec sa femme & ses enfans vers l'an 1438. à l'occasion du Concile Général qui devoit se tenir pour la réünion de l'Eglise Gréque avec la Latine.

N. SAGUNDINO. *Sagundino*, qui possedoit pa ment les deux Langues, fut pour Interpréte de ce Concile s'assembla à *Florence*, & c'est que doivent s'entendre ces p de *S. Antonin.* (*a*) *Græcus* *constitutus est utriusque linguæ p mus quidam, qui promptissime, fi me, & eloquenter verba Latina a tis referret in Græco responsali, & Græca ejus interpretaretur in La* C'est ce qui paroît par la chro de *Matthieu Palmieri*, & par l mographie d'*Eneas Silvius*, où nommé.

Palmieri lui donne le nom d *colas Euboicus*, parce qu'il ét *Negrepont*, que les anciens a loient *Eubæa*; ce qui a occasio doute, où le P. *Mabillon* a tém (*b*) être si *Nicolas Sagundi* (comme il l'écrit,) de *Negre* & *Nicolas Euboicus* étoit le homme; doute qui cependa pas le moindre fondement.

Nicolas Antonio a fait une l faute, en mettant *Sagundino*

(*a*) *Part. III. Tit.* 22. *c.* 11.
(*b*) *Musæum Ital. Tom.* 1. p. 243.

les Auteurs Espagnols, (*a*) dans la pensée que son nom marquoit que *Sagunte* étoit sa patrie. D'autres ont cru aussi mal à propos, qu'après la conclusion du Concile de *Florence* le Pape *Eugene* l'avoit fait Evêque de *Sagunte*, & que c'est de-là qu'il a tiré son nom. Le reste de sa vie n'a aucun rapport à cette prétenduë qualité d'Evêque. N. SAGUNDINO

Lorsque le Concile fut fini, *Sagundino* partit de *Florence*, & alla à *Venise* où il s'embarqua avec sa famille & tous ses effets, qui étoient considerables, sur un Vaisseau qui faisoit voile vers l'Isle de *Chypre*. A peine fut-il embarqué, qu'il s'éleva une tempête qui fit perir son Vaisseau avec sa femme, trois de ses enfans, deux garçons & une fille, & tous ses effets. Pour lui il se sauva, quoiqu'avec beaucoup de peine, avec un de ses fils, qui étoit déja grand, & cinq de ses filles.

Cet accident fut cause, qu'oubliant entierement la Gréce, il résolut de demeurer à *Venise*, où la République, instruite de son merite, lui accorda

[a] *Bibl. Hisp. Ant. lib.* 10. *c.* 11.

N. SAGUNDINO. aussi-tôt le droit de Bourgeoisie, & l'employa même dans les affaires de l'Etat. Il fut tout le reste de sa vie Sécretaire de cette République dans les Tribunaux les plus considerables, & particulierement dans le Conseil des dix; & eut la même qualité dans plusieurs Ambassades envoyées au Pape, à *Alphonse* Roy de *Naples*, & à la Cour Ottomane.

C'est tout ce qu'on sçait de lui, & personne ne marque l'année de sa mort.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Confessio Græcorum de verbis consecrationis & transubstantiatione à Bessarione in Concilio Florentino exposita, è Græco in Latinum translata.* Le P. Mabillon a inseré cette traduction de *Sagundino* dans le premier tome de son *Musæum Italicum*, p. 243.

2. Il a revû & corrigé la traduction Latine d'*Arrien* faite par *Barthelemi Facio*, qui a été imprimée à *Pesaro* en 1509. *in-fol.* Il en avoit aussi fait une nouvelle; mais elle n'a pas été imprimée.

3. *Onosandri liber de Optimo Imperatore eligendo per Nicolaum Sagundinum è Græco in Latinum conversus. Basileæ*

Basileæ 1541. 1548. & 1580. *in*-8°. N. SAGUNDINO.
Nicolas Rigault, qui a traduit depuis le même Auteur, ne fait pas grand cas de la traduction de *Sagundino*, & dit que quoiqu'il se soit servi d'un exemplaire correct, il a souvent mal pris le sens de son Auteur.

4. *Plutarchi de Civili Institutione liber in Latinum versus.* Cette traduction a été imprimée à *Brescia* en 1485. *in*-4°. & parmi les Oeuvres de *Plutarque* traduites par differens Auteurs.

Il a fait quelques autres ouvrages qui n'ont pas vû le jour, entr'autres un *De Origine Turcarum*, qu'*Allatius* avoit dessein de faire entrer dans le 3e. volume de ses *Symmicta*.

V. *Vossius de Historicis Latinis lib.* 3. *Journ. de Venise tome* 14. p. 375.

JEAN FRONTE.

J. FRONTEAU.

JEAN *Fronteau*, naquit à l'an 1614. de *Jacques Fro* Notaire de cette Ville.

Il fit ses premieres études Curé d'*Epiré* près d'*Angers* vança tellement par ses soins connoissance des Belles-L qu'on prétend qu'au bout années qu'il demeura chez lui duisoit sur le champ le Fran Latin & en Grec. Il est à pr qu'il y a un peu d'exageratio la, puisque le jeune *Fronte* encore plusieurs années dans l ses, ce qui n'auroit pas été n re, s'il avoit été aussi habile le fait.

De retour à *Angers*, il étu core trois années dans le Coll Peres de l'Oratoire de cette & fût ensuite envoyé à cel *Fleche*, où il acheva ses Hun Il prit en 1630. l'Habit d noine Régulier dans l'Abb Toussaint à *Angers*, & y f

on l'année suivante.

e P. *Favre* ayant fait en 1635. l'u- J. FRONTEAU.
de cette Abbaye à la Congré-
on de France, dont il avoit la di-
on, sous l'autorité du Cardinal
Rochefoucault, *Fronteau*, qui
ioit en Philosophie à la *Fleche*,
édia la These, qu'il soutint à la
e son cours, & s'étant fait con-
ce à lui par ce moyen, se rendit
ris par ses ordres sur la fin de
ée 1636. & y renouvella ses
x entre ses mains.

'année suivante il fut choisi pour
nter la Philosophie dans l'Ab-
de *Sainte Genevieve*, & il s'ac-
de cet emploi avec beaucoup
plication. Son premier cours fi-
1639. il fut chargé d'enseigner
héologie, & il suivit dans celle-
omme il avoit fait dans l'autre,
rincipes de *S. Thomas*, ausquels
oit fort attaché. Il ne se contenta
d'une Scholastique séche & dé-
née, il lut avec assiduité les
ts Peres, & l'Histoire Ecclesiasti-
, pour rendre ses écrits plus uti-
& pour instruire ses disciples
e maniere plus solide.

J. FRONTEAU. Outre les Traités de Théologi qu'il leur dictoit, il leur faisoit en core tous les Dimanches des Confé rences sur quelque sujet de morale ou sur quelque endroit de l'Ecritur Sainte.

L'*Augustin* de *Jansenius* ayant pa ru alors, il le lut, & crut y voir le sentimens de *S. Augustin*. Quelqu temps après les Jesuites l'ayant invit à des Theses de Théologie qui se soû tenoient au College de *Clermont*, & l'ayant prié d'en faire l'ouverture, i fit d'abord un discours fort docte & fort éloquent, qui fut très-bien re çû; mais ayant attaqué ensuite un proposition qui concernoit la Pré destination, ce qu'il dit sur ce suje le fit soupçonner de nouveauté. Le P. *Blanchard* Géneral de la Congré gation en étant averti, le mena voi les Peres *Petau* & *Bagot* pour con ferer avec eux sur les matieres con testées, expliquer ses sentimens, & ôter tous les ombrages qu'ils pou voient avoir pris sur sa doctrine. Il le fit en effet, & leur témoigna tant de docilité, de soûmission, & d'in clination à la paix, qu'ils en demeure rent satisfaits.

L'Office de Chancelier, dans l'Université de *Paris*, attaché à la Maison de *Sainte Genevieve*, ayant vacqué l'an 1648. par la mort de M. *Guillon*, Prieur du *But*, ancien Religieux de l'Abbaye, le Géneral choisit le P. *Fronteau* pour remplir cette place. L'Université s'opposa à sa reception, & témoigna qu'elle n'y consentiroit point, que le Géneral de la Congrégation n'eût renoncé à l'établissement des Séminaires, qui faisoient ombrage à l'Université : mais M. le premier Président *Molé* ayant interposé son autorité, obligea le Recteur à le recevoir. J. FRONTEAU.

L'Université avoit déja eu un procès au Grand Conseil, pour les Ecoles que les Religieux de la Congrégation avoient établies à *Nanterre*, dans lequel M. *du Moutier* Recteur faisant un discours Latin à l'Audience avoit appellé ces Religieux *stipites cucullatos*. Le P. *Fronteau*, qui étoit chargé de lui répliquer, commença son discours par ces mots : *Sisto vobis, Judices integerrimi, ex calculo amplissimi Rectoris stipitem non sine prodigio loquentem.* Il prouva ensuite qu'ancienne-

J. FRONTEAU.

ment les plus fameuses Ecoles ét
dans les Monasteres, & obti
Arrêt en faveur de sa Congrég
Après avoir passé tranquille
quelques années, occupé un
ment de ses études, il eut que
chagrins à essuyer à l'occasio
cinq Propositions condamnée
les Papes *Innocent X.* & *Alex*
VII. Ayant été soupçonné de f
ser le parti des disciples de *Jans*
& de croire qu'on ne pouvoit
le Formulaire sans distinguer l
d'avec le droit, il quitta la re
en 1654. & accepta le Prieuré
ventuel de *Benay* dans le D
d'*Angers*. Il n'y fit pas cepe
une résidence continuelle, il
toûjours les fonctions de Chan
de l'Université de *Paris*, & ne
pas d'aller prêcher dans que
Eglises Cathedrales.

Etant allé en 1661. à son P
de *Benay*, pour y prêcher le Ca
son Géneral reçut ordre de la
de lui enjoindre d'y demeurer ju
ce qu'on le rappellât. L'approb
qu'il avoit donnée à la tradu
Françoise du Missel de M. *Voi*

n'avoit pas voulu révoquer fut J. FRONTEAU.
ıſe de cet Ordre. Mais il n'eut
le peine à la révoquer, lorſqu'il
que le Pape, les Evêques & la
onne avoient condamné cette
ıction ; il déclara même alors
étoit prêt de ſigner le Formu-
; ce qu'il avoit toûjours refuſé
ıes-là. Dans le même temps il
it une Lettre latine, dans la-
le, ſur la conſultation qui lui a-
été faite par un de ſes amis, s'il
oit ſigner en conſcience le For-
ıire, il rapporte trois raiſons
prouver qu'on le pouvoit faire
difficulté.

ır cela ſon General eut permiſ-
le le rappeller, & lui manda auſſi
e revenir à *Paris*. Il y arriva au
mencement de l'année 1662. &
bientôt aprés nommé par M.
hevêque de *Sens*, *Henri de Gon-*
Prieur-Curé de *Sainte Madelei-*
: *Montargis*. Ce Benefice lui
: été conteſté par des Gradués,
ourvut en Cour de Rome, &
oſſeſſion le Jeudi Saint 7e. A-

prés avoir fait ſes fonctions pen-

J. FRONTEAU. dant le reste de la semaine & les
tes de Pâques avec beaucoup d
deur & le zéle, il tomba malad
Mardi & mourut le Dimanche
Avril 1662. âgé de 43 ans.

» Il avoit joint l'érudition Ec
» siastique & profane à une éloq
» ce vive & naturelle. Il prêcho
» parloit facilement, avec agrén
» & avec succès. Il s'étoit acquis b
» coup de réputation par les P
» gyriques qu'il prononçoit en d
» nant le Bonnet de Maître ès-
» aux Actes de l'Université, fonc
» qu'il a exercée pendant quinze
» Il sçavoit neuf Langues, l'Heb
» que, la Chaldaïque, la Syriac
» l'Arabe, la Greque, la Latine, l
» lienne, l'Espagnole, & la F
» çoise, comme il le fit voir à
» These dédiée au Cardinal *Maz*
» dans laquelle il fit paroître ces
» Langues, comme neuf Mus
» neuf Sœurs, pour expliquer
» cune dans son idiome le nom
» *Mazarin*. Il avoit de grandes
» sons, non-seulement avec tou
» gens sçavans, mais encore ave
» plus grands du Royaume, &

» personnes les plus considerables de J. FRONTEAU.
» la Robe, qui l'honoroient de leur
» amitié. Il sçavoit unir dans ses ou-
» vrages le profane avec l'Ecclesiasti-
» que, & égayoit toûjours sa matiere
» par quelques passages des Peres, &
» des Auteurs Grecs & Latins, ou
» par quelques traits curieux de l'Hi-
» stoire. Il ne s'attachoit pas à traiter
» les matieres à fond, mais à faire de
» nouvelles découvertes, à donner
» des remarques curieuses, & à four-
» nir des idées & des conjectures
» toutes neuves, & d'un tour nou-
» veau. C'est le caractere que M. *Du Pin* fait de cet Auteur.

J'ajoute que c'est lui qui a commencé à former la Bibliotheque de *Sainte Genevieve*, laquelle s'est augmentée depuis par les soins de ceux qui en ont eu la direction, à un tel point, qu'il en est peu qui puisse lui être comparée, soit pour le nombre des volumes, soit pour les livres rares & curieux qu'elle renferme.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Summa totius Philosophiæ è D. Thomæ Aquinatis doctrina. Paris.* 1640. *in-fol.* Cet Ouvrage est de *Cosme A-*

J. FRONTEAU. *lamanni*, Jesuite de *Milan*, qui en publia la premiere partie à *Pavie*, l'an 1618. *in*-4°. Le P. *Fronteau*, qui étoit fort attaché à la doctrine de *S. Thomas*, des ouvrages duquel ce Livre n'est qu'un précis, crut devoir le faire connoître en France par une nouvelle édition, à laquelle il joignit quelques supplémens. Mais il n'est guéres plus connu pour cela, qu'il ne l'étoit auparavant ; les principes qu'on suit dans la Philosophie, ayant si fort changé depuis, qu'il est tombé entierement dans l'oubli.

2. *Thomas à Kempis vindicatus per unum è Canonicis Regularibus Congregationis Gallicanæ. Paris.* 1641. *in*-8°. Le P. *Fronteau* composa cet Ouvrage pour rendre à *Thomas à Kempis* le Livre de l'*Imitation*, que *François Valgrave*, Benedictin Anglois, avoit fait imprimer à *Paris* en 1638. sous le nom de *Jean Gersen*, qu'il qualifioit Abbé de *Verceil*, avec des Notes Apologetiques sur le titre de ce Livre. Il en donna une seconde édition en 1649. à *Paris*, *in*-8°. dans laquelle il ajoûta la Relation de M. *Naudé*, touchant les manuscrits de l'*Imitation*,

qui étoient à *Rome*, & le texte même du Livre de l'*Imitation*, qu'il fit imprimer sous le nom de *Thomas à Kempis*. La Dissertation du P. *Fronteau* fut comme un signal, qui ralluma le feu de la guerre entre les partisans de *Gersen*, & ceux de *Thomas à Kempis*. Aussitôt le P. *Robert Quatremaires*, Benedictin de la Congrégation de *S. Maur*, homme d'esprit & d'érudition, mais caustique & ardent, fit au P. *Fronteau* une réponse fort vive, qu'il intitula : *Joannes Gersen, Abbas Versellensis Ord. S. Benedicti auctor Librorum de Imitatione Christi iterum assertus, contra Refutationem P. Joannis Fronteau. Paris.* 1650. *in*-8o. D'un autre côté le P. *François Valgrave* fit aussi une réponse sous ce titre : *Argumentum Chronologicum contra Kempensem, adversus Joannem Frontonem. Paris.* 1650. *in*-12. D'ailleurs M. *de Launoy* fit réimprimer un petit traité, qu'il avoit déja publié sur la même matiere, avec quelques additions, & l'intitula *Dissertatio continens judicium de Auctore librorum de Imitatione Christi; Auctore Joanne de Launoy. Editio* 3a. *auctior & correctior, & qua*

J. FRONTEAU.

J. FRONTEAU. *simul respondetur iis quæ Joannes Fronto Canonicus Regularis, in refutatione adversariorum Thomæ Kempensis adduxit. Paris. 1650. in-8°.* Pendant ces disputes litteraires, M. *Naudé* prit à partie les Benedictins, & les fit assigner pour lui faire reparation des accusations de fourberie & de falsification, qu'ils avoient intentées contre lui, par rapport aux manuscrits de *Rome*, & les Chanoines Reguliers, intervinrent dans ce procès, demandant qu'il fût fait défenses d'imprimer le Livre de l'*Imitation* sous un autre nom que celui de *Thomas à Kempis.* Le P. *Fronteau* plaida lui-même en cette occasion pour les Chanoines Reguliers, & le fit avec tant de force qu'il obtint ce qu'il demandoit. L'affaire n'étoit pas encore décidée, lorsqu'il travailla à repondre au P. *Quatremaires* & à M. *de Launoy*, ce qu'il fit dans l'ouvrage suivant.

3. *Refutatio eorum quæ contra Vindicias Kempenses scripsére D. Quatremaires & D. Launoy. Paris. 1651. in-8°.*

4. *Argumenta duo nova, primum Theophili Eustati P. T. à similitude*

quam habent libri IV. de Imitatione Christi, cum aliis Canonicorum Regularium spiritualibus libris : Alterum Joannis Frontonis C. R. à frequenti in iisdem libris vitæ communis & devotorum facta mentione. Quibus demonstratur adversus Pseudo-Gersenistas Thomam Kempensem verum esse auterem librorum de Imitatione Christi ; cum præfatione Gab. Naudæi. Paris. 16[illegible] *in-8°.* J. FRONTEAU.

5\. *Ivonis Carnotensis Episcopi Opera omnia. Paris. 1647. in-fol. Jean-Baptiste Souchet*, Chanoine de *Chartres*, ayant fait sur les Lettres d'*Ives* de *Chartres* quelques notes plus amples que celles de *Juret*, pria le P. *Fronteau* de prendre soin d'une nouvelle édition de cet Auteur, & d'y inserer ses notes, & le chargea d'en faire l'Epître dédicatoire à l'Evêque de *Chartres*, & la vie d'*Ives*. Le P. *Fronteau* fit ce qu'il souhaitoit, corrigea le texte des Oeuvres d'*Ives* de *Chartres* sur les manuscrits, composa l'Epître dédicatoire & la vie d'*Ives*, & joignit aux anciennes notes de *Juret* les nouvelles de *Souchet*. Cette édition ayant paru, *Souchet* fut piqué de ce que le P. *Fronteau* avoit fait la dédi-

J. FRONTEAU.

cace en son nom, & fit courir un libelle, dans lequel il l'accusoit d'être plagiaire. Mais le P. *Fronteau* se défendit par une Lettre en forme d'Apologie adressée à l'Evêque *du Puy*, dans laquelle il justifia sa conduite. Le P. *Liron* a mal raconté dans sa *Bibliotheque Chartraine*, p. 262. le sujet & les circonstances de ce different.

6. *De Nomine suo Latine vertendo, Dissertatio ad Ægidium Menagium.* Je ne sçai quand a paru cette Dissertion, où il se propose de montrer que son nom ne doit point être rendu en Latin par ceux de *Frontellus*, ou *Frontaus*, comme l'avoient fait quelques-uns, mais par celui de *Fronto*.

7. *Dissertatio Philologica de Virginitate honorata, erudita, adornata, fœcunda. Paris.* 1651. *in*-4°. pp. 45. Cette petite piece que le P. *Fronteau* dédia au Chapitre de Chartres, est remplie de beaucoup d'érudition profane; mais au jugement de M. *du Pin*, il y a plus d'esprit que de solidité.

8. *Antitheses Augustini & Calvini. Autore F. J. F. C. R. S. T. P. A. P. C.* (c'est à dire) *Fratre Joanne Frontone,*

Canonico Regulari, Sacræ Theologiæ Profeſſore, Academiæ Pariſienſis Cancellario. Pariſ. 1651. *in*-16. Le P. *Fronteau* met ici en parallele des paſſages de S. Auguſtin & de *Calvin* ſur chaque point des matieres de la Grace. Le General de ſa Congrégation, craignant que ce Livre ne fît du bruit, en fit retirer tous les exemplaires; mais un des amis du P. *Fronteau*, qui en avoit un, en fit faire une autre édition. J. FRONTEAU.

9. *Kalendarium Romanum nongentis annis antiquius. Ex MS. Monaſterii S. Genovefæ Pariſienſis in monte, aureis characteribus exarato, edidit, notis illuſtravit & duplicem præterea diſſertationem ad idem pertinentem adjunxit F. Joannes Fronto. Præit Diſſertatiuncula de Epiſcoporum, Paſtorumque nomine, officio, dignitate, ad Ill. Epiſcopum Andegavenſem. Pariſ.* 1652. *in*-8°. Les deux diſſertions que le P. Fronteau a jointes ici ſont. 1. *De diebus Feſtivis, cum Nativitatis, tum mortis Gentilium, Hebræorum, Chriſtianorum, deque ritibus eorum.* 2. *De cultu ſanctorum, & imaginum & Reliquiarum & de adoratione veterum, deque ritibus &*

J. FRONTEAU. *speciebus ejus. Martin de Roa*, J
Espagnol, avoit déja traité la r
re dont il s'agit dans la pre
dissertation, dans son Livre, *a*
Natali sacro & profano, imprir
Cordoue en 1600. *in*-4°. à la sui
ses *singularium locorum ac rerum*
V. Le P. *Fronteau* a eu soin c
point repéter ce qu'il avoit déj
& de rapporter seulement ce q
voit omis. Les Notes qu'il a ajc
au Calendrier Romain sont trè
rieuses & très-recherchées, sans
s'éloigne cependant de son sujet

10. *Oratio in Obitum Mattha*
lé. Paris. 1656. *in*-4°. *Matthie*
lé étoit Garde des Sceaux.

11. *Epistola Consolatoria ad*
nios Fratres de morte Patris.
1656. in-4°.

12. *Lettre d'un Theologien à u*
sonne de condition, où il déclare le
sons, qui l'obligent à ne pas sousc
l'Ordonnance de Messeigneurs les
ques assemblés au Louvre l'an 16
qui a été ensuite confirmée en l'ass
generale du Clergé tenuë à Paris l'a
in-4°. Cette Lettre est de l'an

13. *Epistola in qua de Jure E*

porum in Ecclesias suarum urbium dis- J. FRON-
scritur. Paris. 1659. *in*-4°. pp. 15. TEAU.
Cette Lettre est du 1. Mars 1659.

14. *Dissertatio Academica de nomine Petri Ecclesiæ Capiti imposito, in actu publico Marchiano, quo Nicolaus Cagnié Laurea donatus est, pronuntiata, die 29 Junii 1659. Paris.* 1659. *in*-4°. pp. 16.

15. Φιλοτεσίας *veterum. Epistola in qua ritus antiqui sese in compotationibus salutandi tractantur, & ad illustrandam divinæ Eucharistiæ institutionem multa afferuntur. Paris.* 1660. *in*-4°. pp. 20. Cette Lettre est datée de l'Abbaye d'*Herivaux* le 7. Février 1660.

16. *Epistola de origine Parochiarum deque fundamentis obligationis ad eas conveniendi. Paris.* 1660. *in*-4°. pp. 14. Datée du même lieu le 8. Février 1660.

17. *Epistola in qua tractatur quomodo se habeant scriptura & Ecclesia ad mutuam sui probationem. Paris.* 1660. *in*-4°. pp. 20. Du même lieu le 9. Février 1660.

18. *Epistola in qua de moribus & vita Christianorum in primis Ecclesiæ seculis agitur. Paris.* 1660. *in*-4°. pp.

J. FRONTEAU. 30. *De S. Cheron* de *Chartres*, medi Saint 1660.

19. *Epistola ad Ill. & Rev. que ordinis Ecclesiæ Gallicanæ ad comitia generalia anni 1660 sis Congregatos, in qua fit discuss vilegii illius, quo quibusdam M riis facultas per quemcumque vol Episcopum ordines sacros recipi concessa est. Paris.* 1660. *in*-4°. p

20. *Epistola de Canonicis Car bus. Paris.* 1661. *in*-4°. pp. 15. De le 5. Janvier 1661.

21. *Familia Christiana in prim clesiæ sæculis. Epistola. Paris.* 166 4°. pp. 23. Cette Lettre est d'*Angers* le 23 Octobre 1660.

22. *Epistola de signo crucis.* 1662. *in*-4o. pp. 20. Datée du P ré de *Benay*, au Carnaval de 1661.

23. *Epistolæ Selectæ. Leodii E num* 1674. *in*-16. pp. 266. Les Lettres qui entrent dans ce Re avoient déja paru en differens te Ce sont celles que j'ai indiqué N°. 15. 16. 17. 18. 20. 21. 22. & pître à M. *Henri Arnauld*, Evi d'*Angers*, qui est à la tête du

ndarium Romanum.

V. *Joan. Frontonis Memoria disertis er amicos virosque clarissimos encomiis elebrata. Paris.* 1663. *in*-4o. La vie u P. *Fronteau* qu'on trouve dans ce Recueil est du P. *Lallemant. Du Pin Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.*

ANGE ROCCA.

ANGE *Rocca*, naquit l'an 1545. à *Rocca-Contrata*, petite Ville de la Marche d'*Ancone*. r A. ROCCA.

Il fut envoyé fort jeune à *Camerino*, & y prit l'Habit de l'Ordre des Ermites de S. Augustin l'an 1552. âgé seulement de sept ans, suivant l'usage qui s'observe encore dans plusieurs Couvens d'Italie. Le long sejour qu'il a fait en cette Ville est la raison qui lui a fait donner le surnom de *Camers* par la plûpart de ceux qui ont parlé de lui.

Ce fut là qu'il commença ses études, qu'il alla cependant dans la suite continuer en differentes Villes, où il y avoit de bons Professeurs. Il fit

A. ROCCA. sa Philosophie & sa Theologie à *Perouse*, à *Rome*, & à *Venise*, & passa ensuite à *Padouë*, où il fut reçû Docteur en Theologie le 9. Septembre 1577.

Honoré de ce titre, il alla demeurer à *Venise*, où il s'appliqua à enseigner les Belles-Lettres aux jeunes Religieux de son ordre, & à quelques seculiers de consideration, à prêcher, & à composer differens ouvrages.

Le P. *Augustin Fivizani*, Vicaire General de l'Ordre, & Sacristain du Pape, prévenu de son merite & de sa capacité, le fit venir à *Rome* en 1579. pour être son Secretaire, & pour avoir soin de publier un ouvrage d'*Augustin Triumphus*. Comme il se plaisoit beaucoup à *Venise*, ce ne fut qu'à regret qu'il obéït aux ordres de son Superieur; mais il ne laissa pas de remplir parfaitement les vûës qu'il avoit sur lui. Il fut Secretaire de l'Ordre pendant six ans, c'est-à-dire jusqu'à l'année 1585. que le Pape *Sixte V.* le fit venir au Vatican, pour avoir l'œil sur l'impression de la Bible, des Conciles & des Ou-

vrages des Peres, qu'il faisoit faire alors dans l'Imprimerie Apostolique. *Rocca* employa dix ans à ce travail, & fut outre cela Secretaire & Consulteur de la Congregation établie pour l'édition de la Bible. A. ROCCA.

Augustin Fivizani étant mort le 30 Janvier 1595. *Rocca* fut choisi la même année par *Clement VIII.* pour lui succeder, dans la Charge de Sacristain du Pape, à laquelle il ajoûta dix ans après, c'est-à-dire en 1605. la dignité Episcopale, en le faisant Evêque Titulaire de *Tagaste*.

Il mourut à *Rome* le 8. Avril 1620. âgé de 75 ans, & fut enterré dans l'Eglise de S. Augustin de son Ordre, avec cette Epitaphe.

R. Episcopo Tagastensi Fr. Angelo Roccha Camerti, Ord. Eremitarum S. Augustini, Sacrarii Apostolici Præfecto, insignis Bibliothecæ Angelicæ liberalissimo largitori, viro eruditissimo, ac de Augustiniana Religione optime merito, piissimi Patres ac Fratres S. Augustini de urbe gratitudinis ac benevolentiæ argumento posuêre. Die 8. *Aprilis* 1720.

Il avoit travaillé pendant quarante ans à se former une Bibliotheque,

A. Roc-ca. qu'il avoit renduë très-nombreuse ; & très considerable par le choix des Livres. Le Pape *Clement VIII.* en consideration de ses services, lui permit par un Bref du 16 Février 1595. de la laisser au Monastere de son Ordre qu'il jugeroit à propos ; permission qui fut renouvellée par un nouveau Bref de *Paul V.* du 4. Novembre 1609. *Rocca* en fit en conséquence une donation au Monastere de *S. Augustin* de *Rome*, à condition qu'elle seroit publique, & l'Acte de cette donation est du 23. Octobre 1614. Sa resolution avoit été cependant prise sur ce sujet neuf ans auparavant, puisque dès l'année 1605. il avoit fait graver sur une Table de Marbre, qu'on voit à present dans le vestibule du lieu où est cette Bibliotheque, une inscription où il étoit fait mention de cette donation.

Au reste *Rocca* est le premier qui ait destiné à *Rome* sa Bibliotheque à l'usage du Public ; & ce bienfait a fait donner à cette Bibliotheque le nom de *Bibliotheque Angelique*, de celui de son donateur.

» *Ange Rocca* avoit beaucoup lû.,

» & ne manquoit pas de critique ; A. Roc-
» mais il n'a pas toute la justesse que ca.
» l'on pourroit souhaiter dans ses ju-
» gemens, & dans ses conjectures, &
» il se sert indifferemment de bons &
» de mauvais Auteurs, de monu-
» mens authentiques, & de pieces
» douteuses. Il écrit assez nettement
» mais sans ornement & avec peu
» d'élevation. C'est le jugement que
M. *Du Pin* porte de cet Auteur.

Tous ses Ouvrages imprimés en differens temps ont été réunis dans l'édition suivante.

F. Angeli Rocca Opera omnia, tempore ejusdem Autoris, scilicet, impressa, necnon Autographa & Romæ in Angelica Bibliotheca originaliter asservata. Cum additamentis in Chronhistoria Præfectorum sacrarii Apostolici, Bibliothecariorum, Custodum, atque novarum Inscriptionum usque ad præsens Bibliotheca Vaticanæ. Romæ 1719. *in-fol. deux vol.* Il faut marquer en détail les Traités contenus dans ce Recueil.

Catalogue de ses Ouvrages.

Dans le premier volume.

1. *De Romani Pontificis Nomenclatura variis muneribus referta Commen-*

A. Rocca. *tarius.* (p. 1.) Ce petit Traité n'avoit pas encore été imprimé. L'Editeur l'a publié sur un manuscrit assez imparfait, faute d'en avoir trouvé un meilleur.

2. *De Tiara Pontificia, quam Regnum Mundi vulgo appellant, origine, significatu, & usu.* (p. 7.) Ce petit Ecrit paroît ici pour la premiere fois.

3. *De sacra summi Pontificis Communione sacrosanctam Missam solemniter celebrantis Commentarius.* (p. 9.) *Romæ* 1610. *in*-4°. *Rocca* explique dans cet Opuscule, pourquoi le Pape, ayant consacré à l'Autel, communie hors de l'Autel sur son Thrône, en prenant une partie du pain consacré, & tirant avec un chalumeau une partie du vin consacré qui est dans le Calice, laissant le reste de l'Hostie & du vin consacré pour la Communion du Diacre & du Sous-Diacre Cardinaux, qui sont ses Ministres. Cet Ouvrage est plein de traits d'érudition; mais il y cite bien des temoignages supposés, ou d'Auteurs de peu d'autorité, & y donne des raisons de ces ceremonies, qui ne paroissent pas fort naturelles.

4.

4. *De sacro-sancto Christi corpore Romanis Pontificibus iter conficientibus preferendo Commentarius.* (p. 33.) *Romæ* 1599. *in*-4o. On trouve dans ce Commentaire plusieurs choses singulieres & curieuses qu'on ne s'aviseroit pas d'y chercher. A. ROCCA.

5. *An summo Pontifici sacrum facienti conveniat uti sacris vestibus colore viridi affectis.* (p. 75.) *Rocca* est pour l'affirmative. Ce petit Traité, qui n'avoit pas encore paru, n'a rien qui merite de l'attention.

6. *De sanctorum Apostolorum Petri & Pauli prælatione, sive Imaginibus, utra scilicet inter eas collocandas præferenda sit Commentarius.* (p. 81.) Ouvrage Anecdote.

7. *De sanctorum Canonizatione Commentarius.* (p. 101.) *Romæ* 1601. *in*-4o.

8. *Cœremoniæ in ipsa Canonizatione observari consuetæ describuntur & declarantur. Catalogus Sanctorum, quorum Canonizationes inveniri potuerunt.* (p. 142.) Ouvrage Anecdote. L'Auteur ne compte que 56 Saints Canonisés depuis l'an 803. jusqu'en 1601.

9. *De Campanis Commentarius.* (p. 151.) *Romæ* 1612. *in*-4o. It. dans le

A. ROCCA. second Tome du *Novus Thesauri Antiquitatum Romanarum congestus a Alb. Henrico de Sallengre.* Il y a bie des recherches dans cet Ouvrage, & c'est un des plus curieux de *Rocca.* I est fort rare.

10. *De sacro-sancto Jubileo anni 160c Commentarius.* (p. 197.) Ouvrage A necdote.

11. *Aurea Rosa, Ensis, & Pileus qua Regibus ac Magnatibus à summ Pontifice benedicta in donum mittuntur quid sibi velint ?* (p. 207.) Ouvrag Anecdote. L'Editeur y a joint un Lettre du Cardinal *Polus* au Roy & la Reine d'Angleterre sur le mêm sujet.

12. *Cur Sanctorum & Sanctarum O bitus dies Natalis vel dormitio in sanct Dei Ecclesia vocitetur ?* (p. 212.) A necdote.

13. *De Origine & institutione ben dictionis Candelarum vel Cereorum, festivitate Purificationis B. Mariæ se per Virginis.* (p. 214.) Anecdote,

14. *Unde Cineres super caput spa gendi usus originem trahat, & quæ s velit? Cur item ex sacris olearum ram Cineres in prima jejunii Quadragesim*

lis die benedicti, super hominis caput spargantur? (p. 217.) Anecdote. A. ROCCA.

15. *De precatione, qua Lectiones in Matutino prævenimus, necnon de fine, quo eas concludimus.* (p. 219.) Anecdote.

16. *Feria quidnam sit, & cur dies ab Ecclesiasticis viris Feriarum nominibus in Ecclesia nuncupentur.* (p. 222.) Anecdote.

17. *An Reliquiæ novæ, ab Ecclesia nondum approbatæ, illorum scilicet hominum, qui paucis abhinc annis ex hac vita non sine sanctitatis opinione decessere, absque expressa summi Pontificis concessione aut jussione publice, vel privatim venerari queant.* (p. 224.) Anecdote.

18. *De salutatione sacerdotis in Missa & in divinis officiis, necnon de Ministri vel chori responsione.* (p. 236.) Anecdote.

19. *De sanguine à Christo Domino in Resurrectione reassumpto Commentarius.* (p. 240.) Anecdote. Rien n'est moins solide que tout ce que l'Auteur dit dans cet Opuscule, & dans le suivant.

20. *De Præputio Christi Domini in*

A. ROCCA. *Resurrectione reassumpto, & in Basilica Lateranensi asservato.* (p. 247.) Anecdote. L'Auteur tâche de contenter tout le monde, en soûtenant que J. C. dans sa Resurrection a repris son Prepuce, pour avoir un corps parfait, & que cependant celui qu'on gardoit autrefois dans l'Eglise de *S. Jean de Latran*, & qui depuis en a été enlevé, étoit veritablement le sien, & le même que celui qu'il a pris, non pas *numero*, mais seulement *specie*, & comme il s'objecte que l'on peut demander ce que deviendra ce Prepuce, qui est resté sur la terre, lorsque cette terre sera détruite; il répond qu'on peut dire raisonnablement qu'il sera alors conservé dans quelque endroit du Ciel. Je ne rapporte ceci, que pour faire voir que les Pieces Anecdotes du Recueil des Oeuvres de *Rocca* ne sont pas les meilleures, & qu'on auroit pû ne les point tirer de l'obscurité, où l'on avoit jugé à propos de les laisser jusqu'ici.

21. *De particula ex pretioso & vivifico ligno sacratissimæ Crucis Jesu-Christi desumpta, sacris Imaginibus, & E-*

legiis eodem ligno incisis insignita, & in Apostolico sacrario asservata, Commentarius. (p. 253.) *Romæ* 1609. *in*-4°. A. ROCCA.

22. *An Christus Dominus post cœnam cum discipulis factam vinum tantum, vel vinum aqua mixtum potaverit in Calice?* (p. 266.) Anecdote. Rocca se déclare pour le vin mêlé avec l'eau.

23. *Quinam fuerint illi Magi, qui stella moniti Christum infantem adoraverunt?* (p. 269.) Anecdote. Rien de plus pitoyable que ce qu'il dit sur cette question.

24. *An Salomon sit salvus?* (p. 272.) Anecdote. Rocca est pour l'affirmative.

25. *Quid significet Dictum S. Ambrosii: Pro octava multi inscribuntur Psalmi.* (p. 275.) Anecdote.

26. *Sacrorum Bibliorum emendationes, juxta Concilii Tridentini decretum in libros tantum Genesis, Exodi, & Levitici.* (p. 276.) Anecdotes.

27. *Chronhistoria de Apostolico sacrario, nomenclaturam, institutionem, & instructionem, munia item & seriem Sacristarum in Augustiniana Familia ter centum & amplius abhinc annis con-*

A. Roc- *servatam & nunquam interruptam com*
CA. *prehendens.* (p. 318.) *Romæ* 1605. *in* 4°. Cet Ouvrage est curieux, l'Editeur y a joint une continuation jusqu'à l'an 1719.

28. *Osservazioni intorno alle Bellezze della lingua Latina, nelle quai principalmente stratta dell' Imitatione dell' Epistole, de' luoghi occolti dell lingua Latina* (p. 365.) *In Venezi* 1590. *in* 8°.

29. *Commentarius contra ludum Alearum.* (p. 465.) *Romæ* 1616. *in*-4° J'en trouve une édition Italienne qu porte le nom d'*Ange Rocca*, & qui pour titre : *Trattato contra i giuocl delle Carte è Dadi. In Roma* 1617. *i* 4°.

30. *An Carnisprivii mala consuetu ab Ethnicorum Lupercalium superstiti ne originem trahat? Cur penitus abole non potuerit?* (p. 483.) Anecdote.

31. *Commentarius de Nuce, stemm Gentilitium Innocentii IX. P. O. M mystice repræsentante, hoc est, Optimu Regimen, longævam felicemque vit indicante.* (p. 487.) *Romæ* 1591. *in*-4 L'Auteur debite bien de l'éruditi dans ce petit écrit, mais assez ma propos.

32. *Discorso intorno alla virtu della* A. ROC-
patienza (p. 491.) *In Roma* 1588. CA.
in-4°.

33. *Explicatio Inscriptionis.* Semoni Sanco, Deo Fidio Sacrum, &c. (p. 505.) Anecdote.

34. *De Dictione illa*, Palea, *in decretis Pontificiis passim reperta.* (507.) Anecdote.

Dans le deuxiéme Volume.

35. *Bibliotheca Theologica & scripturalis Epitome sive Index ordin: Alphabetico digestus.* (p. 1.) *Romæ* 1594. *in*-8°.

36. *Speculum Episcopale, in quo nomen, status, & munus Episcoporum expresse repræsentatur, & luculenter explicatur.* (p. 119.) Anecdote.

37. *Vitæ Humanæ speculum Climactericum, Philosophicum, Historicum, ac Theologicum* (p. 143.) Anecdote. *Rocca* y donna une liste des grands hommes, qui sont morts dans les differentes années Climateriques.

38. *Bibliotheca Apostolica Vaticana, à Sixto V. Pontifice Maximo, in splendidiorem, commodioremque locum translata, commentario illustrata. Cum Appendice.* (p. 159.) *Romæ* 1591. *in*-

A. Rocca. 40. L'Editeur a joint à l'Ouvra
Rocca un nouvel Appendix ,
décrit les augmentations qui f
faites depuis lui à la Bibliotheq
Vatican.

39. *S. Gregorii ejusque Pa*
imagines. Scholia in ejusdem sac
torum librum. Index in ipsius v
Joanne Diacono conscriptam.
denique donariorum Beatissimis
lis Petro & Paulo ab eodem S. G
dicata. (p. 368.) *Roma* 1595.

40. *Spositione intorno all' O*
Domenicale, racolta dà piu famo
tori antichi & moderni, che in ci
scritto fin' hora. (p. 411.) *In*
1594. *in*-4°.

41. *Sette settenarii intorno a*
petitioni dell' Oratione Dome
raccolti dalla scriptura sacra ,
dottrina de' dottori di S. Chiesa
tri scrittori antichi. (p. 456.)
1594. *in*-4°.

Tel est le contenu du Recu
Oeuvres de *Rocca*, qui est term
des Tables fort amples. On a
d'y faire entrer le Traité sui

42. *Discorso Filosofico è T*
delle Comete. In Venetia 1577.

Outre cela *Rocca* a publié quelques Ouvrages, qui font corps à part; tels sont les suivans. A. Rocca.

43. *Augustini Triumphi Summa de Potestate Ecclesiastica. Romæ* 1582. *in-fol.* Cet Ouvrage avoit déja été imprimé plus de cent ans auparavant, & *Rocca* ne fit que prendre le soin de cette nouvelle édition.

44. *Augustini Triumphi in Orationem Dominicam tractatus illustratus ab Angelo Rocca. Romæ* 1587. *in-*40.

45. *Augustini Triumphi Commentarii in salutationem Angelicam, & Canticum B. Mariæ Virginis; cura Angeli Rocchæ. Romæ* 1590. *in-*40.

46. *Ægidii Columnæ Quæstiones in secundum Sententiarum librum, illustrata ab Angelo Roccha. Venetiis* 1581. *in-fol.*

47. *Pelbarti de Themeswart Stellarium Coronæ Beatæ Virginis, Cura Ang. Rocchæ. Venetiis* 1586. *in-*4°. Ce sont des Sermons sur la Vierge.

48. Il a ajoûté des Notes aux Commentaires de *S. Bonaventure* sur les quatre Livres des Sentences, qui font le 4e. & 5e. Tome du Recueil de ses Oeuvres en sept volumes *in-fol.* im-

A. Rocca. primé à *Rome* en 1588.

49. *Aurelii Filucci Conciones in* E*vangelia. Cura Ang. Roccha. Venet* 1587. in-4°.

50. *Observationes in sex libros E*le*gantiarum Laurentii Vallæ, cum A*po*logia contra Laurentium Vallam*, *Boethio de Personis Divinis. Vene* 1576. Je ne sçai ce que c'est que Ouvrage, dont *Curtius* marque ai le titre.

51. *Catonis libellus de præceptis* *humanæ. Rocca* a eu soin de faire primer cet Ouvrage, mais je ne point la date de son édition.

V. *Virorum illustrium ex Ordine* E*mitarum D. Augustini Elogia, Au* *Cornelio Curtio. Antuerpiæ* 1636. 4°. p. 247. *Philippi Elssii Encomi*a*con Augustinianum. Bruxellis* 1 in-4°. *Ang. Roccha Chronhistori*a *Apostolico Sacrario*, & les additi C'est ce qu'il y a de plus exact su Auteur. *Jani Nicii Erythræi Pin*a*theca prima.*

ETIENNE DOLET.

ETIENNE *Dolet*, naquit à *Orleans* vers l'an 1509. d'une fort bonne famille. Quelques-uns ont prétendu qu'il étoit fils naturel de *François I.* quoiqu'il n'eût jamais été reconnu pour tel ; mais c'est un fait qui n'est nullement probable, dont aucun bon Auteur ne fait mention, & qui ne s'accorde pas beaucoup avec l'âge de *François I.* qui étoit né en 1494. E. DOLET.

Il demeura dans sa Ville natale jusqu'à l'âge de douze ans ; après quoi on l'envoya faire ses études à *Paris*. Il s'y appliqua avec beaucoup d'ardeur aux Belles-Lettres, & y apprit la Rhetorique sous *Nicolas Beroalde*.

Le desir de se perfectionner dans l'Eloquence, le fit passer à *Padoüe*, où il séjourna trois années, & il y fit de grands progrès par les instructions de *Simon de Villeneuve*, avec lequel il contracta une étroite amitié. Il eut le chagrin de le perdre en 1530. & cette perte le toucha tellement, qu'il

E. Dolet. songea à quitter *Padoüe* pour retourner en France, après lui avoir fait une Epitaphe, qui fut par ses soins gravée sur une Table d'airain. Mais *Jean de Langeac*, qui étoit alors Ambassadeur à *Venise*, lui fit tant d'instances pour se rendre auprès de lui, & pour lui servir de Secretaire, qu'il ne put lui refuser ses services. Ainsi il alla à *Venise*, où il demeura un an, pendant lequel il prit des leçons de *Baptiste Egnatio*, qui y expliquoit les Offices de *Ciceron* & *Lucrece*.

De retour en France avec *Jean de Langeac*, il continua à s'appliquer à la lecture de *Ciceron*, qui étoit son Auteur favori, & commença à amasser les materiaux de ses Commentaires de la Langue Latine.

Il étoit occupé de ce travail, lors que ses amis lui conseillerent d'étudier en Droit, dans l'esperance que cette étude le conduiroit à quelque chose de plus solide, que celle à laquelle il se livroit. Il se rendit à leur avis, & alla à *Toulouse* où il passa quelque temps partagé entre la Jurisprudence & les Belles-Lettres.

Comme cette Ville étoit alors fa-

heuse pour l'étude du Droit, & qu'il E. Dolet
s'y trouvoit des Ecoliers de toutes les Nations, chaque Nation avoit formé une societé, qui faisoit ses assemblées à part, & avoit à sa tête un Orateur. *Dolet* en arrivant à *Toulouse* fut d'abord choisi par les Ecoliers François pour remplir ce poste dans leur societé, & il en prit possession par un discours, où il s'étendit beaucoup sur les loüanges des François, & accusa les Toulousains d'ignorance & de barbarie, parce que le Parlement, à qui ces societés déplaisoient, avoit donné un Arrêt qui les défendoit en general. Son discours ne demeura pas sans réponse, car un Toulousain nommé *Pierre Pinache*, s'étant levé, lorsqu'il eut fini, repoussa avec beaucoup de vivacité ce qu'il avoit dit de desobligeant pour sa Nation, & justifia la conduite du Parlement. *Dolet* y repliqua dans la suite par un nouveau discours plus étendu que le premier; mais la liberté avec laquelle il s'y exprima lui causa dans la suite bien des chagrins. Les choses allerent même si loin, qu'il fut mis en prison, où il demeura un mois, & banni ensuite

E.DOLET. de *Toulouse* : cela arriva l'an 1533.

Dolet se retira alors à *Lion*, dans le dessein d'y faire imprimer ses discours contre les Toulousains, des vers qu'il avoit composés contre ceux qu'il regardoit comme les auteurs de sa disgrace, & quelques autres Ouvrages. Après quelque séjour en cette Ville il vint à *Paris* au mois d'Octobre 1534. & y publia de nouveaux ouvrages.

Il étoit de retour à *Lion* au mois d'Avril 1536. mais il fut obligé de s'en absenter l'année suivante, pour avoir tué un homme, qui l'avoit attaqué. Il fit alors un nouveau voyage à *Paris* pour demander sa grace au Roy, qui la lui accorda.

Ce fut apparemment après ce voyage qu'il se fit Imprimeur à *Lion*; car le premier ouvrage de sa façon qui sortit de son Imprimerie est de l'an 1538. Ce sont les quatre Livres de ses Poësies.

Il se maria vers le même temps, & eut en 1539. un fils nommé *Claude*, dont il celebra la naissance par des Poësies, qu'il imprima la même année.

Quoiqu'on ignore la plûpart des articularités de sa vie, on voit cependant par quelques vers de son econd Enfer, qu'il fut mis en prison leux fois à *Lyon* & une fois à *Paris*, epuis son emprisonnement de *Toulouse*, & avant celui de *Paris*, où il fut ondamné à mort. Ainsi *François Floridus* a eu raison dans un petit Livre publié contre lui à *Rome* l'an 1541. n-8°. d'appeller la prison, *la patrie de Dolet*. On ne sçait pas les causes qui ui causerent ces disgraces; mais il est presumer que son caractere satyrique & peu endurant lui avoit fait beaucoup d'ennemis, qui profitant de la liberté avec laquelle il s'exprimoit sur les choses de la Religion, en prenoient occasion de lui faire des affaires. E. DOLET.

Il est sûr du moins que ce fut pour des choses de Religion qu'il fut emprisonné à *Paris* l'an 1544. Mais il s'en tira pour cette fois par le credit de *Pierre du Chatel*, alors Evêque de *Tulles*. M. *Baluze* s'est trompé en rapportant cette particularité à l'emprisonnement de *Toulouse*. On lui fit apparemment promettre qu'il seroit

E. DOLET. dorénavant bon Catholique ; mais i
ne tint pas parole. Ainsi il fut arrêt
de nouveau l'année suivante, & c
qu'il y eut de plus fâcheux pour lui
c'est que personne n'osa plus interce
der en sa faveur.

On le condamna donc au feu com
me heretique, ou plûtôt comm
Athée, & la Sentence fut executée l
3. Août 1546. jour de l'Invention d
S. Etienne, à *Paris* dans la Place *Mau*
bert. *Floren' Junius* rapporte dans un
de ses Lettres que le Bourreau (il de
voit dire apparemment le Confesseu
l'ayant averti de penser à son salut, d
se recommander à Dieu & aux Saint
& d'invoquer la Vierge & *S. Etienn*
son patron, il prononça, après quel
que delai, une priere conforme a
Formulaire du Bourreau, avert
les assistans de lire ses Livres ave
beaucoup de circonspection, &
protesta plus de trois fois qu'ils con
tenoient bien des choses qu'il n'a
voit jamais entenduës ; ensuite de
quoi s'étant recommandé à Dieu,
fut étranglé, & puis reduit en cen
dres. *Junius* dit tenir ces particularit
d'un homme, qui avoit assisté d'of

l'execution. *Dolet* étoit alors E. DOLET.
le 37 ans.

n prétend que lorsqu'on le me-
iu supplice, ayant remarqué que
iple prenoit part à sa disgrace,
ce Vers.

on dolet ipse Dolet, sed pia turba dolet.

ır quoi le Docteur qui l'accom-
oit lui répondit en retournant
ers.

on pia turba dolet, sed dolet ipse Dolet.

:u de mots, qui probable-
t a été trouvé après coup.

:s Poëtes du temps s'exercerent
e supplice de *Dolet*, & *Theodore*
ze, qui ne professoit pas encore
:rtement la Religion P. Réfor-
lui fit une Epitaphe tout à fait
eufe, mais il la retrancha dans la
des éditions de ses Poësies. Ce
ait voir que les Protestans ne le
rdoient point comme un homme
:ur Communion, quoique quel-
-uns l'ayent prétendu mal à pro-
Calvin l'a même mis au rang des
es, & des Athées.

est bien dépeint dans une Let-

E.DOLET. tre de *Jean-Ange Odonus*, qui se trou ve parmi celles de *Gilbert Cousin* 8 qui est datée de *Strasbourg* le 29 Octo bre 1535. Quoique son nom n'y soi point, on voit sans peine qu'il s'y a git de lui. Elle merite d'être rappo tée ici.

Modo audivimus, heri scriptum est isthuc, cupere hic Erasmi amicos, ut paucis respondeat ad insanissimi rabie furiasque N. eos nimirum qui audi coaxatione tanta, putant magnum e aliquod animal, ut Leonis & Ra habet apologus. (Il veut parler de l'O vrage que *Dolet* avoit publié cette a né 1535. contre *Erasme* sur l'imit tion de *Ciceron.*) *At nos qui ambo h minem, sive hominis absque mente ca put, sæpe vidimus & allocuti fuim Lugduni, nihili bestiam esse scimus. A pellat se alicubi adolescentem: ad a num quadragesimum propius acce quam ad trigesimum octavum.* (*Odon* ne sçavoit pas bien l'âge de *Dolet* qui n'avoit alors que 26 ans.) *Calv est ad inanis medium usque Cranii. T gulam gestabat Hispanicam vix nat contegentem, eamque crassam & attr tam. Vultus adeo funesto quodam atr*

ramus. His nimirum libellis exilium E. DOLET.
sanum consolatur miser, ac lassum
viciis animum redaccendit. Nos illi
ellis aliquot vellicatis, postridie red-
mus utrumque, deque Rege ac Julii
nilli Theatro loqui cœpimus. Nunc
berte noster, causam non videmus,
huic stulto secundum suam stultitiam
ondendum sit. Fortasse fallimur: sed,
ecte scribit Alciatus, magis fallitur,
tam male de Erasmici nominis ma-
ate, deque studiosorum in Erasmum
rvantia sentit, ut de arce illum eru-
onis ac probitatis, quam tam diu
edit, hujusmodi malevolorum obtre-
ionibus odiisque dejici unquam posse
etur. Non est hic scurra, qui suis
ceat Amsdorphiis, ac reum agat pie-
is: non titulum habet Equitis, non
mitis, non Monachi: vix hominis
et faciem. Atque haud scimus, an
Schola SenatusqueTholosanus cura-
unt, ut vel Parisiis suam capite le-
us luat pœnam. Nam & hoc accidere
t Atheis, ut cum maxime sibi gratu-
tes dicunt (quod ille in sua jactat E-
ola) pax, pax, fruere, & epulare;
repente merita calamitate oppriman-
. Forsitan autem amici ex Lutetia,

E. DOLET. *sentiat) & levitatem, & mollitiem,*
mores minime religiosos paucis descriptu
fueramus, nisi eadem improbitate ac p
tulantia esse sciremus omnes, quotqu
hujus modi propius nosse contigit ex is
simiis Ciceronis. Hic igitur nos dedu
ad inauspicatam avem (c'est - à - dire
Dolet, à qui il revient maintenant.
Ante cubiculum strepitus ac pedor pu
rorum, Alphabeta opinor discentiu
Hinc, ut scis, ej:cti victum Tyran
quaritare solent. Intus non memini, qu
librorum esset exuli. Inter loquendu
protulit locum ex orationibus suis, u
de Erasmo nescio quid agebat, non a
modum acerbe ut visum est. Atque hu
recitari voluit ab Hortensio Lando,
videlicet pronunciatione Gallica offend
remur. Nec ulla mentio de rabioso Dia
quem esset editurus. Tantum obnixe rog
Landum, ut in suas Orationes præfaretu
easque cuicunque libitum esset, dicare
id quod facere Landus renuit. Nam n
que Gryphius videbatur editionem recep
turus: quippe qui nobiscum etiam con
querebatur, importunissime se à nesci
quibus ut imprimeret, urgeri. Mox no
bis exeuntibus obtulit Carvaiali & Sca
ligeri virulentias, quas nunquam in Itali

mus. His nimirum libellis exilium E.DOLET.
num consolatur miser, ac lassum
iis animum redaccendit. Nos illi
is aliquot vellicatis, postridie red-
us utrumque, deque Rege ac Julii
lli Theatro loqui cœpimus. Nunc
rte noster, causam non videmus,
uic stulto secundum suam stultitiam
ndendum sit. Fortasse fallimur: sed,
le scribit Alciatus, magis fallitur,
m male de Erasmici nominis ma-
, deque studiosorum in Erasmum
vantia sentit, ut de arce illum eru-
is ac probitatis, quam tam diu
lit, hujusmodi malevolorum obtre-
nibus odiisque dejici unquam posse
ur. Non est hic scurra, qui suis
at Amsdorphiis, ac reum agat pie-
: non titulum habet Equitis, non
tis, non Monachi: vix hominis
faciem. Atque haud scimus, an
chola SenatusqueTholosanus cura-
it, ut vel Parisiis suam capite le-
luat pœnam. Nam & hoc accidere
Atheis, ut cum maxime sibi gratu-
s dicunt (quod ille in sua jactat E-
a) pax, pax, fruere, & epulare;
pente merita calamitate oppriman-
Forsitan autem amici ex Lutetia,

E. DOLET. *improbitatem Crabonis, aut Chamaeleontis, ad maxillarum usque fracturam biantis, imo ad certam corporis animaeque perditionem ob aurulam ruentis, copiosius depictam ad vos mittent. Quamvis quis unquam melius aut saxo insculpet, aut coloribus effinget imaginem stulti, vecordis, insani, furiosi, rabiosi, gloriosi, procacis, maledici, petulantis, vani, mendacis, impudentis, arrogantis, impii, sine Deo, sine fide, sine religione ulla; quam hic se talem ad vivum suo ipsius ore prodidit & expressit? Nobis ex eorum numero videtur esse, quos B. Augustinus & ipse Erasmus irridere flendos, & flere jubent irridendos: id quod utrumque fecimus lecto libro. Certe magis doluimus tantum in humanis litteris versato homine & baptisato reperiri immanitatis & impietatis... Haec, Gilberte noster, nequaquam impudentia, sed amor, cujus testis est Deus, jussit scribere, &c.*

Ajoûtons qu'il fut outré en tout, aimé extrêmement des uns, haï des autres à la fureur : comblant les uns de loüanges, déchirant les autres sans pitié, toujours attaquant, toujours attaqué, sçavant au-delà de son âge,

s'appliquant sans relâche au travail, d'ailleurs orgueilleux, méprisant, vindicatif & inquiet. E.DOLET.

Antoine du Verdier, dit dans sa *Bibliotheque* qu'il étoit bien versé dans les Langues Gréque & Latine; mais il n'y a aucun fond à faire sur son témoignage, car il n'entendoit point le Grec, & ne sçavoit le Latin que médiocrement; ainsi il n'étoit point en état de juger de la capacité de *Dolet* en ces deux Langues. M. de *la Monnoye*, meilleur juge en cette matiere, en parle ainsi dans ses additions aux *jugemens de Baillet*, » Il ne paroît » pas par les Oeuvres de *Dolet*, qu'il » ait sçû le Grec : ses prétenduës ver- » sions de l'*Hipparchus* de *Platon* & » de l'*Axiochus* ont été faites d'après » les interprétations latines, qu'il en » avoit trouvées. J'avoüe qu'il avoit » bien étudié le Latin ; mais quoi- » qu'il en fit son capital, il n'écrit » pas naturellement. Sa Prose sent » l'écolier qui fait des thémes ; c'est » un tissu de phrases mandiées. Ses » Vers sont miserables, surtout les » Lyriques. La Langue qu'il sçavoit » le mieux, c'étoit pour le temps sa » maternelle.

E. DOLET. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orationes duæ in Tholosam ; Ep tolarum libri duo ; Carminum libri d Epistolarum amicorum ad ipsum Do tum liber. Dolet* en sortant de *Toul se* se retira à *Lyon* pour y faire i primer ces Ouvrages ; mais une m ladie avec laquelle il arriva dans c te Ville & qui y augmenta, lui aya ôté toute autre pensée que celle ſa santé, *Simon Finet*, qui y étoit a de *Toulouse* avec lui, prit soin de l publier, quoiqu'à l'insçû de *Dol* Je ne sçai quand ils ont paru, ni quelle forme.

2. *Dialogus de imitatione Ciceron na adversus Desid. Erasmum, pro Ch stophoro Longolio. Lugduni. Seb. Gr phius* 1535. *in*-4°. Il composa ce Di logue pour soûtenir le parti des C ceroniens, dont *Christophe de Lo gueil* étoit, contre *Erasme* qui les avo maltraités. *Jules Cesar Scaliger* avo déja fait auparavant un ouvrage po leur défense, & regarda pour ce s jet celui de *Dolet*, comme une insu te qu'il lui faisoit, comme s'il n'a voit pas assez bien défendu la cau dont il s'étoit chargé, & qu'il y e

quelqu

que chose à ajoûter à ce qu'il a- E.Dolet
dit. Choqué de le voir aller sur
tisées, il publia un second dis-
s contre *Erasme*, où *Dolet* qui
isoit le principal objet, ne fut
t épargné. Il y avançoit que les
beaux endroits de son premier
ours avoient été pillés par *Dolet*,
es avoit mal employés dans son
ogue, & que les loüanges qu'il
voit données dans cet ouvrage,
neritoient de lui aucune recon-
ance, parce qu'elles venoient
coup, & de trop mauvaise gra-
pour reparer la premiere offen-

Commentariorum linguæ Latinæ
duo. Lugduni. Sebast. Gryphius.
l. Le premier en 1536. & le
nd en 1538. Cet Ouvrage est
espece de Dictionnaire de la
gue Latine, non-pas suivant
re des Lettres de l'Alphabet,
par lieux communs; où à l'oc-
n des choses dont il parle, il
ique les manieres de s'exprimer,
on se servoit parmi les Latins,
arlant de ce dont il s'agit. Il de-
donner un troisiéme volume,

E. DOLET. dont il promettoit des merveilles ; & pour lequel il reservoit, à ce qu'il disoit lui-même, tout ce qu'il avoit d'esprit, de science, & de jugement. Au lieu que dans les deux premiers il s'étoit attaché uniquement aux termes de la Langue, à en marquer la force, l'usage, les diverses significations, & à en donner des exemples choisis, premierement dans *Ciceron*, & ensuite dans les autres Auteurs de la bonne Latinité ; il auroit enseigné dans ce troisiéme, quel est le tour de la Langue Latine, de quelle maniere on doit diversifier les nombres oratoires, & enfin les regles & les finesses de la Poësie. Mais cet Ouvrage n'a pont paru, soit que ses disgraces l'ayent empêché d'y travailler, soit qu'il ait été distrait par d'autres occupations. Au reste les Commentaires de *Dolet* sont fort rares, & ils passent toûjours deux cens livres dans les ventes des inventaires. Il en a paru un Abregé sous ce titre : *Commentariorum linguæ Latinæ Stephani Doleti Epitome duplex, quarum altera quidem vocum omnium in illis explicatarum, & in Alphabeticum ordi-*

nem redactarum significationes continet ; altera vero similia affiniaque verba & eorum contraria, eodem quo ipsi Authori visum est, ordine complectitur. Ad hæc, dictionum quæ præter Alphabeti ordinem in explicandis aliis inseruntur, Index. Per Jonam Philomusum. Basileæ 1537. *in*-8°. E. DOLET.

4. *De Re Navali liber ad Lazarum Bayfium. Lugduni* 1537. *in*-4°. It. dans l'onziéme tome des *Antiquités Gréques de Gronovius*, p. 629. Ce traité est tiré de ses Commentaires de la Langue Latine ; il y a joint une défense contre *Charles Etienne*, qui l'avoit accusé d'avoir copié le Livre de *Bayf* sur la même matiere, & d'en avoir changé seulement quelques mots pour déguiser son larcin. On voit par les injures qu'il y vomit contre *Etienne*, qu'il n'étoit pas endurant, & que la moindre chose blessoit sa vanité, & excitoit sa bile.

5. *Carminum libri IV. Lugduni* 1538. *in*-4°. pp. 180. C'est un des premiers Livres qu'il ait imprimés.

6. *Genethliacum Claudii Doleti, Stephani Doleti filii. Liber vitæ communi imprimis utilis & necessarius, autore*

E. DOLET. *Patre. Apud eundem Doletum. Lu*
duni 1539. *in*-4°. It. en François so
ce titre : *L'Avant-Naissance de Cl*
de Dolet, fils d'Etienne Dolet, prem
rement composée en Latin par le pe
& maintenant par un sien ami tradu
en Langue Françoise. Oeuvre très-u
& necessaire à la vie commune, con
nant comme l'homme se doit gouver
en ce monde : avec les Dixains & H
tains de Claude de Touraine sur le
de Dolet. Lyon 1539. *chez Etie*
Dolet in-4°. *Maittaire* s'est figuré
à propos que *Claude de Touraine* é
le traducteur, il dit lui-même d
son Epître à *Etienne Dolet*, qu'ay
sçû que son Livre étoit traduit
qu'on l'alloit imprimer, il lui
voye ces Dixains & Huitains po
joindre.

7. *Formulæ Latinarum locutio*
illustriorum in tres partes divisa. L
duni 1539. *in-fol.* Ce volume qu
par ordre Alphabetique, ne cont
que la premiere partie, les deux au
n'ont point paru. It. *cum præfa*
Joannis Sturmii, & Huberti Suss
connubio adverbiorum Ciceroniano
Argentorati 1596. *in*-8°.

8. *Claudii Coterai Turonensis de Ju-* E. DOLET.
re & Privilegiis Militum libri tres, & de officio Imperatoris liber unus. Lugduni Steph. Doletus. 1539. *in-fol.* *Dolet* qui a été l'Editeur de ces ouvrages, a mis à la tête une Epître dédicatoire au Cardinal *Jean du Bellay*, & une piece de Poësie adressée au même, sur le Livre qu'il publioit.

9. *Francisci Valesii, Gallorum Regis, fata, ubi rem omnem celebriorem à Gallis gestam noscas, ab anno* 1513. *ad annum* 1539. *Stephano Doleto Autore. Lugduni. Typis Autoris* 1539. *in-4°.* It. en François : *Sommaires des faits & gestes de François I. tant contre l'Empereur, que ses sujets & autres nations étrangeres, traduits du Latin par l'Auteur. Lyon* 1540. *in-4°.* It. *Lyon* 1543. *in-8°.* It. *Paris.* 1546. *in-8°.* Cet Ouvrage est en Vers dans l'original Latin ; mais la traduction Françoise est en Prose.

10. *Observationes in Terentii Andriam & Eunuchum. Lugduni. Typis Autoris* 1540. *in-8°.* *Terence*, étoit après *Ciceron*, celui que *Dolet* estimoit le plus, pour la belle Latinité.

11. *La maniere de bien traduire d'u-*

E. DOLET. *ne Langue en une autre. De la ponctuation Françoise. Plus des accens d'icelle* *Lyon* 1540. *in*-4°. It. avec le *Trait de l'Ortographe de Louis Meigret. Paris* 1545. *in*-8°.

12. *De imitatione Ciceroniana adversus Floridum Sabinum. Lugduni. Typi Autoris* 1540. *in*-4°. *Sabinus* l'avoi attaqué dans un ouvrage qu'il publi sous le titre de *Subcesivorum libri tre* *Bononiæ* 1539. *in*-4°. non-seulemen par rapport à son entêtement pou *Ciceron*, mais encore sur ses mœurs en l'accusant de ne pas croire l'immortalité de l'ame ; & il tâche ici d se défendre sur ces deux articles.

13. *Libri tres de Legato, de immunitate Legatorum, & de Joannis Langiachi Lemovicensis Episcopi Legationibus. Lugduni* 1541. *in*-4°. On a vû ci devant que *Dolet* avoit été un an *Venise* avec ce Prélat, qui étoit alor Evêque de *Tulles*.

14. *Les Epitres & Evangiles des 5 Dimanches, commençant au premi Dimanche de l'Avent ; avec brieve très-utile exposition d'icelles. Lyon. I Dolet* 1541. *in*-8°.

15. *Le Manuel du Chevalier Chri*

tien, traduit du Latin d'Erasme. Lyon, par l'Auteur 1542. *in*-16. E. DOLET.

16. *Le vrai moyen de bien & catholiquement se confesser ; Opuscule fait premierement en Latin par Erasme. Lyon, par l'Auteur* 1542. *in*-16.

17. *Discours contenant le seul & vrai moyen, par lequel un serviteur favorisé & constitué au service d'un Prince peut conserver sa felicité éternelle & temporelle, & éviter les choses qui lui pourroient faire perdre l'une ou l'autre. Lyon, par l'Auteur* 1542. *in*-8°.

18. *Exhortation à la lecture des saintes letres. Lyon, par l'Auteur* 1542. *in*-16.

19. *La Paraphrase de* Jean *Campensis sur les Psalmes de David, & l'Ecclesiaste de Salomon, faite Françoise. Lyon* 1542. *in*-16.

20. *Bref Discours de la République Françoise, desirant la lecture des livres de la Sainte Ecriture, lui être loisible en sa langue vulgaire,* (en Vers) *avec un petit Traité* (en Prose) *montrant comme on se doit apprêter à la lecture des Ecritures Saintes, & ce qu'on y doit chercher. Lyon, par l'Auteur* 1544. *in*-16.

E. DOLET. 21. *Deux Dialogues de Platon intitulé* Axiochus, *qui est des mis la vie humaine, de l'immorta l'ame, & par consequent du mép la mort. Et l'autre* Hypparchus, *de la convoitise de l'homme, touch lucrative, traduits par Etienne Lyon, chez l'Auteur* 1544. *in*-1 premier de ces Dialogues n'est de *Platon.*

22. *Second Enfer d'Etienne Lyon, par lui-même* 1544. *in*-8 *let* fit mettre dans une parti exemplaires de cette piece, c en Vers, *chez Nicole Paris à T* ce qui pourroit faire croire y en auroit eu deux éditions, qu'il n'y en ait eu qu'une : en tulant *Second Enfer*, ou empri ment, il n'a voulu parler que p port à *Lyon*, où il fut arrêté p seconde fois. Car on pourroi peller plus justement son quat Enfer, puisque sans parler de son de *Toulouse*, il y fait ment deux autres emprisonnemens personne, l'un à *Paris*, & l'a *Lyon.*

22. *Les Questions Tusculanes*

ceron, traduites en François. Lyon in-8°. E.DOLET.
Je ne sçai pas l'année de l'édition.

24. *Les Epîtres familieres de Ciceron, avec leurs sommaires & argumens pour plus grande intelligence d'icelles. Paris* 1549. *in*-8°. It. *Lyon* 1561. *in*-12. *Dolet* n'a traduit que les Epîtres qui sont de *Ciceron*, & a omis celles qui lui avoient été écrites par ses amis. *François de Belleforest*, supplea à ce défaut en traduisant ces dernieres, & en joignant sa traduction à celle de *Dolet* dans une édition qu'il en donna en 1569. *in*-12. On ne trouve point dans les deux éditions de 1561. & 1569. deux Préfaces de *Dolet*, l'une qui est à la tête de sa traduction dans les éditions précedentes, & l'autre qu'il avoit mise avant le troisiéme livre, pour avertir du retranchement des Epîtres, qui n'étoient pas de *Ciceron*; *Maittaire* les a inserées dans ses *Annales Typographici tome* 4. p. 85. La premiere est datée de *Lyon* le premier Mars 1542. ce qui marque l'année que la premiere édition de cette traduction a paru.

V. *Maittaire Annales Typographici tome* 4. Cet Auteur a ramassé avec

E. DOLET. soin tout ce qu'il a pû trouver touchant *Dolet*; mais soit fautes d'impression, soit inattention de l'Auteur, il s'est glissé plusieurs contradictions dans ce qu'il en rapporte. *Bayle, Dictionnaire.* L'article qu'il en donne est fort succint. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de Du Verdier. Gesneri Epitome per Simlerum.*

JEAN-FRANÇOIS REGNARD.

J. F. REGNARD. JEAN-FRANÇOIS Regnard, naquit à *Paris* d'une bonne famille l'an 1647.

L'inclination qu'il se sentit de bonne heure pour les voyages, le fit sortir de sa patrie, & le conduisit en differentes contrées de l'Europe. Il visita d'abord l'Italie, mais son retour lui fut funeste; car s'étant embarqué à *Genes* sur un Bâtiment Anglois, qui alloit à *Marseille*, ce Bâtiment fut pris par deux Vaisseaux Algeriens, & il fut conduit à *Alger* avec tous ses compagnons de disgrace.

Comme il avoit toûjours aimé la

nne chere, il étoit un grand fai- J. F. REGNARD.
ır de ragoûts, & son adresse en ce
ıre lui procura l'emploi de cuisi-
:r du Maître, entre les mains du-
:l il tomba. Ses manieres préve-
ıtes & son enjouëment joints à sa
nne mine le firent aimer de ce
ıître & de tous les Esclaves de la
ison, & même des femmes favo-
:s. L'amour de ces dernieres l'en-
;ea dans des intrigues, ausquel-
il se livra plus qu'il ne devoit, &
choses allerent si loin, que son
.ître ayant découvert ce qui se pas-
t, le livra à la justice, pour être pu-
uivant les Loix, qui veulent qu'un
rétien trouvé avec une Mahome-
e expie son crime par le feu, où se
: Mahometan.

.e Consul de la Nation Françoise,
avoit reçû depuis peu de temps
: somme considerable pour le ra-
ter, ayant appris ce qui se passoit,
:rposa son autorité, & alla trou-
le Maître, qui d'abord ne voulut
ı écouter; mais le Consul ne se
ıtant pas, lui representa que rien
oit plus trompeur que les appa-
:es, que quand la chose seroit

F. REGNARD. vraie, il y auroit peu de gloire à lui de faire perir son esclave, que d'ailleurs en le perdant, il perdroit une somme considerable qu'il avoit à lui donner pour sa rançon. Cette derniere raison fut plus forte que les autres; & comme il n'y a rien que les Turcs ne sacrifient à leur interêt, le Maître se laissa gagner, retira *Regnard* des mains du Divan, en avoüant qu'il n'avoit agi en l'accusant que sur un simple soupçon, & que son crime n'étoit confirmé par aucune preuve; & il le mit en liberté, après avoir reçû le prix dont il étoit convenu avec le Consul.

Regnard revint aussi-tôt après en France, emportant avec lui la chaîne dont il avoit été d'abord attaché pendant son esclavage, & qu'il a toûjours conservée avec soin dans son cabinet, pour se rappeller dans l'esprit ce temps de disgrace.

De retour à *Paris*, il songea à faire de nouveaux voyages, & partit le 26 Avril 1681. pour visiter la Flandre & la Hollande, d'où il passa en Danemarc, & ensuite en Suede.

Ayant eu l'honneur de saluer le

Roi de Suede, ce Prince, qui sçavoit qu'il ne voyageoit que pour satisfaire sa curiosité, lui dit que la Laponie meritoit d'être vûe par les curieux, & commanda même à son grand Tresorier de lui donner toutes les recommandations necessaires pour ce voyage. J. F. REGNARD.

Cette circonstance engagea *Regnard* à l'entreprendre. Il s'embarqua pour cela à *Stockolm* avec deux François, & passa jusqu'à *Torno*, qui est la derniere Ville du côté du Nord, & qui est située à l'extrêmité du Golphe de *Bothnie*. Il remonta le Fleuve, qui porte le même nom que cette Ville, & dont la source n'est pas éloignée du Cap du Nord; il penetra enfin jusqu'à la Mer Glaciale, & l'on peut dire qu'il ne s'arrêta qu'où la terre lui manqua. Ce fut alors qu'il grava avec ses compagnons de voyages sur une pierre, & sur une piece de bois, ces quatre Vers.

Gallia nos genuit, vidit nos Africa; Gangem
Hausimus, Europamque oculis lustravimus omnem,

J. F. REGNARD.

Casibus & variis acti terraque marique,
Hic tandem stetimus nobis ubi defuit orbis.
De Fercourt, de Corberon, Regnard.
18 *Augusti* 1681.

Regnard chercha dans ce pays l'occasion de satisfaire sa curiosité au sujet de la Magie prétenduë, & des sortileges qu'on attribuë aux Lappons; on lui fit voir les plus sçavans dans cet art, qui firent plusieurs efforts pour lui faire connoître leur habileté; mais ne pouvant y réüssir, ils lui dirent pour toutes raisons qu'il étoit plus grand Magicien qu'eux.

De retour à *Stockolm*, il en partit le 3 Octobre 1683. pour aller en Pologne. Après avoir visité les principales Villes de ce Royaume, il passa à *Vienne*, d'où il revint à *Paris* après un voyage de près de trois années.

Lassé enfin de toutes ses courses, il acheta les Charges de Lieutenant des Eaux & Forêts, & des Chasses des Forêts de *Dourdan*, de l'*Ouye*, & des pays voisins, & acquit la Terre

rillon, proche *Dourdan*, à onze J. F. REGNARD.
ës de *Paris*. Il passa depuis dans
eu toute la belle saison, y atti-
par ses manieres nobles & gra-
ses, par son esprit enjoüé, & par
here délicate qu'il y faisoit, les
sonnes du meilleur goût, & mê-
de la premiere distinction. Ce
dans cet agreable séjour qu'il
nposa la plûpart des Comédies
il donna au Théatre, & dont la
part ont été reçûës avec applau-
ement.

Il mourut dans son Château de
llon au mois de Septembre de
1709. âgé de 52 ans, & fut
erré dans l'Eglise de S. *Germain*
Dourdan. Il n'avoit point été
rié.

Ses Ouvrages dont les pieces de
éatre font la meilleure partie, ont
imprimés ensemble sous le titre
Oeuvres de M. Regnard; nouvelle
tion, revûë, corrigée & augmentée.
üen 1731. *in*-12. *cinq volumes*.

Le premier volume contient la
lation de ses voyages en Flandre,
Hollande, en Suede, en Dane-
rc, en Laponie, en Pologne &

J. F. REGNARD.

en Allemagne. Il ne l'avoit point composée pour être donnée au public, mais seulement pour s'amuser, & pour satisfaire la curiosité de ses amis. Il n'y a que la Relation de son voyage en Laponie qui merite de l'attention, le reste est fort peu de chose.

Le second volume renferme les pieces suivantes.

La Provençale, *Oeuvre posthume.* C'est une historiette, où *Regnard* fait le recit des Avantures qu'il eut dans le voyage sur Mer, où il fut pris par les Corsaires & mené à Alger ; on y trouve plusieurs particularités de sa vie.

Voyage de Normandie en 1689. mêlé de Prose & de Vers.

Voyage de Chaumont. En Vaudevilles.

La Sérenade, *Comédie* d'un Acte, en prose, representée en 1693.

Le Bal, *Comédie* d'un Acte, en vers, representée en 1694.

Le Joüeur, *Comédie* de cinq Actes, en vers, representée en 1695.

Dans le troisiéme on trouve :

Le Distrait, *Comédie* de cinq Actes,

es, en vers, representée en 1698. J. F. REGNARD.

Le Retour imprévû, Comédie d'un Acte, en prose, representée en 1700.

Attendez-moi sous l'Orme, Comédie d'un Acte, en prose.

Démocrite, Comédie de cinq Actes, en vers, representée en 1700.

Dans le quatriéme.

Les Folies amoureuses, Comédie de trois Actes, en vers, avec un Prologue, & un divertissement en vers, intitulé : *Le Mariage de la folie.* Le tout representé en 1704.

Les Menechmes, Comédie de cinq Actes, en vers, avec un Prologue, representée en 1706.

Le Légataire, Comédie de cinq Actes, en vers, representée en 1708.

Dans le cinquiéme.

Critique du Légataire, Comédie d'un Acte en prose, representée en 1708.

Les Souhaits, Comédie d'un Acte en vers ; cette Piece n'avoit pas été encore imprimée, non-plus que les deux suivantes, & les differentes Poësies qu'on y a jointes.

Les Vendanges, ou le Bailly d'Asnieres, Comédie d'un Acte en vers.

J. F. REGNARD. *Sapor*, *Tragedie* de cinq Ac en vers.

Epîtrès & Poësies diverses.

Satyre contre les Maris.

Tombeau de M. Boileau Despr

C'est une piece satyrique, où il le fort mal de ce fameux Poëte; il se reconcilia dans la suite avec & repara le mal qu'il y avoit d lui, par les loüanges qu'il lui na dans une Epître qui est à la de ses *Menechmes*, où il parle a

De tes traits éclatans admirate
déle,
Ton stile de tout temps me serv
modéle,
Et si quelque bon vers par ma
est produit,
De tes doctes leçons ce n'est que l'
reux fruit.

Outre les Ouvrages contenus ce Recueil, *Regnard* a composé core quelques pieces pour le Thé Italien, telles que sont les suivan

Le Divorce, *Comédie* de trois Ac en Prose, representée pour la p miere fois le 17 Mars 1688.

*La descente de Mezetin aux En-*J. F. REGNARD.
s, *Comédie* de trois Actes, en pro-
, representée le 5 Mars 1689.

Arlequin homme à bonne fortune,
médie en trois Actes, en prose,
presentée le 10 Janvier 1690.

La Critique de l'homme à bonne for-
ne, *Comédie* d'un Acte, represen-
: le premier Mars 1690.

Les Filles errantes, *Comédie* en trois
ctes, en prose, representée le 24
oût 1690.

La Coquette, ou l'Academie des
ames, *Comédie* en trois Actes, en
ose, representée le 17 Janvier 1691.

Les Chinois, *Comédie* en cinq Ac-
s, en prose, representée le 13 Dé-
mbre 1692. Il a composé cette pie-
:, aussi-bien que la suivante avec
. *Dufresni*.

La Baguette de Vulcain, *Comédie*
ı un Acte, en prose, representée le
› Janvier 1693.

La naissance d'Amadis, *Comédie*
'un Acte, en prose, representée le
› Février 1694.

La Foire S. Germain, *Comédie* en
:ois Actes, en prose & en vers, re-
resentée le 25 Décembre 1695. *Re-*

J. F. REGNARD. *gnard* a composé cette piece conjointement avec *Dufresni*, aussi-bien que la suivante.

Les Momies d'Egypte, *Comédie* d'un Acte, en prose & en vers, representée le 19 Mars 1696. Toutes ces pieces ont été imprimées dans le *Théatre Italien*.

Il a fait encore quelques Chansons fort jolies sur differens sujets, entre autres sur l'Abbaye qu'il disoit en badinant vouloir fonder à *Grillon*, & qu'il consacreroit à *Bacchus*; mais je ne sçai s'il y en a eu d'imprimées.

Toutes les pieces qu'il a faites pour le Théatre François, ont été imprimées séparément dans le temps de leur premiere representation, & on les a réimprimées plusieurs fois ensemble en deux volumes *in*-12 *à Paris* & en Hollande.

V. *La Provençale, dans le second volume de ses œuvres. La description du Parnasse François, par M. Titon* p. 300. Ce qu'on dit de lui dans ce dernier ouvrage, ne s'accorde point avec ce qu'il dit lui-même de ses avantures & de l'ordre de ses voyages.

BESSARION.

ESSARION, naquit à *Trebisonde*, Ville de l'Asie mineure, l'an 1393. de parens Nobles, n'oublierent rien pour lui donune bonne éducation. BESSARION.

)n l'envoya de bonne heure à *stantinople*, où il eut pour Maître *rge Gemiste Plethon*, & il fit sous le grands progrès dans les Scien-

'application qu'il donna à l'étu'affoiblit point en lui les sentiis de pieté, dont il fut penetré a premiere jeunesse; ils ne firent ne qu'augmenter avec le temps, lerent si loin, que méprisant tout u'il pouvoit esperer de la part du ıde, il y renonça en se faisant Re:ux de l'Ordre de *S. Basile*.

Mais son merite ne permit pas de isser long-temps dans la retraite, l s'étoit confiné. On l'en tira ques années après, en le faisant hevêque de *Nicée*. Son premier, après avoir été elevé à cette di-

BESSARION. gnité, fut de travailler à la réünion de l'Eglise Gréque avec la Latine. Il sollicita si vivement les Puissances d'y donner les mains, qu'on convint d'assembler en Italie un Concile pour ce sujet.

Le Pape *Eugene IV.* l'ayant indiqué à *Ferrare*, il s'y rendit avec *Jean Paleologue*, Empereur de *Constantinople*, le Patriarche de cette Ville, & plusieurs autres Prélats de l'Eglise Gréque.

Dans la premiere séance, qui se tint le 8 Octobre 1438. *Bessarion* fit un discours fort éloquent, ou il exhorta avec beaucoup de zéle les Evêques à rompre le mur de division qui séparoit les deux Eglises, & à se réünir dans les mêmes sentimens, en representant, pour y déterminer plus aisément ceux de son parti, que ce seroit le moyen le plus efficace, pour tirer des Princes de l'Europe les secours dont l'Empire de *Constantinople* avoit besoin pour se soûtenir contre la puissance des Turcs.

Il travailla ensuite fortement à surmonter toutes les difficultés & à vaincre tous les obstacles, qui se rencon-

trerent dans cette affaire, tant à *Ferrare*, qu'à *Florence*, où la peste qui survint l'année suivante en cette premiere Ville, obligea de transferer le Concile; & ses soins furent si efficaces, qu'il parvint enfin à conclure l'union qu'il desiroit avec tant d'ardeur. BESSARION.

Les services qu'il rendit en cette occasion à l'Eglise Romaine, engagerent le Pape *Eugene* à le déclarer Cardinal, & à le retenir en Italie pour s'en servir en differentes négociations.

Bessarion prit bientôt les manieres & les mœurs des Romains, & se rendit la Langue Latine aussi familiere que lui étoit la Gréque. Aussi conversoit-il souvent avec les Sçavans, dont *Rome* étoit alors remplie, & passoit-il dans leurs entretiens les momens que les affaires lui laissoient libres.

Le Pape *Nicolas V.* ayant succedé à *Eugene IV.* le 6 Mars 1447. témoigna à *Bessarion* la même estime que son prédecesseur, lui donna l'Evêché de *Sabine*, & ensuite celui de *Frescati*, & l'envoya en qualité de Legat à *Boulogne*, pour appaiser les

BESSA-RION.

dissentions, qui y regnoient, & réunir les deux factions qui soient du trouble ; en quoi il par son adresse, par sa fermeté sa patience, pendant les cinq qu'il demeura en cette Ville. Se ne s'y bornerent point à cela me il aimoit les Lettres, il vi douleur le College de cette ruiné & abandonné, & n'oubl pour le remettre dans son p état, par ses liberalités & par s hortations.

Tout cela lui acquit tell l'estime & l'affection du peup *Boulogne*, qu'on ne l'en vit qu'avec regret, lorsque la m *Nicolas V.* arrivée au commenc de l'année 1455. l'obligea à se r à *Rome* pour assister à l'élection nouveau Pape.

Il fut d'abord sur les rangs cette dignité, à laquelle plu Cardinaux vouloient l'élever ; roissoit même qu'il auroit au pr Scrutin les suffrages necessaires cela : mais le Cardinal *Alain* bien par ses menées, en represe que ce seroit une honte pour l'I

La

e, que de s'aller chercher un chez les Grecs, & qu'il ne con- 'oit jamais à une élection fem- e, qu'une nuit fit changer la .rt des Cardinaux, qui se trou- it le lendemain dans des dispo- is differentes à son égard. Ainsi ut Calixte III. & cette élection le 8 Avril 1455. BESSA- RION.

:ssarion se donna bien des mou- :ns sous son Pontificat pour pro- : du secours aux Grecs, que les s attaquoient de toutes parts. a dans ce dessein trouver le Roy *onse* à *Naples*, & ce Prince lui ıa des marques signalées de son ıe, en allant le recevoir hors de lle, & en lui faisant rendre tou- ɔrtes d'honneurs.

alixte III. ne vêcut pas assés temps pour secourir les Grecs, me il l'auroit souhaité. *Pie II.* lui succeda le 19 Août 1458. léa autant qu'il lui fut possible, qu'il n'avoit pas eu le temps de . Il indiqua par le conseil de *rion* une assemblée à *Mantoue* : y deliberer sur cette maticre, s'y trouva quelques Princes, &

BESSARION. des Ambassadeurs de plusieurs autres. *Bessarion* leur fit un discours fort pathetique pour les exhorter à declarer d'un commun accord la guerre aux Turcs, mais il se trouva un obstacle qui empêcha d'en former la resolution; c'étoit la guerre qui regnoit alors entre les Princes d'Allemagne. On crut cependant pouvoir le surmonter, en envoyant *Bessarion* en Allemagne pour engager l'Empereur & les Princes Allemands à faire la paix, & à s'unir contre l'ennemi commun de la Chrétienté.

Ce Cardinal partit aussitôt, quoiqu'il sortît de maladie, & qu'on fût à l'entrée de l'Hyver, & alla d'abord à *Venise*, pour engager le Senat à se joindre aux autres Princes Chrétiens; il partit ensuite pour l'Allemagne & se rendit à *Nuremberg*, où il indiqua, en qualité de Legat du saint siege, une assemblée des Princes d'Allemagne.

Il y en vint plusieurs, & il se donna bien des mouvemens, pour les porter à la paix; mais voyant qu'il n'avançoit rien, parceque quelques-uns n'avoient pu venir à *Nuremberg*, qui

étoit trop éloignée de chez eux, il transfera l'assemblée à *Wormes*. Il recommença en ce lieu, où les Ambassadeurs de l'Empereur s'étoient rendus; ses Negociations, qui n'eurent cependant pas plus d'effet qu'à *Nuremberg*. Ce qui lui fit prendre la résolution d'aller à *Vienne* trouver l'Empereur, dans l'esperance qu'il pourroit par son autorité faire venir les choses au point qu'il souhaitoit.

BESSARION.

Lorsqu'il fut près de cette ville, l'Empereur alla au-devant de lui, & lui fit tous les honneurs imaginables. On entra quelques jours après en Negociation; mais *Bessarion* voyant que cela n'aboutissoit à rien, & n'esperant point qu'un plus long séjour en ce pays pût servir de quelque chose aux desseins du Souverain Pontife, il se hâta de retourner à *Rome*, où il arriva après un Voyage de deux années.

Quoiqu'il n'y eût rien à attendre de l'Allemagne, il ne crut pas cependant devoir renoncer au projet de faire la guerre aux Turcs, & exhorta fortement le Pape à se joindre

BESSA-RION.

aux Venitiens, pour exécuter les resolutions qui avoient été prises sur ce sujet dans l'Assemblée de *Mantoue*.

Le Pape étoit assés porté de lui-même à cette guerre; il voulut même aller à *Ancone* pour y voir embarquer les troupes que l'on y avoit destinées; le Cardinal *Bessarion* s'y rendit aussi, après avoir fait un tour à *Venise*, pour presser l'armement des Venitiens, & y amena la Galere qu'il avoit armée à ses depens. Mais la mort de *Pie* II. arrivée à *Ancone* le 14 Août 1464. rendit tous ces préparatifs inutiles, & dissipa tous les projets de *Bessarion*, qui ne songea plus qu'à retourner à *Rome*, pour se trouver à l'Election d'un nouveau Pape.

Ce fut *Paul II.* qui fut élu le 29 Août de la même année. Les Auteurs ne marquent rien de ce qu'il fit sous ce Pontificat, il paroît seulement par ce qu'en dit *Platine*, qu'il se retira alors des affaires, pour s'occuper plus particulierement de l'étude, soit que ce Pape ne fût pas disposé favorablement à son égard, soit pour quelque autre raison.

Henri Alby, Jesuite, fait entendre dans ses Eloges Historiques des Cardinaux illustres, que ce fut ce Pape, qui le nomma Patriarche titulaire de *Constantinople*; & *Wharton* met cette nomination vers l'an 1464. BESSARION.

Dans le Conclave qui se tint en 1471. après la mort de *Paul II*. *Bessarion* fut encore sur les rangs pour le Pontificat. On prétend, dit *Paul Jove*, que trois Cardinaux qui avoient beaucoup de credit, ayant été à sa chambre dans le dessein de le déclarer Pape, *Nicolas Perot* son Conclaviste refusa de leur ouvrir, parcequ'il travailloit, & qu'il s'imagina imprudemment qu'il ne le falloit pas interrompre. Sur quoi les Cardinaux indignés se retirerent & élurent *Sixte IV*. *Bessarion* l'ayant appris en fit des reproches à *Perot*, par ces paroles: *Perot, ton imprudence me coûte la Tiare, & te fait perdre le Cardinalat.*

Il fut plus employé sous ce dernier Pape, qu'il ne l'avoit été sous son Predecesseur. *Sixte IV*. voulant ménager la paix entre le Roi *Louis XI*. & le Duc de Bourgogne, leur

envoya pour cela *Beſſarion*, qui croyant que le Duc de Bourgogne étoit le plus éloigné d'accommodement, jugea à propos de l'aller trouver le premier. Mais *Louis XI.* le trouva mauvais, & lorſqu'il ſe préſenta à ſon audience, il lui mit la main ſur la grande barbe qu'il portoit, & lui dit ce vers d'un Grammairien.

Barbara Græca genus retinent, quod habere ſolebant.

Pluſieurs prétendent que cet affront, qu'il ne put digerer, fut la cauſe de ſa mort; mais c'eſt une choſe qui n'eſt dite que par conjecture. *Nicolas Perot* aſſure poſitivement dans ſa note ſur la 25^e^ Epigramme du premier livre de *Martial*, que la maladie, dont *Beſſarion* mourut, lui fut cauſée par ſon Medecin; *inopinato morbo, Medici, quem ſecum habebat, opera correptus, extinctus eſt.*

Cette maladie le ſurprit à *Ravenne*, à ſon retour de France; & il mourut en cette ville le 18 Novem-

e 1472. dans sa 77 année. C'est la vritable date de sa mort, qu'*Henri lby* met mal à propos le 15 Nombre 1473. & *Ciaconius* encore us mal en 1474. BESSARION.

Son corps fut transporté à *Rome*, enterré en une Chapelle qu'il oit fait construire dans l'Eglise des ints Apôtres, & on mit sur son mbeau deux vers Grecs qu'il avoit mposés pour lui servir d'Epitaie, & qui ont été rendus ainsi en tin

Bessarion feci hunc tumulum, qui
conderet ossa;
Venerat unde olim, spiritus
astra petet.

Il avoit amassé une nombreuse liotheque, composée pour la plus nde partie de livres Grecs, & il fit present dès son vivant à la publique de Venise.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio de Unione ineunda.* C'est discours qu'il fit à l'Ouverture du ncile assemblé à *Ferrare*. Il se uve en Grec, avec une version

BESSARION. Latine dans les Actes du Concile de *Florence*, tome 13. des Conciles de *P. Labbe* p. 35. & tom. 9. de ceux du *P. Hardouin* p. 27.

2. *Oratio Dogmatica de Unione; Græce & Latine, ipso Bessarione Interprete.* Elle se trouve dans les Actes du Concile de *Florence* tome 4e des Conciles de *Binius* p. 557. tom. 13. de ceux du *P. Labbe* p. 391. & tom. 9. de ceux du *P. Hardouin.* p. 319.

3. *Epistola ad Thomæ Palæologi filiorum Pædagogum, Anconam missa Roma 9 Augusti* 1465. Cette lettre se voit en Grec dans les notes de *Jaques Pontanus*, Jesuite, sur la Chronique de *George Phranza* imprimée par ses soins à *Ingolstadt* en 1604. *in*-4°. p. 309. *Jean Meursius* l'a fait imprimer de nouveau avec une traduction Latine, à la suite de son édition des Opuscules d'*Hesychius*, faite à *Leyde* en 1613. *in*-8°. Le *P. Labbe* l'a aussi inserée en Grec & en Latin, de la version de *Meursius*, à la suite de ses *Excerpta de Legationibus.*

4. *Epistola ad Alexium Lascarim Philanthropenum de successu Synodi*

es suivans ont été écrits en Latin. BESSARION.

12. *Contra Calumniatorem Platonis libri* IV. *Venetiis* 1503. & 1516. *in-fol.* It. *Paris* 1516. *in-fol.* Cet Ouvrage est contre George de Trebisonde.

13. *De Natura & arte, sive an Natura & ars consulto agant; adversus eundem Trapezuntium.* A la suite de l'Ouvrage precedent.

14. *Orationes quatuor ad Principes Italiæ de Christianorum clade in Chalcide Eubœa; de periculis Italiæ post expugnatam Hydruntum imminentibus avertendis; de sedandis discordiis, & bello in Turcas decernendo; & persuasio ex Demosthenis Olynthiaca.* Dans le 2e volume des *Orationes & Consultationes de Bello Turcico* publiées par *Nicolas Reusner* à *Lipsic* l'an 1596. en 4 vol. *in*-4°.

15. *Declaratio aliquorum quæ in Oratione dogmatica* (V. ci-dessus N°. 1.) *continentur, quæ Græcis notissima, Latinis ignota sunt.* Dans les Concies du *P. Labbe* tom. 13. p. 455. & dans ceux du *P. Hardouin*, tom. 9. p. 374.

16. *Epistola ad Christophorum Mo-*

BESSARION. *rum, Venetorum Principem, data anno 1469. qua Bibliothecam suam legat adi S. Marci.* Elle se trouve à la suite du livre de *Richard de Bury* intitulé : *Philobiblion*, publié avec *Philologicarum Epistolarum Centuria una diversorum doctissimorum Virorum. Francofurti* 1610. *in*-8°. & *Lipsiæ* 1674. *in*-8°. It. dans le Recueil qui a pour titre : *De Bibliothecis nova accessio Collectioni Maderianæ adjuncta à J. A. Schmidt. Helmstadii* 1703. *in*-4°. Elle est aussi la premiere des Epîtres des Princes, publiées en Italien par *Ruscelli*, & traduites en François par *François de Belleforest*.

17. *Libri* IV. *Xenophontis de dictis & factis Socratis ad Julianum Episcopum Cardinalem Tusculanum.* Dans differentes éditions de *Xenophon*, & separement à *Louvain* 1533. *in*-4° M. *Huet* propose *Bessarion*, comme le modele des bons traducteurs, il dit qu'il avoit une industrie tout-à fait admirable pour bien traduire le Grec, & qui si on l'eût imité dans la suite des temps, sans se donner plus de liberté qu'il n'en a pris, on n'auroit point vu tant de gens trompé

ar l'infidelité des Traducteurs, & qu'on n'auroit point eu tant de peine à réprimer les licences qui s'étoient introduites, quand il a été question de remettre en vigueur les regles de la traduction. BESSARION.

18. *Aristotelis Metaphysicorum libri* XIV. *ex versione Bessarionis*. Dans plusieurs éditions d'*Aristote*, & principalement dans celle de *Duval*. On a mis aussi cette traduction à la suite de l'Ouvrage de *Bessarion*, *Contra Calumniatorem Platonis*, dans l'édition de *Paris* de l'an 1516.

19. *Theophrasti Metaphysica ex Versione Bessarionis*. A la suite des livres *Contra Calumniatorem Platonis* dans l'édition de *Venise* de l'an 1516. It. Avec les Ouvrages d'*Aristote* dans l'édition de *Basle* 1538. *in-fol.* & avec ceux d'*Averroes* dans l'édition de *Venise* 1551. *in-fol.*

20. *Correctio interpretationis librorum Platonis de legibus à Georgio Trapezuntio composita*. A la fin des livres *Contra calumniatorem Platonis*.

Il a fait encore quelques autres ouvrages, qui n'ont jamais été imprimés.

BESSARION.

V. *Son Eloge fait de son vivant par B. Platine.* C'est ce qu'on a de plus exact, de plus circonstancié & de plus instructif sur lui. Cependant tous ceux qui ont fait sa vie, paroissent avoir ignoré entierement cette piece; ainsi on ne doit point être surpris des fautes qu'ils ont commises à son égard. *Pauli Jovii Elogia N°.* 24. Article fort superficiel, comme tous les autres de cet Auteur. *Epitome Gesneri per Simlerum. Ciaconii Bibliotheca.* On ne trouve dans ces deux Auteurs qu'une simple liste des ouvrages de Bessarion. *Georgii Josephi Eggs Purpura Docta, Tom.* 1. *p.* 113. Auteur fort peu exact, qui brouille tout, & raporte sans choix & sans ordre tout ce qu'il a ramassé. *Henri Alby, Eloges Historiques des Cardinaux illustres, p.*419. Celui-ci se tient presque toujours dans les generalités, sans se mettre en peine de circonstancier & de dater les faits. *Joannis Alberti Fabricii Bibliotheca Graca tom.* 10. *p.* 401. On y voit une liste exacte & fort bien faite des ouvrages de *Bessarion. Henri Wharton, Appendix ad Guil. Cave Scriptorum*

Ecclesiasticorum Historiam Litterariam. Cet Auteur, à quelque chose près, est assés exact.

JEAN HALES.

JEAN *Hales*, naquit à *Bath* en Angleterre au mois d'Avril 1584. d'une honnête famille établie à *High-Curch* dans la paroisse de *Hemingford* près de cette ville. J. HALES.

Ses parens le destinant à l'étude, l'envoyerent d'abord aux Ecoles de *Wells* & de *Killmarston*, où il ne trouva pas toutes les instructions necessaires, & où il perdit par consequent les premieres années de son enfance; mais la bonté de son genie, & de meilleurs guides le mirent dans la suite en état de réparer le temps perdu.

On l'envoya à *Oxford* à l'âge de 13 ans, & il y fut reçu étudiant au College du *Corps de Christ* le 16 Avril 1597, & y prit le degré de Bachelier ès Arts le 9 Juillet 1603. Ce fut alors que ses talens & les progrès qu'il avoit faits, le firent connoître

J. HALES. hors de l'enceinte de ce College.

Henri Savile, Recteur du College de *Merton*, souhaita avoir auprès de lui un jeune homme de si grande esperance, & le fit recevoir Eleve dans ce nouveau College le 2 Septembre 1605. & l'année suivante au mois d'Octobre 1606. il en fut fait membre, après l'épreuve ordinaire d'un an. Ce changement de College lui fit avoir une place fixe plutôt qu'il ne l'auroit eue dans celui du *Corps de Christ*, où il ne seroit parvenu à être membre qu'à son tour; mais cela le recula par rapport au degré de Maître ès Arts, où il ne fut presenté que le 20 Juin 1609. & reçu qu'à l'Acte public suivant.

L'attachement de *Jean Hales* à la methode d'étudier de ces deux Colleges, fameux en ce temps-là, & qui étoient gouvernés par deux hommes illustres, le Docteur *Reynolds*, & le Chevalier *Savile*, lui fit faire des progrès proportionnés à son genie.

La vaste connoissance qu'il avoit des livres, porta le Chevalier *Bodley* à lui demander ses soins pour perfection-

ectionner la Bibliotheque d'*Oxford*, le *Hales* les accorda volontiers. J. HALES.

Il passa quelque temps après dans un autre College, dont il devint membre. C'étoit celui d'*Eaton* près de *Windsor*, dont le Chevalier *Savile* étoit Principal. Il y fut reçu le 4 May 1613. Il n'avoit pas cependant dessein d'abandonner entierement l'Université d'*Oxford*, où il avoit été nommé en survivance de la Chaire de Professeur Royal en Grec, remplie par le Docteur *Jean Perin*. La concession étoit datée du 15 Septembre 1612. & elle eut son effet peu de temps après par la mort de ce Docteur, arrivée le 3 Mai 1615.

Cinq ans après, il suivit en Hollande le Chevalier *Dudley Carlton*, Ambassadeur du Roy *Jaques* I. auprès des Etats des Provinces-Unies, dans le temps du Synode de *Dordrecht*, qui se tint pendant les années 1618. & 1619. Comme ce Chevalier étoit chargé de rendre compte au Roi de ce qui se passoit à ce Synode, il envoya *Hales* à *Dordrecht* pour être à portée d'en être instruit, & lui donna des lettres de recom-

J. HALES. mandation pour *Bogerman*, President du Synode, & pour les principaux Chefs de cette Assemblée. Il eut par ce moyen la commodité de s'instruire des deliberations du Synode; & comme il avoit l'avantage d'assister à leurs séances, il étoit témoin de ce qui s'y passoit, & en rendoit compte à l'Ambassadeur. Ce qu'il vit en cette occasion produisit en lui un effet tout different de celui que bien des gens en attendoient. Il étoit allé Calviniste en Hollande, il en sortit Arminien, & il disoit lui-même familierement à ses amis, *qu'il avoit dit bon soir & bonne nuit à Calvin*, lorsqu'il avoit entendu de quelle maniere *Episcopius* tiroit avantage du verset 16 du chap. 3e de *S. Jean*.

En 1639. le Roy *Charles* I. lui donna un Canonicat de *Windsor*; mais lorsque les Parlementaires se furent rendus les Maîtres, il abandonna ce Canonicat, & sa place de membre du College d'*Eaton*, & aima mieux perdre les seuls biens qu'il avoit pour vivre, que de manquer à la fidelité qu'il devoit à son Prince.

Le sieur *Penwarn*, qu'on avoit mis à sa place à *Eaton* offrit de la lui rendre, mais il la refusa, de peur qu'on ne crût qu'il avoit changé de sentiment & de parti. J. HALES.

Il se trouva bientôt reduit à se défaire de la seule chose qui pouvoit lui faire plaisir dans le monde, sçavoir sa Bibliotheque, la plus complette, & la mieux choisie, qu'un homme comme lui pût posseder.

Il avoit sacrifié pour la former tout ce que sa generosité & sa charité lui avoient permis d'épargner, mais cette charité, qui ne lui avoit pas permis de faire d'autre acquisition, ne lui permit pas non plus de garder pour lui seul l'argent qu'il retira de cette vente; il en fit part à plusieurs Ministres, Etudians, & autres personnes que les malheurs des temps avoient privés des moyens de subsister.

Se trouvant par-là bientôt épuisé, il lui restoit encore une ressource, qui étoit d'aller demeurer chez un Gentilhomme, qui lui offroit un asyle commode dans sa maison; mais il refusa une offre si genereuse, &

J. HA-ES. aima mieux se charger de l'éduca-tion d'un jeune homme, qui demeu-roit près d'*Eaton*. La Mere, qui le consideroit extrémement, le gard chez elle aussi longtemps qu'ell put. Mais il ne put se derober dan cette retraite à la fureur du par dominant, & il fut obligé d'en sor tir, pour ceder à l'orage. Il se re tira alors à *Eaton*, & alla demeur chez une veuve, dont le Mari avo été autrefois son domestique.

Ce fut là qu'il mourut le 19 M 1656. âge de 72 ans, & fut enter le lendemain dans le Cimetiere d College de cette ville. On lui dres dans la suite un tombeau aux depe de *Pierre Curwen*, qui avoit etud sous lui, & étoit son grand adm rateur, & on y mit cette inscrip tion

Musarum & Charitum amor
Johannes Halesius,
(Nomen non tam hominis qua scientia)
Hic non jacet,
At lutum quod assumpsit optimu
Infra ponitur :

Nam certe supra Mortales emicuit J. HALES.

Moribus suavissimis

Ingenio subtilissimo pleno pectore sapuit,

Mundo sublimior

Adeoque aptior Angelorum consortio.

Ætatis suæ 72.

Impensis Petri Curwenni

Olim hujus Coll. Alumni.

Il avoit fait son Testament le ır de sa mort, & avoit laissé cinq res sterling à chacune de ses sœurs, tant aux pauvres d'*Eaton*, & fait elques autres legs, ce qui fait voir 'il lui restoit encore quelques deis de sa petite fortune.

Il voulut être enterré sans Ceremonie, & l'ordonna expressement la veuve chez qui il logeoit, & 'il avoit fait son Exécutrice Testamentaire & son Heritiere.

Tous ceux qui l'ont connu, ont t de lui qu'il avoit l'air le plus irituel qu'on pût avoir; il étoit un temperament sanguin, gai, & ein de vivacité; sa taille étoit pe-

J. HALES. tite, mais bien prise, son savoir d'une grande étendue; il a coup écrit; mais la repugnan vincible qu'il avoit à faire imp ses Ouvrages, a causé la perte plusspart.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a eu quelque part à l'E Greque de *S. Jean Chrisostom* le Chevalier *Savile* donna à l'an 1612. en huit volumes *in-* on y voit quelques-unes de ses r ques, qui sont fort judicieuses.

2. *Oratio funebris habita in gio Mertonensi à Johanne H anno 1613. Martii 29. quo die D. Thomæ Bodleio funus duce Oxonii* 1613. *in*-4°. It. dans l cueil de *Bates*, intitulé: *Vita torum aliquot Virorum.* p. 421.

3. *Sermon sur le* 16e *Verset d pitre* 3e *de la* 2e *Epitre de S.* (en Anglois) *Oxford* 1617. *in-*

4. *Traité touchant le Schisme Schismatiques, où l'on decouvre de mots les sources du Schisme* (e glois) 1642. *Hales* composa ce à la priere d'un de ses amis, qu haitoit sçavoir son sentiment

chisme & les Schismatiques. Le manuscrit en courut quelque temps de main en main, & il en tomba une copie entre les mains de *Laud* Archevêque de *Cantorbery*, qui fut mécontent de certaines choses qu'il y trouva; *Hales* ne l'eut pas plutôt appris, qu'il lui écrivit pour justifier son Ouvrage, une Lettre, qui n'a été imprimé que longtemps après. Pour ce qui est du Traité même, il fut imprimé en 1642. sur une copie, qu'on eut à la derobée. J. HALES.

5. Le Docteur *Pearson* donna en 1659. un Recueil des Ouvrages Posthumes de *Hales*, en Anglois, sous le titre de *Reliques d'Or*. Ce sont neuf Sermons, & les Lettres que *Hales* écrivit, lorsqu'il étoit au Synode de *Dordrecht*, au Chevalier *Dudley Carlton*. Il y en a trente-deux, dont la premiere est datée du 24 Novembre 1618. & la derniere du 7. Fevrier 1619. On y a joint quinze autres Lettres écrites au même Ambassadeur par le Docteur *Balcanqual*, qui avoit été deputé au Synode, pour representer l'Eglise d'Ecosse. Sept des Lettres de *Hales*, & les quinze de

J. HALES. *Balcanqual* ont été traduites en Latin & inserées dans la seconde édition des *Præstantium ac Eruditorum Virorum Epistolæ Ecclesiasticæ & Theologicæ* publiées à *Amsterdam* en 1684. par M. *Limborch*. *Jean Laurent Mosheim* a donné depuis toutes les Lettres de *Hales* en Latin; avec quelques autres pieces sous ce titre : *Joannis Halesii Historia Concilii Dordracensis, J. Laur. Moshemius ex Anglico Sermone Latine vertit, variis observationibus & Vita Halesii auxit. Accedit ejusdem de Autoritate Concilii Dordraceni paci sacræ noxia consultatio. Hamburgi* 1724. *in*-8°. Le Recueil donné par *Pearson* a paru pour la seconde fois en 1673. augmenté de quatre Sermons & des Ouvrages suivans de Hales. 1°. *Confession de M. Hales sur la Trinité.* 2°. *Comment nous parvenons à connoître que l'Ecriture est la parole de Dieu.* 3°. *Que les mariages entre les Cousins germains sont legitimes.* 4°. *Methode pour lire l'histoire profane.* 5°. *Lettre à une personne de merite touchant l'onguent Sympathique.*

6. *Sermons prêchés à Eaton, par Jean Hales.* 2e *Edition* (en Anglois) 1673.

Ces

les Sermons qui avoient déja paru, J. HALES.
sont differens de ceux qui sont contenus dans le Recueil de Pearson.

7. *Divers Traités de Jean Hales* (en Anglois) *Londres* 1677. *in*-8°. Ces Traités sont les suivans.

Sur le peché contre le Saint-Esprit.

Sur l'Eucharistie, & sur la question, si l'Eglise peut errer dans les points fondamentaux de la Foy.

Paraphrase sur le 12ᵉ chapitre de l'Evangile selon S. Matthieu. Elle est en forme de Dialogue entre un Maître & un Ecolier.

Sur le pouvoir des Clefs & la Confession auriculaire.

Discours touchant le Schisme & les Schismatiques. J'en ai parlé ci-dessus, N°. 4. Il est daté du 8 Mars 1637.

Remarques sur un Traité de controverse écrit par un Catholique Romain.

Il parut une nouvelle édition de ces Traités en 1716. *in*-12. Elle n'a de plus que la precedente, que la lettre de *Hales* à l'Archevêque *Laud* au sujet du Traité du Schisme, qui n'avoit pas été encore imprimée, & que le Docteur *Hare* donna la même année dans

nouveau en François avec to
Traités de *Hales*, dont je vi
parler, à l'exception de la Par
se, & cette traduction a été i
mée à *Amsterdam* en 1730. *in*
la suite de celle d'un ouvra
Chillingworth, intitulé: *la R*
Protestante, une voye sure au sal

8. *Discours sur les perfections*
défauts de la Nature humaine,
sa chute. (en Anglois) *Londres*
in-8°. Cet ouvrage n'avoit po
encore publié.

Sa moderation & sa tolerai
fait de Religion l'ont fait passe
l'esprit de quelques-uns pour
nien, & lui ont fait attribu
Ouvrages écrits par des gens
te Secte. Tels sont les deux su

Brevis disquisitio, an & q
vulgo dicti Evangelici Pontificio
atque evidenter refutare queant.
theropoli 1633. *in*-12. *pp.* 72.

:puis que celui-ci étoit de *Joa-* J. HA-
Stegman, Ministre Socinien. LES.
ssertatio de Pace & Concordia
sia. Eleutheropoli 1628.*in*-12. On
uoit en Hollande cette differ-
ı à *Simon Episcopius*, pendant
ı la donnoit à *Hales* en An-
rre ; mais on se trompoit en
eux endroits. Elle est de *Samuel*
covius Gentilhomme Polonois,
and Unitaire. Ce qui a pu don-
ccasion d'attribuer ces deux ou-
:s à notre Auteur, a été la tra-
on Angloise qu'on en fit à Lon-
en 1653. & qu'on a inserée de-
dans le second volume d'un Re-
intitulé : *Le Phenix*, qui parut
ndres en 1708. & qui contient
ieces qui étoient devenues ra-

. *Sa vie écrite en Anglois par M.*
Maizeaux, & l'Abregé à la tête
traduction Françoise de ses Trai-
Wood Athenæ Oxonienses.

JEAN LOUIS VIVE'S.

J. L. VIVE'S.

JEAN *Louis Vivès* naquit à *Valence* en Espagne au mois de Mars 1492.

Il fit dans sa patrie ses études d'Humanités, & vint ensuite à *Paris* étudier en Philosophie. Mais instruit par des Maîtres attachés à la Methode des Scholastiques, dont toute l'habileté consistoit à sçavoir un grand nombre de termes barbares, & à disputer sans fin, il perdit tout le temps qu'il y donna.

S'étant enfin degoûté de ces sortes de choses, il s'appliqua de nouveau aux Belles-Lettres, dans lesquelles il fit des progrés considerables. Ce fut principalement à *Louvain*, où il alla en sortant de *Paris*, qu'il s'y perfectionna, & s'y rendit si habile, qu'on le jugea capable d'enseigner les autres, & qu'il fut chargé de professer dans cette ville.

Il fut ensuite choisi pour Precepteur de *Guillaume de Croy*, depuis Evêque de *Cambray* & ensuite Ar-

:vêque de *Tolede* & Cardinal, qui J. L. V
ıurut le 6 Janvier 1521. dans sa VE'S.
année.

Ayant achevé en 1522. son Com-
ntaire sur *Saint Augustin, de la*
é de Dieu, il le dedia à *Henri VIII.*
ıi d'Angleterre; & cette dedicace
si agreable à ce Prince, qu'il ap-
la *Vivés* en Angleterre, pour en-
gner la langue Latine & les belles
:tres à la Princesse *Marie* sa fille.
Pendant son séjour en ce Royau-
, il se fit recevoir Docteur en
oit à *Oxford*, & acquit l'estime du
y, qui alloit quelquefois à *Ox-*
l, avec la Reine *Catherine*, pour
endre les leçons qu'il faisoit à sa
:, qui y demeuroit. Mais l'affaire
Divorce lui fit encourir la disgra-
de ce Prince, qui choqué de la
:rté qu'il se donnoit de parler &
:rire en faveur de la Reine *Cathe-*
', le fit arreter & le retint six
is en Prison.

Vivés ayant obtenu enfin sa li-
té, retourna en Flandres, & s'é-
lit à *Bruges*, où il se maria, &
usa *Marguerite Valdaure.*

Ce fut en cette ville qu'il mourut;

J. L. Vives. mais les Auteurs ne s'accordent point sur l'année. *Nicolas Antonio* croit après *Antoine Possevin* que ce fut vers l'an 1537. Mais il se trompe aussi bien que M. *de Thou*, qui veut que ç'ait été en 1541. Son Epitaphe qu'ils n'ont point connue, nous apprend la vraye date de sa mort, qui arriva le 6 May 1540. lorsqu'il étoit agé de 48 ans & deux mois. La voici telle qu'elle est rapportée dans les *Selecta Christiani Orbis Deliciæ, per Franciscum Swecertium.* p. 507.

D. O. M.

Joan. Ludovico Vivi Valentino; omnibus virtutum ornamentis, omnique disciplinarum genere, ut ampliss. ipsius literarum monumentis testatum est, Clariss. & Margaretæ Valdauræ raræ pudicitiæ omnibusque animi dotibus marito simillimæ, sexusque fœminei ornamento, utrisque ut animo & corpore semper conjunctiss. ita hic simul terræ traditis; Nicolaus & Maria Valdaura sorori & ejus marito B. M. Mœstiss. poss. Vixit Joannes ann. 48. *M.* 2. *Mortuus Brugis pridie Nonas Maii anno* 1540. *Margareta vixit ann.* 47. *M.* 9. *Obiit pridie Idus Octobris, anno* 1552.

Vivés a été un des plus savans hom- J. L. Vi-
es de son siecle, & en le compa- vè's.
nt avec *Budée* & *Erasme*, qui
oient alors comme les Triumvirs
: la République des Lettres, on a
t que si *Budée* l'emportoit par son
prit, & *Erasme* par son Eloquen-
, *Vivés* leur étoit superieur par
n Jugement. M. *du Pin* n'approu-
: point cependant cette pensée, &
étend qu'*Erasme* a beaucoup plus
: beauté d'esprit, plus d'étendue
: connoissance, & plus de solidité
: Jugement que *Vivés*; que *Budée*
été plus habile qu'eux dans les
ngues & l'érudition profane, &
ie tout l'avantage de *Vivés*, est
ivoir sçu plus de Grammaire, de
hetorique, & de Dialectique.

Vivés a donc été un excellent
umaniste, un habile critique, &
Philosophe très-subtil. Quant à
n stile, il est assez pur, mais un
u dur & sec. Il affecte trop d'éru-
tion, & imite trop servilement
; manieres des Philosophes Payens.
Dialectique est assez semblable à
lle des anciens Stoiciens, qui n'est
s à la verité si obscure que celle

J. L. Vives. de l'Ecole, mais qui a ses épines & ses subtilités.

Tous ses Ouvrages imprimés d'abord separément, l'ont été depuis ensemble à *Basle* l'an 1555. en deux volumes *in-fol.* Voici ce qui est contenu dans ce Recueil.

Dans le 1. Volume.

1. *De ratione studii puerilis Epistola dua.* La premiere de ces Lettres écrite de *Londres* l'an 1523. tend à instruire un jeune homme de la Methode qu'il doit observer dans ses études, & la seconde écrite à *Oxford* la même année, est pour l'instruction particuliere de la Princesse *Marie.* Elles ont été imprimées plusieurs fois, comme à *Lyon* en 1532. à *Paris* en 1533. à *Basle* en 1557. à *Zurich* en 1562. *Thomas Crenius* les a inserées dans son livre intitulé: *Consilia & Methodi aurea studiorum optime instituendorum. Rotterodami* 1692. *in-4°.*

2. *Exercitatio lingua Latina, sive Dialogi. Nicolas Antonio* dit que la premiere édition paroît être de *Cologne* en 1494. Mais il doit y avoir faute dans ces chiffres, puisque *Vivés* n'avoit alors que deux ans. L'Ou-

âge parut pour la premiere fois J. L. Vi-
parément, selon *Gesner*, à *Basle* en VE's.
38. *in*-8°. & ensuite avec l'expli-
tion des Bucoliques de *Virgile*, &
Traité *de Conscribendis Epistolis* en
41. Ces Dialogues ont été impri-
és un grand nombre de fois. On
a deux traductions Françoises,
i ont paru avec le texte Latin à
té, l'une de *Gilles de Housteville*,
Coutance, qui enseignoit avec re-
tation, au rapport de M. *Huet*,
ns le College *du Mont* à *Caen*, au
lieu du seizieme Siécle, laquelle
: imprimée à *Lyon* en 1560. *in*-8°.
ec un *Index* Latin & François.
utre traduction Françoise, qui est
Benjamin Jamin, parut à Paris en
78. *in*-16. *chez Gabriel Buon*. Il y
a aussi une traduction Italienne,
primée de même avec le Latin à
rence en 1708. *in*-16. & à Venise
1718. *in*-12. L'Original Latin a été
elquefois accompagné de No-
. On a celles de *Thomas Freigius*
as une édition de *Nuremberg* de
1 1571. *in*-12. & dans une autre de
ttemberg de l'an 1625. *in*-8°. &
lles de *Pierre Mota*, Espagnol,

J. L. VIVE'S.

dans une Edition de *Barcelone* de l'an *1615.* *in*-8°. & dans quelques autres. Ces Dialogues de *Vivés*, qui ont été fort en regne autrefois, ne sont presque plus connus.

3. *De Conscribendis Epistolis libellus.* Imprimé avec un Ouvrage d'*Erasme* sur le même sujet, à *Cologne* en 1536. *in*-8°. & plusieurs fois depuis.

4. *Rhetoricæ, sive de ratione dicendi libri tres, & de Consultatione liber. Basileæ.* 1537. *in*-8°. Cette Rhetorique est, suivant M. *Gibert*, dans ses *Jugemens des sçavans sur les Maîtres d'Eloquence*, » un vrai cahos, » où il n'est pas possible d'apprendre » les regles de cet Art, si on les ig» nore. Quelque ordre qu'il semble » vouloir y garder, ce n'est qu'un » amas de passages, qu'il semble » avoir ramassez, sous differens lieux » communs. Il met, à la verité, di» vers titres, qui marquent son ordre » prétendu; mais on y trouve sous » l'un ce qui doit être sous l'autre.

5. *Declamationes sex.*

6. *De præsenti statu Europæ & bello Turcico.*

7. *Diversa Opuscula.* Ce sont les vans. *Pompeius fugiens*; *Fabula de mine*; *Liber in Pseudo-Dialecticos*; *electiones quatuor in varia*; *Ædes rum.* J. L. Vives.

8. *Isocratis Orationes*; *Areopagiti- & Nicocles, Latine conversæ.* Toutes ces pieces ont été imprimées ensemble à *Basle* en 1538. *in*-4°.

9. *De Causis corruptarum artium i septem.*

10. *De tradendis disciplinis, seu de utione Christiana.*

11. *De artibus libri Octo, nempe de na Philosophia libri tres*; *de censura i libri duo*; *De disputatione liber*, *explanatione Essentiarum*; *de instrumento probabilitatis.* Ces trois ouvra-, qui n'en sont proprement qu'un 20 livres, ont été imprimés à *Anvers* en 1531. à *Bruges* la même an-, à *Cologne* en 1532. à *Lyon* en 1. toujours *in*-8°. Il y a une édi-n des douze premiers livres, qui t les plus utiles, faite à *Leyde* en 6. *in*-12. C'est un des meilleurs vrages de *Vivés*, qui y fait paroî- beaucoup d'érudition & de juge-nt.

J. L. VIVE'S.

12. *Interpretatio allegorica in Bucolica Virgilii. Bredæ.* 1537. *in*-8°. It. *Basileæ* 1539. *in*-8°.

13. *Prælectio in Georgica Virgilii.*

14. *In Suetonium quædam.*

Dans le second volume.

15. *De initiis, sectis, & laudibus Philosophorum liber.*

16. *Anima Senis, sive Prælectio in librum Ciceronis de Senectute.*

17. *De somno & vigilia, sive Prælectio in somnium Scipionis.* Ces pieces ont été imprimées à *Basle* en 1521. *in*-4°.

18. *Introductio ad veram sapientiam. Item satellitium animi; sive Symbola, Principum institutioni potissimum destinata. Lugduni* 1532. *in*-8°. It. *Basileæ* 1537. *in*-8°. & plusieurs fois depuis. On a deux traductions Françoises du premier de ces Ouvrages; l'une de *Guillaume Paradin*, natif de *Cuisseaux* en Bourgogne, Doyen de *Beaujeu*, sous ce titre: *Traité du vrai amour de sagesse divine, Introduction à Sagesse, traduit du Latin de Jean Loys Vivés. Lyon* 1550. *in*-8°. L'autre de *Jean Colin* Bailly du Comté de *Beaufort*, sous le titre d'*Intro-*

on à vraye sapience. *Paris* 1548. J. L. VIVE'S.

1. *Genethliacon Jesu-Christi, sive tempore quo natus est Christus. De te fucata. Clypei Christi descrip-Jesu Christi triumphus. Virginis ara Oratio. In Psalmos septem pœnitiales meditationes septem. De Pas-Christi meditatio in Psalmum 37. citationes animi in Deum. Basileæ .* *in-16.*

0. *Commentarius in Orationem Do-cam, cum Precationibus ac Medi-nibus quotidianis, ac generalibus. ea* 1540. *in-16.* Ces prieres ont en François avec les Exercices esprit du même *Vivés* sous ce : *Prieres & Meditations tant jour-que generales; avec Exercitations Esprit à Dieu, composées en Latin J. L. Vivés, & mises en François Geoffroy de Billy. Paris* 1570. *in-*
Il y a une autre traduction des nes prieres de *Vivés*, faite par *re de Lencrau.*

1. *De Sudore Jesu-Christi Sacrum num; Concio de nostro & Christi re.* 1530. *in-8°.*

2. *De Veritate fidei Christianæ libri*

J. J. VIVE'S. *quinque. Basileæ* 1543. *in-fol.* It. 1551. *in-8°.* It. *Basileæ* 1555. It. *Coloniæ* 1564. *in-8°.* C'est u bons Ouvrages de Vivés. Il ne qu'après sa mort, par les soins de *çois Craneveld*, qui le dedia au *Paul* III.

23. *De Anima & vita libi Basileæ* 1538. *in-8°.*

24. *De Officio Mariti liber.* 1528. *in-8°.*

25. *De Institutione fœminæ Ci næ. Basileæ* 1538. *in-8°.* Nous deux traductions Françoises d ouvrage; l'une de *Jaques de Ci* Docteur en Droit, Avocat à *I* sous ce titre: *Institution de la Chrétienne, tant en son enfance Mariage & viduité: aussi de de Mary. Lyon in-16.* & l'aut *Louis Turquet*, imprimée par *J Tournes* en 1580. *in-16.* Il a ét traduit en Espagnol par *Jean niani*, & imprimé en cette l à *Saragoce* l'an 1555. & à *Vall* en 1584. *in-8°.* *Vivés* le compo ordre de *Catherine* Reine d'A terre.

26. *De Concordia & discor*

mano genere libri IV. *De Pacificatione liber. Quam misera sit vita Christianorum sub Turca, liber. Antuerpiæ* 1529. *in*-8°. It. *Lugduni* 1532. *in*-8°. J. L. VIVE'S.

27. *De subventione Pauperum, sive de Humanis necessitatibus libri duo. Brugis* 1526. *in*-8°. It. *Paris.* 1530. *in*-8°. It. *Lugduni* 1532. *in*-8°. It. trad. en François; *L'Aumosnerie de Jean Louis Vivés, trad. du Latin par Jacques Girard J. C. de Tournus en Bourgogne. Lyon* 1583. *in*-8°.

28. *De Communione rerum ad Germanos inferiores. De Europæ dissidiis & bello Turcico Dialogus. Basileæ* 1538. *in*-8°.

29. *Epistolæ Variæ.* Quelques-unes avoient deja été imprimées à *Anvers* en 1571. & 1572. *in*-8°. *Adrien Vlacq* en a publié quelques nouvelles à *Londres* en 1642. avec plusieurs d'*Erasme*, de *Melanchton*, & de *Thomas Morus*. Voilà tout ce qui est renfermé dans les deux Volumes des Oeuvres de *Vivés*. Il a donné outre cela les suivans.

30. *D. Aurelii Augustini de Civitate Dei libri* XXII. *ad prisca venerandæque vetustatis exemplaria collati, eru-*

J. L. VIVE'S. ditissimisque insuper Commentariis
strati. Basileæ 1522. *in-fol.* It. *a*
1555. *in-fol.* *Vivés* a mis beauc
d'érudition Ecclesiastique & Pro
dans ces Commentaires, qui on
plu à plusieurs personnes à caus
certains endroits trop libres &
hardis. Les docteurs de Louvain
ont censurés & retranchés dans
dition qu'ils en ont donné en 1
avec les livres de *la Cité de Die*
S. Augustin. *Scaliger* en a jugé sa
ment, quand il a dit que ce C
mentaire pouvoit passer pour ex
lent, si l'on avoit égard au te
auquel il a été écrit, mais que
rapport au nôtre ce n'est que
peu de chose.

31. *Johannis Warsenii descr*
temporum & rerum Romanarum. L
nii 1534. *Frisius* & *Valere Andr*
tribuent cet ouvrage à *Vivés*.

32. *Philalethæ Hyperborei in A*
Catoptrum suum, quod propediem i
cem dabit Parasceve; sive adversu
proborum quorumdam temeritatem Il
Angliæ Reginam ab Arthuro W
Principe priore marito suo cogn
fuisse impudenter & inconsulte adstr
ti

tium, *Susannis extemporaria. Luneburgi* 1533. Quoique le titre porte *Luneburg*, il est probable que la piece a été imprimée à *Basle*. Je ne sai si l'*Anti-Catoptron* l'a suivie. Au reste elle tend à refuter un ouvrage fait en faveur du Roy *Henri VIII.* sous le titre de *speculum veritatis*. Quelques-uns l'ont attribuée à *Jean Cochlée*; mais il est plus vraisemblable qu'elle est de *Vivés*, qui y aura pris le surnom d'*Hyperboreen* par rapport à la situation des Pays-bas, à l'égard de l'Espagne. Il est sûr du moins qu'il a écrit contre le Divorce, & qu'il s'attira par-là la disgrace du Roi *Henri VIII.*

J. L. VIVE'S.

V. *Nicolai Antonii Bibliotheca Hispana. Andreæ Schotti Bibliotheca Hispana. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Gesneri Bibliotheca Universalis & ses Epitomes. Henrici Wharton Appendix ad Historiam Litterariam G. Cave. Thomæ Pope-Blount Censura Autorum p.* 519. *Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques. Teissier, Additions aux Eloges de Mr. de Thou. tom.* 1. *p.* 266.

FORTUNAT SCACCHI.

F. SCACCHI.

FORTUNAT *Scacchi* naquit *Ancone* vers l'an 1573. de *Jaq* *Scacchi* Gentilhomme de cette vi Sa Mere, qui se nommoit *Marg rite Petruich*, étoit de la ville de *T* en Dalmatie; mais la peste l'ay obligée de quitter son pays & de retirer en Italie, elle se mit pour vre au service de *Jaques Scacc* comme elle étoit jeune & assés b le, son maître en devint amour & eut d'elle *Fortunat*, qui fait le jet de cet article. Ne voulant pas pendant qu'on sçût dans le mo qu'il avoit eu un enfant de sa S vante, il le fit exposer, & or porta à l'hopital de l'Annonciade il fut nourri pendant cinq ans.

Au bout de ce temps, son pere repentant de l'avoir ainsi abando né, le retira chez lui, le recon pour son fils, & après l'avoir fait gitimer par le Pape, le fit entrer d l'ordre des Hermites de *S. August* dont il prit l'habit à *Ancone*, s

nom de Frere *Antoine Marie.* F. SCACCHI.
.is quelque temps après le Pape
'te V. ayant fait défense à tous les
ligieux de recevoir des Novices
ne seroient pas nés en legitime
riage, *Scacchi* fut obligé de sor-

Cette défense n'ayant pas subsisté,
'entra dans le même ordre à *Fano*,
il reçut le nom de Frere *Fortunat.*
lemeura quelques années en cette
le, & y fit ses vœux; ce qui lui
ait donner le surnom de *Fanen-*

L'ardeur qu'il avoit d'apprendre,
trouvant pas dans ce lieu de quoi
satisfaire, il demanda avec in-
nce d'être envoyé ailleurs; & on
permit d'aller à *Rimini.* Mais
tant pas encore content des étu-
s qu'on faisoit en cette ville, il
a à *Rome* en 1594. & obtint du
iapitre general de l'Ordre, qui
tenoit alors, permission de pas-
en Espagne.

Il eut beaucoup à souffrir dans le
yage. Comme il étoit peu chargé
irgent, il en manqua bientôt, &
trouva reduit en allant par mer à

F. SCACCHI.

Barcelone, de servir de Cuisinier à quelques passagers, pour avoir de quoi manger.

Lorsqu'il fut debarqué, il fit le reste du Voyage à pied, demandant par tout où il passoit l'aumosne pour subsister, & il arriva à *Tolede* dans un état pitoyable.

Ses freres, qui demeuroient en cette ville, touchés de compassion, le reçurent de bon cœur, & l'envoyerent ensuite à *Alcala*, qui étoit alors une Université fameuse. Il employa sept ans à l'étude de la Philosophie & de la Theologie tant dans ce lieu, qu'à *Tolede*, & soutint des Theses publiques pendant trois jours.

De retour en Italie, il s'appliqua à la langue Hebraique, dans laquelle il fit de grands progrès; pour ce qui est de la Gréque, il ne songea à l'apprendre que dans sa vieillesse, ainsi il n'est pas surprenant qu'il ne s'y soit pas rendu fort habile.

Il enseigna ensuite la Theologie à *Verone*, à *Perouse*, à *Recanati*, & à *Macerata*, & la langue Hebraique à *Rome* & à *Padoue*.

Vittorio Rossi dit que *Scacchi* étant

à *Venise* en 1609. *Zacharie* & *Jerome* F. SCAC-
Condelmerio, Nobles Venitiens, qui CHI.
l'aimoient beaucoup, lui offrirent de lui procurer le poste de Theologien de la Republique, qui vaquoit par la mort de *Fra-Paolo*, decedé depuis peu, mais qu'il le refusa, en disant qu'il n'osoit pas être le successeur d'un homme, qui avoit fait tant de mal à l'Eglise Romaine. Mais *Rossi* n'a pas fait reflexion que cela ne pouvoit être arrivé, du moins dans le temps qu'il marque, puisque *Fra-Paolo* ne mourut qu'en 1623.

Scacchi las d'enseigner les autres, & voulant vivre pour lui-même, songea à se retirer dans un lieu, où il pût travailler en repos à la composition de quelques ouvrages, qu'il avoit projettés. Il alla pour cela demeurer à *Fano*; mais il n'y trouva pas la tranquillité qu'il y cherchoit. La vivacité avec laquelle il parloit des desordres qui regnoient dans son ordre, & le peu de ménagement avec lequel il reprenoit la mauvaise conduite de ses superieurs, lui attirerent de leur part des chagrins,

F. SCACCHI. qu'ils eurent d'autant moins d[i]
à lui procurer, qu'il n'étoit p
même irreprochable dans sa c
te, & que sa trop grande fan
té avec le sexe ne donnoit qu
de lieu de faire douter de sa :

Les choses auroient été lo
Olivier Scacchi, son frere, r
d'une femme legitime, qui
la Cour de *Rome*, ne fût ven[u]
secours, & n'eût appaisé ses
mis. Ce service qu'il lui rend
ne trouva en lui que peu de
noissance, comme *Olivier* s'e
gnit dans la suite; car c'éto[i]
le défaut de nôtre Auteur, d'[o]
le bien qu'on lui faisoit, & d
ser les moindres services à ceu
il avoit les plus grandes oblig

Scacchi après son accommo[d]
ayant eu le choix de la Mais[on]
il iroit demeurer, choisit c
Ripa-Transona, dans la March[e]
cone; mais son frere l'engagea
à *Rome*, & il s'y rendit en 161
dant que le Chapitre general
ordre y étoit assemblé. Co[m]
y étoit déja connu de reputat
y fut fort bien reçu des sav[ans]

le Cardinal *Scipion Cobellucci*, qui aimoit les gens de Lettres le prit sous sa protection, & le fit demeurer à *Rome*, pour y enseigner l'Ecriture Sainte, malgré ses superieurs, qui vouloient l'envoyer ailleurs. Il le fit alors connoître au Cardinal *Maffée Barberin*, qui conçut de l'estime pour lui, & lui donna dans la suite des marques de sa bienveillence. Car ayant été élu Pape le 6 Août de l'an 1623. sous le nom d'*Urbain VIII.* & ayant nommé l'année suivante 1624. *Fulgence Gallucci*, Sacristain du Pape, & Evêque titulaire de *Tagaste*, à l'Evêché de *Bojano* dans le Royaume de *Naples*, il donna le 23 Fevrier de cette année sa place de Sacristain à *Scacchi*, qui en remplit les fonctions pendant quinze ans.

F. SCACCHI.

Il étoit alors à *Macerata*, où il enseignoit l'Ecriture Sainte, & il se rendit aussitôt à *Rome*, & alla demeurer au Vatican: mais trouvant dans la suite que l'air de ce lieu l'incommodoit, il habita quelque temps dans les Couvens de son ordre, & enfin prit une maison particuliere.

F. SCACCHI. En 1628. il fut mis au nombre des Consulteurs de la Congregation établie pour la Correction du Martyrologe & du Breviaire Romain.

Le Pape lui temoigna longtemps de l'amitié & de la consideration, mais *Scacchi* perdit peu à peu l'une & l'autre, soit qu'il eût parlé trop librement de sa conduite, suivant sa coutume, soit qu'on lui eût rendu quelques mauvais offices auprès de ce Pontife.

Un Cardinal profita de ces dispositions, & de quelques discours que *Scacchi* laissa échapper sur ses infirmités, & sur la peine qu'il avoit à remplir les fonctions de sa charge, pour la faire donner à un autre qu'il vouloit placer. Il fit pour cela entendre au Pape que *Scacchi* demandoit à être dechargé de son emploi, & le Pape y consentit sans peine, & nomma le 29 Septembre 1639. celui que le Cardinal souhaitoit, pour être son Successeur. *Scacchi* qui n'avoit parlé de ses infirmitez & de ses peines, que pour obtenir quelque recompense, fut au desespoir de cette disgrace, & pensa en tomber malade de chagrin.

Mais

Mais enfin voyant qu'il n'y avoit point de ressource, il vendit sa Bibliotheque, qui étoit fort nombreuse, la somme de six mille écus, & se retira à *Fano*. F. SCACCHI.

Il y perdit quelque temps après la vue, & ressentit les infirmités de la vieillesse, qui le conduisirent quatre ans après au tombeau. Il mourut dans cette ville le 1 Août 1643. âgé d'environ 70 ans & fut enterré dans le Couvent de *Sainte Lucie*, de son Ordre, à qui il avoit fait du bien pendant sa vie, & qu'il laissa heritier de tout ce qu'il avoit

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sacra Biblia Vulgata Editione; translatione ex Hebræo Sanctis Pagnini, Translatione Romana ex Septuaginta, & Chaldaicæ paraphrasis Translatione congesta. Venetiis* 1609. *in-fol.* 2 *vol.* C'est *Scacchi*, qui a publié ces differentes traductions. *Vittorio Rossi* s'est trompé quand il a avancé qu'il les dedia au Pape *Paul V*. Il falloit dire au Cardinal *Scipion Borghese*.

2. *Sacrorum Elæochrismatum Myrothecium primum. Romæ* 1625. *in-4°. Myrothecium secundum. Romæ* 1627. *in-4°.*

F. SCACCHI. *Myrothecium tertium. Romæ* 1637. *in*-4°. *Scacchi* dit que cette troisiéme partie auroit paru plutôt, s'il eût été assez riche pour fournir aux frais de l'impression, & qu'il y auroit ajouté une 4e & une 5e. Mais ces deux dernieres n'ont point été données au public. Ces trois parties ont été réimprimées ensemble à *Amsterdam* en 1701. chez *Halma in-fol.* Le sieur *de Coup* ayant dans la suite acheté ce qui restoit de cette édition, y a fait mettre un nouveau titre avec l'année 1710. Ce qui pourroit faire croire qu'il y auroit eu à *Amsterdam* deux éditions de cet ouvrage, quoiqu'il n'y en ait eu qu'une. *Scacchi* a repandu l'érudition à pleines mains dans ce livre, où il y a bien des recherches curieuses.

3. *De Cultu & Veneratione servorum Dei liber primus, qui est de notis & signis Sanctitatis Beatificandorum & Canonizandorum. Romæ.* 1639. *in*-4°. Cet ouvrage contenoit six livres; mais il n'en en a été imprimé que le premier, les cinq autres sont demeurés en manuscrit, de même que les deux derniers livres de ses *Sacra Elæochrismata.*

4. *Prediche è discorsi sopra gli Evan-* F. SCAC-
ii. In Roma 1636. *in*-4°. *Scacchi* CHI.
toit beaucoup appliqué à la Pré-
:ation, & s'étoit même fait de la
›utation par là.

V. *Jani Nicii Erythræi Pinacotheca*
unda. N°. 65. On y trouve plu-
urs particularités, dont aucun
tre Auteur n'a parlé. L'*Appendix*
›uté au livre d'*Ange Rocca* intitu-
: *Chronhistoria de Apostolico Sacra-*
, dans l'Edition de *Rome* de l'an
19. *in-fol.* C'est-ce qu'il y a de meil-
ır pour les dates. *Philippi Elssii*
comiasticon Augustinianum. Leonis
'latii Apes Urbanæ. p. 100.

LOUIS BOIVIN.

OUIS Boivin naquit le 20 Mars L. BOI-
1649. à *Montreuil-l'Argilé*, petite VIN.
le de la haute Normandie dans
Diocese de *Lisieux*, de *Louis Boi-*
n Avocat, qui malgré la modicité
la fortune s'étoit rendu respecta-
: dans tout le Canton par sa pro-
é & son merite personnel, & de
'arie Vattier, sœur du fameux *Pier-*

ces, il alla à *Rouen* faire sa S
& sa Rhetorique dans le Coll
Jesuites. Peu de temps après
dit sa Mere, & la douleur c
conçut lui inspira de faire un
renouveller tous les ans le s
de cette perte par quelque pi
vers ou de prose en son honn
ne sait quand il cessa de s'aqu
ce vœu, il est cependant à pr
que ce fut à la mort de son pe
arriva quelques années après
qu'on n'a trouvé dans ses p
que six de ces pieces, qui sont
des premieres années.

Il n'avoit que vingt-deu
quand son pere mourut, & l
des Lettres l'avoit deja amen
fois à *Paris*

achevée par M. *Vattier*, qui à sa mort en avoit fort recommandé le Manuscrit. Madame *Vattier* sa veuve, fidelle à executer ses dernieres volontés, fit exprès le voyage de *Paris* avec Louis Boivin, son neveu. Ils s'adresserent à M. *Chapelain*, lui remirent le Manuscrit, & s'en retournerent à *Montreuil*, sans savoir quel seroit le sort de ce grand ouvrage, qui s'est enfin comme perdu par le soin même qu'on sembloit avoir pris pour le conserver.

L. BOIVIN.

M. *Thevenot*, ami de M. *Vattier*, savoit bien où il étoit; mais il en faisoit mystere, & quand on lui en parloit, il se contentoit de répondre qu'il ne seroit jamais confié, qu'à gens bien en état d'en procurer l'édition. Depuis sa mort, il n'a pas été possible de savoir où il est.

Le second voyage que M. *Boivin* fit à *Paris* fut pour y étudier en Philosophie. Il fit son Cours au College *du Plessis*, sous *Paul Cohade*, qu'on appelloit le Philosophe subtil, & dont il gagna bientôt les bonnes graces par son assiduité à ses leçons & par son talent pour la dispute.

de predilection pour aucune.
soit beaucoup plus de progré
l'étude des Belles-Lettres, à
le il ne paroissoit donner que
ques momens perdus, & c
n'avoit pour confidens que M
pelain, & le P. *Lallemant* Pr
Sainte Genevieve : encore se d
il bien de garde de decouvrir
mier le penchant violent, qui
toit à faire des vers.

Il en faisoit par milliers;
attendoit pour en montrer à M
pelain, que sa veine eût produ
que piece qui pût meriter le
ges d'un tel Juge, & il s'en fla
tôt. Un jour plus content de
me qu'il ne l'avoit encore ét

lui pardonner les défauts, qu'il n'appercevoit pas dans ses propres ouvrages : il fut tellement choqué de la vaine enflure, & du brillant faux & obscur des vers du jeune Poete, & il y trouva si peu de naturel, qu'il lui conseilla de renoncer pour toujours à la manie de rimer. L. BOIVIN.

M. *Boivin* fut extrêmement sensible à ce jugement, & on a trouvé parmi ses papiers un discours écrit de sa main avec ce titre singulier : *Flux de Melancolie*, qu'il composa peu de jours après cette avanture, dont il y paroît vivement touché. Il y fait ainsi son portrait. *Mon humeur est sauvage & retirée, fort approchante de celle de l'oiseau de Minerve, franche jusqu'à la rusticité, fiere jusqu'à l'indépendance, flotante & incertaine jusqu'à ne me determiner à quoique ce soit, entreprenante jusqu'à vouloir tout savoir, & tout pratiquer, présomptueuse jusqu'à faire vertu d'ambition, cachant si peu mes défauts, que souvent j'en fais vanité, & rarement m'imaginai-je qu'ils n'ayent pas quelque chose d'heroique.*

C'étoit dans sa 23 où 24e année

reconnoissance.

L'amitié & les conseils du *[illegible]lemant* ne lui furent pas moin[illegible] que ceux de M. *Chapelain.* [illegible] mier l'avoit engagé à son ins[illegible] M. de *Carcavy*, pour travail[illegible] Bibliotheque du Roy; mais [illegible] défendit sur ce qu'il avoit [illegible] vince un petit frere, qu'il [illegible] faire venir à *Paris*, pour y [illegible] soin de son éducation. En [illegible] l'y fit venir cette année là, & [illegible] le sachant en chemin, il fit, [illegible] pit de M. *Chapelain*, des [illegible] Françoises pour son heureus[illegible] vée, où il marque sa tendres[illegible] lui, & l'empressement qu'il [illegible] de consacrer à son instruct[illegible] plus belles années de sa vie[illegible]

ars Magistrats se faisoient un plai- de revoir avec lui les Auteurs des ns siecles. L. BOI- VIN.

M. *Bignon*, devenu Conseiller Etat, après vingt années d'exer- ce dans la charge d'Avocat Gene- , lui avoit assigné des heures es, ou ils relisoient ensemble les droits choisis des Poëtes & des rateurs Grecs, qui avoient fait les lices de sa jeunesse; & M. *le Pel- ier*, qui revoyoit de même avec i les Poëtes & les Orateurs Latins, goûta tellement, que pour l'asso- er plus intimement à ses lectures, l'engagea à venir demeurer chez i, & lui donna même la direction s études de ses enfans, qui firent r ses soins dans le Cours d'une née des exercices celebres sur la ographie, sur l'Histoire, & sur usieurs autres matieres de Littera- re.

Ce fut dans cette maison, où M. *Pelletier* reçut encore son frere, l'il fit connoissance avec M. *San- iil*, avec qui on prenoit plaisir à commettre. Celui-ci né Poëte, & us avide de louanges que de con-

L. BOIVIN. seils, lors même qu'il s'abaissoit jusqu'à en demander, souffroit impatiemment la critique, qui étoit le fort de M. *Boivin*, & à laquelle il donnoit souvent prise par les fautes de Grammaire & de Quantité qui lui échappoient. M. *Boivin* ne lui en pardonnoit aucune ; ce qui le faisoit entrer dans des fureurs plus que Poëtiques, & formoit communement des scênes, qui du Comique auroient bientôt passé à quelque chose de plus serieux, sans la presence des Magistrats, qui y assistoient.

Après cette année d'études Domestiques, les fils de M. *le Pelletier* employerent les deux suivantes à leur Cours de Philosophie ; & dans cet intervalle M. leur pere, Doyen honoraire de la Faculté de Droit, ayant pris avec M. le Chancelier *le Tellier* des mesures, pour en faire refleurir l'étude, fit choisir M. *Boivin* pour annoncer publiquement dans l'Université de *Paris* la reforme projettée. Il l'annonça par trois Theses solemnelles ; elle parut incontinent après, & ce fut le fils même de M. *le Pelletier*, qui en donna l'exemple.

L. BOIVIN.

M. *Boivin* auroit été infailliblement Antecesseur, s'il l'avoit souhaitté ; mais parce qu'il s'étoit fait recevoir Avocat avant que de prendre le bonnet de Docteur, il aima mieux frequenter le Barreau que d'enseigner le Droit, quoi qu'on lui eût offert de le pourvoir gratuitement d'une charge de Conseiller à la Cour des Aides, quand il auroit professé vingt ans.

Ce refus determina le choix que l'on fit de M. *Baudin* Antecesseur, pour travailler avec M. *le Pelletier* le fils sur les principes du Droit Civil. Sa maniere d'enseigner parut trop lente à M. *Boivin*, qui prétendoit jetter tout d'un coup son éleve dans la lecture des textes, sans jamais entendre parler de Cahiers ; mais M. *le Pelletier*, le Pere, jugeant qu'il seroit plus malaisé de conserver les deux Maitres, que de concilier les deux Methodes, s'en tint au Professeur en titre ; & pour retrouver l'autre au besoin il pria M. *Bignon* premier President du Grand Conseil, de le recevoir de sa main, comme un depôt précieux qu'il lui confioit.

L. Boivin. Cette destination convenoit d'autant plus à M. *Boivin*, qu'il continuoit d'être en relation avec M. *Bignon*, le Conseiller d'Etat, frere du President, & que M. *le Pelletier* vouloit bien rester toujours chargé du soin de M. *Boivin* le Cadet, qui à l'age de dix-huit ans étoit déja un homme de Lettres.

Cependant les deux freres ne purent vivre longtemps separés; ils se reunirent au bout de dix-huit mois dans une maison particuliere; & l'aîné voulant assurer le fruit de ses veilles, chercha à faire quelque acquisition en Normandie. On lui en proposa une dans le voisinage de *Montreuil*; il la fit, & elle lui fut malheureuse: car persuadé qu'il pouvoit sans consequence en discuter les moindres droits, il s'engagea dans quantité de procés ruineux. Le plus considerable fut celui qu'il eut contre l'Abbaye de *la Trappe*, pour une redevance de 24 sols seulement, dont il ne vouloit pas que son Fief de *la Coypeliere* fût chargé. Il fut condamné, & ces 24 sols de rente lui couterent plus de douze années de proce-

ires & de Sollicitations, & douze L. Boivin.
ille livres de frais.

Peu de temps après il fut admis à Academie des Inscriptions, que on formoit alors. Il ne put d'abord avoir qu'une place d'Eleve, mais moins de huit ou dix mois il de-nt Associé, & son extrême assi-uité jointe à un profond sçavoir auroit vraisemblablement conduit la Pension avec la même rapidité, il avoit eu pour la societé les ta-ens qu'il avoit pour l'etude. Ces lens là même se tournoient très ouvent contre lui; la plus simple uestion prenoit sous ses yeux la orme d'une Hydre toujours renais-ante, & devenoit entre ses mains sujet d'une dispute eternelle. L'e-endue & la varieté de ses connois-ances lui presentoient mille objets la fois; il hesitoit d'abord sur la referance, & se flatant ensuite de es saisir tous avec le même avan-age, il commençoit ordinairement ar embrasser les plus eloignés. Il e pouvoit lire ses propres ouvrages ans s'interrompre lui-même par des Commentaires de vive voix, qu'il

L. BOIVIN.

la seconde epreuve. Ils devo
suivis de la traduction qu
aussi faite en vers François de
tout l'Evangile; car les Avis
pelain ne l'avoient pu guei
fureur de rimer. Le Public
perdu à la supression de to
Poësies.

Il promettoit depuis enviro
ans, lorsqu'il est mort, un a
vrage plus utile. Ce sont c
très savantes sur l'histoire de
Il les a mises à la marge d'u
plaire de *Joseph* tout Grec, :
à *Basle* en 1544. qu'il prete
être l'édition la plus ancien
plus correcte, & il les a écr
caractere si menu, que quoic
d'ailleurs très distinct, on n
presque le lire qu'avec une l

Il mourut le 22 Avril 1
de 75 ans.

Les pieces que l'on trouve
çon dans les Memoires de l'A
des Inscriptions sont les suiv

Explication d'un endroit de Denys L. BOIVIN.
'alicarnasse. Ibid. p. 341.
. *Chronologie de Denys d'Halicar-*
e. Ibid. p. 399.
. *Refutation Chronologique d'un en-*
t de Censorin, Ibid. p. 412.
. *Epoque de Rome, selon Denys*
'alicarnasse. Ibid. p. 428.
. *Dissertation sur Jeroboam Jesoz*
:iéme Roy d'Israel. Tom. 4. p. 337.
. *Remarques sur l'Origine des*
ux. On en voit l'extrait dans
istoire tom. 3e.
V. Son Eloge par M. de Boze dans
'istoire de l'Academie des Inscrip
s tom. 5e.

IUBERT FOLIETA.

IUBERT Folieta naquit à *Ge-nes* l'an 1518. d'une famille H. FOLIETA.
ole & fort illustre. *Aubert le Mire*,
d'autres après lui, lui donnent
ir pere *Augustin Folieta*, qui fut
faveur auprès des Papes *Jules II.*
on X. & *Clement VII.* mais il est
qu'ils se trompent, car il n'étoit
e son Oncle, comme il le dit

H. FOLIETA.

lui-même dans ses Eloges.

C'est une chose fort incertaine, si *Hubert Folieta* a été Prêtre, comme plusieurs Auteurs, qui ont apparemment copié *le Mire*, l'ont prétendu. On ne voit rien dans ses Ouvrages, qui puisse le faire croire, il ne s'y donne jamais d'autre qualité que celle de Noble Genois.

Les troubles, qui agitoient sa patrie, l'engagerent à composer un Ouvrage, qui fournit les moyens d'y remedier; ce fut son livre de la distinction des familles Nobles & plebeiennes. Mais il déplut par-là aux Nobles, dont il decrivoit trop vivement l'ambition, & ils le firent bannir de sa patrie. Ce mauvais traitement l'engagea à prendre pour devise un flambeau allumé avec ces mots: *Officio mihi officio.* Je me nuis en rendant service.

Morery dit dans son Dictionnaire qu'il *eut part aux troubles qui s'éleverent à Genes*, & fait entendre que ce fut pour cela qu'il fut envoyé en exil. Mais ce n'est pas là la cause de son bannissement, qu'on ne doit attribuer qu'aux verités qu'il avoit

épandues dans son Ouvrage. *Teissier* n'a pas non plus rendu justice à *Folieta*, lorsqu'il a fait dire à Mr. *de Thou*, qu'il avoit l'esprit fier & emporté. Il n'a pas entendu le Latin de Mr. *de Thou*, en prenant en mauvaise part ce que ce savant Historien dit de lui : *Folieta vir in litterario otio lati animi.* Il est constant que c'est à un Eloge, & que ces paroles signifient que *Folieta* a soutenu son exil avec beaucoup de courage, & a profité de son loisir pour s'appliquer aux sciences. H. FOLIETA.

Il seroit difficile de marquer l'année precise du bannissement de *Folieta*. Il est vrai que M. *de Thou* en parle sur l'année 1575. à l'occasion des troubles qui agiterent alors la ville de *Genes* ; mais on voit par quelques-uns de ses Ouvrages imprimés à *Rome* avant cette année là, que son exil l'a precedée.

Car ce fût dans cette ville qu'il se retira & vécut le reste de sa vie par les liberalités du Cardinal *Hippolyte d'Est*. Les injustices & les mauvais traitemens de ses compatriotes ne lui inspirerent point de l'éloigne-

H. FOLIETA.

ment pour sa patrie. Il employa au contraire son loisir à travailler à sa gloire en écrivant son histoire.

Il mourut le 5 Septembre 1581. âgé de 63 ans.

Une partie de ses Ouvrages a été imprimée sous ce titre : *Uberti Folietæ Opera subsiciva, Opuscula Varia, de Linguæ Latinæ usu & præstantia, Clarorum Ligurum Elogia. Romæ* 1579. *in*-4°. pp. 351. Ce recueil dedié à *Ottavio Affaitato*, Gentilhomme de *Cremone* contient trois parties.

La premiere intitulée *Opuscula Nonnulla*, & dediée au Cardinal *Ptolemeo Galli* renferme les pieces suivantes.

1. *De Vita & Studiorum ratione hominis sacris initiati ad Robertum Nobilem Cardinalem.* Cet ouvrage doit être de l'an 1554. puisque *Folieta* y marque que *Robert de Nobili* étoit prêt à être nommé Cardinal, & qu'il le fut effectivement cette année par le Pape *Jules III.* son oncle, quoiqu'il n'eût alors que treize ans.

2. *De ratione scribendæ Historiæ ad Octavianum Pasquam Episcopum Hie-*

racensem. Il composa ce petit Ouvrage, avant que d'entreprendre son Histoire de *Genes.* H. FOLIETA.

3. *Tiburtinum Hippolyti Cardinalis Ferrariensis, ad Flavium Ursinum Cardinalem.* C'est une description de la Maison de Campagne du Cardinal *Hippolyte d'Est*, son protecteur, qui est datée du 5 Aoust 1569.

4. *Brumanus, sive de laudibus urbis Neapolis ad Antonium Casellam Patritium Genuensem. Folieta* a donné à cet opuscule le nom de *Brumanus*, parce qu'il n'y fait que rapporter une conversation que *Cesar Brumano*, qui avoit été quelque temps Nonce à *Naples*, eut un jour à *Rome* avec le Cardinal *Hippolyte d'Est*, sur le sujet, qui y est traité.

5. *De Nonnullis in quibus Plato ab Aristotele reprehenditur, ad Antonium Vaccam Jurisconsultum.*

6. *De similitudine Normæ Polybianæ, ad Rainaldum Corsum Jurisconsultum.* Il prétend examiner dans cet opuscule la comparaison que *Polybe* a apportée pour faire voir qu'une Histoire qui n'est pas conforme à la verité n'est pas une histoire, en di-

livre imaginaire, formé par c
tion de celui-ci.

7. *In festo die omnium Sancti*
Julium III. Pont. Max. Oratio
ces Opuscules ont été inserés
premier volume du Recueil
vius, intitulé : *Thesaurus An*
tum & Historiarum Italiæ, M
gustico, & Alpibus Vicinæ. Lu
1704. *in-fol.* Cependant les de
miers & les trois derniers n
guéres à leur place.

La seconde partie du Rec
Oeuvres de *Folieta* contient
vant.

8. *De lingua Latinæ usu &*
tia libri tres. Romæ 1574. *in*
Joan. Laurentius Mosheim edid

9. *Clarorum Ligurum Elogia, ad Joannem Andream Auriam, Ducem Genuensem Romæ* 1574. & 1577. *in*-4°. t. dans le premier Tome du *Thesaurus Italiæ* de *Grævius*. Ces Eloges sont divisés en trois parties, la premiere, qui est fort courte, *De iis qui in Divorum numerum sunt relati, quique ad summum rerum fastigium pervenerunt*. La 2e *De viris militari virtute illustribus*. La 3e *De viris Pacis Artibus & Litterarum commendatione insignibus*. *Mascardi* prétend que *Folieta* a plus suivi dans ces Eloges la passion, que la verité, & l'accuse de n'avoir pas loué plusieurs personnes de merite, pour cette seule raison, qu'ils étoient d'un parti opposé au sien. On a encore de *Folieta* les Ouvrages qui suivent. H. FOLIETA.

10. *De Causis Magnitudinis Turcarum Imperii ad M. Antonium Columnam Cardinalem*. Cet Ouvrage imprimé d'abord en Italie, a été reimprimé en Allemagne par les soins de *David Chytræus*, qui a mis à la tête une Preface, où il le loue beaucoup. Voici le titre de son édition. *De Causis Magnitudinis Imperii Turcici &*

H. FOLIETA. *virtutis ac felicitatis Turcarum in lis perpetuæ, Uberti Folietæ lucubr Cui adjuncta est series Imperat Turcicorum, & Narratio belli C inter Venetos & Turcas superio annis gesti. Rostochii* 1594. *in*-8°. *vius* a inseré cet Ouvrage dans le mier volume de son *Thesaurus lia.*

11. *De Philosophiæ & Juris C inter se comparatione libri tres.* 1586. *in*-4°.

12. *De sacro fœdere in Selimun* IV. *nec non variæ Expeditiones i fricam cum Melitæ obsidione.* (1587. *in*-4°. It. traduit en Italien ce titre: *Istoria di Uberto Fogl della Sacra lega contra Selim, è cune altre imprese di suoi tempi dell' imprese del Gerbi, soccorso ram &c. tradotta per Giulio Gi vini. In Genoua* 1598. *in*-4°.

13. *Conjuratio Johannis Lu Flisci; Tumultus Neapolitani;* (*Petri Ludovici Farnesi, Placentia cis. Neapoli* 1571. *in*-4°. It. *G* 1587. *in*-4°. Cet Ouvrage est ra cher. C'est, aussi bien que le p dent, un morceau de l'Histoi

son temps qu'il avoit entreprise, mais qu'il n'a apparemment pas achevée. *Gravius* les a fait entrer tous les deux dans son *Thesaurus Italiæ*. H. FLIETA.

14. *Historia Genuensium Libri* XII. *Ad Joannem Andream Auriam Melphiæ Principem. Genuæ* 1585. *in-fol.* It. dans le *Thesaurus Italiæ Grævii.* It. traduite en Italien par *François Serdonati. Genes* 1597. *in-fol.* Cette Histoire est écrite d'un stile pur, net, & sans affectation, tel que doit être celui des Historiens.

V. *Son Eloge par M. Mosheim à la tête de son Edition du Livre, de Lingua Latina usu. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Lorenzo Crasso, Elogii d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* 74. *Girolamo Ghilini Teatro d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* . *Oldoini Athenæum Ligusticum.* trois Auteurs ne disent rien que fort general, & n'apprennent

H. FOLIETA. *virtutis ac felicitatis Turcarum in Bellis perpetuæ, Uberti Folietæ lucubratio. Cui adjuncta est series Imperatorum Turcicorum, & Narratio belli Cyprii inter Venetos & Turcas superioribus annis gesti. Rostochii* 1594. *in*-8°. *Gravius* a inseré cet Ouvrage dans le premier volume de son *Thesaurus Italiæ.*

11. *De Philosophia & Juris Civili inter se comparatione libri tres. Rom* 1586. *in*-4°.

12. *De sacro fœdere in Selimum libri* IV. *nec non variæ Expeditiones in Africam cum Melitæ obsidione. Genu* 1587. *in*-4°. It. traduit en Italien sou ce titre: *Istoria di Uberto Foglietta della Sacra lega contra Selim, è d'alcune altre imprese di suoi tempi, cio dell' imprese del Gerbi, soccorso d'Oram &c. tradotta per Giulio Guastavini. In Genoua* 1598. *in*-4°.

13. *Conjuratio Johannis Ludovi Flisci; Tumultus Neapolitani; Cæd Petri Ludovici Farnesi, Placentiæ Ducis. Neapoli* 1571. *in*-4°. It. *Gene* 1587. *in*-4°. Cet Ouvrage est rare & cher. C'est, aussi bien que le precedent, un morceau de l'Histoire d

sc

emps qu'il avoit entreprise, H. Fo-
qu'il n'a apparemment pas ache- LIETA.
Grævius les a fait entrer tous les
dans son *Thesaurus Italiæ*.

. *Historia Genuensium Libri* XII.
*Joannem Andream Auriam Mel-
Principem. Genuæ* 1585. *in-fol.*
ans le *Thesaurus Italiæ Grævii*.
raduite en Italien par *François
nati. Genes* 1597. *in-fol.* Cette
oire est écrite d'un stile pur,
& sans affectation, tel que doit
celui des Historiens.

. *Son Eloge par M. Mosheim à
e de son Edition du Livre, de Lin-
Latinæ usu. Les Eloges de M. de
t & les additions de Teissier. Lo-
o Crasso, Elogii d'Huomini Lette-
tom.* 1. *p.* 74. *Girolamo Ghilini
ro d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.*
Oldoini Athenæum Ligusticum.
trois Auteurs ne disent rien que
fort general, & n'apprennent

GILLES ANDRE' DE LA ROQUE.

G. A. DE LA ROQUE.

GILLES *André de la Roque*, sieur de *la Lontiere*, naquit vers l'an 1598. à *Cormelles*, village distant d'une demie lieue de la ville de *Caen*, de parens Nobles.

Il embrassa de bonne heure l'Etat Ecclesiastique, & reçut même le Soûdiaconat; ayant dans la suite changé de dessein, il obtint une dispense pour se marier; mais son mariage ne fut pas heureux. Le peu d'union qu'il y eut entre lui & sa femme, l'obligea à se faire separer pour se procurer du repos, & à lui payer une pension tant qu'elle vêcut. Cette pension l'incommoda pendant quelques années; mais la succession de son frere mort sans enfans, & la mort de sa femme, retablirent un peu ses affaires. Son savoir extraordinaire & son travail eussent pu lui faire une grande fortune, s'il eût sçu en profiter; mais il se fit plus d'ennemis que d'amis,

& n'avança gueres sa fortune, qui étoit assez mauvaise, quand il mourut. G. A. DE LA ROQUE.

Sur la fin de sa vie, & apparemment après la mort de sa femme, il reprit le petit collet.

La connoissance des Genealogies & des Armoiries, sur tout de son Pays, ont fait sa principale étude, & il s'y rendit très-habile à la faveur de la memoire prodigieuse, dont la nature l'avoit favorisé.

Il étoit étonnant de lui entendre rapporter fidellement les noms, les dates, les filiations, & les alliances, non seulement des familles nobles, mais encore des roturieres. Il en connoissoit toutes les taches & les défauts, & il ne se faisoit pas trop prier pour les publier; il sembloit même y prendre plaisir. Un peu de ménagement sur cet article lui auroit fait moins d'ennemis, & lui auroit épargné beaucoup de petits chagrins que son imprudence lui causa.

Il mourut à Paris le 3 Fevrier 1687. âgé de 90 ans suivant l'Auteur du Mercure Galant, & de 88 selon

G. A. DE LA ROQUE.

M. *Huet*, qui met sa mort en 1686. Il fut enterré dans le Cloître des Cordeliers, où il avoit choisi sa sepulture.

On rapporte qu'il fut si sobre, qu'il ne but jamais de vin.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lettre de M. de la Roque aux interessés en l'Histoire des Maisons Nobles de Normandie.* 1653. *in-fol.* M. de *la Roque* obtint cette année un Privilege pour son Recueil des Maisons Nobles de Nom & d'Armes, nobles de race, & annoblies, de la Province de Normandie, & en particulier de celle d'*Harcourt*, même un Armorial general des Maisons Nobles & de leurs Alliances, avec un traité intitulé: *La Science reguliere des Armoiries.* De tous ces Ouvrages il n'y a d'imprimé qu'une partie de ce dernier Traité; l'Histoire Genealogique de la Maison d'*Harcourt*; & celle des Maisons de *Brossard*, *du Fay*, & *Touchet.*

2. *Eloges de la Maison de Bellievre.* 1653. *in-fol.*

3. *Genealogie de la Maison du Fay en Normandie.* Elle se trouve avec

le *Factum pour François Emmanuel de Crequy, Duc de Lesdiguieres, contre Charles-Etienne du Fay* 1654. *in-fol.* & dans le livre suivant.

G. A. DE LA ROQUE.

4. *Histoire Genealogique des Maisons Nobles de Normandie; partie du Tome second contenant les Maisons de Brossard, du Fay & Touchet. Caën* 1654. *in-fol.*

5. *Histoire Genealogique de la Maison d'Harcourt, enrichie d'un grand nombre d'Armoiries, Alliances, Genealogies, Matieres & Recherches concernant non seulement les rangs & les interests de cette Maison, mais encore l'Histoire Generale; justifiée par Titres, Chartres, Arrêts &c. Paris* 1662. *in-fol. 4 vol.* Les deux premiers volumes contiennent l'Histoire Genealogique de cette Maison, & les deux derniers fournissent les preuves de cette Histoire. On trouve au devant de ces preuves des *Remarques Sommaires sur les Rangs, Honneurs, Dignitez, Charges, & Qualitez de la Maison d'Harcourt, pour l'éclaircissement de son Histoire.* C'est dommage qu'il s'y soit glissé tant de fautes d'impression, & qu'il y ait si peu

G. A. DE LA ROQUE.

d'ordre, sur tout dans les preuves.

6. *Traité singulier du Blason, contenant les regles des Armoiries des Armes de France & de leur Blason, ce qu'elles representent, & le sentiment des Auteurs qui en ont écrit. Paris* 1673. & 1681. *in*-12.

7. *Traité du Ban & Arriere-Ban, de son Origine, & des Convocations anciennes & nouvelles, avec plusieurs Rolles, tirés des Archives publiques, où sont les noms & qualités des Princes, Seigneurs, & Gentilshommes, qui s'y sont trouvés. Paris* 1676. *in*-12.

8. *Traité de la Noblesse & de ses differentes Especes, avec plusieurs questions & maximes, qui concernent la Noblesse, confirmées par des Chartres & Titres authentiques. Paris* 1678. *in*-4°. Cet Ouvrage est curieux, comme tous les autres du même Auteur.

9. *Traité de l'Origine des noms & des surnoms, de leur diversité, de leurs proprietéz, & de leurs changemens chez les Nations; avec les Noms des Fondateurs d'un grand nombre de Communautés, & plusieurs Questions importantes sur les Noms & les Armoiries. Paris* 1681. *in*-12. M. *Hermant*

s'est trompé dans son *Histoire du Diocese de Bayeux*, en intitulant ce livre *De l'Origine & des Fondateurs d'Ordre.*

G. A. DE LA ROQUE.

V. *Les Origines de Caen de M. Huet. p. 401. l'Histoire du Diocese de Bayeux de M. Hermant. p. 512.*

MATTHIEU DE LARROQUE.

M. DE LARROQUE.

MATTHIEU *de Larroque* naquit l'an 1619. à *Leirac* petite ville de la Guienne, proche d'*Agen*. Son pere & sa mere, qui étoient des principaux de cette ville, étant morts quelque temps après; le laisserent fort jeune sous la tutelle de ses parens; & cette perte fut suivie de celle de son patrimoine, qui se dissipa bientôt, sans qu'on sçache si ce fut l'effet de quelque malheur, ou de la fraude de quelques personnes.

Son amour pour le travail le consola de cette disgrace, qui lui fournit un nouveau motif de s'y appliquer.

Il commenca ses études sous di-

M. DE LARROQUE.

vers Maîtres, & les alla continuer à *Montauban*, où s'etant attaché à la Theologie sous Messieurs *Charles* & *Garisolles*, Professeurs celebres dans leur parti, il y fit en peu de temps des progrès assez considerables pour être jugé digne du Ministere.

Il y fut admis de bonne heure, & le Synode de Guyenne lui donna une petite Eglise, nommée *Poujols*. A peine y eut-il été une année, que les Catholiques lui contesterent le droit d'exercice, ce qui l'obligea à faire un Voyage à *Paris*. Il s'y fit connoître à Messieurs *le Faucheur* & *Mestrezat*, qui augurerent dès lors avantageusement de lui.

Il precha à *Charenton* avec beaucoup d'applaudissement, & la Duchesse de la *Tremoille* le goûta si fort, qu'elle le demanda pour l'Eglise de *Vitré* en Bretagne, où elle demeuroit ordinairement.

Il acquiesça pour bien des raisons à ses desirs, & se transporta à *Vitri*, où il a demeuré 26 ans, si attaché à son Cabinet, qu'il y passoit quatorze ou quinze heures par jour.

Les Ouvrages qu'il publia depuis,

lui firent tant d'honneur dans son parti, que l'Eglise de *Charenton* resolut de l'appeller en 1669. mais l'envie de quelques uns fut si forte, qu'ils firent jouer des machines pour préoccuper la Cour contre lui; desorte que le Roi fit défendre à cette Eglise de songer davantage à lui, quoique M. le Marquis de *Ruvigni*, Deputé General de ceux de la Religion, se fût offert de repondre de la bonne conduite de Mr. *de Larroque*.

M. DE LARROQUE.

Une action si éclatante fit beaucoup de bruit, mais elle ne nuisit pas à M. *de Larroque* autant que ses ennemis l'eussent voulu; car il fut demandé aussitôt après par plusieurs Eglises considerables. Il n'écouta aucune proposition que celle qu'on lui fit pour *Saumur*. L'Eglise & l'Academie de cette ville avoient alors à remplir une place de Ministre, & une place de Professeur en Theologie. On lui offrit l'une & l'autre; mais ne voulant point abandonner son premier genre d'étude, assez different de celui que doit avoir occupé un homme destiné à être Professeur, il n'accepta que la premiere.

M. DE LARROQUE.

Il se disposoit à l'aller remplir; lorsque l'Intendant de la Province s'y opposa, je ne sçai pour quelle raison. Le Consistoire de *Saumur* fit de si fortes instances pour faire lever cette opposition, qu'il y réussit. Cependant M. *de Larroque*, de l'avis de M. *Conrart*, pour lequel il avoit une entiere déference, ne jugea pas à propos de profiter de ces circonstances, ni de jouir de la place qui lui avoit été donnée, en dépit de l'Intendant.

Il prit donc le parti de demeurer à *Vitré*, mais il n'y fut pas longtemps, sans être appellé ailleurs. Trois des principales Eglises Calvinistes du Royaume, celle de *Montauban*, celle de *Bourdeaux*, & celle de *Rouen* lui adresserent des Vocations; il prefera la derniere aux deux autres, par le conseil de ses amis. Il se transporta donc à *Rouen*, où il exerça son ministere avec beaucoup de reputation jusqu'a la fin de sa vie.

Il y mourut le 31 Janvier 1684 âgé de 65 ans, laissant un fils, nommé *Daniel*, dont je parlerai ailleurs.

M. DE LARROQUE.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Le premier qu'il publia, fut une *Reponſe à un Miniſtre*, qui ayant changé de Religion, avoit fait imprimer les motifs de ſon changement. Je n'en ſçais point la date; il peut être de l'année 1665. puiſque l'Ouvrage auquel il pretendit repondre, parut cette année ſous ce titre: *Converſion de Daniel Martin, Miniſtre en Bearn* 17^e^ *Edition. Paris* 1665. *in*-12. On y voit un exemple de Charlatanerie, qui pourroit fort bien figurer dans le livre de *Mencken* ſur cette matiere, puiſque cette prétendue 17^e^ édition eſt la ſeule & unique qui ait été faite de cet Ouvrage, qui n'en meritoit pas davantage. Le livre de *Larroque* lui fit honneur, parce qu'on y remarque beaucoup de netteté, & d'érudition.

2. *Reponſe à un livre intitulé* l'Office du S. Sacrement, ou Tradition de l'Egliſe touchant l'Euchariſtie, recueillie des Saints Peres, & autres Auteurs Eccleſiaſtiques. *Charenton* 1665. *in*-8°.

3. *Hiſtoire de l'Euchariſtie. Amſterdam* 1669. *in*-4°. It. *Amſterd.* 1671.

M. DE LARROQUE.

in-8°. Cette Histoire a été tra en Anglois. Elle passe parmi le testants pour le Chef-d'œuvre Auteur. Son nom ne parut pa premiere édition, mais on le la seconde, quoiqu'avec qu déguisement, par la faute du Li qui prit un *q* pour un *g* dans la ture manuscrite de l'Auteur qui a fait que quelques Contr sistes Catholiques l'ont nomm *rogue*, au lieu de *Larroque*.

4. *Dissertatio Duplex de Phot. retico, & de Liberio Pontifice R Geneva* 1670. *in*-8°. Peu après s rivée à *Rouen*, M. *David* l'a sur la premiere de ces deux Di tions, dans laquelle il avoit versé le sentiment du *P. Pet* le temps de la naissance & de l damnation de l'heresie de *Phot.* preuves avoient paru solides sieurs personnes; mais M. *D* qui d'ailleurs étoit fort persua l'époque de *P. Petau* étoit f ne trouva pas que M. de *La* l'eût entierement renversée. C qui l'engagea à écrire contre l ce qui donna lieu à la repons

vante de M. *de Larroque*. M. DE LARROQUE.

5. *Considerations servant de Reponse à ce que M. David a écrit contre la Dissertation de Photin. Rouen.* 1671. *in*-4°.

6. *Considerations sur la Nature de l'Eglise & sur quelques-unes de ses proprietés. Quevilly* 1673 *in*-12.

7. *Observationes in Ignatianas Pearsonii Vindicias, & in Annotationes Beveregii in Canones Apostolorum. Rothomagi* 1674. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage pour la defense de M. *Daillé* son ami. *Beveregius* lui ayant répondu, il fit une Replique, qu'il acheva presque; mais comme ses amis le prierent de renoncer à cette dispute, il leur accorda sans peine ce qu'ils souhaittoient.

8. *Conformité de la discipline Ecclesiastique des Protestans de France, avec celle des anciens Chretiens. Quevilly* 1678. *in*-4°.

9. *Traité de la Communion sous les deux Espéces.* 1683. *in*-12. Cet Ouvrage est contre celui de M. *Bossuet* sur la même matiere. Quoique *de Larroque* n'y ait pas mis son nom, on n'eut point de peine à recon-

M. DE LARROQUE.

noître qu'il venoit de lui.

10. *Nouveau Traité de la Regale; où l'on prouve invinciblement le Droit que nos Rois ont toujours eu de pourvoir aux Eglises vacantes. Rotterdam* 1685. *in*-12. *Daniel de Larroque*, qui a publié cet Ouvrage Posthume de son pere, nous apprend qu'il n'a été que huit jours à le composer, & qu'il en eût fait un plus ample, si l'on ne se fût opposé à l'impression de celui ci.

11. *Matthæi Larroquani Adversariorum Sacrorum libri tres. Opus Posthumum. Lugd. Bat.* 1688. *in*-8°. *Daniel de Larroque*, qui a publié les pieces qui composent ce Recueil, y a mis à la tête un Abregé de la vie de son pere. Il nous apprend que ce sçavant homme avoit commencé une Histoire Ecclesiastique, & avoit achevé les trois premiers siecles; mais on ne la point donnée au Public.

V. *Son Eloge à la tête de ce dernier Ouvrage. La Republique des Lettres, Mars* 1684. *Bayle Dictionnaire.*

MARQUARD FREHER.

MARQUARD *Freher* naquit à *Augsbourg* le 26 Juillet 1565. M. FREHER.
e *Marquard Freher* & de *Felicité Menhard*, fille d'un Senateur de ette ville.

Sa famille étoit feconde en gens e Lettres, & de merite. Son Biiyeul, nommé comme lui, origiaire de la ville de *Dunckelspuel*, ut reçu Docteur en Medecine à *'erouse* en Italie l'an 1490. & dans es Lettres qu'on lui donna en cette ccasion, il est appellé *Nobilissimus Marquardus Freherus*. Son Ayeul, *'erôme Freher*, ou *Froër*, fut fait Seateur d'*Augsbourg*, par l'Empereur *Charles-Quint* à la place d'un de ceux u'il avoit privés de cette dignité. on pere s'étant fait recevoir Docteur en Droit en Italie, fut d'abord Avocat à la Chambre de *Spire*, & devint ensuite Assesseur de cette Chambre, Conseiller du Prince d'*Anspach*, & de la Republique de *Nuremberg*, & enfin Chancelier de

M. FREHER. *Jean Casimir* Prince Palatin.

Après qu'il eut fait ses études d'Humanités & de Philosophie dans son pays, & qu'il se fut appliqué quelque temps au Droit à *Altdorf*, où il soutint le 13 Septembre 1581. une These *de Transactionibus*, son pere l'envoya en France, & il alla continuer ses études de Droit à *Bourges* sous le fameux *Cujas*, qui le reçut Licentié en cette faculté le 18 May 1585.

De retour en Allemagne, il fut choisi par *Jean Casimir*, Prince Palatin, pour son Conseiller, quoiqu'il ne fût encore que dans sa 23^e^ année; & il eut alors l'avantage de faire connoissance avec plusieurs sçavans hommes, *Jean Leunclavius*, *Frederic Sylburge*, *Jerôme Commelin*, *Abraham Colbinger*, *Jean Obsopeus*, *Paul Melissus*, *Janus Gruter*, *Scipion Gentilis* & *Janus Dousa*.

En 1596. il fut fait Professeur du Code dans l'Université d'*Heidelberg*, à la place de *Jules Pacius*. Mais il ne garda cette place que deux ans, & les affaires importantes dont il fut chargé par l'Electeur *Frederic IV.* l'oblige-

›ligerent à s'en démettre l'an M. FREHER.
8.

.e même Electeur le fit dans la
e Vice-President du Conseil
Ieidelberg, & l'employa à diverses
gotiations auprès du Roy de Pone, qui conçut une estime partiiere pour lui; auprès des Electeurs
Mayence & de *Cologne*, & des Evê:s de *Spire* & de *Wormes*.

Toutes ces differentes occupa1s ne l'empêcherent point de tralller à l'Histoire du Palatinat, il avoit entreprise par ordre de .ecteur, & à composer plusieurs rages, qui sont autant de preuves son habileté & de son érudition.

:l mourut à *Heidelberg* le 13 May
4. dans sa 49 année.

[l avoit epousé le 25 Novembre
›3. *Catherine Weyer*, fille d'un
:decin de *Treves*, qui mourut en
›8. Il se remaria l'année suivante
Marguerite Bock de Gutmansdorff
.ne famille Noble, dont il laissa
ıx garçons, *Frederic* & *Maurice*,
ıne fille nommée *Louise Christine*,
i épousa *Justin Herdesianus*, Conller de *Nuremberg*.

M. FREHER. C'étoit un homme sage, prudent, d'un esprit subtil, quoique la grosseur excessive de son corps semblât ne rien promettre de cette derniere qualité. Son érudition profonde étoit jointe à une grande modestie, & il a exprimé ses veritables sentimens, quand il a dit dans un de ses Ouvrages.

Sum memor ipse mei, atque satis
mea frivola novi.

Il aimoit la peinture, & y réussissoit assez bien. Il s'étoit fait un Cabinet d'Antiques, de Medailles, & d'autres choses semblables, dont il sçavoit connoître le merite & la bonté.

L'Electeur Palatin *Frederic IV.* lui avoit donné un Fief dans le Village de *Luststad*, & il avoit coutume de l'appeller sa *Terpsipolis.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ode ad D. Julium Pacium migrationem in Germaniam parantem.* 1585. *in*-4°. It. dans les *Deliciæ Poëtarum Germanorum Tom.* 3. *p.* 289.

2. *Tractatus de Fama publica. Basileæ* 1591. *in*-8°.

3. *Tractatus de Existimatione ac-*

quirenda, conservanda & amittenda, M. FREbi *de gloria & infamia. Basileæ* 1591. HER. *in*-4°.

4. *Epos in funere Hugonis Donelli.* A la suite de son Oraison funebre par *Scipion Gentilis, Altorphii* 1591. *in*-4°. It. dans les *Deliciæ Poetarum Germanorum.*

5. *Carmina in Obitum Joannis Casimiri Comitis Palatini. Heidelbergæ* 1592. *in*-4°.

6. *Assertio propria gubernationis Friderici IV. Comitis Palatini. Heidelbergæ* 1593. *in*-4°. Ce sont deux discours de *Freher* sur ce Prince, qui entrant alors dans sa dix-neuviéme année, devenoit Majeur, suivant la Bulle d'Or de l'Empereur *Sigismond*, qu'on voit ici à la suite des discours.

7. *Juris Græco-Romani tam Canonici quam Civilis tomi duo, ex variis Monumentis Europæ & Asiæ eruti, Græce & Latine ex versione Joannis Leunclavii. Edente Marquardo Frehero, cum Auctuario, Chronologia Juris, & Præfatione. Francofurti* 1596. *in-fol.* 2 *vol. Leunclavius* étant mort en 1593. après avoir achevé la traduction de cet ouvrage, *Freher*, à

M. FREHER.

qui il l'avoit recommandée, prit soin de la publier, & d'y faire les additions necessaires. La plus considerable est une Chronologie du Droit Civil & Canonique depuis la mort de *Justinien* ou l'an 564. jusqu'à la prise de *Constantinople* en 1453. *Simon Leewius* à inseré cette Chronologie avec une continuation jusqu'à l'an 1670. dans son livre *De Origine & progressu Juris Romani. Lugd. Bat.* 1672. *in*-8°.

8. *De Constitutionum Imperialium inter cæteras Juris Civilis partes excellentia Oratio. Heidelbergæ* 1596. *in*-4°. It. *Francofurti ad Oderam* 1672. *in*-4°.

9. *De Verbis Domini*, Date Cæsari quæ sunt Cæsaris, *Sermo votivus Theologistoricam loci explicationem continens. Heidelbergæ* 1598. *in*-4°. It. sous le titre suivant : *De Numismate Census à Pharisæis in quæstionem vocato. Editio auctior.* 1599. *in*-4°. It. dans les *Critici Sacri. Freher* composa cette dissertation, pour s'aquitter du vœu qu'il en avoit fait, pendant une peste furieuse qui attaqua la ville d'*Heidelberg* en 1593. s'il en étoit preservé, comme il arriva effectivement.

10. *Origines Palatinæ. Heidelbergæ* 1599. *in-fol.* It. *Editio* 2ª. *auctior. Ibid.* 1613. *in-fol.* It. *Ibid.* 1686. *in-*4°. On trouve dans cet Ouvrage, outre l'origine des peuples du Palatinat, une description curieuse & exacte des Antiquités d'*Heidelberg* & du Voisinage. *Freher* a mis à la tête : *Petri Pithæi Observatio de Comitibus Palatinis, tam Germaniæ, quam Galliæ*; & à la fin un *Appendix*, qui contient les pieces suivantes. *Huberti Thomæ Leodii Commentatio de Palatinorum origine, & Heidelbergæ Antiquitatibus. Monumenta litterarum antiqua, quibus Leodius adjutus fuerat. De Heidelberga, & Manheimio, & vicino agro Observatio Joannis Basilii Heroldi.* M. FREHER.

11. *De Feudis Constitutio Caroli Crassi Imperatoris, edita & exposita Commentario Marquardi Freheri, Guilielmi Fornerii & Antonii Contii. Hanoviæ* 1599. *in-*8°. It. *Francofurti* 1668. *in-*12.

12. *Constantiotheca, sive Sapphirus Constantii Imperatoris expositio. Heidelbergæ* 1599. *in-*4°. It. *Ibid.* 1602. *in-*4°. It. *cum notis Henrici Gunth-*

M. FREHER. *Paralipomenis seu continuatione Leonardi Bauholtz ad annum* 1486. *Accessit ejusdem Andreæ Historia Fundationum Monasteriorum, per partes Bavariæ, edente cum notis Marq. Frehero. Ambergæ.* 1602. *in-4°.*

18. *Rerum Bohemicarum Scriptores aliquot antiqui, qui de gentis origine & progressu, Regum gestis, Hussitarum etiam historia scripserunt, collecti & editi per Marq. Freherum. Hanoviæ* 1602. *in-fol.* Cette Collection est bonne, & contient principalement *Æneas Sylvius*, & *Dubravius*, qui sont les meilleurs Ecrivains de l'Histoire de Boheme.

19. *Marq. Freheri de re Monetaria veterum Romanorum, & hodierni apud Germanos Imperii libri duo. Accedunt Nic. Oresmii Episcopi Lexoviensis de Origine, potestate, & mutatione Monetarum liber, & succinctus Gabrielis Byel tractatus ejusdem argumenti, cum notis ipsius Freheri. Lugduni* 1605. *in-4°.* Les deux livres de *Freher*, qui sont à la tête de ce Recueil ont été inserés dans le onzieme tome des Antiquités Romaines de *Grævius*.

20.

20. *Orationis Dominicæ & Symboli Apostolici Alamannica versio vetustissima cum notis. Heidelbergæ* 1609. *in*-4°. M. FREHER.

21. *Decalogi, Orationis Dominicæ, & Symboli Apostolici versio Saxonica vetustissima cum notis. Heidelbergæ* 1610. *in*-4°.

22. *Constantini Magni Imperatoris Donatio Sylvestro Papæ integre edita Latine, cum versione Græca duplici Theodori Balsamonis, & Matthæi Blastaris; nec non Othonis III. Imper. Donatio Sylvestro II. Papæ, edente cum commentariis Marq. Frehero. Heidelbergæ* 1610. *in*-4°.

23. *Commentarius de Secretis Judiciis olim in Westphalia aliisque Germaniæ partibus usitatis, postea abolitis. Accedit Joannis de Francfordia tractatus contra Feymeros, seu Scabinos occulti judicii, ab eodem Frehero editus. Heidelbergæ* 1610. *in*-4°. It. *Helmstadii* 1663. *in*-4°.

24. *Felini Sandæi de Regibus Siciliæ & Apuliæ ad annum* 1494. *Epitome. Accesserunt Parallela Alphonsina, sive Apophtegmata Principum Alphonsi Regis dictis & factis memorabilibus opposita per Æneam Sylvium, & Bartho-*

M. FREHER. *lomæi Faccii Opuscula aliquot: edente Marq. Frehero. Hanoviæ* 1611. *in*-4°.

25. *De Legitima tutela curaque Electorali Palatina. Heidelbergæ.* 1611. *in*-4°. It. *Editio* 2ª *auctior. Ibid.* 1611. *in*-4°. Cet Ouvrage roule sur une dispute, qui s'éleva alors pour la tutele de l'Electeur Palatin, *Frederic V.* entre les Princes de cette Maison, & *Philippe Louis de Neubourg*, *Freher* prit le parti des Princes Palatins.

26. *Constitutio Adolphi Romanorum Regis, Comitis Nassovii, de Insulis Rheni & diversis aliis capitulis, cum Commentario. Heidelbergæ* 1611. *in*-4°. cette Constitution est de l'an 1293.

27. *Fœderis Ludovici Germaniæ, & Caroli Galliæ Regum, Ludovi Pii filiorum, Caroli Magni nepotum, apud Argentoratum anno* 842. *percussi formulæ. Utriusque linguæ Monumentum, ut unum omnium, quæ hodie supersunt, ætate vetustissimum. Nunc ex Archetypis restitutum, & notis expositum, studio Marq. Freheri. Accedit elegans quæstio qua proprie prisci Francorum Reges usi sunt. Heidelb.* 1611. *in*-4°.

It. à la page 383. du second tome des Historiens de France de *Du Chesne*. M. FREHER.

28. *Petri de Andlo de Imperio Romano, Regis & Augusti creatione, inauguratione &c. libri duo, cum notis Marq. Freheri. Argentorati* 1612. *in*-4°.

29. *Epistola Responsoria ad Christophorum Gewoldum de Electoratu Romani Imperii Comitivæ Palatinæ Rheni antiquitus adnexo. Heidelbergæ* 1612. *in*-4°. *Freher* avoit pretendu dans son Ouvrage *de Tutela Electorali*, que l'Electorat appartenoit aux Comtes du Rhin, entant que Princes Palatins, & non pas comme Ducs de Baviere; cette pretention choqua *Gewoldus*, Conseiller du Duc de Baviere, qui l'attaqua dans un Ouvrage intitulé: *Antithesis ad assertionem Freheri de Palatino Electoratu. Monachii* 1612. *in*-4°. Ce fut pour le réfuter que *Freher* écrivit cette Lettre, à la quelle *Gewoldus* repondit aussitôt: *Replicatio Gewoldi ad Freherum. Monachii* 1612. *in*-4°. Cette dispute en demeura là pour lors, & ne se reprit que deux ans après.

30. *De Lopoduno antiquissimo Alle-*

M. FREHER. *maniæ oppido Commentariolus. Heidelbergæ* 1613. *in-fol.*

31. *Corpus Franciciæ Historiæ veteris & sinceræ, in quo prisci ejus scriptores, hactenus miris modis in omnibus éditionibus depravati & confuse, nunc tandem serio emendati & pro ordine temporum dispositi, Pseudepigrapha veris Autoribus suis restituta, omnia denique notis marginalibus illustrata à Marq. Frehero. Hanoviæ* 1613. *in-fol.* Cette collection, qui n'est pas correcte, est devenue inutile depuis celle d'*André du Chesne*; aussi est-elle peu recherchée.

32. *Ausonii Burdigalensis Mosella, cum Commentario. Heidelbergæ* 1613. *in-fol.* It. *Ibid.* 1619. *in-4°.*

33. *Marq. Freheri ad Christophori Gewoldi Epistolam Monitoriam de suscepta, seu Recepisse, Epistola Responsoria. Heidelbergæ* 1614. *in-4°. Gewoldus* voyant que *Freher* avoit été deux ans sans repliquer à son dernier écrit, voulut l'engager à le faire en publiant une *Epistola Monitoria ad Marq. Freherum. Monachii* 1614. *in-4°.* Mais *Freher* detourné par des affaires plus importantes, ou se sentant

déja de la maladie qui termina ses jours cette année, se contenta de lui opposer cette Lettre. M. FREHER.

34. *Commentarius ad Aureæ Bullæ caput* VII. *de successione Electoratuum in primogenitis & hæredibus eorum. Accessit ejusdem Bullæ locus de junioribus Electorum filiis in Grammatica instituendis, ab Autore illustratus. Heidelbergæ* 1615. *in*-4°.

35. *Decisionum Areopagiticarum Sylvula, seu resolutio controversiarum, à veteribus pro inexplicabilibus habitarum. Heidelbergæ* 1615. *in*-4°. It. *Francofurti ad Oderam* 1672. *in*-4°.

36. *Parergon seu novarum Observationum, & verisimilium libri duo, quibus varia Juris civilis loca illustrantur. Edente Joanne Bosch. Norimbergæ* 1622. *in*-4°.

37. *Lupoldi de Bebenburg Tractatus de Juribus Regni & Imperii Romanorum, nec non Hieronymi Balbi liber de Coronatione, cum Notis Posthumis Marq. Freheri in Lupoldum de Bebenburg, edente Matthia Berneggero. Argentorati* 1624. *in*-4°.

38. *Constitutio Caroli III. Imper. de Expeditione Romana, cum Com-*

M. FRE-HER. *mentario. Augustæ Treboccorum.* 16 *in*-4°. It. dans un Recueil pu par *Simon Paulli* ſous le titre de *cella antiquæ lectionis. Argent* 1664. *in*-4°.

39. *Tractatus duo de Inquisit Processu. Editio quinta. Witemb* 1679. *in*-4°. Je ne ſçai quand a la premiere édition de cet ouvr non plus que des deux ſuivans.

40. *Tractatus de processu fori tuendo. Editio quarta aucta. Wit* 1679. *in*-4°.

41. *De processu concursus cre rum, cum notis Samuelis Strykii. F cofurti* 1688. *in*-4°.

42 *Cecropistromachia antiqua li gladiatorii sculptura in Sardo exposita, cum notis Henrici G. Thulemarii. Heidelbergæ* 1681. *i* It. dans le 9ᵉ tome des Antiq Romaines de *Gravius.* p. 1145.

43. *De Statura Caroli Magni. riberga.* 1657. *in*-4°. It. *Heidel* 1662. *in*-4°. *Freher* pretend Charlemagne avoit ſept pied haut.

44. *Sigismundi Imperatoris B. Latine & Germanice cum Commen*

Marq. Freheri Heidelbergæ 1614. *in*-4°. Cette piece regarde la Minorité des Princes d'Allemagne. M. FREHER.

45. *Imperatoris Ludovi IV. Bavariæ Ducis Sententia separationis inter Margaretam Ducissam Carinthiæ, & Johannem Regis Bohemiæ filium; Ejusdemque dispensatio inter eandem Margaretam & Ludovicum Marchionem Brandenburgicum, cum consultationibus & responsis Marsilii de Padua & Guillelmi Occami. Heidelbergæ* 1598. *in*-4°. C'est *Freher*, qui a publié ces pieces.

46. *Gregorii Heimburgensis J. C. pro Sigismundo Duce Austriæ appellatio à Pii Papæ II. excommunicatione injusta ad futurum Concilium; cum Replica Lælii Episcopi Feltrensis pro Pio Papa II. & Apologia contra detractiones Lælii. Item. Admonitio de injustis usurpationibus Pontificum Romanorum. Francofurti* 1607. *in*-4°. Ce Recueil a été publié par *Freher*.

47. *De luctu minuendo Epistola ad Johannem de Munster.* Je ne sçai quand cette lettre a été imprimée, de même que l'Ouvrage suivant.

48. *Sulpitius, sive de Æquitate Com-*

M. FREHER. *mentariolus in lib. 8. C. de Judiciis.*

49. Il a fait une description de la Veteravie en Allemand; mais il l'a publiée sous un autre nom que le sien; c'est tout ce que *Melchior Adam* nous en apprend.

V. *Melch. Adami Vita Jurisconsultorum p. 216. Pauli Freheri Theatrum Vir. Doct. p. 2002.*

DANIEL WHITBY.

D. WHITBY. DANIEL *Whitby* naquit à *Rhusden* dans le Comté de *Northampton*, où son pere étoit Ministre, vers l'an 1638.

Il entra au College de la Trinité à *Oxford* en 1653. âgé de quinze ans, & après y avoir été reçu Maître ès Arts en 1660. il en devint Membre en 1664.

Il fut ensuite Chapelain de *Seth*, Evêque de *Salisbury*, qui lui donna une Prebende dans sa Cathedrale en 1668.

Au commencement de Septembre 1672. il succeda à *Jean South* dans la dignité de Chantre de cette Eglise,

qu'il a conſervée juſqu'à ſa mort. D. WHITBY.
Peu de jours après, c'eſt-à-dire le 13 Septembre de la même année, il prit le degré de Docteur en Theologie à *Oxford*, étant alors, ou ayant été peu après Recteur de *S. Edmond* de *Salisbury*.

Il mourut au mois de May de l'an 1726. âgé de 88 ans.

C'étoit un homme entierement attaché à l'étude, comme on le voit par le grand nombre de ſes Ouvrages. Il avoit dans la force de ſon âgé combattu avec beaucoup de zele l'Arianiſme & le Socinianiſme; mais il changea dans ſa vieilleſſe, & ſe declara alors pour l'Arianiſme, avec autant de chaleur qu'il en avoit autrefois témoigné contre lui.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *La nouveauté de la Doctrine Romaine; ou Replique à ce que S. C. (Serenus Creſſy) Catholique Romain a repondu au Sermon du Docteur Pierce, prêché devant ſa Majeſté à Whitehall le 1 Fevrier 1662.* (en Anglois) *Londres* 1664. *in*-4°. Le ſujet du Sermon de *Thomas Pierce* étoit *la Regle primitive de la Reformation.* La Replique

D. WHITBY. de *Whitby* eſt proprement une co
pilation de paſſages tirés des Ec
de pluſieurs défenſeurs celebres
Proteſtans, qui avoient repondu
raiſons & aux citations alleguées
Creſſy.

2. *Reponſe* à la Voye ſure, *en*
que M. Whitby y eſt intereſſé. Ouv
ge, dans lequel la regle & le Guia
la foy, l'intereſt de la raiſon, & l'a
rité de l'Egliſe en matiere de foy,
traitées à fond, & défendues contr
objections de M. Sergeant & les f
railleries de Fiat lux. (en Angl
Oxford 1666. *in*-8°. *Jean Serge*
Miſſionnaire Catholique, avoit
blié à *Londres* en 1664. *in*-8°. un
vre Anglois intitulé: *La Voye*
dans le Chriſtianiſme, ou Diſcours
ſonné ſur la Regle de foy. Auque
avoit joint trois appendices, d
l'une tendoit à refuter *la Nouve*
de la Doctrine Romaine de *Whitb*

3. *Reponſe à cinq Queſtions prop*
par un Catholique Romain. A la f
du livre precedent.

4. *Eſſay où l'on tâche de prouv*
certitude de la foy Chrétienne en g
ral, & de la reſurrection de Jeſus-C

n particulier (en Anglois) *Oxford* :671. *in*-8°. D. WHITBY.

5. *Discours sur l'Idolatrie de l'Eglise Romaine, où l'on fait voir qu'elle en est ustement accusée, & l'on repond à la pretendue refutation du Discours du Docteur Stillingfleet.* (en Anglois) *Londres* 1674. *in*-8°. *Stillingfleet* avoit publié en 1671. un livre intitulé: *Discours de l'Idolatrie pratiquée dans l'Eglise de Rome*, auquel *Thomas Godden*, Missionnaire Catholique de *Londres*, mort depuis à la fin de Novembre 1688. avoit repondu par un autre intitulé: *Les Catholiques non Idolâtres.* C'est ce dernier que *Whitby* a pretendu combattre dans son discours.

6. *L'Absurdité & l'Idolâtrie de l'adoration de l'hostie, prouvées par la comparaison qu'on en fait, avec ce qui est dit dans l'Ecriture & dans les Ecrits des Peres, de la folie & de l'idolâtrie de l'adoration des Divinités Payennes.* (en Anglois) *Londres* 1679. *in*-8°.

7. Appendix contre la Transubstantiation, avec *quelques reflexions sur un livre intitulé:* Le Guide des Controverses, par R. H. (en An-

D. WHITBY. glois) *Londres* 1679. *in*-8°. l'Auteur que *Whitby* pretend ici combattre, & à qui il fait la justice de le reconnoître pour un Ecrivain solide & judicieux, est *Abraham Woodhead*, Catholique Anglois, Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages de Controverse Anonymes, qui mourut en 1678.

8. *Sermon prêché dans l'Eglise Cathedrale de Salisbury l'an* 1680. *sur le verset* 5^e^ *du* 3^e^ *Chapitre de la* 2^e^ *Epitre à Timothée.* (en Anglois) *Londres* 1685. *in*-4°.

9. *Le Conciliateur Protestant, demandant humblement qu'on ait pour l'amour de la paix, de la condescendance pour ceux qui ne sont pas dans les mêmes sentimens sur les choses indifferentes, & non necessaires; & montrant combien il est deraisonnable de faire de ces choses une condition essentielle pour être admis à la Communion.* (en Anglois) *Londres* 1683. *in*-4°. *Whitby* ne mit pas son nom à ce livre, persuadé qu'il ne manqueroit pas de faire du bruit. Il en fit en effet; l'Université d'*Oxford* le condamna dans son Assemblée du 21 Juillet

583. & il fut brûlé par les mains du D. [M]arecchal de cette Université. Il fut WHITBY. [o]utre cela refuté par differens Au[te]urs. I. *Laurent Womack*, Docteur [e]n Theologie, l'attaqua dans un Ou[vr]age intitulé: *Suffragium Protestan[ti]um, dans lequel nos Souverains sont [ju]stifiés par rapport aux peines établies [co]ntre les Non-Conformistes, & les [L]oix faites sur ce sujet sont défendues [co]ntre les railleries & les Sophismes se[d]itieux du Conciliateur Protestant* (en [A]nglois) *Londres* 1683. *in*-8°. II. *Da[v]id Jenner*, Prebendier de *Sarisbery*, [p]ublia aussi: *Bifrons, ou Nouvelle de[c]ouverte d'une trahison, cachée sous le [m]asque de la Religion & de la liberté [d]e Conscience.* (en Anglois) *Londres* 1683. *in*-4°. l'Auteur pretend que le Conciliateur n'a d'autre but, que d'introduire l'Anarchie & la confusion dans l'Eglise, & dans l'Etat; & s'est rendu par là coupable de Haute-Trahison. III. Un Anonyme composa encore un écrit plus violent que les precedens, sous le titre d'*Assignation devant les grands Jurés de la Nation. Avec une comparaison de Daniel Whitby & de Titus Oates.* (en An-

D. WHITBY. glois) *Londres* 1683. *in*-4°. IV. *Samuel Thomas* publia aussi : *Remarques sur le Traité, qui a pour titre :* Le Conciliateur Protestant (en Anglois) *Londres* 1683. *in*-8°. sans nom d'Auteur. V. Il parut vers le même temps une brochure sous ce titre : *Trois Lettres de remerciement au Conciliateur Protestant. La* 1e *des Anabaptistes de Munster; la* 2e *des Assemblées de la Nouvelle Angleterre; la* 3e *des Quakers de Pensylvanie.* (en Anglois.)

10. *Le Conciliateur Protestant. Seconde partie, où l'on exhorte les Laïques Non-Conformistes à s'unir dans une Communion étroite à l'Eglise Anglicane, & où l'on repond à toutes les Objections qu'ils font contre la soumission aux Ceremonies & aux Constitutions de cette Eglise.* (en Anglois) *Londres* 1683. *in*-8°. *Whitby* composa cette seconde partie, pour appaiser les esprits irrités de la premiere.

11. *Ethices compendium in usum Academicæ Juventutis. Oxonii* 1684. *in*-8°. It. 4a *Editio auctior & emendatior. Londini* 1724. *in*-8°.

12. *Refutation de la Pratique or-*

donnée par le Concile de Trente, & usitée dans l'Eglise Romaine, de celebrer l'Office divin en langue Latine. (en Anglois) *Londres* 1687. *in*-4°.

D. WHITBY.

13. *La fallibilité de l'Eglise de Rome demontrée par l'erreur manifeste du Second Concile de Nicée, & du Concile de Trente, qui assurent que le culte des Images, vient de la tradition primitive & Apostolique* (en Anglois) *Londres* 1687. *in*-4°. Cet ouvrage ne porte point le nom de nôtre Auteur; on croit cependant communément qu'il est de lui.

14. *Traité; où l'on demontre que l'Eglise Romaine & ses Conciles ont erré; en faisant voir que les Conciles de Constance, de Basle, & de Trente, ont, dans tous leurs Decrets touchant la Communion sous une seule espece, contredit la doctrine recue de l'Eglise de Jesus-Christ.* (en Anglois) *Ibid.*

15. *Traité des Traditions.* I^e^. *Partie, où il est prouvé que par la Tradition nous avons une evidence suffisante, 1°. que l'Ecriture est la parole de Dieu. 2°. que l'Eglise d'Angleterre admet le vrai Canon des livres de l'ancien Testament. 3°. que les Copies de l'Ecriture*

D. WHITBY.

n'ont pas été corrompues. (en Anglois) *Londres* 1688. *in*-4°.

16. *Considerations sur la prestation de Serment d'allegeance au Roy Guillaume, & à la Reine Marie. Londres* 1689. *in*-4°.

17. *Traité des Traditions.* IIe. *Partie, où l'on montre la nouveauté des pretendues Traditions de l'Eglise Romaine, puisque les Anciens Auteurs n'en parlent point, & qu'elles ne sont point renfermées dans le Symbole. Avec une reponse aux raisonnemens de M. Munford, en faveur de la Tradition.* (en Anglois) *Londres* 1689. *in*-4°.

18. *Sermon prêché devant la Milice du Comté de Witt, lorsqu'elle alloit marcher contre le Duc de Monmouth, sur le* 1r. *vers du* 3e. *chap. de l'Epitre à Tite.* (en Anglois) *Londres* 1685. *in*-4°.

19. *Sermon prêché à l'election du Maire de Salisbury, sur le* 1r. *vers. du chap.* 13e. *de l'Epitre aux Romains* (en Anglois) *Londres* 1685. *in*-4°.

20. *Discours sur la verité & la certitude de la foy Chretienne, prouvées par les dons extraordinaires & par les operations du S. Esprit, dont les Apôtres*

res & les premiers Chrétiens ont été favorisés. (en Anglois) *Londres* 1691. *in*-4°.

D. WHITBY.

21. *Tractatus de vera Christi Deitate adversus Arii & Socini Hæreses. Oxonii* 1691. *in*-4°. Il étoit alors dans de bons sentimens sur la divinité de *Jesus-Christ*; mais il changea bien depuis.

22. *Paraphrase & Commentaire sur toutes les Epitres du Nouveau Testament.* (en Anglois) *Londres* 1700. *in-fol.*

23. *Paraphrase & Commentaire sur le Nouveau Testament.* (en Anglois) *Londres* 1703. *in-fol.* Deux vol. Le second volume n'est qu'une reimpression du Commentaire sur les Epitres du Nouveau Testament. *Whitby* a mis dans la Paraphrase le texte du Nouveau Testament, selon la version Angloise, & y a inseré par parenthese, les explications qu'il a cru les meilleures; pour ce qui est du Commentaire, il est en partie Critique, & en partie Theologique. M. *le Clerc*, qui y est maltraité en quelques endroits, s'en plaignit à M. *Burnet*, Evêque de *Salisbury*; ce

a cause de la corruption des p
de la Religion naturelle parmi l
& les Payens. (en Anglois) 1
1705. *in*-8°. On peut voir u
extrait de cet Ouvrage dans
tom. de la *Bibliotheque ancie*
Moderne de M. *le Clerc.*

25. *Discours où l'on traite*,
veritable sens des termes d'Elect
de Reprobation, *& de ce*
mots signifient dans l'Ecriture.
l'étendue de la redemption de
Christ. 3°. *de la Grace de D*
l'on examine, si la grace est a
dans un degré suffisant à ceux
font pas bon usage, & si elle e
sistible à l'égard de ceux qui en
tent; enfin si l'homme est enti
passif dans l'Ouvrage de sa re

D. WHITBY.

Dieu. (en Anglois) *Londres* 1710. *in*-8°. *Whitby* soutient dans cet Ouvrage la Predestination conditionelle; sur quoi il fut attaqué par *Jean Edward*, zelé Predestinatien, dans un Traité intitulé: *Veritas redux*; *Les verités Evangeliques retablies, nommément touchant les Decrets éternels, la Liberté de la Volonté de l'homme, la Grace & la conversion, l'étendue & l'efficacité de la Redemption de Jesus-Christ, & la Perseverance dans la Grace. &c.* (en Anglois) *Whitby* lui repondit d'abord en peu de mots, par une addition ajoutée à la fin de ce volume; & lui opposa ensuite l'ouvrage suivant.

26. *Quatre discours, où l'on montre,* 1°. *Que les termes de l'Apôtre dans le Chapitre* IX. *de l'Epitre aux Romains n'ont aucun rapport à une élection où reprobation personnelle.* 2°. *Que l'élection dont parle S. Paul dans ses Epitres aux Gentils, n'est autre que l'élection des Gentils, pour être l'Eglise & le peuple de Dieu.* 3°. *Que ces deux Propositions du Docteur Jean Edward, sçavoir* I. que la Prescience que Dieu a de tous les évenemens futurs, de-

D. WHITBY.

pend de son decret, parce qu'il les a prevus; II. que Dieu a decreté de toute éternité tous les pechés du monde, *sont fausses, blasphematoires, & rendent Dieu Auteur du peché. Le 4e. est une Defense des notes de Daniel Whitby contre les chicanes de ce Docteur; à quoi l'on a ajouté une courte reponse au discours du Docteur sur le terme fixé de la vie humaine.* (en Anglois) *Londres* 1710. *in*-8°. On peut voir des extraits assez étendus de ces deux Ouvrages dans le 9e. vol. de la *Bibliotheque ancienne & moderne.* p. 120. & 171.

27. *Tractatus de Imputatione divina peccati Adami posteris ejus universis in reatum. Londini* 1711. *in*-8°. *Whitby* s'y declare contre l'imputation, & combat ce que l'Eglise enseigne sur le Peché Originel. Son livre fut refuté aussitôt après par *Jonathan Edward*, Docteur en Theologie, Principal du College de *Jesus* à *Oxford*, dans un Ouvrage intitulé: *Défense de la Doctrine du Peché originel contre M. Whitby.* (en Anglois) *Oxford* 1711. *in*-8°. Celui-ci ne fit pas at-

endre longtemps ſa reponſe, qui parut ſous le titre ſuivant. D. WHITBY.

28. *Reponſe aux Argumens du Docteur Jonathan Edward, pour établir le ſentiment de S. Auguſtin, touchant l'imputation du premier peché d'Adam à toute ſa poſterité; où l'on fait voir que cette doctrine eſt contraire. 1°. aux Principes communs du Genre humain. 2°. aux lumieres de la raiſon. 3°. à l'Ecriture expliquée par les SS. Peres. 4°. au ſentiment de plus anciens Peres, qui ont été avant S. Auguſtin, & des Egliſes Greques & Orientales depuis ce temps là.* (en Anglois) *Londres* 1712. *in*-8°. V. ſur ces deux livres la *Bibliotheque ancienne & moderne.* tom. 9. p. 281. & 320.

29. *Examen Variantium Lectionum Joannis Millii in Novum Teſtamentum. Londini* 1710. *in-fol.* Le but de l'Auteur eſt de prouver que le texte du Nouveau Teſtament, eſt parvenu juſqu'à nous dans ſa pureté, & que toutes ces diverſes leçons que M. *Mill* a ramaſſées, ne ſont propres qu'à rendre ſuſpecte l'autorité de l'Ecriture, & à fournir des ſujets de doute aux incredules.

D. WHITBY.

30. *Dissertatio de S. Scripturarum Interpretatione secundum Patrum Commentarios. In quâ probatur, 1°. S. Scripturam esse regulam fidei unicam, ex quâ de omnibus articulis fidei creditu necessariis ad salutem judicium ferendum est. 2°. Patres sive primævos sive subsequentes non esse idoneos S. Scripturæ Interpretes. 3°. Non posse Controversias de S. Trinitate motas, ex Patribus, Conciliis, aut Traditione vere Catholica certo definiri. Londini* 1714. *in*-8°. Il semble que *Whitby* se soit proposé de tourner les Peres en ridicules, lorsqu'il a ramassé dans cet Ouvrage plusieurs explications singulieres qu'ils ont donné de certains passages de l'Ecriture, c'est-à-dire, tout ce qu'il y a de plus foible dans leurs Ecrits. V. Le *Journal Litteraire* tom. 6. p. 75. où l'on trouve un extrait fort curieux de cet ouvrage.

31. *Sermon, où l'on prouve que la raison doit être nôtre guide dans le choix d'une Religion, & qu'on ne doit rien admettre comme article de foy, qui repugne aux principes communs de la raison, & qui ne soit intelligible par rapport à l'entendement humain. Seconde*

Edition, avec un Appendix pour sa défense. (en Anglois) *Londres in-8°.* *Whitby* n'étoit plus dans ses premiers sentimens sur la Trinité, lorsqu'il composa ce Sermon. D. WHITBY.

32. *Irrisio Dei Panarii Romanensium : où le Culte de l'Hostie usitée dans l'Eglise Romaine renversé par des témoignages tirés de l'Ecriture & des Ecrits des Saints Peres. Avec un Sermon prêché dans la Cathedrale de Salisbury le premier Dimanche de l'Avent de l'an* 1715. (en Anglois) *Londres* 1716. *in-8°.* On voit par cet Ouvrage & par plusieurs autres que *Whitby* n'oublioit rien pour combattre les Catholiques, & qu'il tâchoit de prevenir par avance les Lecteus contre eux, par les titres singuliers qu'il leur donnoit.

33. *Disquisitiones modestæ in Clarissimi Bulli Defensionem fidei Nicenæ. Londini.* 1718. *in-8°.* V. la *Bibliotheque Angloise.* tom. 4. p. 149.

34. *Douze Sermons sur diverses Matieres* (en Anglois) *Londres* 1726. *in-8°.*

35. *Les dernieres pensées de M. Whitby, contenant les corrections de*

D. WHITBY.

divers endroits de ses Commenta le Nouveau Testament. Avec ci cours sur le même sujet. (en Ar *Londres* 1727. *in*-8°. C'est une tation solemnelle de ce qu'il dit dans ses premiers Ouvra faveur de la Trinité, laquelle imprimée après sa mort con ment aux ordres formels, q avoit donnés en mourant; j que ce qu'il dit sur cette r n'est qu'une froide repetition que disent tous les Antitrinita

V. *Athenæ Oxonienses tom* 1068. *& Bibliotheque Angloi* 14. *p.* 278.

EMANUEL SCHELSTR.

E. SCHELSTRATE.

E*MANUEL Schelstrate* n *Anvers* l'an 1649.

Il s'appliqua dès sa jeu l'Histoire Ecclesiastique, qui toute son étude pendant le r sa vie.

Un voyage qu'il fit à *Rome* Ouvrage qu'il composa en 16 procurerent l'avantage d'être

la dignité de Chanoine & de Chantre de l'Eglise Cathedrale d'*Anvers*. E.SCHELSTRATE.

Après être venu à *Paris* pour y conferer avec les savans de cette ville, il fut appellé à *Rome* par le Pape *Innocent XI.* qui le chargea de la garde de la Bibliotheque du Vatican.

En 1687. lorsqu'il se disposoit à retourner à *Anvers* pour resider dans son Eglise, il fut pourvu par le Pape d'un Canonicat de l'Eglise de *S. Jean de Latran*. Ce benefice le fixa pour toujours à *Rome*, dont il ne sortit plus.

Il y mourut d'une mort prématurée le jour de Pâques 6 Avril 1692. âgé seulement de 43 ans.

Il est un de ceux qui ont le plus écrit pour l'autorité du Pape. La principale vûe qu'il paroît s'être proposé dans ses Ouvrages a été de relever sa dignité, & d'étendre sa Jurisdiction; on ne laisse pas d'y trouver plusieurs points de l'Antiquité Ecclesiastique fort bien éclaircis.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Antiquitas illustrata circa Concilia Generalia & Provincialia, De-*

E. SCHELSTRATE. *creta & gesta Pontificum, & præcipue totius Historiæ Ecclesiasticæ capita. Antuerpiæ* 1678. *in*-4°. L'Auteur attaque dans cet Ouvrage les principes de M. *de Launoy* par rapport au Pape, à qui il donne une pleine autorité sur toute l'Eglise, & même sur les Conciles generaux.

2. *Ecclesia Africana sub Primate Carthaginiensi. Paris.* (c'est-à-dire, *Anvers*) 1679. *in*-4°. Le but de cet Ouvrage est de montrer que l'Eglise d'Afrique reconnoissoit le Pape en qualité de Patriarche.

3. *Sacrum Antiochenum Concilium pro Arianorum Conciliabulo passim habitum, nunc vero primum ex omni Antiquitate autoritati suæ restitutum. Antuerpiæ* 1681. *in*-4°.

4. *Acta Constantiensis Concilii ad expositionem decretorum ejus Sessionum quartæ & quintæ facientia, nunc primum ex Cod. MSS. in lucem eruta, & Dissertatione illustrata per Em. à Schelstrate, S. T. D. Bibliothecæ Vaticanæ Præfectum. Antuerpiæ* 1683. *in*-4°. Cet Ouvrage tend à réfuter ce que le second des Articles de l'Assemblée du Clergé de France de l'an 1682. dit de ce Concile.

5. *De Disciplina Arcani contra disputationem Ernesti Tentzelii, Dissertatio Apologetica. Romæ* 1685. *in*-4°. *Schelstrate* avoit avancé dans son Traité du Concile d'*Antioche*, que l'Eglise gardoit autrefois un secret inviolable à l'égard des Mysteres, & qu'elle ne les decouvroit ni aux Payens, ni même aux Catechumenes. Comme cette remarque sert à repondre aux objections que les Protestans font aux Catholiques sur la Transubstantiation, quand ils disent que si l'Eglise ancienne l'eût crue, les Payens n'auroient pas manqué de leur reprocher ce dogme, & de retorquer contre eux les argumens qu'ils faisoient contre leurs divinités; *Guillaume Ernest Tentzelius*, Lutherien, prétendit la refuter dans une dissertation *de Disciplina Arcani. Vitembergæ* 1683. *in*-4°. Ce fut pour lui repondre que *Schelstrate* composa cet Ouvrage, auquel *Tentzelius* opposa en 1687. une replique, qui termina la dispute. E. SCHELSTRATE.

6. *Tractatus de sensu & autoritate Decretorum Concilii Constantiensis sessione quarta & quinta circa potestatem*

dit dans son *Traité Historique d*
tablissement & des prerogatives d
glise de Rome, contre son premi
vrage sur cette matiere. M. *A*
y repondit dans la suite.

7. *Dissertatio de Autoritate P*
chali & Metropolitica, adversus
scripsit Eduardus Stillingfleet
nus Londinensis in libro de Ori
Britannicis. Romæ 1687. *in*-4°.
strate soutient dans ce livre,
Patriarchat de Rome s'étend
tout l'Occident, & que le
toujours exercé la Jurisdictio
triarchale sur toute l'Eglise La

8. *Oratio in funere SS. D. I*
nocentii XI. P. M. Romæ 1689.

9. *Antiquitas Ecclesiæ, Diss*

phico-Hierarchicum, de institutione Ecclesiarum per orbem universum à Christo, ac Apostolis, Apostolorum Principe Petro, ejusque successoribus Romanis Pontificibus facta. Opus Posthumum. Romæ 1697. *in-fol.* L'Auteur ayant aquis de nouvelles lumieres depuis la publication de son premier Ouvrage, entreprit de le revoir, & de lui donner une nouvelle forme. Son dessein étoit de le diviser en six volumes, dont le premier contiendroit la Chronologie; le second la Geographie; le troisiéme les Conciles & les Collections des Canons & des Decrets des Papes; le quatrieme traiteroit des Rituels, des Livres Penitentiels, & des Ordinations; le cinquiéme des Martyrologes, des Actes des Martyrs, des Ecrits des Peres vrais & douteux; & le dernier des points les plus difficiles de l'Histoire de l'Eglise; mais il n'a eu le temps que de composer les deux premiers.

E. SCHELSTRATE.

Cet Article est tiré en partie d'un Memoire de M. Foppens, Chanoine de Malines. J'ai sur-tout suivi ses dates preferablement à celles du Journal des Savans & de M. Du-Pin. V. *Le Jour-*

nal des Savans du 5 Mai 1698. La Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de M. Du-Pin.

DAVID MARTIN.

D. MARTIN. DAVID *Martin* naquit le 7 Septembre 1639. à *Revel*, ville du Diocèse de *Lavaur* dans le haut Languedoc, de *Paul Martin*, qui y fut deux fois pourvû du Consulat, & de *Catherine Cordes*.

Il commença ses études dans cette ville, & alla en 1655. faire sa Rhetorique à *Montauban*, où étoit l'Academie des Reformés, & où il demeura deux ans. De-là il alla au mois d'Octobre 1657. faire son cours de Philosophie dans l'Academie de *Nismes*, sous *David Derodon*, celebre Professeur, qui reconnut dans *Martin* des talens & des qualités aussi estimables que difficiles à rencontrer dans un même sujet. Ce qui forma entre le Maître & le disciple un attachement si intime, qu'il ne finit qu'avec leur vie. *Martin* soutint des Theses *in Universam Philosophiam*, à

mane ad vesperam sine Præside avec un applaudissement general, & fut reçu Maître ès Arts & Docteur en Philosophie le 21 Juillet de l'an 1659. D. MARTIN.

Il se consacra ensuite à la Theologie, & se rendit pour cet effet à *Pui-Laurent*, où l'Academie de *Montauban* avoit été transportée. *Verdier* & *André Martel*, tous deux hommes de merite, y étoient alors Professeurs. *Martin*, qui assistoit assidûment à leurs leçons, profita beaucoup de leurs lumieres; mais son esprit vif & penetrant ne lui permit pas de se contenter de la lenteur des études Academiques: il y en joignit de particulieres, & en peu de temps il fit de grands progrès.

De retour chez lui, son Cabinet devint son lieu de delices. Là non seulement il se donnoit à la lecture de l'Ecriture, des Commentateurs, & des Peres; il s'y appliquoit aussi aux Langues Orientales, à l'Histoire Ecclesiastique, & à la Litterature tant sacrée que profane. Peut-être faut-il attribuer à la grande application, qu'il donnoit à toutes ces cho-

D. MARTIN. ses, une longue & dangereuse maladie qu'il eut alors.

Comme il en relevoit, & dans le temps qu'il y pensoit le moins, arriva sa reception au Ministere. Quoique ses forces fussent encore peu retablies, la curiosité de voir le Synode qui se tenoit à *Mazamet* au mois de Decembre 1663. & le plaisir d'accompagner un de ses amis, qui alloit s'y faire recevoir Ministre, l'attirerent dans cette ville. Dès qu'il y fut arrivé, plusieurs Membres du Synode, & le Synode même le presserent avec tant d'instance d'accepter la vocation de l'Eglise d'*Esperance* dans le Diocèse de *Castres*, qu'il ne put s'en défendre.

Quelque avantageuse que fût l'idée qu'on s'étoit faite de son merite & de ses talens dans l'examen qu'il eut à subir, il surpassa l'attente du Synode. Sept Proposans furent en même temps admis au Ministere; mais *Martin* reçut des éloges & des marques de distinction d'autant plus honorables pour lui, qu'on les lui donna, sans diminuer le merite des autres.

Martin eut d'abord occasion de manifester sa prudence, & sa capacité pour les affaires les plus difficiles & les plus delicates. Il trouva dans son Eglise des divisions, que son Predecesseur, quoiqu'homme d'age & d'experience, n'avoit pû calmer, & il trouva moyen d'y ramener la paix. Son Consistoire n'étoit pas moins dans l'agitation & dans le trouble, par l'envie que certains esprits vifs & imperieux avoient de dominer. *Martin* en sentit toutes les consequences, parvint encore bientôt à corriger ce dangereux abus, & y retablit l'union & la concorde. Ces deux affaires lui aquirent une confiance & un respect, qu'il se conserva toujours. D. MARTIN.

Au mois de Juin 1666. il épousa *Florence de Malecare*, fille de *Pierre de Malecare*, Gentilhomme, & Avocat en la Chambre mi-partie de *Castres* en Albigeois: Demoiselle également distinguée par sa beauté, par sa vertu, & par son merite.

En 1670. l'Eglise de *la Caune* dans le Diocèse de *Castres* demanda *Martin* pour son Pasteur. Il en accepta

D. MARTIN. la vocation, & ne la quitta que par la suppression, qui en fut faite à la revocation de l'Edit de *Nantes* le 22 Octobre 1685. Cette Eglise nombreuse de 8 ou 900 Communians, & où il étoit seul Ministre, lui donnoit de penibles & continuelles occupations. Comme il étoit intelligent dans les affaires Civiles, & habile en expediens, outre les fonctions de son ministere qu'il remplissoit exactement, il étoit souvent occupé à mettre d'accord des personnes en dispute sur des interests, qui sembloient difficiles à concilier, & leur épargnoit ainsi de longs & ruineux procès. Les Catholiques même le recherchoient pour arbitre dans leurs differends.

En 1681. *Theophile Arbussy*, Professeur en Theologie dans l'Academie de *Pui-Laurent*, étant mort, & au mois de Septembre de cette même année le Synode de la Province tenant à *Mauvoisin*, on sollicita fortement *Martin* d'accepter sa place; mais l'attachement qu'il avoit pour son Eglise, l'emporta sur tout ce qu'on put lui alleguer de plus pref-

t; il refusa cette vocation, com- D.
il avoit refusé un peu auparavant MARTIN.
le de l'Eglise de *Milhau* dans le
üergue, quelque considerable
elle fût.

Il n'étoit pas seulement respecté
ıs quelques Eglises particulieres;
e faisoit aussi fort écouter au Sy-
le, & y étoit très-consideré. Les
ıps devenant chaque jour plus
heux pour les Protestans, les af-
es se multiplioient & étoient de
s en plus épineuses. C'est prin-
alement dans ces circonstances
icates que l'on marqua à *Martin*
ju'où alloit la confiance que l'on
it en son merite; ce qu'il y avoit
plus secret & de plus difficile lui
it remis, & toujours il fit voir
sans manquer de fermeté, son
étoit dirigé par la prudence.
a constance ne fut point ébranlée
plus dans les causes qui lui
ent personnelles. Des gens qui
ient resolu de le perdre, & qui
pliquoient à le traverser en tout,
nterent enfin une action contre
On lui donna un Ajournement
onnel pour repondre devant l'E-

D. MARTIN.

vêque de *Castres* à l'accusation d
voir contrevenu aux ordres du R(
Ses amis les plus considerables
l'une & l'autre Communion en
rent effrayés, & vouloient qu'il
la fuite. Plus hardi qu'eux, il co
parut devant le Prélat, refuta
accusateurs avec tant d'esprit &
vivacité, & deffendit sa cause a
tant de dignité & de force, que
vêque en fut touché, & ne le c
damna pas.

Ayant voulu ensuite continuer
fonctions de son Ministere, a
même que son Temple eut été
moli en 1685. il se vit en da
d'être arrêté. Mais des Catholi
de ses amis l'en avertirent assés à
pos pour lui donner le temps c
sauver. Ces mêmes personnes r
rent dans leurs maisons sa femn
ses enfans, & les mirent à l'ab
tout danger.

Il passa en Hollande, & arri
la Haye au mois de Novembre
même année 1685. Après un c
séjour en ce lieu, il se rendit :
trecht, où, de même que plusieu
tres Ministres Refugiés, il fut a

D. MARTIN.

›ension, en attendant qu'il fût ellé au service ordinaire de quel- : Eglise. Cela ne tarda pas à arri- . Le 16 Fevrier 1686. les Magi- ts de *Deventer* lui adresserent la cation de Professeur en Theolo- , & de Pasteur de l'Eglise Vallon- de cette ville. Mais Messieurs de Regence d'*Utrecht* s'opposerent à qu'il leur fût enlevé, & le retin- it pour Pasteur chez eux. Plusieurs ses amis, & sur-tout le celebre *evius*, avec lequel il étoit déja en oite liaison, lui conseillerent de ccepter cette derniere vocation 'avec une chaire de Professeur, ou moins avec le titre, jusques à ce 'il y eût une place vacante. Mais *lartin* pensa differemment; il se crut ffisamment honoré par l'estime & r la bienveillance qu'on lui temoi- ioit, & n'exigea aucunes condi- ons.

Il justifia encore depuis la since- té de sa modestie, par le refus qu'il t de plusieurs Eglises, tant de la epublique, que d'autres pays, & n particulier de celle de *la Haye*, ui en 1695. perdit M. *Isaac Claude*,

D. MARTIN.

fils de *Jean Claude* Ministre à *Charenton*, son ami & son allié. Mais s'il refusa de succeder à M. *Claude*, il ne fallut pas le presser pour l'engager à tenir lieu de pere aux enfans que ce Pasteur laissoit orphelins. Il fut leur Tuteur, & par la tendresse & l'attention qu'il eut pour eux, il leur fit toujours connoître qu'il les regardoit comme ses propres enfans.

Quoique *Martin* eût deux fois resisté à l'ambition d'être Professeur, ce ne fut point pour s'en épargner les fonctions. Il donnoit chez lui des leçons de Philosophie ou de Theologie à des jeunes gens, entre lesquels il y en avoit de differens pays, que sa reputation avoit attirés à *Utrecht*. Souvent de jeunes Seigneurs, des fils même de Souverains, lui ont fait l'honneur de lui demander quelques heures particulieres d'entretien, qui leur devenoient également utiles & agreables. Comme il joignoit à beaucoup d'ordre, beaucoup de netteté dans ses idées, il repandoit sur les matieres les plus abstraites une si grande clarté, qu'elles paroissoient faciles à comprendre.

Le temps qu'il mettoit à instruire les personnes qui se destinoient à desservir les Eglises, étoit celui qu'il regardoit comme le mieux employé. Il ne se bornoit pas à en faire des Theologiens & des Predicateurs, il s'attachoit aussi beaucoup à leur inspirer des sentimens de probité, d'humilité, & de douceur. D. MARTIN.

Tant d'occupations, celle de Pasteur ordinaire, & le travail assidu de son Cabinet, demandoient quelque delassement. Il en prenoit en deux manieres. Premierement en remplissant une des fonctions capitales de son ministere, qui étoit d'aller voir frequemment tous les membres de son Troupeau, grands & petits, sans distinction.

Le commerce de Lettres qu'il avoit avec des personnes de distinction, avec des savans, & avec ses amis, lui tenoit lieu de second delassement d'esprit. On a trouvé parmi ses papiers des Lettres de savans de tout ordre, & de tout pays, qui sont pleines d'érudition.

En qualité de Prédicateur & d'Auteur il ne croioit pas qu'il lui fût per-

D. MARTIN. mis de ne pas bien savoir la langue; & il s'attacha fort au François. Il en possedoit tellement les regles & la delicatesse, qu'il fut en état de fournir des remarques & des observations à l'Academie Françoise. Il les lui envoya, lorsqu'elle voulut faire imprimer la seconde édition de son Dictionnaire. La lettre de remerciment que l'Academie lui écrivit, marque le cas qu'elle faisoit de ses critiques, & la pureté avec laquelle ses ouvrages sont écrits, fait connoître son habileté en ce genre.

Il parloit avec autant de facilité & aussi bien qu'il écrivoit. On ne s'en étonnera point, si l'on fait attention qu'il avoit l'esprit vif, penetrant, & très-present, la memoire heureuse, le jugement excellent. Il cherchoit toujours à s'instruire; continuellement il faisoit des questions, sans avoir la fausse honte de donner à connoître qu'il ignoroit quelque chose; tout excitoit sa curiosité, Arts, sciences, affaires; cependant rien ne se confondoit dans son esprit, il ne mettoit chaque chose qu'en sa place.

Avec

D. MARTIN.

Avec lui la conversation ne tarissoit jamais, il y portoit la franchise & la gayeté de son pays; il étoit plein de feu, & il avoit la repartie prompte. Dans le serieux il avoit toujours quelque pensée vive qui réveilloit l'imagination, & faisoit recevoir agréablement ce qu'il y avoit de plus grave. Dans les occasions enjouées, il mêloit à propos des reflexions morales, qui empêchoient qu'on ne passât les bornes de la sagesse & de la bienseance.

A le considerer du côté du cœur, on le lui trouvoit affectueux, tendre, compatissant. Beaucoup de personnes ont ressenti des effets de ses bons offices; tous n'y ont pas bien repondu: mais il ne le leur reprochoit point, & sans ressentiment il leur rendoit de nouveaux services aussitôt qu'il en trouvoit l'occasion; il ne falloit pas même l'en prier, il les prévenoit. Il étoit si attaché à ses amis, qu'on l'a vû trente ou quarante ans aprés leur mort s'interesser vivement au sort de ceux qui leur avoient appartenu.

C'est par l'admiration de la sagesse

D. MARTIN. de la Providence divine qu'il a achevé sa carriere : Cette matiere jointe à celle de la creation furent le sujet de son dernier Sermon. A 82 ans accomplis *Martin* les traita avec une vigueur d'esprit & de corps, une force de raisonnement & une élevation d'idées, qui frapperent d'étonnement tout son Auditoire; mais à peine eût-il cessé de parler, qu'il se sentit épuisé. Il fallut l'aider à descendre de chaire, pour le transporter chez lui. Il fut attaqué d'une violente fiévre, & deux jours après, c'est-à-dire le 9 Septembre de l'an 1721. il mourut à huit heures du soir. Il est à remarquer qu'il avoit toujours souhaité de mourir en prêchant.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. En l'année 1680. il écrivit contre l'*Exposition de la Doctrine de l'Eglise Catholique* de M. *Bossuet*. Son livre passa sous les yeux des Pasteurs commis par le Synode pour l'examen des livres de Religion, & en fut extrêmement approuvé. Mais divers contre-temps survenus alors, en suspendirent l'impression, & il

eſt reſté juſqu'ici ſans être imprimé. D. MARTIN.

2. Vers le même temps il entreprit un Commentaire Latin ſur l'Epître aux Epheſiens, qu'il pouſſa juſqu'au 4e Chapitre : mais deux grandes maladies qu'il eut dans ce temps là, par trop de travail & de fatigue, interrompirent cet Ouvrage, qui eſt demeuré imparfait.

3. En Hollande il fut prié de faire des notes ſur le Nouveau Teſtament. Il travailla à cet Ouvrage avec application, retoucha la verſion ordinaire dans ce qu'elle avoit de trop vieux par rappart au Langage, fit de nouvelles Préfaces ſur chacun des livres Sacrés du N. T. & en mit une longue & très-inſtructive à la tête de cet Ouvrage, ſous le titre de *Conſiderations Generales ſur la Religion Chrétiennes*, dans laquelle il a ſolidement établi l'autorité de ces ſaints livres, & la verité de la Religion Chrétienne & de ſes Myſteres. 1°. Contre les Sociniens, & enſuite contre les Juifs ; prouvant à ceux-ci par pluſieurs demonſtrations que *Jeſus-Chriſt* eſt le Meſſie. Les notes ſur les

D. MARTIN.

Textes particuliers ont repandu un grand jour sur les endroits difficiles, & outre les matieres de Theologie qu'elles contiennent, elles sont mêlées de remarques de Litterature, qui ne contribuent pas peu à éclaircir le texte sacré. Cet Ouvrage a été imprimé à *Utrecht in*-4°. l'an *1696.*

4. Deux années après il composa l'*Histoire du Vieux & du Nouveau Testament.* Elle fut imprimée en deux volumes *in-fol.* avec 424. belles Estampes, à *Amsterdam* chez *Pierre Mortier* l'an 1700. Elle fut réimprimée, & traduite en Hollandois. On en a donné une nouvelle édition à *Geneve* sans figures en 3 vol. *in*-12. & il n'y a que trois ou quatre ans qu'elle a été réimprimée de nouveau à *Amsterdam in*-4°. avec de petites Estampes.

5. *Martin* fut ensuite chargé par le Synode des Eglises Wallones d'éclaircir le Vieux Testament par des notes semblables à celles qu'il avoit faites sur le Nouveau, & quelques Libraires s'empresserent à en demander l'impression. Il s'y engagea, fit des Notes savantes, augmentant en

plusieurs endroits celles du Nouveau Testament, retoucha la version de l'Ancien par rapport au langage, & mit à la tête de chaque livre, des Préfaces particulieres, & à la tête de tout l'Ouvrage une Préface generale remplie d'érudition & de Litterature Sacrée. Cette Bible fut imprimée en 1702. en deux volumes *in-fol.* à *Amsterdam* chez *Desbordes*, *Mortier*, & *Brunel*. Les mêmes Libraires la réimprimerent en 1712. *in*-4°. avec les passages paralleles, & de petites notes en marge. Elle fut aussi imprimée l'an 1710. *in*-12. à *Amsterdam* chez les freres *Wetstein* sans notes ni paralleles. On a mis à la tête de cette derniere édition la Préface des anciennes Bibles de *Geneve*, comme si c'eût été l'ancienne Version. D. MARTIN.

6. *Sermons sur divers Textes de l'Ecriture Sainte. Amsterdam* 1708. *in*-8°. La réputation que *Martin* s'étoit aquise par ses predications, fit souhaiter l'impression de ses Sermons, qu'il se determina pour cette raison de donner au public.

7. *L'Excellence de la Foy & de ses*

D. MARTIN.

effets, expliquée en vingt Sermons sur le Chapitre onzième de l'Epître aux Hebreux, prononcés à Utrecht dans les années 1708. *&* 1709. *Amsterdam in-*8°. 1710. *deux vol.* Ces Sermons ne furent pas moins bien reçus que les premiers; ils sont actuellement d'autant plus recherchés qu'ils ne sont pas aisés à trouver.

8. *Traité de la Religion Naturelle. Amsterdam* 1713. *in-*8°. * *Martin* y met dans tout son jour l'existence, l'unité & les perfections de Dieu, avec beaucoup de solidité, de force, & de clarté. Les Hollandois ont voulu avoir cet Ouvrage en leur langue, & la traduction Hollandoise a été imprimée à *Utrecht* en 1720. Les Anglois l'ont aussi traduit en leur langue, & fait imprimer à *Londres* la même année.

* Se trouve à Paris chez Briasson.

9. *Le vrai sens du Pseaume CX. opposé à l'application qu'en a faite à David l'Auteur de la Dissertation inserée dans les trois premiers tomes de l'Histoire critique de la Republique des Lettres. Amsterdam* 1715. *in-*8°. *Jean Masson*, reçu autrefois Candidat en Theologie par un Synode des

Provinces Unies, & depuis fait Ministre en Angleterre, ayant appliqué à David dans son *Histoire Critique* &c. le Pseaume 109. qui est le 110e chez les Protestans, son exposition fut deferée au Synode de *Bois-le-Duc* au mois de May 1713. mais comme elle n'avoit été luë que par très-peu d'assistans, cette affaire fut renvoyée au Synode qui devoit se tenir à *Breda* au mois de Septembre suivant. Ce Synode condamna unanimement cette exposition comme impie, & tout à fait contraire à la revelation, & aux declarations expresses de Jesus-Christ & de ses Apôtres.

D. MARTIN.

M. *Masson* n'avoit pas été nommé dans le Decret du Synode, mais jaloux de la gloire d'avoir inventé une exposition si nouvelle & si hardie, il en entreprit la défense par un écrit, où le Synode de *Breda* n'étoit pas épargné. Il attaqua en particulier *Martin*, qui avoit été un des Opinans dans ce Synode, mais qui n'avoit dressé ni minuté l'article, & qui n'avoit pas non plus été du nombre de ceux qui avoient denoncé

D. MARTIN. l'exposition. Ce fut ce qui engagea nôtre Auteur à composer l'ouvrage dont il s'agit ici, dans lequel il défend le decret du Synode, combat la nouvelle exposition litterale du sieur *Masson*, & établit le vrai sens du Pseaume avec autant de moderation pour son adversaire, que de force & d'évidence pour le soutien de la verité. Cet Ouvrage attira à l'Auteur les remercimens & les éloges du Synode qui se tint à *la Haye* au mois de Mai 1715. M. *Masson* y opposa un écrit très-violent sous le titre de *Remarques Apologetiques, sur un libelle de M. David Martin, contre l'explication litterale du Pseaume 110. par M. Jean Masson.* On le trouve dans le 8e tome de l'*Histoire Critique* &c. p. 452. Mais comme il n'y avoit rien de nouveau, ni qui meritât de l'attention, *Martin* jugea à propos d'en demeurer là.

10. *Deux Dissertations Critiques: La premiere sur le verset 7. du chap. 5. de la 1 Epître de S. Jean:* Il y en a trois au Ciel &c. *dans laquelle on prouve l'Authenticité de ce Texte. La seconde sur le passage de Joseph touchant Jesus-*

Jesus-Christ, où l'on fait voir, que ce Passage n'est point supposé. Utrecht 1717. *in*-8°. Ces deux dissertations furent fort bien reçues sur-tout en Angleterre, où d'habiles Ecrivains les traduisirent en leur Langue, & les firent imprimer à Londres. D. MARTIN.

11. *Traité de la Religion revelée, où l'on fait voir que les livres du V. & du N. Testament sont d'inspiration divine, on donne des Regles generales pour les expliquer, & l'on prouve invinciblement contre les Heretiques modernes la verité des plus profondes doctrines de la Religion Chrétienne. Leuwarde* 1719. *in*-8°. *deux vol.* Cet Traité sert de suite & d'achevement à celui de la *Religion naturelle.* » On y trouvera, » dit l'*Europe Savante*, Tom. 10. p. » 182. un grand nombre de passa- » ges de l'Ecriture discutés avec so- » lidité & avec étendue. La maniere » dont l'Auteur a traité les Questions » de Theologie, prouve qu'il a » l'esprit net & qu'il est excellent » Theologien.

12. *Examen de la Reponse de M. Emlyn à la dissertation Critique sur le verset 7. du Ch. 5. de la 1e Epitre de*

D. MARTIN. *S. Jean:* Il y en a trois qui rendent temoignage dans le Ciel. *Londres* 1719. *in*-8°. La premiere dissertation de *Martin* sur le fameux passage de *S. Jean*, dans laquelle est établie l'Unité du Pere, du Fils & du S. Esprit, contre les Antitrinitaires, trouva à *Londres* un adversaire dans la personne d'un Irlandois, nommé *Thomas Emlyn*, Ministre d'Irlande, qui y avoit été deposé depuis peu pour Socinianisme, où Arianisme, lequel fit un écrit contre elle; mais écrit, dont *Martin* n'eut pas de peine à faire voir le foible. Sa Refutation parut en même temps en Anglois & en François. *Emlyn* voulut y repondre par une Brochure de 48. pages *in*-8°. qui parut à *Londres* en 1720. en Anglois; mais ce dernier effort d'une cause deplorée ne servit qu'à donner occasion à *Martin* de faire un troisiéme traité sur cette matiere.

13. *Verité du Texte de la 1e. Epître de S. Jean chap. 5. v. 7. demontrée par des preuves &c. Utrecht* 1721. *in*-8°. * Cet ouvrage est curieux & rempli de Litterature. *Martin* y repond aussi à une lettre que le P. *le*

* Se trouve à Paris chez Briasson.

Long de l'Oratoire venoit de faire paroître à *Paris* dans le *Journal des Savans*, par laquelle il entreprenoit de combattre les éditions de *Robert Etienne*, en produiſant des Manuſcrits, qu'il croyoit avoir été ceux de ce ſavant Imprimeur, dans leſquels le paſſage en queſtion ne ſe trouve point. *Martin*, à qui cette Lettre étoit adreſſée, lui fait voir ici qu'il a été trop facile à prendre pour les Manuſcrits d'*Etienne* ceux de la Bibliotheque du Roi qu'il a produits, & prouve par ces mêmes Manuſcrits qu'ils ne peuvent être ceux d'*Etienne*.

D. MARTIN.

14. *Reponſe à la Lettre du P. le Long, datée du* 12 *Avril* 1720. Inſerée dans l'*Europe Savante* tom. 12. p. 279. Les raiſons par leſquelles *Martin* défend ici les Manuſcrits de *Robert Etienne* ſont au fond les mêmes que celles dont il a fait uſage dans le livre précedent, il n'y a que le tour qui ſoit un peu different; mais il crut devoir oppoſer ainſi Lettre à Lettre, & Journal à Journal, parce que ce point de Litterature eſt d'une grande conſequence pour la

cause du passage de *S. Jean*, dont il a defendu l'authenticité.

Cet Article est de M. Claude, petit fils du fameux Ministre de ce nom.

PONTUS DE TYARD.

P. DE TYARD.

PONTUS *de Tyard*, Seigneur de *Bissy*, naquit vers l'an 1521. au Château de *Bissy*, dans le Diocèse de *Mâcon*, de *Jean de Tyard*, Lieutenant General au Bailliage du Mâconnois, & de *Jeanne de Ganay* fille d'un Chancelier de France.

Son nom est écrit tantôt *Thyard*, & tantôt *Thiard*, mais cette orthographe est vicieuse; il doit s'écrire *Tyard*; c'est ainsi que les meilleurs Auteurs l'ont écrit, & c'est ainsi qu'il l'a écrit lui-même.

Pour ce qui est du nom de *Pontus*, c'est celui d'un Heros fabuleux, sur lequel on a un Roman, qui est fort peu connu, & qui se trouve dans le Catalogue de la Bibliotheque de M. *Du Fay* sous ce titre : *Le Roman du Noble Roy Ponthus, fils du Roy de Galice, & de la belle Sidoine fille du Roy*

de Bretagne, *in*-4°. ſans date, en Lettres Gothiques. On étoit autrefois dans l'uſage de donner de ſemblables noms aux enfans; ainſi *Jamin*, Poëte contemporain de *Pontus de Tyard*, a porté celui d'*Amadis*, dont le Roman n'eſt ignoré de perſonne. M. de *la Monnoye*, qui nous apprend ces particularités dans ſes additions aux *Jugemens des Savans* de *Baillet*, rapporte dans le *Menagiana* tom. I. p. 236. une plaiſanterie ſur ce ſujet, qu'il ne faut pas omettre.

P. DE TYARD.

» *Pontus de Tyard* étant, dit-il, » à la ceremonie d'un Batême en » qualité de Parrain, le Curé faiſoit » difficulté de nommer l'enfant *Pon*» *tus*, ſur ce qu'il ne connoiſſoit point » de Saint de ce nom-là. Comment, » lui dit l'Evêque, M. le Curé, vous » ne ſongez donc pas au Saint, dont » l'Egliſe fait mention dans l'Hym» ne, *Quem terra*, *Pontus*, *æthera?* » A ces mots le bon Curé, qui ne » s'étoit jamais fort chargé de La» tin, Monſeigneur, lui dit-il, je » vous demande pardon, il eſt vrai » que je n'y ſongeois pas. Et là-deſ» ſus baptiſa l'enfant ſous ce nom.

P. DE TYARD.

Il fut instruit avec beaucoup de soin dès son enfance dans les langues Latine & Gréque, & même dans l'Hebraique; mais quoiqu'il affecte de faire parade de cette derniere dans son traité *De recta nominum impositione*, ce qu'il en savoit étoit fort peu de chose; ce peu lui a fait cependant trouver place dans la *Gallia Orientalis* de *Colomiés*, parmi les savans Hebraïsans François.

La Poësie Françoise l'occupa aussi dans sa jeunesse, & il acquit par-là de la reputation. *Ronsard* lui attribue même la gloire d'avoir le premier introduit les Sonnets en France. Mais la fortune n'a point été dans la suite aussi riante à l'égard de ses Poesies, qu'elle le fut d'abord. Il a contribué lui-même à les faire disgracier par le mepris qu'il en fit, & qu'il en inspira aux autres dans un âge plus mûr.

Il quitta la Poësie, pour se donner à des études plus serieuses, & passa à la Philosophie, aux Mathematiques, & enfin à la Theologie. La plûpart de ses Ouvrages sont des preuves des connoissances qu'il avoit

acquiſes dans toutes ces ſciences. Mais elles étoient alors ſi imparfaites, ou la maniere dont on s'y prenoit pour les apprendre étoit ſi mauvaiſe, que tout ce qui nous reſte de lui eſt un cahos d'érudition mal digerée, où il n'y a preſque rien à apprendre.

P. DE TYARD.

Il paſſa quelques années à la Cour du Roy *Henri III.* qui conçut de l'affection pour lui, & lui donna l'Evêché de *Châlons ſur Saône*, dont il prit poſſeſſion le 16 Juin 1578. après avoir été quelques années Archidiacre de cette Egliſe, & Protonotaire Apoſtolique.

S'étant trouvé le premier des Deputés de ſa Province, dans l'Aſſemblée des Etats qui fut tenue à Blois l'an 1588. il ſoutint l'Autorité du Roy contre le reſte du Clergé, qui favoriſoit la Ligue, & il parla en ſa faveur avec tant de force & de dignité, qu'il fit de fortes impreſſions ſur l'eſprit de ceux qui aſſiſtoient à cette Aſſemblée, & en ramena pluſieurs à leur devoir.

Après vingt ans d'Epiſcopat, ſe voyant accablé par les années, & af-

P. DE TYARD. fligé des troubles qui agitoient le Royaume, il se demit de son Evêché & en fit pourvoir *Cyrus de Tyard* son Neveu.

S'étant ensuite retiré dans une de ses terres, il ne s'occupa plus que des choses du Ciel & du soin de son salut. Ce fut là, qu'il mourut le 23 Septembre 1605. âgé de 84 ans.

Il exprima ses sentimens sur sa mort dans ces vers qu'il composa lui-même avant que de mourir.

Non teneor longæ dulcisque cupidine vitæ.
Sat vixit, cui non vita pudenda fuit.
Nec famæ illustris me tangit gloria, forsan
Per genium vivent sat mea scripta suum.
Nilque moror quo sint mea membra tegenda sepulchro;
Hæc propria hæredis sit pia cura mei.
Sed cupio ut tandem mens Christo innixa levetur
Peccati duro pondere, ad Astra vehar.

Ces Vers ont été gravés sur un Monument qu'on lui a erigé dans le Chœur de l'Eglise Cathedrale de *Châlons*, avec ces mots au bas. P. DE TYARD.

Pontus Tyardæus Bissianus Ep. Cabil.
Extremum hoc voveb. scribebat.

Il conserva jusqu'à la fin de sa vie la vigueur de son corps & de son esprit. Comme il avoit un grand corps & qu'il étoit assidu à l'étude, il mangeoit beaucoup & buvoit de même, sans mettre jamais d'eau dans son vin, si violens que soient ceux qui croissent sur les bords de la Saône. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'en se mettant au lit, il avalloit toujours un grand verre de vin pur, sans que sa santé en fût jamais alterée. *Baillet* & ceux qui l'ont suivi, ont trouvé que ce n'étoit point assez, & ont substitué au grand verre, dont parle M. *de Thou*, un pot, en disant qu'il avoit coutume de boire un pot de vin pur avant que de s'endormir.

P. DE TYARD.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Erreurs Amoureuses. Lyon. Jean de Tournes.* 1549. *in*-8°. Il n'a pas mis son nom à cet Ouvrage, qui contient plusieurs Sonnets divisés en trois livres.

2. *Solitaire premier, ou Prose des Muses & de la fureur Poetique. Avec des Vers Lyriques sur la fin. Lyon. Jean de Tournes.* 1552. *in-fol.*

3. *Solitaire second, ou Prose des Muses. Avec des Vers Lyriques sur la fin. Lyon. Jean de Tournes.* 1552. *in*-8°.

4. *Les Oeuvres Poetiques de Pontus de Tyard. A savoir trois Livres des Erreurs Amoureuses. Un Livre de Vers Lyriques. Un Recueil de ses nouvelles œuvres Poetiques. Paris. Galiot du Pré.* 1573. *in*-4°. Tout cela n'est plus recherché, ni même connu de personne.

5. *Leon Hebreu, de l'Amour, Dialogues. Lyon. Jean de Tournes.* 1551. *in*-8°. Il a paru la même année une autre traduction de l'Ouvrage de *Leon*, sous ce titre : *La Sainte Philosophie d'Amour de Leon Hebreu, traduite de l'Italien par le sieur du Parc* (*Denis Sauvage*) *Lyon. Guillaume Ro-*

ville. 1551. *in*-8°. Ce livre ne meritoit pas qu'on prît tant de peine pour lui. P. DE TYARD.

6. *Discours du Temps, de l'An, & de ses parties. Lyon. Jean de Tournes.* 1556. *in*-8°. It. *Paris. Mamert Patisson.* 1578. *in*-4°. C'est l'édition que *Du Verdier* a mise mal à propos *in-fol.*

7. *L'Univers, ou Discours des parties & de la nature du Monde. Lyon. Jean de Tournes* 1557. *in*-4°. Il y a dans ce livre, au rapport de *Du Verdier*, quelques pages prises & traduites mot à mot du livre du Monde de *Philon* Juif. L'Auteur l'ayant depuis revû & augmenté, le publia de nouveau sous le titre suivant.

8. *Deux Discours de la Nature du Monde & de ses parties. A sçavoir, le premier Curieux, traitant des choses materielles; & le second Curieux, des intellectuelles. Paris. Mamert Patisson.* 1578. *in*-4°. On voit à la tête un *Avant-Discours par J. D. du Perron Professeur du Roy aux Langues, aux Mathematiques, & en la Philosophie*, qui fut ensuite Cardinal.

9. *Mantice, ou Discours de la verité de Divination par Astrologie. Lyon.*

P. DE TYARD. *Jean de Tournes* 1558. *in*-4°.

10. *Ephemerides Octavæ Spheræ; seu Tabellæ Diariæ Ortus, Occasus, & meditationis cœli illustrium stellarum inerrantium, pro universa Gallia, & his regionibus quæ Polum Boreum elevatum habent à 39 ad 50. grad. Lugduni. Joan. Tornæsius* 1562. *in-fol.*

11. *De Cœlestibus Asterismis Poematium, ad Petrum Ronsardum. Paris. Apud Galeotum à Prato* 1573. *in*-4°.

12. *Homelies sur les Evangiles. Paris. Mamert Patisson* 1586. *in*-8°.

13. *Duodecim Fabulæ Fluviorum vel Fontium: Una cum Descriptione pro Pictura & Epigrammatis. Paris. Joan. Richer* 1586. *in*-8°. Je ne sai ce que c'est que cet Ouvrage, ni en quel langue il est écrit; le P. *Louis Jacob* en rapporte ainsi le titre, mais sans marquer s'il est écrit en Latin ou en François.

14. *Les discours Philosophiques de Pontus de Tyard. Paris* 1587. *in*-4°. C'est un Recueil des Ouvrages que j'ai marqués au *N*°. 2. 3. 6. 8. 9.

15. *Homelies sur le Decalogue. Paris* 1588. *in*-8°.

16. *Extrait de la Genealogie de*

Hugues Capet, Roy de France, & des derniers successeurs de la Race de Charle-Magne en France. Paris. Mamert Patisson 1594. *in-8°.* M. *de Thou* dans le 77ᵉ livre de son Histoire, attribue à *Pontus de Tyard* cet Ouvrage, qui est Anonyme; & *Du Chesne* à la p. 30. de sa *Bibliotheque des Historiens de France*, dit qu'il l'a fait pour servir de reponse au livre de *François de Rosieres*, intitulé, *Stemmata Ducum Lotharingiæ. Paris.* 1580. *in-fol.* P. DE TYARD.

17. *De recta Nominum impositione. Lugduni. Jacobus Roussin* 1603. *in-8°. Pontus de Tyard*, marque dans l'Epître à *Louis de Tyard* son Neveu, qui est à la tête de ce petit Traité, que dans le commencement des troubles de la France, il avoit traduit du Grec deux opuscules de *Philon*; & qu'il avoit composé ce Traité pour servir de Préface à sa traduction; mais que *Frederic Morel* l'ayant prevenu, en publiant une version Latine d'un de ces mêmes opuscules, & en promettant la version de l'autre, il avoit supprimé la sienne, & se contentoit de donner au public l'Ouvrage qu'il lui adressoit, avec

H. Eobanus.

On l'envoya pour cela à *Gemund*, ville de Suabe, dont sa mere étoit native, & il y apprit les èlemens de la langue Latine, sous un des ses parens, nommé *Jean Mebesius*, qui y tenoit Ecole.

Après avoir fait quelques progrès, il passa à l'age de 14 ans à *Franckberg*, où *Jaques Horlæus* enseignoit alors avec reputation. Ce Maître fut si charmé des heureuses dispositions de son disciple, qu'il ne se contenta pas de l'instruire avec les autres en public, il voulut encore lui donner des leçons particulieres. Par ces secours *Eobanus* avança avec beaucoup de rapidité dans l'étude des Belles-Lettres, & principalement dans la Poesie, pour laquelle il eut toujours une inclination particuliere.

Après trois années de séjour en ce lieu, il alla à *Herford*, persuadé qu'il trouveroit dans cette Université plus de secours encore qu'il n'en avoit eu jusques-là, pour satisfaire l'envie prodigieuse qu'il avoit d'apprendre.

Lorsqu'il se fut suffisamment instruit dans cette Ville, il forma le dessein

dessein de voyager. En passant à *Risenburg* dans la Prusse, il eut l'avantage d'en voir l'Evêque, qui aimoit les gens de Lettres, & à qui il plut si fort, qu'il voulut le retenir auprès de lui, pour s'en servir en qualité de Secretaire, & pour l'employer dans les affaires qu'il avoit avec les Princes ses voisins. Il jugea cependant à propos qu'il étudiât auparavant en Droit; & l'envoya pour cela à ses frais à *Leipsic*. H. EOBANUS.

Eobanus se rendit en cette ville l'an 1513. âgé de 25 ans; mais il se degoûta bientôt d'une étude, qui n'étoit point conforme à son goût particulier; l'amour des Belles-Lettres, la lui fit bientôt oublier, & sans s'embarrasser des ordres & des intentions de son Protecteur, il vendit les livres de Droit qu'il avoit d'abord acheté pour lui, depensa tout l'argent qu'il lui avoit donné pour ce sujet & pour son entretien à *Leipsic*, & retourna à *Herford*.

Le peu de bien qu'il avoit, l'obligea d'enseigner les Belles-Lettres dans cette ville pour y pouvoir subsister, mais son desinteressement fit

H. Eobanus. qu'il se contenta des gages assés modiques qu'on lui donna pour cela. Quelque temps après il se maria, & épousa une fille d'*Herfort*, dont il eut plusieurs enfans.

En 1518. la reputation d'*Erasme* l'attira dans les Pays-Bas, & il y fit un voyage, pour avoir le plaisir de l'entretenir. Pour être mieux reçû de ce savant homme, il fit préceder sa visite d'une Epître en vers qu'il lui envoya : mais *Erasme*, soit distrait par d'autres choses, soit pour quelque autre raison, ne parut pas faire grand cas de cette Epître, ni de la visite d'*Eobanus*, & reçût l'une & l'autre avec une espece d'indifference, qui n'empêcha pas celui-ci de conserver pour lui de l'estime & de la veneration, & d'en parler en toute occasion d'une maniere fort avantageuse.

De retour à *Herfort*, il continua d'y instruire la jeunesse avec tant de succès, que sa reputation attira dans cette ville plusieurs étrangers, qui souhaitoient profiter de ses instructions, ou avoir du moins la satisfaction de le voir. Cependant les

troubles qui survinrent dans le pays, & la peste qui attaqua cette ville, ayant dispersé les Ecoliers, *Eobanus* se vit fort à l'étroit par la diminution du peu de revenu qu'il avoit; & sans le secours de quelques-uns de ses amis, il auroit été obligé de sortir d'*Herfort*, faute d'y pouvoir subsister. H. EOBANUS.

Il est vrai que pour se menager une ressource, il se détermina par le conseil de ses amis, à apprendre la Medecine, & qu'il s'y appliqua même pendant quelque temps; mais il ne la pratiqua jamais, n'y ayant pas donné assez de temps pour le faire avec succès.

Il demeura à *Herford* dans un état qui approchoit de l'indigence, jusqu'à l'an 1526. que *Philippe Melanchthon*, qui l'aimoit, le fit appeller par la ville de *Nuremberg*. *Eobanus* se rendit aussitôt dans cette ville, où il enseigna pendant sept ans les Belles-Lettres, sans aucun titre, mais d'une maniere fructueuse, & capable de le mettre un peu au large.

Au bout de ce temps ses amis d'*Herfort* le presserent avec tant d'in-

H. Eobanus. stance d'y revenir, qu'il se rendit à leurs desirs. Ils lui faisoient esperer un meilleur sort que celui qu'il y avoit trouvé la premiere fois, cependant les effets ne repondirent pas à leurs promesses. A peine fut-il arrivé dans cette ville l'an 1533. que la peste l'obligea d'en sortir. Mais il y retourna bientôt, & y passa près de quatre ans, occupé à enseigner tant en public qu'en particulier, avec des gages assés modiques, ausquels ses amis suppléeoient par leurs liberalités, pour n'avoir pas le chagrin de de l'avoir attiré mal à propos dans leur ville, en rendant sa condition pire qu'elle étoit à *Nuremberg*.

Philippe, Landgrave de Hesse, l'ayant ensuite invité à se rendre à *Marpourg*, où il attiroit tous les Savans qu'il pouvoit, pour en faire fleurir l'Université; *Eobanus*, qui commençoit à être sur l'âge, qui se voyoit beaucoup d'enfans, & qui d'ailleurs étoit bien aise de revoir son pays, se rendit aux invitations de ce Prince, & alla demeurer dans cette ville, où il se trouva dans une situation assez agréable, aimé & re-

cherché du Landgrave, & avec une bonne pension. H. EOBANUS.

Après trois années de séjour en ce lieu, il fut attaqué de la goute & de plusieurs infirmités, qui le conduisirent peu à peu au tombeau.

Il mourut le 5 Octobre 1540. âgé de 52 ans.

Joachim Camerarius, qui a écrit sa vie, loue fort ses bonnes qualités, son application au travail, son habileté dans la Poesie, son caractere doux & humain, son éloignement pour les railleries, le mensonge & la duplicité; mais il ne peut s'empêcher de le blamer de s'être fait une gloire & un point d'honneur de bien boire. C'étoit en effet son grand défaut, il vouloit l'emporter sur les meilleurs buveurs, & il s'étoit si fort accoutumé à ne le ceder à personne en ce genre, que les plus hardis n'osoient se commettre avec lui. Il y en eut un cependant, qui voulant un jour lui disputer la victoire dans un repas, fit apporter un seau, qu'il remplit de biere de Dantzic, & le pria de le boire à sa Santé, ajoûtant que s'il le faisoit il auroit pour prix

H. Eo-BANUS.

de la victoire un Diamant, qu'il tira de son doigt, & jetta dans le seau. *Eobanus* sans s'émouvoir, prit le seau, le mit bientôt à sec, & le renversant jetta le Diamant sur la table. Son adversaire le prit aussitôt, & le lui presenta, comme l'ayant bien merité par son habileté : Mais *Eobanus* le regardant d'un visage renfrogné, croyez-vous, lui dit-il, que je boive par interêt ? & lui jettant son Diamant, reprenez ceci, ajouta-t-il, & faites ce que j'ai fait. L'autre se piquant d'honneur voulut effectivement le faire, mais il ne put aller jusqu'au bout, & tomba yvre mort avant que d'avoir épuisé une partie du seau.

Catalogue de ses Ouvrages.

I. *Heroidum Christianarum Epistolarum opus. Lipsiæ* 1514. *in*-4°. *Eobanus* fit ces pieces de Poesies à l'imitation d'*Ovide.* Il y mêla d'abord des fables, mais il les ôta dans la suite, comme peu convenables au sujet dont il s'agissoit dans ces Lettres, & à celles à qui il les attribuoit. It. *Paris* 1546. *in*-16. On a retranché dans cette édition une Lettre inti-

tulée : *Ecclesia Captiva Luthero.* H. EOBANUS.

2. *Elegia, Epicedia, & Idyllion, quare hoc tempore Studia Litterarum tanto contemptu habeantur. Noribergæ* 1526. *in*-4°.

3. *De tumultibus horum temporum querela. Priscorum temporum cum nostris collatio. Omnium regnorum Europæ mutatio. Bellum servile Germaniæ, carmine heroico. Ad Germaniam afflictam consolatio parænetica, Elegia una. Roma capta Elegiæ duæ. Noribergæ* 1528. *in*-8°.

4. *Bucolicorum Idyllia. Haganoæ* 1528. *in*-8°.

5. *Theocriti Idyllia Græce, cum Eobani Hessi Latina metrica versione. Haganoæ* 1530. *in*-8°. La version Latine d'*Eobanus* fut imprimée seule sans le texte Grec l'année suivante 1531. à *Basle in*-8°. avec une Epître dedicatoire en vers à *Jerôme Ebner*, Senateur de *Nuremberg*, qu'on n'a point mise dans le Recueil de ses Poesies.

6. *Descriptio Calumniæ. Consolatio ad M.* Phil. *Nidanum in morte Barbaræ uxoris &c. Francofurti* 1530. *in*-8°.

7. *Elegia ad Anselmum Ephorinum.*

H. Eo-BANUS. A la tête de l'édition Greque & Latine du *Plutus* d'*Aristophane* faite à *Nuremberg* en 1531. *in*-4°.

8. *Carmen in funere Hieronymi Ebneri. Norimbergæ* 1532. *in*-8°.

9. *Urbs Noriberga illustrata carmine heroico. Noribergæ* 1532. *in*-4°.

10. *Bonæ Valetudinis conservandæ præcepta ad Georgium Strutiaden, Autore Eobano Hesso. Medicinæ Laus ad Martinum Hunum. Paris. Simon Colinæus* 1533. *in*-8°. avec quelques pieces de differens Auteurs. La Louange de la Medecine est originairement d'*Erasme*; *Eobanus* n'a fait que la mettre en vers Latins. Elle est suivie dans cette édition & dans les autres de deux petites pieces de vers d'*Eobanus*, intitulées; *Chorus Nobilium Medicorum in Musæo Sturtiano*; & *Chorus Musarum.* It. *Cum Commentario Joannis Placotomi. Paris* 1555. *in*-12. *&* *Francofurti* 1564. *in*-8°. It. *Cum Commentario Petri Hassardi, Armenteriani Medici. Francofurti* 1568. *in*-8°.

11. *De Victoria Wirtenbergensi ad Philippum Hess. Principem Acclamatio. Erphurdiæ* 1534. *in*-4°. Avec les

Por-

Portraits du Landgrave & d'*Eobanus*. H. EOBANUS.

12. *Salomonis Ecclesiastes carmine Latino redditus.* 1534. *in*-4°. It. *Cum Proverbiis Salomonis carmine redditis ab Alvaro Gomez. Basileæ* 1538. *in*-8°. It. Avec la version des Pseaumes par le même *Eobanus*.

13. *Sylvarum libri sex. Haganoæ* 1535. *in*-8°.

14. *Psalterium Carmine Elegiaco. Marpurgi* 1537. *in*-8°. *Eobanus* commença cet Ouvrage à *Herford* l'an 1534. & le finit à *Marpourg* le 14. Decembre 1536. comme il le marque lui-même à la fin de cette premiere édition. It. *Argentorati* 1539. *in*-8°. It. *Cum Annotationibus Viti Theodorici; cui Accessit Ecclesiastes Salomonis. Lipsiæ* 1546. *in*-8°. & plusieurs autres fois depuis.

15. *Urbis Norimbergæ gratulatoria acclamatio Carolo V. & ad eundem de bello contra Turcas suscipiendo adhortatio. In adventum ejusdem Urbis Francofurdii gratulatio per Jacobum Micyllum. Norimbergæ* 1538. *in*-8°.

16. *Poëmatum farragines duæ; quibus non parùm multa accesserunt nunc*

H. Eo- *primum edita. Halæ Suevorum* 1539.
BANUS. *in*-8°. Les Pieces contenues dans ce Recueil sont les suivantes. 1°. *Bucolicorum Idyllia.* 2°. *Heroidum libri tres, tertium recogniti & aucti.* 3°. *Clarorum virorum Epicedia aucta & recognita.* 4°. *Sylvarum libri novem.* 5°. *Urbis Norimbergæ descriptio.* 6°. *Coluthi de raptu Helenæ & judicio Paridis Poema carmine transflatum.* 7°. *Loci Homerici insigniores carmine versi.* 8°. *Præcepta bonæ valetudinis conservandæ.* 9°. *Elegiarum libellus.* Tout cela a été réimprimé ensemble à *Francfort* l'an 1564. *in*-8°. *Eobanus* avoit une facilité particuliere pour écrire en vers, ce qui l'a fait appeller par quelques Auteurs *l'Ovide Allemand. Borrichius* dit que ses Elegies sont ce qu'il y a de plus estimable parmi ses Ouvrages, & ajoute que generalement parlant, il est naturel, gracieux, châtié, & que l'Allemagne n'avoit encore rien produit jusqu'alors de plus agréable.

17. *Homeri Ilias latino carmine reddita. Basileæ* 1540. *in*-4°. It. *Paris.* 1550. *in*-12.

18. *Hymnus Paschalis Eobani Hessi.*

Sylva Sacrarum Elegiarum universam Christi vitam complexa, Nicolao Asclepio Barbato Autore. Marpurgi. 1542. *in*-8°. H. EOBANUS.

19. *Epistolarum familiarium libri* 12. *Marpurgi* 1543. *in-fol.* Cette édition est peu correcte, & il y a bien des lettres, qui ne meritoient pas de voir le jour.

20. *Epistolæ Eobani Hessi ad Camerarium, & alios quosdam. Norimbergæ* 1553. *in*-8°. C'est *Joachim Camerarius*, qui a publié ces nouvelles Lettres d'*Eobanus*, dont il a mis une vie assez ample à la tête. Cette vie a été réimprimée separément à *Leipsic* en 1696. *in*-8°.

21. *Operum Farragines duæ; Carmina & Epistolæ. Francofurti* 1564. *in*-8°.

V. *Sa vie par Camerarius. Melchior Adam Vitæ Germanorum Philosophorum*; ce qu'il en dit est tiré de *Camerarius. La Bibliotheque de Gesner, & ses Abregés.*

BARTHELEMI FACIO.

B. Facio. BARTHELEMI *Facio* naquit à *Spezzia*, petite ville de l'Etat de *Genes*, & non pas à *Sulmone*, comme quelques-uns l'ont prétendu sans aucun fondement.

Tout ce qu'on sçait de lui, est qu'ayant été envoyé par les Genois à *Alphonse* Roy de *Naples*, pour tâcher de faire une Treve avec lui, il ne put réussir dans sa negociation & fut obligé de retourner à *Genes* sans avoir rien fait. Ce Voyage lui fut cependant utile, car *Alphonse* ayant conçu de l'estime pour lui, l'attira à son service, & le fit son Secretaire; emploi qu'il remplit pendant plusieurs années.

Les Auteurs ne s'accordent point sur le temps de sa mort. *Summonte* dans son Histoire de *Naples* dit qu'il mourut au mois de Novembre 1457. avant le Roy *Alphonse*, & que ce Prince le suivit bientôt, c'est-à-dire au mois de Juin de l'année suivante. Mais c'est un fait qui est pour le

moins fort douteux, quoique la plusspart de ceux qui ont parlé de *Facio* ayent suivi cette date. L'inscription de son tombeau, qui étoit à *Sainte-Marie Majeure* de *Naples*, l'éclairciroit, si elle subsistoit encore; mais il y a déja longtemps qu'elle en a été enlevée. Il est vrai que *Cesar d'Engenio* la rapporte ainsi dans sa *Napoli Sacra*. 1447. *Bartholomaeus Facius Historicus egregius hic situs est.* Mais il y a certainement de l'erreur; *Facio* ne pouvoit point être mort en 1447. puisque parmi les Lettres d'*Enée Sylvius*, on en trouve une de lui, par laquelle il le complimente sur sa promotion au Cardinalat, arrivée au mois de Decembre 1456. B. FACIO

J'ai dit qu'il étoit pour le moins douteux que *Facio* fût mort en 1457. En voici la preuve. *Paul Jove* nous apprend dans l'Eloge de *Laurent Valla* que la mort de ce Savant fut suivie de près de celle de *Facio*, & comme il regnoit une espece d'émulation entre eux, on fit à cette occasion ce distique.

B. FACIO.

> *Ne vel in Elysiis sine vindice Valla susurret,*
> *Facius haud multos post obit ipse dies.*

Or *Valla* mourut le 1. Août 1465. comme le porte son Epitaphe que *Catherine* sa mere lui fit dresser dans une Chapelle de la Basilique de *S. Jean de Latran.* Ainsi *Facio* doit être mort au plutôt cette année.

Ajoutez à cela que *Rocco Pirro* dans sa *Sicilia Sacra*, témoigne que *Facio* fut Econome de l'Eglise de Cefalu en 1457. Ainsi il ne peut être mort cette année, puisque ce ne fut point dans cette ville qu'il mourut, mais à *Naples*, où est son tombeau.

De tout cela nous pouvons conjecturer que *Facio* mourut en 1467. neuf ans après la mort du Roy Alphonse, & que dans l'Epitaphe rapportée par *Engenio* il faut substituer le nombre MCCCCLXVII. à celui de MCCCCXLVII. qui a pu aisement y être mis par une transposition de lettres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Arrianus de Gestis Alexandri & ejusdem Indica. Pisauri, Opera & im-*

pensa Hieronimi de Soncino 1508. *in-fol.* It. *Basileæ. Robert. Winter* 1539. *in-4°.* Dans cette édition le texte Grec est joint à la Version de *Facio*, qui est seule dans la premiere aussi bien que dans la suivante. *Lugduni* 1552. *in-12. Pierre Paul Vergerio* avoit traduit auparavant cet Ouvrage d'*Arrien*, & il s'est attiré par-là une forte censure de la part de *Facio*, qui a été bien aise de decréditer sa version, pour faire valoir la sienne. Il est vrai que la Latinité dont *Vergerio* s'étoit servi, étoit un peu barbare; mais il en avoit usé ainsi exprès, afin qu'elle fût mieux entendue par l'Empereur *Sigismond*, pour qui il l'avoit faite. *Fabricius* doute qu'elle ait été jamais imprimée. Au reste *Vulcanius* rendit bien la pareille à *Facio*; car en publiant l'an 1575. à *Geneve* une Nouvelle Version d'*Arrien*, il porta un jugement fort desavantageux de celle de *Facio*, qu'il dit avoir perdu les trois années qu'il y avoit employées, puisqu'il y a une infinité d'endroits qu'il n'a pas entendus, & qu'il y a fait des changemens & des additions, qui corrompent B. FACIO.

FACIO. entierement le sens de son Auteur.

2. *De Vitæ felicitate, seu summi boni fruitione liber. Antuerpiæ. Christ. Plantin.* 1556. *in*-8°. *fol.* 70. C'est un Dialogue entre *Antoine Panormita*, *Guarin de Verone*, & *Jean Lamola*. Il a été réimprimé par les soins de *Marquard Freher* avec *Felini Sandei de Regibus Siciliæ & Apuliæ Epitome. Hanoviæ* 1611. *in*-4°. *Vossius* s'est ainsi trompé en avançant que Freher l'avoit publié le premier.

3°. *De Rebus Gestis ab Alphonso I. Neapolitanorum Rege Commentariorum libri* x. *Lugduni. Gryphius* 1560. *in*-4°. Cette premiere édition a paru par les soins de *Jean Michel Bruti*, Venitien, un des plus savans hommes de son temps, qui par une temerité impardonnable, s'avisa de retoucher le stile de *Facio*, pour le rendre plus élegant. Elle fut suivie de deux autres faites dans la même ville & en la même forme, l'une en 1562. & l'autre en 1566. *Celius Secundus Curion* en donna une *in*-4°. la même année 1566. à la fin de sa traduction Latine de l'Histoire de *Guichardin*. Cependant *François Filopono*

de *Mantoue*, ignorant que cette hi- B. FACIO.
stoire de *Facio* avoit été imprimée à *Lyon* en 1560. & en 1562. en publia en 1563. les sept premiers livres sous ce titre : *Barth. Facii de rebus gestis Alphonsi Aragonii Regis libri septem. Mantuæ* 1563. *in*-4°. Il promit alors d'en donner la suite, mais il n'a point executé cette promesse. L'Histoire de *Facio* a été traduite en Italien par *Jaques Mauro*, & imprimée en cette langue à *Venise* en 1580. *in*-4°. *Facio* l'avoit composée vers l'an 1450. par ordre d'*Alphonse* même.

4. *De Bello Veneto Clodiano liber. Lugduni* 1568. *in*-8°. Il s'agit dans cet Ouvrage de la Guerre de *Chioggia* entre les Venitiens & les Genois. Il a été inseré dans la 4e partie du 5e tome du *Thesaurus Historiarum & Antiquitatum Italiæ*, comme le precedent l'a été aussi dans la 3e partie du 9e tome du même Recueil.

5. *Historia suorum temporum. Basileæ* 1597. *in*-8°.

6. *Historiarum & Chronicarum Mundi Epitome. Lugduni* 1533. Cet Ouvrage & le précedent sont cités dans

B. FACIO. le Catalogue de la Bibliotheque Barberine. C'est tout ce que j'en puis dire.

7. *Ad Carolum Ventimilium de Origine belli inter Gallos & Hispanos Historia.* Cette histoire qui est fort Curieuse a été publiée par M. *Camusat* dans ses additions à la Bibliotheque de *Ciaconius.* p. 883.

8. On trouve quelques-unes de ses Lettres parmi celles d'*Antoine Panormita* imprimées à *Venise* l'an 1553. *in*-4°.

V. *Son Eloge tom.* 9. *du Journal de Venise p.* 189.

FRANÇOIS CHARPENTIER.

F. CHARPENTIER. FRANÇOIS *Charpentier* naquit à *Paris* le 15 Fevrier 1620. Le genie aisé, & la vivacité qu'il fit paroître dans ses premieres études le firent destiner au Barreau. Mais quelques talens qu'il eût pour réussir dans cette profession, l'amour qu'il avoit pour les Belles-Lettres ne lui permit pas de s'y engager. Il prefera à une vie tumultueuse &

agitée la tranquillité & le repos du Cabinet, & à l'étude des Loix la connoissance des Langues & des bons Auteurs de l'Antiquité. Il joignit au Commerce de ces fameux anciens, celui de nos plus illustres Modernes, avec lesquels il fut étroitement uni par la place qu'ils lui donnerent en 1651. dans l'Academie Françoise, où il fut reçu après la mort de *Jean Baudoin*. F. CHARPENTIER.

M. *Colbert* étant entré dans le Ministere, & ayant conçu le dessein de former à l'imitation de nos voisins, une Compagnie pour le Commerce des Indes Orientales, voulut d'abord donner à toute la France une idée avantageuse de cet établissement par un ouvrage publié sur cette matiere : *Charpentier* fut chargé de le composer; & le Ministre fut tellement satisfait de son travail, qu'il le nomma pour être d'une autre Academie, qui ne faisoit que de naître, & que l'on appella depuis l'Academie des Inscriptions.

Les langues savantes qu'il possedoit parfaitement, la connoissance qu'il avoit de l'Antiquité, & une

CHARPENTIER. critique judicieuse le rendoient très-propre à concourir aux travaux de cette nouvelle Academie ; & personne n'a plus contribué que lui aux desseins de cette belle suite de Medailles, qu'on a frappées sur les principaux Evenemens du Regne de *Louis XIV*.

A l'égard du Caractere de ses Ouvrages, on peut dire en general qu'on y trouve par tout de l'esprit & de l'art, de la force & de l'érudition.

Il avoit le corps sain & robuste, la voix masle & forte, avec un certain air de confiance, & pour ainsi dire, d'intrepidité. Il étoit naturellement éloquent & parloit avec vehemence. Desorte que lorsqu'il soutenoit un avis, & que son feu s'allumoit par la contradiction, il lui échappoit quelquefois des choses plus belles encore, que tout ce qu'il a écrit de plus vif & de plus animé.

Son discours *de l'excellence & de l'utilité des Exercices Academiques* decouvre assez quel étoit son zele pour ces exercices : mais son assiduité aux Assemblées des Academies,

dont il étoit, l'a fait encore mieux voir. F. CHARPENTIER.

Il mourut le 22 Avril 1702. âgé de 82 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La vie de Socrate. Paris* 1650. *in*-8°.

2. *Les choses memorables de Socrate, ouvrage de Xenophon, traduit en François. Paris* 1650. *in*-8°.

3. *Le Voyage du sieur du Loir au Levant en* 1639. 40 *&* 41. *avec la Relation du Siege de Babylone en* 1639. *par Sultan Mourat, Paris* 1654. *in*-4°. *Charpentier* a composé l'Epitre dedicatoire de ce Voyage, dont il a de plus corrigé le stile, & auquel il a ajouté bien des remarques. M. *Sauval* ayant appris qu'il revoyoit cet Ouvrage lui envoya deux Inscriptions Gréques, qu'il y a inserées.

4. *La Cyropedie, ou l'Histoire de Cyrus, avec l'Eloge d'Agesilaus, traduit du Grec de Xenophon. Paris* 1659. *in-fol.*

5. *Louis, Eglogue Royale. Paris* 1663. *in*-4°. Cette piece, qui est d'environ 300 vers, a été vivement

F. CHARPENTIER. censurée par M. *Boileau*, dans son *Epître au Roy*, où il en parle ainsi.

L'un en stile pompeux habillant une Eglogue
De ses rares vertus te fait un long prologue,
Et mêle, en se vantant soi-même à tous propos,
Les louanges d'un fat à celles d'un Heros.

6. *Discours d'un fidele sujet du Roi touchant l'établissement d'une Compagnie Françoise pour le Commerce des Indes Orientales. Paris* 1664. *in*-4°. C'est l'ouvrage qu'il composa par l'ordre de M. *Colbert*.

7. *Relation de l'établissement de la Compagnie Françoise pour le Commerce des Indes Orientales. Paris* 1665. *in*-4°.

8. *Ode au Roy. Paris* 1667. *in*-4°. Piece d'environ quatre-cent vers.

9. *Le Voyage du Vallon tranquille; Nouvelle Historique. Paris* 1673. *in*-12. *Charpentier* nous apprend dans le *Carpentariana* cette particularité sur cet Ouvrage. » En 1673. dit-il, » Madame *Colbert* m'engagea d'aller

» à sa belle maison de *Seaux* avec F. CHARPENTIER.
» elle & plusieurs autres personnes
» de distinction. Cette partie pro-
» duisit la petite nouvelle historique
» intitulée: *Le Voyage du Vallon tran-*
» *quille.* J'y ai fait le portrait de plu-
» sieurs personnes sous des noms em-
» pruntés, même jusqu'au mien,
» que j'ai donné sous le nom d'*Ama-*
» *xite.*

10. *Athenes ancienne & nouvelle, par le sieur Guillet. Paris* 1675. *in*-12.
» *Guillet*, dit *Charpentier* au même
» endroit, est un de mes debiteurs.
» J'ai non seulement composé l'Epî-
» tre dedicatoire de son *Athenes*,
» après y avoir fait un grand nombre
» de corrections; mais j'ai été l'ar-
» bitre du differend qu'il eut à ce
» sujet avec M. *Spon.* Ma mediation
» leur a fait tomber la plume des
» mains à tous deux.

11. *Défense de la langue Françoise, pour l'inscription de l'Arc de Triomphe. Paris* 1676. *in*-12.

12. *Version du Pseaume* XIX. *& du Pseaume* L. *Paris* 1678. *in*-4°. Cette version est en vers.

13. *Panegyrique du Roi sur la Paix.*

F. CHARPENTIER. *Paris* 1679. *in*-4°. Il prononça ce Panegyrique dans l'Academie Françoise.

14. » Le second voyage que j'ai » donné au Public, dit-il encore » dans le *Carpentariana*, est le pre» mier tome de celui du Chevalier » *Chardin*; & je continuerai à en » revoir la suite, puisqu'il m'en a » prié. Ce n'est pas une petite affaire » que d'en corriger le stile, mais j'en » suis assez bien dedommagé par la » bonté des matieres qui s'y rencon» trent.

15. *De l'excellence de la langue Françoise. Paris* 1683. *in*-12. Cet Ouvrage roule sur le même sujet que celui que j'ai marqué au *N°.* 11. Il tend à repondre à un Discours Latin que le P. *Lucas* Jesuite, Professeur de Rhetorique à *Paris*, avoit prononcé sur la fin de l'année 1676. *De Monumentis publicis Latine Inscribendis.* Ce livre, dit M. *Bayle* dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres*, contient une érudition fort exquise, & merite extrémement d'être lû.

16. *Discours de l'excellence & de l'utilité des exercices Academiques. Paris* 1695. *in*-4°.

17.

17. *Relation de la mort de Schach Soliman Roi de Perse, & du Couronnement du Sultan Ussain son fils, avec plusieurs particularités touchant l'état présent des affaires de Perse, & le détail des Ceremonies observées à la consécration de l'Evêque de Babylone à Zulpha lès Hispahan. Paris* 1696. *in*-12. *Charpentier* nous marque lui-même la part qu'il a eu à cet Ouvrage, lorsqu'il dit dans le *Carpentariana* : » La Relation de la mort de *So-* » *liman* a fait beaucoup d'honneur à » M. *Chardin*, grace à mes correc- » tions, & à l'Epître au Roi que j'ai » faite. F. CHARPENTIER.

18. *Les Amours de Catulle par M. de la Chapelle. Amsterdam* 1699. *in*-12. 4 *vol. Charpentier* prétend au même endroit, que *la Chapelle* lui a obligation d'une bonne partie de sa préface sur les Amours de *Catulle*, sur tout de la remarque touchant la Naissance de ce Poete. L'Ouvrage de *la Chapelle* parut pour la premiere fois en 1680.

19. *Réponse à M. Pavillon à sa reception à l'Academie Françoise le* 17. *Decembre* 1691. *Paris* 1691. *in*-4°.

1693. *in*-4°.

22. *Carpentariana, ou l* *d'Histoire, de Morale, de* *d'érudition & de bons mots de* *pentier. Paris* 1724. *in*-12. fort superficiel.

23. Il a beaucoup travaill tionnaire de l'Academie F dont il dit avoir fait l'Epî Préface, pour la premiere é

24. Il avoit fait des Inſ pleines d'emphaſe, qui fur par ordre du Roi *Louis XI* des Tableaux des Victoir Prince, peints dans la gran rie de *Verſailles* par M. Mais M. De *Louvois* ayant tendre au Roi que ces Inſ

les otât, & qu'on y mît les Inscrip- F. CHARPENTIER.
tions simples, qui y sont maintenant, & qui furent faites presque sur le champ par M. *Despreaux* & M. *Racine*.

V. *Son Eloge dans le Journal des Savans du 31 Juillet 1702. & dans l'Histoire de l'Academie Françoise par M. l'Abbé d'Olivet.*

LUC D'ACHERI.

LUC d'Acheri naquit à *Saint-Quentin* en Picardie l'an 1609. Etant entré dans l'ordre des Benedictins de la Congregation de S. Maur, il y fit profession dans l'Abbaye de la *Sainte Trinité* de *Vendôme* le 4 Octobre 1632. âgé de 23 ans. L. D'ACHERI.

Comme il avoit quitté le monde, non seulement de corps, mais encore de cœur & d'affection, il s'appliqua tout entier aux exercices de la Pieté, & à l'étude, dont il contribua le plus après le P. *Menard*, à faire revivre le goût dans l'ordre de *S. Benoît*. Il fit dans l'une & l'autre des progrès si considerables, qu'il

L. D'ACHERI.

ne fut pas moins estimé des personnes de pieté, que des Savans. Plusieurs distingués par leur devotion se mirent sous sa conduite, & quantité de Savans se firent un honneur de le frequenter & de le consulter. Il travailloit avec zéle à la sanctification des premiers, & les seconds tiroient de grands secours tant de ses avis, que des Manuscrits qu'il leur prêtoit liberalement.

Il a eu la direction de la Bibliotheque de l'Abbaye de *S. Germain des Prés*, qu'il a mis en ordre, dont il a fait le Catalogue, & qu'il a augmentée de plusieurs livres qu'il a ramassés avec beaucoup de soin.

Il a passé toute sa vie dans une entiere retraite, ne sortant presque point, se communicant fort peu, évitant les visites & les conversations inutiles, parlant modestement & avec retenue.

Enfin accablé de travail, d'infirmités & d'années, il mourut aussi saintement qu'il avoit vécu, dans l'Abbaye de *Saint-Germain des Prés* le 29 Avril 1685. âgé de 76 ans. Le P. *le Cerf* s'est trompé en mettant sa

mort au 16 Avril, & en lui donnant alors 78 ans. L. D'ACHERI.

» *Luc d'Acheri* doit être consi-
» deré comme un excellent compi-
» lateur, qui avoit un talent parti-
» culier pour deterrer d'anciens &
» de précieux Monumens, & un goût
» sur lequel le Public pouvoit se re-
» poser pour en faire le choix & le
» discernement ; mais ses remarques
» ne sont pas d'un prix à soutenir
» l'attention du Lecteur, & à exci-
» ter sa curiosité. C'est le jugement que le P. *le Cerf* porte de cet Auteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *S. Barnabæ Epistola Catholica, Græce & Latine, cum notis & observationibus Hugonis Menardi. Paris.* 1645. *in*-4°. Le P. *Hugues Menard* avoit eu dessein de publier cette lettre, qui n'avoit point encore été donnée au Public, & l'avoit dans cette vûë éclaircie par plusieurs notes, mais étant mort avant qu'elle eût pu être imprimée, le P. *d'Acheri* prit soin de l'édition, & c'est la seule part qu'il y a euë.

2. *B. Lanfranci, Cantuariensis Ar-*

L. D'ACHERI. *chiepiscopi, & Angliæ Primatis, Ord. S. Benedicti, Opera omnia quæ reperiri potuerunt. Evulgavit D. Lucas Dacherius, Vitam & Epistolas Notis & Observationibus illustravit, & Appendicem adjecit. Parisf.* 1648. *in-fol.* Les notes sont exactes & savantes, au jugement de M. *Du Pin*. Les pieces contenues dans l'Appendix sont les suivantes: *Chronicon Beccense: Vita B. Herluini Fundatoris, ac primi Abbatis Becci, & quatuor priorum Abbatum ejusdem Monasterii: Vita S. Augustini Anglorum Apostoli: Tractatus duo de Eucharistiæ Sacramento contra Berengarium; Hugonis Lingonensis Episcopi, & Durandi Abbatis Troarnensis. Teissier* dans ses additions à la *Bibliotheca Bibliothecarum* du P. *Labbe* dit que *Luc d'Acheri* publia à *Paris* en 1648. la Vie de *S. Augustin*. Ce qui pourroit faire croire que ce seroit un Ouvrage de sa façon, qui regarderoit le fameux Evêque d'*Hippone*. Mais il faut entendre par là la vie de S. *Augustin* Apôtre d'Angleterre, qui se trouve dans l'Appendix de *Lanfranc*, & qui n'est pas de d'*Acheri*, mais d'un ancien Auteur.

3. *Asceticorum, vulgo spiritualium, Opusculorum, quæ inter Patrum opera reperiuntur, Indiculus, Christianæ pietatis cultoribus ab Asceta Benedictino digestus. Paris.* 1648. *in*-4°. It. *Secunda editio auctior. Paris.* 1671. *in*-4°. Ce n'est pas un simple Catalogue; l'Auteur fait voir en peu de mots le prix & la bonté de chaque livre & l'utilité qu'on en peut retirer, & marque à la marge les differentes personnes à qui conviennent davantage les differens Traitez, dont il propose la lecture. L. D'ACHERI.

4. *Venerabilis Guiberti Abbatis B. Mariæ de Novigento Opera omnia; Prodeunt nunc primum in lucem, una cum Appendice ad librum tertium de vita ipsius, nimirum Hermanni Monachi libri tres de Miraculis S. Mariæ, sive de reparatione Laudunensis Ecclesiæ; de gestis Bartholomæi Episcopi; ac de Origine & incremento Præmonstratensis ordinis. Item Notæ & Observationes ad quosdam V. Guiberti libros. Hic accedunt additamenta, in quibus, Vita S. Geremari, B. Simonis Comitis Crespeiensis, & S. Salabergæ Abbatissæ: nec non Hugonis Rotho-*

L. D'ACHERI. *magensis Archiepiscopi libri tres dogmatum Christianæ fidei contra Hæreticos sui temporis ; & Roberti de Monte Accessiones, atque Appendix germana ad Sigebertum. Paris. 1651. in-fol.*

5. *Regula Solitariorum, sive exercitia quibus ad pietatem & ad Ecclesiastica munia instruebat Candidatos sæculo circiter nono Grimlaicus Sacerdos. Paris. 1653. in-12.*

6. *Veterum aliquot Scriptorum, qui in Galliæ Bibliothecis, maxime Benedictinorum supersunt, spicilegium. Paris. 13. vol. in-4°.* Le 1er en 1655. Le 2d en 1657. Le 3e en 1659. Le 4e & le 5e en 1661. Le 6e en 1664. Le 7e en 1666. Le 8e en 1668. Le 9e en 1669. Le 10e en 1671. Le 11e en 1672. Le 12e en 1675. & le 13e en 1677. Le P. d'*Acheri* a mis à la tête de chaque volume une Préface, où il parle de presque toutes les pieces qui y sont contenues. Comme ces pieces ont été placées au hasard, & à mesure qu'elles tomboient entre les mains de l'Editeur, sans aucun égard au temps où elles avoient été composées, ni aux matieres dont elles traitoient, il a ajouté à la fin du 13e Volume

L. D'ACHERI.

ume un Index où elles sont rangées par ordre Chronologique. Ce Recueil étant devenu rare, on en a publié une seconde édition : *Editio nova, priori accuratior, & infinitis prope mendis ad fidem MSS. Cod. quorum varias lectiones Steph. Baluze, & Edm. Martene collegerunt, expurgata per Lud. Franciscum de la Barre Tornacensem. Paris.* 1724. *in-fol. trois Volumes.* Les pieces sont rangées dans cette édition par ordre de Matieres, & celles de chaque matiere suivant l'ordre Chronologique.

7. *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti, in sæculorum classes distributa. Sæculum* I. *quod est ab anno Christi* 500 *ad* 600. *Paris.* 1668. *in-fol.*

Sæculum II. *ab anno* 600 *ad* 700. *Paris.* 1669. *in-fol.*

Sæculum III. *ab anno* 700 *ad* 800. *Pars* 1ª *&* 2ª. *Paris* 1672. *in-fol. deux vol.*

Sæculum IV. *ab anno* 800 *ad* 900. *Paris. in-fol. Pars* 1ª. 1677. *Pars* 2ª. 1680.

Sæculum V. *ab anno* 900 *ad* 1000. *Paris.* 1685. *in-fol.*

Sæculum VI. *ab anno* 1000 *ad* 1100.

V. *Son Eloge dans le*
Savans du 26 Novembre 1
theque des Auteurs de la
Maur du P. le Cerf. Bibl
nedictino-Mauriana Berna
Pin, Bibliotheque des Au
siastiques.

LAURENT PIG

L. Pignoria. *LAURENT Pignoria* *Padoue* le 12 Oct
d'*Antoine Pignoria.*

Il apprit les humanit
Jesuites qui enseignoient
doue, & sous quelques
tres; & s'appliqua ensuit

ipalement connu par son Voya- L. PIGNO-
u *Mont-Liban*, sous *François* RIA.
mini, & *Jaques Zabarella*, tous
Professeurs dans l'Université de
ue.
s études Philosophiques étant
;, il se livra au penchant qu'il
:ntoit pour les Belles-Lettres;
les exhortations de son pere
agerent quelque temps après à
onner a l'étude du Droit qu'il
t des plus fameux Professeurs
: temps-là, *Gui Pancirole*, *An-*
latthеacio, *Ottonello Discalcio*, &
c-Antoine Ottelio.
Iarc Cornaro, Evêque de *Padoue*,
hé de son bon naturel & de ses
euses dispositions, le choisit en-
pour son Secretaire, & lui
1a l'ordre de Prêtrise en 1602. Ce
at ayant été à *Rome* en 1605. y
a avec lui *Pignoria*, qui y de-
ra deux ans occupé à visiter les
quités de cette ville, à frequen-
es Bibliotheques, à conferer les
ens manuscrits, & à converser
les Savans.
e retour à *Padoue* il fut nommé
é de l'Eglise de *S. Laurent*, par

L. PIGNORIA. les Religieuses de *S. Etienne*,
il fut ensuite Confesseur, après
voir été de celles de *Sainte Cl*
Dans ces differens postes, il don
tous ses momens de loisir à l'é
de l'Antiquité, qui faisoit tou
delices, & dans laquelle il se re
très-habile. *Galilée* lui offrit une
re de Belles-Lettres & d'Eloqu
dans l'Université de *Pise*; mais
mour qu'il avoit pour sa patr
pour son repos la lui fit refuser.

En 1630. le Cardinal *François*
berin lui procura un Canonica
l'Eglise de *Trevise*; mais il n'en
pas longtemps; car la peste
survenue à *Padoue* l'année suiva
il en fut attaqué & en mourut l
Juin dans sa 60 année.

Dominique Molino lui fit m
cette inscription sous le Portiqu
l'Eglise de *S. Laurent*.

D. O. M.

Laurentio Pignorio,

Alteri hujusce Ecclesiæ primum
rocho, deinde Tarvisii Canonico,
tate ac morum sanctitate spectatiss
vero candoris & pudoris exemplo,

rarum omnium, cùm graviorum, tum politiorum peritissimo, penitioris antiquitatis, non minus certo, quam curioso indagatori, Patriæ, Amicorum, & sui ipsius Memoriæ, luculentissimis scriptionibus propagatori, Musarum denique & Gratiarum Corculo, & Ocello. L. PIGNORIA.

Dominicus Molinus Sen. Ven. Amico ac hospiti carissimo & jucundiss. P.

Ob. anno 1631. *Idibus Junii. Vixit an.* 59. *Mens.* 8.

C'étoit un homme d'une belle taille, grave dans sa demarche, & un peu pensif, mais au reste doux & aimable dans ses manieres.

Il étoit de l'Academie des *Ricovrati* de *Padoue*, dont il faisoit un des principaux ornemens.

Il avoit amassé un riche cabinet rempli de diverses curiosités de l'art & de la Nature & de Manuscrits tant Latins, que Grecs & Italiens. *Tomasini* a donné un détail de tout ce qui y étoit contenu, & on le trouve à la fin de la vie de *Pignoria* écrite par ce Prelat.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Vetustissimæ Tabulæ æneæ Hieroglyphicis, hoc est, Sacris Ægyptiorum*

.. PIGNO RIA. *literis cœlatæ, accurata explicatio; in qua antiquissimarum superstitionum Origines, progressiones, ritus, ad Barbaram, Græcam, Romanamque Historiam illustrandam, enarrantur; & multa scriptorum veterum loca quà explanantur, quà emendantur; Auct. L. Pignorio. Accessit ab eodem Auctuarium, in quo ex antiquis Sigillis, Gemmisque selectiora quædam ejus generis, & veterum Hæreticorum Amuleta exhibentur. Venetiis* 1605. *in*-4°. Cette Table avoit deja été publiée par *Enée Vico*. It. sous ce titre: *Laurentii Pignorii Characteres Ægyptii, hoc est, Sacrorum quibus Ægyptii utuntur, simulachrorum Delineatio & Explicatio, cum ejusdem Auctuario; cum figuris æneis per Fratres de Bry incisis. Francofurti* 1608. *in*-4°. It. sous ce nouveau titre: *L. Pignorii Mensa Isiaca, qua Sacrorum apud Ægyptios ratio & simulacra subjectis tabulis æneis simul exhibentur & explicantur. Accessit ejusdem Authoris de Magna Deum Matre discursus, & Sigillorum, Gemmarum, Amuletorum aliquot figuræ & earumdem ex Kirchero Chiffletioque interpretatio; nec non Jacobi Philippi Tomasini Ma-*

nus ænea, & de vita rebusque Pignorii Dissertatio. Amstelodami 1669. *in*-4°. L. PIGNORIA.

2. *De servis & eorum apud Veteres Ministeriis Commentarius cum figuris; Accessit Ant. Velseri de Zeta & Zetario, sive Diæta & Diætario Epistola. Augustæ Vind.* 1613. *in*-4°. It. *Editio Secunda. Patavii* 1656. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1674. *in*-12.

3. *L'Attestatione di Giulio Paolo. In Padoua* 1620. *in*-4°.

4. *Prosopopæia Aldinæ Catellæ. Patavii* 1620. *in-fol.* It. sous cet autre titre: *Lacrymæ Poeticæ in obitum Aldinæ Catellæ. Paris.* 1621. *in*-8°.

5. *Andreæ Alciati Emblemata cum Commentariis Claudii Minois, Francisci Sanctii & Notis Laurentii Pignorii. Patavii* 1621. *in*-4°.

6. *Magnæ Deum Matris Idææ & Attidis initia ex Vetustis Monumentis nuper Tornaci Nerviorum erutis. Paris.* 1623. *in*-4°. It. *Edente iterum & explicante accuratius L. Pignorio. Venetiis* 1624. *in*-4°. It. à la suite de la *Mensa Isiaca. Amstelod.* 1669. *in*-4°. It. à la p. 505. du 7e tome des Antiquités Greques de *Gronovius.*

7. *Carmen ad Urbanum VIII.*

PIGNO- *Pont. Max. Patavii* 1623. *in*-4°.
RIA. 8. *Aponus ad Franciscum Barbarinum Cardinalem. Patavii* 1623. *in*-4°.

9. *Gareggiamento vicendevole in lode dell' Illust. Signor Domenico Molino. In Venetia* 1624. *in*-4°.

10. *Notizie Istoriche di Lorenzo Pignoria, sopra la Gierusalemme di Torquato Tasso. In Venetia* 1624. *in*-24. avec les Remarques de *Scipion Gentilis* & de *Jules Guastavini* sur le même Poeme. It. *In Padoua* 1628. *in*-4°. Avec les mêmes Remarques & la *Jerusalem* du *Tasse*.

11. *Le Origini di Padoua. Con figure. In Padoua* 1625. *in*-4°.

12. *L'Antenore, o vero Dichiaratione & illustratione del Sepolcro di questo fundatore di Padoua, con Annotationi e figure. In Padoua* 1625. *in*-4°.

13. *La Principessa delle compositioni sfiorata. In Venetia* 1625. *in*-4°.

14. *Miscella Elogiorum, Adclamationum, Adlocutionum, Conclamationum, Epitaphiorum & Inscriptionum. Patavii* 1626. *in*-4°.

15. *Della consecratione delle Vergini. In Padoua* 1626. *in*-4°.

16. *La Vita di Santa Giustina Ver-*

gine, e Protomartire Padouana. In Padoua 1626. *in*-4°. L. PIGNORIA.

17. *Annotazioni & Aggiunte al libro dell' Imagini de gli Dei di Vicenzo Cartari. In Padoua* 1626. *in*-4°. Avec l'Ouvrage de *Cartari.*

18. *Symbolarum Epistolicarum liber, in quo nonnulla ex Antiquitatis, Juris Civilis, & Historiæ penu depromuntur & illustrantur, multaque Autorum loca emendantur & explicantur. Patavii* 1628. *in*-8°. It. *Ibid.* 1629. *in*-8°.

19. *Antiquissimæ Picturæ, quæ Romæ visitur, Typus, à L. Pignorio explicatus, ad Cassianum à Puteo, Equitem. Patavii* 1630. *in*-4°.

20. *Spicilegium in Albertini Mussati Historiam Augustam Henrici VII.* Avec cette Histoire imprimée à *Venise* en 1636. *in-fol.*

21. *Strenæ variæ nov-antiquæ à Laur. Pignorio oblatæ & inscriptæ Ascanio Zabarellæ. in*-4°.

22. *Jacobi Cavacii, Patavini, illustrium Anachoretarum Elogia, sive Religiosi viri Musæum. Venetiis* 1625. *in*-4°. C'est *Pignoria* qui a publié cet Ouvrage, après l'avoir revû, & y a ajouté une Preface.

L. PIGNORIA.

V. Son Eloge par *Jaques Philippe Tomasini tom. 2^e de ses Eloges p.* 199. & à la suite de la *Mensa Isiaca* de l'Edition de 1669. où l'on a ajouté la date des éditions de ses Ouvrages. *Freher* qui a extrait de cet Eloge ce qu'il rapporte de *Pignoria* dans son *Theatrum virorum Doctorum p.* 1526. l'a estropié, & l'a contredit en plusieurs endroits, faute de l'avoir entendu.

PHILIPPE CLUVIER.

P. CLUVIER.

PHILIPPE *Cluvier*, ou plutôt *Cluwer*, comme on doit l'appeller (en Latin *Cluverius*) naquit l'an 1580. à *Dantzic*, où son pere étoit Directeur de la Monnoye.

On n'épargna rien pour lui donner une bonne éducation. Il fit ses premieres études dans sa patrie, & on l'envoya ensuite en Pologne pour y apprendre la langue du Pays. Il passa de là en Allemagne, où il étudia quelque temps; après quoi son pere qui vouloit qu'il s'appliquât à la Jurisprudence, l'envoya à *Leyde*

dans ce dessein. Mais comme il n'avoit aucun goût pour cette science, & qu'il s'en sentoit beaucoup pour la Geographie, il se livra tout entier à celle-ci par le conseil de *Joseph Scaliger*. P. CLUVIER.

Non content de l'apprendre dans les livres, il forma le dessein de voyager pour voir les choses par lui même; il commenca par le Brabant, tant pour visiter les villes de cette Province, que pour avoir la satisfaction de voir *Juste Lipse* dont la reputation faisoit alors du bruit. Mais ce voyage ne fut point heureux; il ne vit point *Lipse*, qui étoit alors absent de *Louvain*, & il fut volé dans la route, & depouillé de tout ce qu'il avoit. Cette disgrace l'obligea à retourner le plus vîte qu'il put à *Leyde*.

D'ailleurs son pere irrité de ce qu'il avoit abandonné l'étude du Droit, qu'il regardoit comme la seule voye par laquelle il pût s'élever aux honneurs & aux dignités, ne voulut plus fournir à sa depense, & lui refusa les secours les plus necessaires.

Popel, qui avoit été mis e
par ordre de l'Empereur,
gneur le chargea de mettre
l'Apologie qu'il avoit co
pour se défendre des accusa
tentées contre lui, & l'en
Hollande pour l'y faire in

Cet Ouvrage n'eut pas pl
ru, que *Cluvier* fut mis en
à la requisition de l'Ambass
l'Empereur. Dès qu'il en fut
reprit son premier dessein d
ger, & passa en Angleter
demeura quelque temps, &
ria.

De retour en Hollande, ap
fait quelques voyages en
il commenca en 1611. à y pu

travailla à la description de l'Italie & de la Sicile, qu'il acheva en seize mois. Mais avant que de la publier, il voulut faire un voyage dans les lieux qu'il avoit décrits, pour en parler avec plus de certitude; ce voyage d'Italie, pour lequel les Curateurs de l'Academie de *Leyde* lui firent donner une certaine somme, dura un an, & il y eut à souffrir beaucoup de fatigues, pour satisfaire sa curiosité. Il s'acquit dans ses courses l'amitié & l'estime des Italiens, qui dès qu'il fut de retour à *Leyde*, lui offrirent une chaire de Geographie & d'Histoire ancienne, dans quelqu'une de leurs Universités. P. CLUVIER.

Cluvier fut quelque temps incertain du parti qu'il prendroit, mais enfin il se determina à demeurer à *Leyde*, & travailla à achever sa description de l'Italie. Il avoit conçu le dessein de plusieurs autres Ouvrages semblables, mais il ne put l'executer, une mort prematurée l'ayant enlevé l'an 1623. dans sa 43ᵉ année.

Il savoit dix langues, la Gréque,

P. CLUVIER.

la Latine, la Françoise, l'Italienne, l'Allemande, la Flamande, l'Angloise, la Polonoise, la Hongroise & la Bohemienne. On s'est trompé dans le Dictionnaire de *Morery*, en disant que lorsqu'il fut de retour à *Leyde*, il enseigna avec applaudissement; *Meursius*, dont cet article est pris, dit le contraire dans son *Athenæ Batavæ*, & marque que l'Academie lui donna une pension, sans l'engager à enseigner les autres, mais seulement pour l'aider dans ses propres études. Il est vrai qu'il avoit des disciples, à qui il enseignoit en particulier la Geographie, mais l'expression de *Morery* dit quelque chose de plus, & ne peut convenir qu'à une Profession publique.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il a fait une traduction Latine de l'Apologie du Baron de *Popel*, qui a été imprimée en Hollande, comme je l'ai dit ci-dessus.

2. Il dressa en 1603. une Carte de l'Italie ancienne.

3. *De tribus Rheni Alveis, atque Ostiis, & de quinque populis quondam Accolis. Lugd. Bat.* 1611. *in-4°.*

Ce fut un prélude de l'Ouvrage suivant. Il a été attaqué par *Jean Isaac Pontanus*, qui avoit des sentimens differens sur cette matiere. P. CLUVIER.

4. *Germaniæ antiquæ libri tres, nec non Vindelicia & Noricum. Lugd. Bat.* 1616. *in-fol. deux vol.* Cet Ouvrage est très-savant ; mais *Cluvier* y donne quelquefois trop à la conjecture. Le celebre *Grotius*, qui estimoit cet Ouvrage, ne pouvoit pas néanmoins lui passer une hardiesse trop marquée & trop conjecturale. Il y a au reste des recherches très-utiles pour ceux qui ont assez de lumieres pour en profiter. (*Lenglet. Cat. des Historiens*) *Jean Bunon* en a donné un abregé, dans lequel il a supprimé les témoignages des anciens Auteurs, que *Cluvier* avoit ramassé avec beaucoup de soin. *Phil. Cluverii Germania antiqua in compendium redacta à Joan. Bunone. Guelpherbyti* 1663. *in-4°.* Cet abregé est si mal imprimé, que quand il seroit encore meilleur qu'il n'est, on seroit dégoûté de sa lecture. (*Lenglet. Ibid.*)

L'Ouvrage de *Cluvier* a été attaqué plusieurs années après sa publication

P. CLUVIER. par divers Auteurs. Tels sont les suivans.

George Stiernhielm dans son *Anti-Cluverius ; seu scriptum breve Johanni Cluverio oppositum, Gentis Gothicæ originem & antiquissimam in Scandia vel Scandinavia sedem vindicans. Holmiæ* 1685. *in-8°. Baillet* n'a pas fait mention de ce livre dans ses *Anti.*

Marc Zuerius Boxhornius, qui dans son Histoire Universelle p. 217. a combattu le sentiment de *Cluvier*, qui donne la même origine aux Goths & aux Getes.

Jaques Thomasius, qui a pretendu refuter dans un Programme, qui fait la 52e de ses Dissertations imprimées à *Hall* en 1603. *in-8°.* ce que *Cluvier* a avancé sur les Dieux des anciens Germains.

5. *Siciliæ Antiquæ libri duo, Sardinia ac Corsica Antiqua. Lugduni Batav.* 1619. *in-fol. Jean Bunon* en a donné un Abregé, qui a été imprimé à *Wolfembutel* en 1659. *in-4°.*

6. *Italia Antiqua. Lugd. Bat.* 1624. *in-fol.* L'Abbé *Lenglet* met une édition de 1616. mais il n'y en a point eu cette année, la seule qu'on ait est celle

celle de 1624. qui fut donnée après la mort de *Cluvier* par les soins de *Daniel Heinsius*. Cet Ouvrage est accompagné comme les autres descriptions de *Cluvier*, d'un grand nombre de Cartes, que *Jean Bunon* a conservées dans ses abregés, en les reduisant à une plus petite forme. Son abregé de l'Italie parut à *Wolfembutel* en 1659. *in*-4°. *Luc Holstenius* a fait des notes sur l'Italie ancienne de *Cluvier*, qui ont été imprimées à *Rome* en 1666. *in*-8°. P. CLUVIER.

7. *Introductionis in Universam Geographiam tam veterem quam novam libri sex. Lugd. Bat. Elzevir* 1629. *in*-12. *pp*. 252. C'est la premiere & la meilleure édition qui a été publiée par les soins de *Joseph Vorstius*, & qui a été suivie d'un grand nombre d'autres. Voici les principales.

Amstelodami. Apud J. Hondium 1629. *in*-12. *pp*. 328. Quoique le titre porte: *Editio ultima prioribus emendatior*, elle est remplie de fautes, outre que le caractere & le papier ne sont pas à beaucoup près si beaux que dans l'édition d'*Elzevir*.

P. CLUVIER. *Paris. Guil. Pelé.* 1631. *in*-12. *pp.* 506. Le caractere de cette édition est beaucoup plus gros que dans les precedentes ; au reste elle est correcte.

Lugd. Bat. 1634. *in*-12. Avec *P. Bertii Breviarium Orbis Terrarum.*

Paris 1641. *in*-12. Avec *P. Bertii Breviarium.*

Amstelodami. Lud. Elzevir 1651. *in*-8°. Cette édition est semblable à la precedente.

Lugduni Batavorum. 1654. *in*-24.

Oxonii. 1657. *in*-8°. Avec *P. Bertii Breviarium.*

Amstelodami. 1659. *in*-12.

Amstel. Elzevir 1661. *in*-12. Avec *rtii Breviarium.*

Paris. Joh. Henault. 1661. *in*-16. On trouve à la fin de cette édition, *Philippi Labbe Geographia Episcopalis Breviarium.*

Guelferbyti. 1661. *in*-4°. Avec les Notes de *Jean Bunon* & 42. Cartes. Le Commentaire de *Bunon* sur *Cluvier* est bon, & si l'on y avoit corrigé, ou supplée quelques petites choses, on pourroit se passer de tous les autres. C'est le jugement qu'en fait M. de *la Martiniere*.

Amstelodami. 1665. *in*-24. P. CLUVIER.

Lugduni. 1666. *in*-16.

Guelferbyti. 1667. *in*-4°. C'est la 2e édition de *Bunon.*

Amstelodami. 1669. *in*-12.

Guelferbyti. 1672. *in*-4°. Troisiéme édition de *Bunon.*

Amstelodami. 1676. *in*-4°.

Guelferbyti. 1678. *in*-4°. Quatrieme édition de *Bunon.*

Amstelodami 1683. *in*-4°. Cette édition a de plus que les autres, outre le *Breviarium Bertii, Oratio Danielis Heinsii in Obitum Philippi Cluverii.*

Amstel. 1685. *in*-12.

Ibid. 1697. *in*-4°. Avec les Notes de *Bunon*, augmentées de celles de *Jean Frederic Hekelius*, & de *Jean Reiskius.* M. de *la Martiniere* juge fort desavantageusement des Notes d'*Hekelius*, dans lesquelles il ne trouve que des fadaises, & des bévues aussi grossieres que celles d'avoir transporté le premier Concile de *Nicée* dans le Piémont. Pour ce qui est de celles de *Reiskius*, il ne les reprend que d'être chargées de trop d'Astronomie, & d'une erudi-

P. CLUVIER.

tion trop au-dessus de la portée des jeunes gens, pour qui cet Ouvrage est particulierement dressé.

Londini 1711. *in*-4°. Avec les Notes de *Bunon*, d'*Hekelius*, de *Reiskius*, & de nouvelles qui portent le nom de *Guillaume Reading*, mais qui sont remplies de tant d'erreurs & de pauvretés, que M. de *la Martiniere* croit qu'elles ne peuvent être de lui, mais de quelque ignorant qui aura usurpé son nom, pour les faire mieux recevoir.

Amstelodami 1729. *in*-4°. *Cum integris Johannis Bunonis, Joh. Frid. Hekelii, & Joh. Reiskii, & Selectis Londinensibus notis. Textum ad optimas editiones recognovit: Pauca Cluverii, multa Interpretum Sphalmata obelo notavit; Bunonianis Tabulis Geographicis passim emendatis novas accuratiores addidit; Præfationemque de Cluverii fatis & scriptis Historico-Criticam, cum præcognitis Geographicis præfixit Augustinus Bruzen la Martiniere, Hisp. Regis Philippi V. Geographus.* *

V. *Meursius Athenæ Batavæ.* p. 291. son Oraison funebre par *Da-*

* Ce livre se trouve à Paris chez Briasson.

niel Heinsius à la fin de l'*Introductio in Geographiam* de l'Edition d'*Amsterdam* 1684. *in*-4°. & dans les *Memoriæ Philosophorum Henningi Witten tom.* 1. *p.* 120. *Andreæ Charitii Commentatio de Viris eruditis Gedani ortis p.* 25. La Preface de M. de *la Martiniere.* P. CLUVIER.

JEAN BALESDENS.

JEAN *Balesdens* né à *Paris*, vers la fin du 16[e] siecle prit le parti de la Robbe, & se fit recevoir Avocat au Parlement & au Conseil. J. BALESDENS.

Il s'attacha au Chancelier *Seguier*, & ce fut vraisemblablement ce qui lui procura une entrée à l'Academie Françoise; car du reste il paroît, à l'egard du stile, n'avoir atteint que la mediocrité, même pour le temps où il vivoit.

Après la mort de M. *Maynard* arrivée le 28. Decembre 1646. il fut sur les rangs avec *Pierre Corneille* pour lui succeder, & » comme il » avoit l'honneur d'être à M. le » Chancelier, dit M. *Pellisson*, l'A-

J. BALESDENS. » cademie eut ce respect pour son » Protecteur, de députer vers lui » cinq des Academiciens, pour sa» voir si ces deux propositions lui » étoient également agreables. M. » le Chancelier témoigna qu'il vou» loit laisser une entiere liberté à la » Compagnie. Mais lorsqu'elle com» mencoit à deliberer sur ce sujet, » M. l'Abbé de *Cerisy* lui presenta » une lettre de M. de *Balesdens*, » pleine de beaucoup de civili» tés pour elle, & pour M. *Cor*» *neille*, qu'il prioit la Compagnie de » vouloir preferer à lui, protestant » qu'il lui déferoit cet honneur, » comme lui étant dû par toutes sor» tes de raisons. La lettre fut lue, » & louée par l'Assemblée, & de» puis il fut reçu en la premiere pla» ce vacante, qui fut celle de M. de » *Malleville*; c'est-à-dire, peu de » temps après, vers l'an 1647.

Dans un des Privileges obtenus en son nom, il joint à sa qualité d'Avocat, celle de *Prieur de Saint-Germain d'Alluye*. Ce qui fait voir qu'il n'étoit point marié.

Il mourut à *Paris* en 1675.

L'Abbé *de Marolles* s'applaudit dans ses Memoires p. 32. de sa connoissance, & dit qu'il demeuroit au College d'*Harcour*, chez un bon homme, appellé *le Landez*, depuis Docteur en Theologie, & qu'il étoit d'une humeur gaye & d'un entretien divertissant. C'étoit en 1616. qu'il fit connoissance avec lui, ainsi *Balesdens* doit être mort fort âgé. J. BALESDENS.

Chapelain dans sa *liste des gens de Lettres* en parle ainsi. » Il est plus » curieux qu'habile, & plus cupi- » de de gloire que glorieux. Tout » ce qu'il a publié de lui, est au des- » sous de la mediocrité. On lui a » l'obligation des *Eloges de Papirius* » *Masson*, & de quelques *Ouvrages* » *de Gregoire de Tours*. Il a encore des » Manuscrits fort considerables de » gens de Lettres à donner. C'est un » bon homme.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Chartiludium Logicæ, seu Logicæ Poetica vel Memorativa R. P. Th. Murner Argent. Ord. Minorum. Opus quod centum amplius annis in tenebris latuit, erutum & in apertam sæculi hujusce curiosi lucem productum, Opera, notis, & conjecturis Joan. Balesdens.*

J. BALESDENS. *Paris.* 1629. *in*-8°. *Thomas Murner*, Cordelier Allemand, né à *Strasbourg*, enseignant la Philosophie à *Cracovie*, s'apperçut que les jeunes gens étoient rebutés des Ecrits de *Pierre d'Espagne*, qu'on donnoit alors aux Logiciens, pour apprendre les termes de la Dialectique, & resolut de faire une nouvelle Methode par images & par figures, en forme de Jeu de Cartes, afin que le plaisir engageant les jeunes gens à cette espece de Jeu, leur fît surmonter toutes les difficultés, qui se trouvent dans cette étude épineuse. Il le fit avec tant de succès, qu'un des principaux Docteurs de l'Université de *Cracovie* dit dans une attestation, qui est à la fin de cet Ouvrage, que dans les commencemens ce Pere fut soupçonné de Magie, par ce que ses Ecoliers faisoient en un mois des progrès extraordinaires dans l'Etude de la Logique, & que pour se justifier il fut obligé de produire ce nouveau Jeu, qu'il avoit engagé par serment ses Ecoliers à ne faire connoitre à personne, de le produire, dis-je, aux yeux des Docteurs de

de l'Université, qui non seulement l'approuverent, mais l'admirerent comme quelque chose de divin, & lui firent donner vingt-quatre Florins, monnoye de Hongrie, pour recompenser son habileté & son adresse. Il falloit que les Esprits fussent alors disposés bien differemment qu'ils ne le sont aujourd'hui. Car son livre bien loin de pouvoir à present contribuer à l'avancement de la jeunesse dans l'étude de la Logique, ne serviroit qu'à lui embrouiller l'esprit par mille choses inutiles, qui n'apprennent rien, & ne conduisent à rien. En effet ce jeu est composé de figures extrêmement bizarres, qui demandent bien de l'attention ; & la Logique, telle qu'on l'enseigne maintenant, est plus facile à apprendre, que ne le sont les significations de toutes ces figures. L'Ouvrage de *Turner* a été imprimé pour la premiere fois à *Bruxelles* par *Thomas Vandevot* l'an 1609. *in*-8°. J. BALESDENS.

2. *In quatuor Sacro-Sancta Jesu-Christi Evangelia, nec non Actus Apostolicos, facillima clarissimaque Scholia. Auctore Joanne Gagneo. Paris.* 1631.

J. BALESDENS. *in*-8°. Ces Scholies de *Jean Gagney*, Docteur de la Faculté de Theologie de *Paris*, mort en 1549. avoient déja été imprimées plusieurs fois. Leur bonté engagea *Balesdens* à en procurer une nouvelle édition. En effet elles ont merité les louanges de M. *Simon*, qui assure dans son *Histoire Critique de Nouveau Testament*, que *Gagney* y fait connoître qu'il entendoit la matiere qu'il traite, qu'il étoit même habile dans la critique, & que sa Méthode est judicieuse.

3. *Hieronymi Savonarolæ Ferrariensis Triumphus Crucis, sive de Veritate Fidei libri* IV. *Recens in lucem editus. Lugd. Bat.* 1633. *in*-12. *pp.* 399. *Balesdens* a eu soin de cette édition de l'Ouvrage de *Savonarole* ; de même que des Traités suivans du même Auteur, quoique son nom n'y paroisse nulle part.

4. *Ejusdem Expositio Orationis Dominicæ, sive in eam Lectio, Meditatio, Oratio, Contemplatio, & Sermo in Vigiliam Nativitatis Domini. Lugd. Bat.* 1633. *in*-12.

5. *Ejusdem Orationis Dominicæ pia & erudita explanatio ; Una cum Pre-*

cationibus ex quaque Explanatione deductis. Accedit Oratio compendiosa, septem petitiones in Oratione Dominica expressas, complectens. Lugd. Bat. 1633. *in*-12. A la suite du livre précedent. J. BALESDENS.

6. *Ejusdem Meditationes in Psalmos* Miserere ; In te Domine speravi, *&* Qui regis Israel. *Lugd. Bat.* 1633. *in*-12.

7. *Ejusdem Dialogus, cui titulus, Solatium Itineris mei. Lugd. Bat.* 1633. *in*-12.

8. *Ejusdem de Simplicitate Vitæ Christianæ libri* v. *Lugd. Bat.* 1633. *in*-12. It. *Paris.* 1637. *in*-12.

9. *Les Vies des très-illustres & très-Saintes Dames Vierges & Martyres de l'Eglise, recueillies en plus grand nombre, & mises en meilleur stile, qu'elles n'ont jamais été vûes, suivant l'ordre des jours que les Chrétiens solemnisent leurs festes. Paris* 1635. *in*-8°. *pp.* 864. M. l'Abbé d'*Olivet* n'a pas fait mention de cet Ouvrage, non plus que des Editions que *Balesdens* a données des Ouvrages de *Savonarole.*

10. *Guil. Postelli de Republica &*

Joan. Balesdens. Parij. 1

pp. 235. *Balesdens* dit dan ignorer l'Auteur de cet qui est écrit d'un stile fin finit par un petit discou teur à ses Enfans, lequel *Paris* le 18. Avril 1580. Guerres Civiles; mais o est de *Pierre Seguier*, Mortier.

12. *Joan. Papirii Ma varia, nunc primum conju & in duas partes divisa. S ra J. B. A. Paris.* 1638. C'est ce qu'il a publié de de plus utile.

13. *Le Transport du D à la Maison & Couronn*

J. BALESDENS.

15. *Hieronymi Savonarolæ Eruditorium Confessorum. Monasterii* 1640. *in*-12. Cet Ouvrage a été imprimé à *Leyde* & non point à *Munster*, comme porte le titre. Les Bibliothecaires de l'ordre de *S. Dominique*, qui font mention de cet Ouvrage, donnent à *Balesdens* la qualité de Prêtre, que je ne crois pas qu'il ait jamais eue.

16. *Le Miroir des Pécheurs penitens, traduit de l'Italien. Paris* 1641. *in*-12.

17. *Epîtres de Sainte-Catherine de Sienne, avec sa Vie, par J. Balesdens. Paris* 1644. *in*-4°. M. l'Abbé d'*Olivet* a encore omis cette traduction.

18. *Les Fables d'Esope Phrygien traduites en François, & accompagnées de Maximes morales & politiques pour la conduite de la vie. Paris* 1644. *in*-8°.

19. *Exercice Spirituel, où le Chrétien apprend la maniere de bien employer le temps. Paris* 1645. *in*-12.

20. *Traité de l'Eau de vie, ou Anatomie theorique & pratique du Vin, par Jean Bronaut. Paris* 1646. *in*-4°.

21. *Lettre à Messieurs de l'Academie. Paris* 1647. *in*-8°. C'est celle-

l'Avis de M. Balesdens à M.
celier. Paris 1661. *in*-12.

24. *Lettre sur la Mort du*
teau. A la p. 194. de *Jo.*
Memoria &c. Paris 1663. *in*-

V. *L'Histoire de l'Acaden*
çoise par M. Pellisson & les
de M. l'Abbé d'Olivet.

JACQUES PELET

J. PELETIER. JACQUES *Peletier* naquit le 25 Juillet 1517. Il bonne heure faire ses étude dans le College de *Navarr* étudia en Philosophie & e matiques sous *Jean Peletier*

funebre d'*Henri VIII.* Roi d'Angleterre, mort au commencement de cette année. J. PELETIER.

On voit par une de ses Lettres, qu'il avoit étudié près de cinq ans en Droit, mais que degoûté de cette Science, il étoit retourné à la Philosophie qu'il avoit abandonnée pour elle. Il l'abandonna encore dans la suite, par le Conseil de son frere, dont il suivoit ponctuellement les avis, pour se donner à la Medecine, dans laquelle il se fit recevoir Docteur, & qui lui fut plus utile que ne lui avoient été les autres sciences.

Mais comme il étoit naturellement inconstant, il ne put se resoudre à suivre les voyes de la fortune que celle-ci commençoit à lui ouvrir. Il crut qu'il trouveroit mieux ailleurs dequoi se satisfaire.

Il alla donc vers l'an 1550. à *Bourdeaux*, d'où il passa à *Poitiers*; mais n'ayant pas trouvé dans ces deux Villes ce qu'il souhaittoit, il se transporta à *Lyon*, où il demeura quelques années & composa plusieurs Ouvrages.

En 1557. il écrivit à *Pontus de*

J. PELETIER. *Tyard* qu'il se disposoit à partir pour *Rome*, où l'on lui promettoit un poste assez considerable. Je ne sai s'il fit ce voyage ; si cela est, il ne demeura pas longtemps en Italie, car il revint à *Paris* à la fin de l'année suivante 1558. lassé, a ce qu'il mandoit à son frere, de ses courses & de ses voyages.

Son inquiétude naturelle le reprit cependant dans la suite ; car à peine eut-il demeuré quelques années à *Paris*, qu'il s'en alla en Savoye, & fit quelque séjour à *Anneci*, où il composa un Poeme sur ce qu'il avoit vû de remarquable dans ce Pays.

Il ne termina ses Voyages que vers l'an 1573. qu'il se fixa à *Paris*, ayant été alors fait Principal du College du *Mans*.

Il mourut dans ce poste au mois de Juillet 1582. âgé de 65 ans. C'est la date que *Scevole de Sainte-Marthe* rapporte dans l'Eloge qu'il a donné de ce Sçavant, où il marque qu'il deceda le même mois que *Philippe Strozzi* Lieutenant General de l'Armée Navale Françoise qui fut défait par la Flote Espagnole près de l'Isle

dre *S. Michel*; ce qui arriva le 26 Juillet 1582. Cette date est trop circonstanciée, pour ne la pas préferer à celle de *Jaques Severt*, qui a été suivie par M. *de Launoy*, & qui met sa mort en 1586. *La Croix du Maine* est incertain entre les années 1581. & 1582. mais il se trompe en marquant qu'il mourut vers Pasques. M. *de Thou* a mis aussi sa mort en 1582. J. PELETIER.

Peletier s'est appliqué également aux Mathematiques, à la Poesie Françoise, & aux Belles-Lettres; la Medecine est ce qui l'a occupé le moins, & il a peu écrit en ce genre là.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *L'Art Poetique d'Horace mis en François. Paris. Michel Vascosan.* 1545. *in*-8°. Cette traduction est en vers.

2. *Oeuvres Poetiques; A sçavoir, les deux premiers livres de l'Odyssée d'Homere. Le premier livre des Georgiques de Virgile. Trois Odes d'Horace. Une Epigramme de Martial. Douze Sonnets de Petrarque. Congratulation sur le nouveau Regne de Henri II. de ce nom. Epigrammes. L'Antithese du Courtisan, & de l'homme de repos.*

J. PELLETIER. *nant 96 Sonnets. L'Amour volant. Le Parnasse. L'Uranie. L'Air, les trois Regions de l'Air, la Rosée, le Frimas, la Pluye, la Grêle, la Neige, les Vents, la Foudre, la Lune, Mercure, le Soleil, Mars. Vers Lyriques. Le Rossignol. La description des quatre Saisons de l'année. Epître à M. le Maréchal de Brissac. Lyon. Jean de Tournes* 1555. *in*-8°.

10. *Opuscules en Vers; A sçavoir, Chanson, Epigrammes, Sonnets, Ode, Epithalame, Ode à Louyse Labé Lyonnoise, le Desesperé, le Content, l'Alouete. Lyon. Jean de Tournes* 1555. *in*-8°. A la suite de l'*Art Poetique François* de *Peletier*.

11. *Demonstrationum in Euclidis Elementa Geometrica libri sex, quibus octo adjiciuntur Epistolæ. Lugduni. Apud Joannem Tornæsium* 1557. *in*-8° Les huit Lettres ajoutées aux Démonstrations sur *Euclide* sont adressées, la premiere à *Jean Peletier* son frere; la 2e à *Pontus de Tyard*; la 3e à *Pierre Ronsard*; la 4e à *Maurice Sceve*; la 5e à *Jean Fernel*; la 6e à *Jerôme Cardan*; la 7e à *Pierre Nonius*, & la 8e à *Paschase Hamel*. Ce détail sert à

faire connoître ceux avec qui il étoit en commerce de Lettres, & en liaison d'amitié. Quant aux Démonstrations de *Peletier*, elles ont merité les louanges du P. *Dechalles*. J. PELLETIER.

12. *Exhortatio pacificatoria ad Christianos Principes, Carolum V. Imperatorem & Henricum II. Galliæ Regem. Paris. Michel Vascosan* 1558. *in*-8°. It. en François : *L'Exhortation de la paix entre Charles V. & Henri II. Paris. André Wechel* 1558. *in*-8°.

13. *Demonstrationes tres. Prima de Anguli Rectilinei & Curvilinei æqualitate. Secunda de linea in tres partes continue proportionales Sectione. Tertia de Area trianguli ex Numeris æstimatione. Paris. Apud Hieronymum Marnef.* 1559. *in*-4°.

14. *Commentarii tres; primus de dimensione Circuli; Secundus de Contactu Linearum, & de duabus Lineis in eodem Plano, neque parallelis, neque concurrentibus; tertius de constitutione horoscopii. Basileæ. Apud Joh. Oporinum.* 1563. Il doit y avoir eu une édition précedente.

15. *In Christophorum Clavium de Contactu Linearum Apologia. De Con-*

J. PELLETIER. *ciliatione locorum Galeni Sectiones duæ. De Peste libellus. Annotationes in Arithmeticam Gemmæ Frisii. Compendium de Fractionibus Astronomicis, & de cognoscendis per Memoriam Calendis, Nonis, Idibus, Festis mobilibus, & loco Solis & Lunæ in Zodiaco. Paris.* 1559. *Apud Guil. Cavellatum* 1559. *in-4°.*

16. *La Savoye, ou Description du Pays de Savoye, en trois livres. Annecy. Jâques Bertrand* 1572. *in-8°.*

17. *De l'usage de Geometrie. Paris Gilles Gourbin* 1573. *in-4°.*

18. *Les Louanges; à sçavoir, la Parole; les trois Graces; l'Honneur; le Fourmy; la Science. Plus, Description de deux Planetes, Jupiter & Saturne. Aucuns passages traduits de Virgile. Paris. Robert Colombel* 1581. *in-4°.* Ces Pieces sont en vers.

19. *Epistola ad Jacobum Billaum.* Inserée dans l'*Histoire du College de Navarre* par M. *de Launoy* tom. 1. p. 363. Elle est datée du 22 Avril 1582.

20. » *Les nouvelles Récreations de* » *Bonaventure des Periers*, dit *la Croix* » *du Maine*, est un livre de l'inven-

» tion dudit *Peletier*, & de *Nicolas* J. PELETIER.
» *Denisot* du *Mans*, surnommé le
» Comte d'*Alsinois*. Je ne veux pas
» nier qu'il n'y ait quelques Contes
» en ce livre de l'invention dudit
» *Bonaventure*; mais les principaux
» Auteurs de ce gentil & plaisant
» livre de Faceties, sont les susdits
» *Peletier* & *Denisot*, quoiqu'il ait
» été imprimé sous le nom dudit
» *des Periers*. Cependant *Etienne Pasquier* assure dans une de ses Lettres, que *Peletier* n'a rien contribué à cet Ouvrage.

Jâques Peletier eut cinq freres; *Alexandre*, *Victor*, *Pierre*, *Jean* & *Julien*, dont les deux derniers principalement ont été renommés par leur habileté dans les Lettres, quoiqu'ils n'ayent rien donné au public. Il faut en dire ici quelque chose.

Jean Peletier, aîné de notre Auteur, que par quelque changement dans son nom on appelloit *le Peletier*, enseigna d'abord la Philosophie & les Mathematiques au College de *Navarre*; il reçut ensuite le Bonnet de Docteur en Theologie en 1539. devint grand Maître de la Maison de

J. PELETIER. *Navarre* en 1555. assista au Colloque de Poissy, & ensuite au Concile de *Trente*, où il étoit, lorsqu'il fut fait Curé de *S. Jâques de la Boucherie*, & mourut le 28 Septembre 1583.

Julien Peletier, frere puisné de *Jean*, fut fait en 1576. Principal des Philosophes du College de *Navarre*, & Docteur en Theologie en 1580. & succeda à *Jean* son frere dans la Cure de *S. Jâques de la Boucherie*. Il fut pendant la Ligue un des plus furieux Ligueurs, qu'il y eût alors à *Paris*, & il fut pour cela condamné à la Roue & executé en effigie le 11 Mars 1595.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine, & de Du Verdier. Joan. Launoii Navarræ Gymnasii Historia tom. 2. p. 744. Les Eloges de Sainte-Marthe liv. 3e.*

ROBERT

ROBERT GARNIER.

ROBERT Garnier naquit l'an 1534. à la *Ferté-Bernard*, Ville du Maine. R. GARNIER.

Destiné à la Jurisprudence, il ne laissa pas de cultiver de bonne heure la Poesie Françoise, & il étudioit en Droit à *Toulouse*, lorsqu'il y remporta aux Jeux Floraux le prix de l'Eglantine.

Ayant donné ensuite dans la Poesie Tragique, il s'y proposa pour modele *Seneque*, dont le goût est bien moins juste que celui des Grecs, & il parvint à l'imiter parfaitement. C'est ce qui lui attira des louanges dans son temps, où l'on ignoroit les regles du Théatre, & ce qui fait la beauté des Pieces Tragiques; & c'est aussi ce qui fait qu'on ne tient plus aucun compte de ce qu'il a composé en ce genre, présentement que l'on est parfaitement instruit de toutes ces choses. Ainsi tous les Eloges qu'on lui a donné autrefois, & qu'on a poussé jusqu'au point de le

R. GARNIER.

comparer aux anciens Poetes Tragiques de la Gréce, ne sont plus de mise maintenant, & ses Tragedies ne peuvent plus être regardées que comme des pieces qui sont au dessous du mediocre.

Au reste il faut avouer que *Garnier* avoit beaucoup de facilité pour la versification, puisque malgré les distractions que lui causoient les differentes Charges qu'il a remplies, il n'a pas laissé de composer un assez grand nombre de Poesies.

Il fut d'abord Conseiller au Présidial du *Mans*, & devint ensuite Lieutenant Criminel au même Siege. Il remplissoit cette derniere Charge en 1584. lorsque *La Croix du Maine* publia sa Bibliotheque Françoise.

Il vint peu de temps après à *Paris*, où le Roy l'avoit pourvû d'une Charge de Conseiller au grand Conseil; mais il n'y fit pas un long séjour: peu s'en fallut même qu'il n'y perit d'une mort cruelle & tragique. Car ses Domestiques resolurent de l'empoisonner avec sa Femme & ses Enfans, pour piller sa maison. Ces malheureux formerent ce dessein pen-

dant une cruelle peste, qui regnoit à *Paris*, dans l'esperance que l'effet de leur poison seroit attribué à la malignité de la Contagion. Ils donnerent effectivement un breuvage à sa femme; mais les marques du poison ayant paru aussitôt, on la tira d'affaire par des remedes, & on arrêta les coupables, qui furent punis suivant leurs merites. R. GARNIER.

Il se retira dans la suite au *Mans*, où il mourut l'an 1590. âgé de 56 ans, & fut enterré dans l'Eglise des Cordeliers auprès de sa femme, qui étoit morte quelque temps auparavant. Cette femme s'appelloit *Françoise Hubert*, & étoit native de *Nogent le Rotrou. La Croix du Maine* en fait mention dans sa Bibliotheque Françoise, & en parle comme d'une personne versée dans la Poesie Françoise, & qui avoit composé plusieurs pieces de vers, mais dont aucune n'a été imprimée.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Plaintes Amoureuses de R. Garnier, contenant Elegies, Sonnets, Epîtres, Chansons. Plus, deux Eglogues; la premiere apprêtée pour reciter devant*

[.. GAR-NIER.] *le Roy, & la seconde recitée en la ville de Toulouse devant la Majesté du Roy. Toulouse* 1565. *in-4°.* Ce sont les Poesies qu'il composa pendant son séjour à *Toulouse.*

2. *Hymne de la Monarchie. Paris* 1567. *in-4°.*

3. *Porcie, Tragedie. Paris* 1568. *in-8°.*

4. *Hyppolite, Tragedie. Ib.* 1573. *in-8°.*

5. *Cornelie, Tragedie. Ibid.* 1674. *in-8°.*

6. *Marc-Antoine, Trag.* 1678.

7. *La Troade, ou la prise & destruction de Troye, Trag. Paris* 1579.

8. *Antigone, ou la Pieté, Trag.* 1580. C'est une imitation de *Stace.*

9. *Bradamant, Tragicomedie, écrite à l'imitation de Roland le Furieux de l'Arioste. Paris* 1582.

10. *La Sedechie, ou les Juifves. Paris* 1583.

11. *Tragedies de Robert Garnier. Paris, Mamert Patisson.* 1582. *in-12.* It. *Toulouse* 1588. *in-16.* It. *Rouen* 1616. *in-12.* C'est un Recueil des Piéces précedentes.

V. *Les Bibliotheques Françoises de*

La Croix du Maine & de Du Verdier. Les Eloges de Sainte Marthe liv. 4. Les Eloges de M. de Thou.

NICOLAS-JEROSME GUNDLING.

NICOLAS-*Jerôme Gundling* naquit le 25 Fevrier 1671. à *Kirchensittenbach*, autrefois Ville considerable, & à present bien mediocre, appartenante à la Republique de *Nuremberg*, de *Wolfgang Gundling* Ministre de ce lieu, qui le devint ensuite d'une des Principales Eglises de *Nuremberg*, & d'*Helene Vogel*, fille de *Jean Vogel*, Recteur de l'Ecole de *Nuremberg*. N. J. GUNDLING.

On prétend que les *Gundling* sont issus des *Bergen*, famille noble du Brabant, & qu'un de cette famille s'étant retiré en Allemagne sous le regne de l'Empereur *Maximilien I.* s'insinua si avant dans ses bonnes graces, qu'il fut surnommé *Gundling*, c'est-à-dire *le Favori*; surnom, qui devint & a toujours été depuis le nom de la famille.

N. J. GUNDLING.

Wolfgang Gundling, pere de notre Auteur, mort en 1689. a figuré dans la République des Lettres, & je trouve trois Ouvrages, qu'il a donnés au public.

Eustratii Johannidis Zialowski Rutheni Brevis delineatio Ecclesiæ Orientalis Græcæ, numquam antehac, nunc vero cum notis evulgata à Wolfgango Gundlingio, Eccl. ad D. Laurentii apud Noribergenses Ministro. Norimbergæ 1681. *in*-8°.

Canones Græci Concilii Laodiceni cum versionibus Gentiani Herveti, Dionysii Exigui, Isidori Mercatoris, & observationibus Wolfg. Gundlingii. Noribergæ 1684. *in*-8°.

Wolfg. Gundlingii Annotationes in Concilii Gangrensis Canones XX. Altdorfii 1695. *in*-8°. Cet ouvrage posthume a été imprimé par les soins de *Jean Fabricius*, Professeur d'*Altorf*.

Nicolas-Jerôme Gundling fit paroître dès son enfance une memoire excellente, & un desir ardent d'acquerir des connoissances. Ce fut par un mouvement de curiosité assez naturel à un enfant vif comme lui, qu'un jour il monta sur le haut d'une

montagne déserte, si escarpée, qu'elle en étoit presque inaccessible. La difficulté étoit d'en descendre, & ce ne fut que par une espece de miracle, qu'au bout de trois jours de faim, de soif, & de froid, cet enfant, qui n'avoit pas encore quatre ans, & que ses Parens regardoient comme perdu pour eux, trouva moyen de descendre cette montagne par les endroits les moins roides, & en se tenant aux buissons dont elle étoit couverte.

N. J. GUNDLING.

Echappé à ce danger, il vit la tendresse & les soins de ses parens redoubler à son égard. Rien ne fut omis pour son éducation, & on l'appliqua sur tout de bonne heure à des études convenables au Ministere, auquel son pere le destinoit. Peut-être sa mort, arrivée dans le temps que notre Auteur devoit aller à l'Academie, contribua-t-elle à faire changer cette destination. Ce ne fut pas neanmoins sitôt qu'il renonça à la Theologie.

Il fit ses études à *Altorf* sous plusieurs habiles Maîtres, entre autres sous *Jean Fabricius*. D'*Altorf* il alla

N. J. GUNDLING.

à *Jene* & à *Lipsic*, d'où il retourna à *Altorf*. Quelque temps après il passa à *Nuremberg*, où on lui confia des jeunes gens de distinction, qu'on souhaittoit qu'il menât à *Hall*.

Il y arriva en 1698. & ce fut là que le fameux *Thomasius*, charmé de ses talens & de son sçavoir, s'attacha particulierement à lui, en fit un disciple cheri, & l'engagea à abandonner la Theologie, & à joindre l'étude de la Jurisprudence à celle des Belles-Lettres, dans laquelle il avoit deja fait de très-grands progrès. Plus il étoit entré tard dans cette nouvelle carriere, & mieux il sçut écarter les obstacles, se garantir des fausses routes, & prendre les mesures les plus propres à s'y distinguer.

Apeine eut-il passé quelques années à *Hall*, qu'il devint habile Jurisconsulte. Il prit ses degrès en Droit en 1703. après avoir soutenu l'Examen & les Theses ordinaires avec un applaudissement general.

Ce fut alors que résolu de ne plus quitter le genre de vie Academique, auquel il s'étoit appliqué avec succès, il donna des leçons de Philosophie,

N. J. GUNDLING.

phie, d'Hiſtoire, d'Eloquence, & de Droit. Les diſciples qu'il forma, & les Ecrits qu'il continua de publier, le firent bientôt connoître à la Cour de *Berlin*, & lui procurerent en 1705. une chaire de Profeſſeur extraordinaire en Philoſophie à *Hall*, ſans avoir été auparavant Maître ès Arts, comme cela ſe pratique ordinairement.

L'Année ſuivante 1706. il fut appellé pour ſucceder à *Jean Chriſtophe Wagenſeil*, dont la mort arrivée le 9 Octobre 1705. laiſſoit vacante à *Altorf* la place de Profeſſeur en Droit Public & en Droit Canon; mais on le retint à *Hall*, où d'ailleurs il étoit aſſez porté à demeurer, en lui conferant la Profeſſion ordinaire de Philoſophie.

Un peu après, c'eſt-à-dire l'année ſuivante, *Chriſtophe Cellarius* étant mort, on y ajouta la charge de Profeſſeur en Eloquence, & puis celle de Profeſſeur en Droit Naturel.

Il fut fait auſſi, à peu près dans le même temps, Conſeiller du Conſiſtoire du Duché de *Magdebourg*, qui étoit alors à *Hall*.

N. J. GUNDLING.

Chacune de ces fonctions seml
demander un homme tout enti
cependant *Gundling* s'acquitta dig
ment de toutes. Aussi étoit-or
persuadé de sa capacité à la Cour
Berlin, qu'on l'y consultoit frequ
ment sur les affaires publiques:
les services qu'il lui a rendus en
ferentes occasions, lui ont val
titre de Conseiller privé.

Si l'on ajoute à tout cela les
lités de Doyen de la Faculté de I
losophie, & de Pro-Recteur de
niversité, dont il a été revêtu
d'une fois, on aura de la pei
comprendre, qu'il ait trouv
moyen de composer, comme
fait, un nombre assez consider
de bons livres.

La chose paroît d'autant plus
croyable, que *Gundling* se maria
ne fut pas heureux en Mariag
eut cependant de sa femme, qu
partenoit à une famille que l'
lence & les honneurs ont di
guée, trois fils & une fille.

Pendant l'été de 1729. il fut
qué d'un crachement de sang, j
à une forte toux, qu'une saignée

quelques autres remedes guerirent ; mais au bout de quelques mois, il lui survint une fiévre lente, accompagnée d'une toux séche, d'un grand épuisement, d'insomnie & de palpitation de cœur ; accidens qui parurent bientôt incurables, & qui le conduisirent au tombeau.

N. J. GUNDLING.

Il mourut le 16 Decembre 1729. dans sa 59^e^ année, étant alors Pro-Recteur de l'Université.

Il avoit une excellente memoire, beaucoup d'esprit, de vivacité, d'éloquence, de jugement, & par-dessus tout cela une application infatigable au travail ; desorte qu'il ne lui manquoit rien de ce qu'il faut pour faire un savant, & même un savant d'un commerce agréable. Theologien dans sa jeunesse, il avoit acquis les connoissances convenables à cette profession. Appellé depuis à enseigner la Philosophie, la Litterature, & le Droit, il excella dans tous ces divers genres d'érudition. Une foule de Disciples, parmi lesquels on comptoit beaucoup de personnes de distinction, applaudit constamment au Professeur, depuis son entrée dans

N. J. GUNDLING.

l'Université jusqu'à sa fin. Le debit des Ouvrages qu'il fai primer lui répondoit de l'a tion du Public plus sûrem core que les louanges qu' voit de toutes parts. Il eût é haiter qu'il eût toujours dans ses Ecrits les regles d'ı deration Philosophique & C ne; mais porté naturellem Satyre, il eut trop de cette lité litteraire, qui souvent blier aux plus grands homm la pratique, les leçons de p qu'ils savent si bien donner tres.

Catalogue de ses Ouvrage

1. *Nouveaux Entretiens. J Fevrier, & Mars* 1703. (er mand) *Hall* 1703. *in*-8°.

2. *Projet d'un Cours d'Histo teraire.* (en Allemand) *Hall in*-8°.

3. *Historia Philosophiæ A Halæ in*-8°.

4. *Otia. Halæ in*-8°. C'est cueil de Discours sur divers de Physique, de Morale, de que & d'Histoire. Il est écrit lemand.

5. *Schediasma de Jure Oppignorati Territorii, secundum Jus Gentium & Teutonicum. Halæ* 1706. *in*-4°. *pp.* 92. N. J. GUNDLING.

Il s'agit particulierement dans cette Dissertation de l'engagement des Souverainetés. Comme dans ces sortes d'engagemens, la proprieté du Domaine passe ordinairement aux Engagistes, contre la disposition du Droit de *Justinien*, où le gage n'est qu'une assurance entre les mains du Créancier, & dont le débiteur demeure toujours proprietaire; quelques Docteurs, comme *Grotius*, *Carpzovius*, & *Colerus*, étant persuadés que tout ce qui s'écartoit en cela du Droit Romain, n'étoit ni juste ni conforme à la droite raison, ont condamné un Usage reçu non seulement en Allemagne, mais presque dans toute l'Europe. *Gundling* entreprend ici de montrer que cet Usage est fondé en raison, parce que les interests des Princes & des Etats se reglent tout autrement que ceux des particuliers.

6. *Status naturalis Hobbesii in corpore Juris Civilis defensus & defendendus. Halæ* 1706. *in*-4°.

N. J. GUNDLING.

7. *De statu Reipublicæ Germanicæ sub Conrado I. Halæ* 1706. *in*-4°. M. *Ludewig* a écrit contre cette piece un Ouvrage intitulé: *Germania Princeps post Carolingica sub Conrado I.*

8. *Observationum Selectarum ad Rem Litterariam spectantium Tom.* 1. *Francof.* 1706. *in*-8°. Il y a dans ce Recueil, qui n'a point eu d'autre volume, sept Dissertations de *Gundling*. 1°. *De Vita, fatis, & scriptis Conradi Celtis.* 2°. *Hobbesius ab Atheismo liberatus.* 3°. *Conjecturæ in locum ad Ephesios* VI. 12. 4°. *Adolphus Nassovius injuste depositus.* 5°. *Joannes Casa an defenderit crimen Pæderastiæ.* 6. *De Origine Sepulchrorum in templis.* 7°. *De Theodora Imperatrice & Justiniani M. uxore.* Avec une autre d'un Anonyme *de Beda & cognomine Venerabilis.*

9. On trouve quelques pieces de sa façon dans un Recueil en dix Volumes, dont celui dont je viens de parler est une suite, qui porte le même titre, & est cependant plus connu par celui d'*Observationes Halenses*, parce qu'il a été imprimé à *Hall.* Voici le détail de ces Pieces,

tel que *Gundling* lui-même nous le donne dans la Préface du Livre précedent. 1°. *De Corrupta per locos Dialecticos Eloquentia.* Dans le 1r. vol. p. 231. II°. *De intempestivo libros scribendi & disputandi pruritu.* Dans le 2e. p. 1. III. *De Nævis Justini Martyris, præsertim in ratiocinando ab eo commissis.* Dans le même p. 89. IV. *De Justini Martyris Apologia Secunda.* Ibid. p. 170. V. *Præfatio tomi tertii.* Elle roule sur les Dedicaces des Livres. VI. *Bonifacius VIII. Johannis Rubei.* Dans le tome 3e. p. 73. C'est un extrait de la vie de *Boniface* par *Jean Rubeus.* VII. *De Stilo Lapidario Judicium.* Ibid. p. 98. VIII. *Notitia orbis Antiqui Christophori Cellarii.* Dans le 4e. tom. p. 323. C'est un extrait raisonné de ce livre. IX. *Conjectura de libro Sapientiæ.* Dans le 5e. tome p. 405.

N. J. GUNDLING.

10. *Memoire Historique sur le Comté de Neufchatel & Vallengin* (en Allemand) *Hall* 1708. *in*-8°.

11. *Nicolai Burgundi Jurisconsulti & Professoris ordinarii Codicis in Academia Ingolstadiensi, Historia Belgica ab anno 1558, cum Præfatione Nic.*

N. J. GUNDLING. *Hier. Gundlingii. Halæ* 1708. *in*-4°. La rareté de cette Histoire est le motif qui a engagé *Gundling* à la donner de nouveau au public.

12. *Joannis Casæ Latina Monumenta, cum Præfatione Nic. Hier. Gundlingii. Halæ* 1709. *in*-4°. pp. 193.

13. *Joannis Aventini Annalium Boiorum Libri* VII. *cum Doctissimorum Virorum quibuscumque Editionibus collati, emendatius auctiusque excusi. Quibus ejusdem Aventini Abacus, simul ac perrarus Francisci Guillimanni de Helvetia, seu rebus Helvetiorum Tractatus Lectoris curiosi commodo accesserunt; Præfationem curante Nic. Hier. Gundlingio. Lipsiæ* 1710. *in-fol.*

14. *De Henrico Aucupe, Franciæ Orientalis Saxonumque Rege, liber singularis, in quo Reipublicæ facies ex genuinis rerum documentis, Diplomatibus, Chartis, Scriptoribusque æqualibus in luce collocatur, erroresque clarissimorum virorum modeste confutantur, multa nova ex medii ævi Geographia atque Historia deducuntur, ac cognita denique melioribus argumentis testimo-*

niisque illustrantur. Hala 1711. *in*-4°. *pp.* 314. Cette Histoire est partagée en Texte & en Notes, suivant la Méthode des Allemans, qui est assez commode pour voir la suite de l'Histoire. Les Notes sont amples, & remplies de citations & de judicieuses reflexions. Il y en a qui pourroient passer pour de justes Dissertations.

N. J. GUNDLING.

15. *De efficientia Metus, tum in promissionibus liberarum Gentium, tum etiam hominum privatorum, auxiliisque contra metum, liber singularis. Hala* 1711. *in*-4°.

16. *Plan d'un Cours de Politique.* (en Allemand.)

17. *Schediasma Critico-Juridicum, quo C. Trebatius, J. Consultus ab injuriis tam veterum, quam recentiorum Autorum liberatur. Hala* 1712. *in*-4°.

18. *Via ad Veritatem. Hala* 1713. *in*-8°. 3 *tomes.* C'est un Cours de Philosophie, où l'Auteur ne traite que de la Logique dans le premier volume, de la Morale dans le 2e & du Droit Naturel dans le 3e. Il a été réimprimé plusieurs fois, quoiqu'il ait trouvé bien des Censeurs. C'est

N. J. GUNDLING. sur tout à eux que *Gundling* s'adresse dans une espece d'*Appendix* ajouté depuis à son Ouvrage, & intitulé, *Allocutio ad inimicos.* Il a voulu introduire un nouveau principe du Droit Naturel; & au lieu que *Pufendorf* rapporte tout à la sociabilité, *Gundling* y substitue la paix du dehors (*Pax externa.*)

19. *Diatribe de Feudis Vexilli. Hale* 1715. *in*-4°. Cette Dissertation est savante, & écrite avec précision & clarté.

20. *Dissertatio majorem à feminis, quam à Viris requirens castitatem. Hale* 1715. *in*-4°.

21. *An Nobilitet Venter? Hale* 1715. *in*-4°.

22. *Gundlingiana. Hall in*-8°. C'est un Recueil de differentes pièces écrites en Allemand, tant sur la Jurisprudence, que sur la Philosophie, l'Histoire, & les Belles-Lettres; qui est divisé en 4 volumes, dont le premier a paru en 1715.

23. *De Transactionum stabilitate & instabilitate. Hale* 1719. *in*-4°.

24. *De Causa & Origine unionis seu fœderis Electoratus. Hale* 1720. *in*-4°.

25. *De Principe Hærede ex Testamento Civium. Halæ* 1721. *in*-4°. N. J. GUNDLING.

26. *Singularia ad Legem Majestatis, itemque de silentio in hoc crimine. Halæ* 1721. *in*-4°.

27. *De Transmissione Actorum in Legibus Imperii permissa ejusque repetitione. Halæ* 1722. *in*-4°.

28. *Libellus singularis de emptione uxorum, dote, & Morgengaba, ex Jure Germanico. Halæ* 1722. *in*-4°.

29. *Digesta. Halæ* 1723. *in*-4°. C'est le commencement d'un Commentaire sur les Pandectes, qu'il n'a pas continué.

30. *Plan d'une Histoire complette de l'Empire.* (en Allemand) *Hall* 1724. *in*-8°.

31. *Ethica, seu Philosophia Moralis, genuinis fundamentis superstructa & à præsumptis opinionibus aliisque ineptiis vacua. Editio* 2ª *auctior & emendatior. Halæ* 1726. *in*-8°. *pp.* 194. La 1e. édition avoit paru sous le titre general de *Via ad Veritatem*, à la suite de la Logique. V. *N*°. 18.

32. *Singularia de beneficio excussionis. Halæ* 1728. *in*-4°.

33. *De Erroribus Pragmaticorum.*

N. J. GUNDLING. *Hala in*-4°. Je ne sçai de quelle année est cet Ouvrage, non plus que les suivans.

34. *De Universitate delinquente, ejusque pœnis. Halæ in*-4°.

35. *De Renunciatione Hæreditatum filiorum illustrium. Ibid. in*-4°.

36. *De Litis contestatione commoda plerumque, incommoda nunquam. Ibid. in*-4°.

37. On a inséré quelques pieces de sa facon dans un Journal Allemand, intitulé : *Nouvelle Bibliotheque.*

V. *Bibliotheque Germanique tom.* 23. *p.* 144.

EPIPHANE FERDINANDI.

E. FERDINANDI. EPIPHANE *Ferdinandi* naquit le 2 Novembre 1569. à *Messagna*, dans la terre d'Otrante, d'une des principales famille du Pays.

Il cultiva de bonne heure la Poesie Latine & Gréque, & fit de bons vers en ces deux Langues.

Après avoir fait ses Humanités dans sa patrie, il alla à *Naples* en

1583. & il y étudia deux ans en Philosophie, & s'y instruisit ensuite dans toutes les parties des Mathematiques. Son dessein étoit de passer après cela à l'étude de la Medecine; mais le Viceroy ayant pour des raisons de Politique ordonné sous de rigoureuses peines, que tous ceux qui n'étoient point du Pays eussent à se retirer chez eux, *Ferdinandi* retourna dans sa patrie en 1591. & se mit à y enseigner la Poetique, la Geometrie & la Philosophie, pour s'entretenir dans les connoissances qu'il avoit acquises dans toutes ces sciences. E. FERDINANDI.

L'Ordre du Viceroy ayant été revoqué au bout de six mois, *Ferdinandi* retourna à *Naples*, où il s'appliqua tout entier à la Medecine tant theorique que pratique, & se fit recevoir Docteur en cette science aussi bien qu'en Philosophie, le 24 Août 1594.

Il retourna l'année suivante dans sa patrie, où il se donna à la pratique de la Medecine, sans cependant s'y borner. Car il apprit pendant ce temps-là de lui-même la

E. FER- Theologie, l'Astronomie, & même
NANDI. l'Astrologie.

Il se maria en 1597. & son mariage fut fécond, en ayant eu dix enfans.

En 1605. il fut élu Syndic general de sa patrie, & il s'acquitta de cette charge d'une maniere qui lui fit honneur.

Julie Farnese Princesse d'*Avetraria*, voulant en 1616. aller à *Rome* & ensuite à *Parme* avec ses enfans voir le Duc son frere, prit *Ferdinandi* pour l'accompagner dans ce voyage, en qualité de son Medecin ordinaire. Il ne fut pas plutôt à *Rome*, que sa réputation lui attira les visites de plusieurs Savans. A *Padoue* on lui offrit la premiere chaire de Medecine, mais l'attachement qu'il avoit pour sa patrie la lui fit refuser. Le Duc de *Parme* lui offrit une semblable chaire, qu'il refusa de même. Comme la Princesse *Farnese* devoit faire un long séjour à *Parme*, il en obtint au bout de quelque temps la permission de s'en retourner à *Messagna*.

Il vécut dans une parfaite santé

jusqu'à l'âge de 60 ans; mais il commenca alors à devenir fort infirme & à être sujet à une si grande difficulté de respiration, qu'il ne pouvoit presque plus visiter les Malades. Il eut cependant quelque relâche dans ses maux jusqu'à l'an 1638. qu'il n'en eut plus. Il mourut le 6 Decembre de cette année âgé de 69 ans. E. FERDINANDI.

C'étoit un homme d'un esprit fort & qui s'élevoit au-dessus des disgraces. L'Auteur de sa vie en rapporte ces deux exemples. Un jour pendant qu'il expliquoit à quelques jeunes gens que s'étoient attachés à lui pour apprendre la pratique de la Medecine, un Aphorisme d'*Hippocrate*, on lui vint apprendre qu'un de ses fils, âgé seulement de vingt ans, étoit mort à *Naples*, où il étudioit; cette triste nouvelle ne le troubla pas, il se contenta de dire: *Dominus dedit, Dominus abstulit*, & continua son explication. Une autrefois comme un de ses amis tâchoit de le consoler sur la mort de sa femme, qu'il aimoit tendrement, il lui répondit: *Je serois indigne du nom de*

E. FERDINANDI. *Philosophe, si je ne savois pas me consoler moi-même en de semblables occasions.*

Il a composé un grand nombre d'Ouvrages, mais on n'a imprimé que les quatre suivans.

1. *Theoremata Medica & Philosophica, mira doctrinæ varietate, novoque scribendi genere donata, & in tres libros digesta. Venetiis* 1611. *in-fol.*

2. *De Vita proroganda, seu Juventute conservanda & senectute retardanda. Neapoli.* 1612. *in-4°.*

3. *Centum Historiæ, seu observationes & casus Medici, omnes ferè Medicinæ partes, cunctosque Corporis humani morbos continentes, quæ non minus ob Theoricam & Praxim, quam ob variam eruditionem, aureasque digressiones erunt Philosophis & Medicis, aliarumque bonarum Artium studiosis apprimè utiles, necessariæ, ac perjucundæ, lectuque dignissimæ. Venetiis* 1621. *in-fol.* Cet Ouvrage a été réimprimé plusieurs fois en Allemagne & en Hollande.

4. *Aureus de Peste libellus, varia, curiosa, & utili doctrina refertus, atque*

que in hoc tempore unicuique apprimè necessarius. Neapoli 1631. *in*-4°. E. FERDINANDI.

V. Son Eloge par *Dominique de Angelis* dans *Le Vite de Letterati Salentini. Tom.* 2.

JAQUES ZENO.

JAQUES *Zeno* naquit en 1417. à *Venise* de *Jâques Zeno* Senateur de cette ville. J. ZENO.

Il étudia d'abord à *Padoue*, & s'y fit recevoir Docteur en Droit Civil & en Droit Canon. Il alla ensuite à *Florence* en 1439. dans le temps que le Pape *Eugene IV.* y tenoit un Concile, & il y fut honoré de la Charge de Soudiacre Apostolique, qui étoit alors plus considerable qu'elle n'est à present. Pendant son séjour en cette ville, il plaida en 1441. pour la Maison *Justiniani* de *Venise*, qui l'avoit chargé de ses interests dans une affaire qu'elle y avoit.

Sous le Pontificat de *Nicolas V.* il fut fait Referendaire Apostolique. Mais ce n'étoit là qu'un degré qui devoit le conduire à quelque chose

J. ZENO. de plus considerable. Il fut nommé aux Evêchez de *Feltre* & de *Belluno* qui étoient alors unis le 26 Avril 1446. selon *Piloni* dans son Histoire de *Belluno*, ou 1447. selon *Ughelli.*

Le Pape *Pie II.* le transfera en 1459. à l'Evêché de *Padoue*, qu'il conserva jusqu'à sa mort; ce que *Jaques de Bergame*, & après lui *Vossius* ont mal mis en 1476. Ce fut en 1481. qu'il mourut d'apoplexie, comme le marquent *Ughelli* & *Tomasini* dans son *Gymnasium Patavinum.*

Il avoit amassé une Bibliotheque fort curieuse, qui fut pillée après sa mort, mais que le Cardinal *Pierre Foscari* son successeur ramassa avec beaucoup de soin, & donna suivant ses intentions, au Chapitre de sa Cathedrale.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Vita & Moribus Nicolai Albergati Cardinalis Sanctæ Crucis. Colonia Agrippina* 1618. *in*-4°. *Zeno* composa cet Ouvrage, lorsqu'il étoit Evêque de *Feltre* & de *Belluno*; & le *P. George Garnefelt* Chartreux, la fit imprimer longtemps après, avec un discours de *Pogge* l'ancien sur la

rt de ce Cardinal. Les Bollandi- J. Zeno.
; l'ont inseré dans les Actes des
nts au mois de May tome 2^e^.

2. *De Vita, moribus, rebusque ge- Caroli Zeni Veneti ad Pium II. ntificem Maximum.* Jâques Zeno t dans cet Ouvrage le recit de la : de son Ayeul mort en 1417. à gé de 84 ans. Il n'a jamais été primé; mais on en a publié une duction Italienne sous ce titre : *Vita di Carlo Zeno descritta dal ver. Gio. Giacomo Feltrense, & tratta in volgare da Francesco Quirini. Venezia* 1544. *in*-8°. It. 1606. -8°. Je ne sai pourquoi le traduur a estropié le nom de l'Aur, & a passé sous silence celui de famille. On a fait aussi un abregé : cette vie, qui a paru sous ce ti-: *Compendio della vita di Carlo eno, Nobile Veneziano, estratta dall istoria Latina di Giacomo Zeno, escovo di Feltre & di Belluno, per ieronimo Diviaco da Montona. In ergamo* 1691. *in*-4°. *Ughelli* & *Toasini* se trompent lorsqu'il citent omme un Ouvrage de sa façon *ibri* x. *de rebus ab ipso gestis*; puis-

J. ZENO. qu'il n'a jamais écrit d'Ouvrage semblable. Ils ont voulu apparemment parler du suivant, qui est effectivement en dix livres.

3. Il a écrit les Vies des Papes, mais cet Ouvrage qui ne va que jusqu'à la mort de Clement V. en 1314. n'a point été imprimé, il est en Manuscrit dans la Bibliotheque du Vatican, de même que quelques discours que *Zeno* a fait en differentes occasions.

V. *Le Jour. de Venise tom.* 18. p. 406.

EDOUARD POCOCK.

E. POCOCK. EDOUARD *Pocock* naquit le 8. Novembre 1604. à *Oxford*, d'*Edouard Pocock* Bachelier en Theologie.

Après avoir fait ses premieres études à *Thame*, dans le Comté d'*Oxford*, il retourna dans cette ville, & il y fut fait en 1618. membre de College de la Madelaine, d'où il passa deux ans après à celui du Corps de Christ.

Son inclination particuliere le portoit à voyager ; ainsi lorsqu'il eut été reçu Maître ès Arts, il partit pour l'Orient, dont il visita plusieurs contrées, tant pour satisfaire cette inclination, que pour apprendre les langues Orientales, pour lesquelles ils avoit beaucoup de disposition. E. POCOCK.

Il employa quelques années à ces voyages. A son retour à *Oxford*, il prit le degré de Bachelier en Theologie, & vers le même temps, c'est-à-dire en 1636. *Guillaume Laud* Archevêque de *Cantorbery*, qui venoit de fonder une chaire de Professeur en langue Arabe dans l'Université d'*Oxford*, le choisit pour la remplir ; & il fit sa premiere leçon le 10 Août de cette année sur les sentences d'*Haly*, un des Successeurs de *Mahomet*.

L'année suivante ce Prélat l'envoya à *Constantinople*, pour y chercher des livres Arabes, & pour achever de s'y perfectionner dans cette langue.

Lorsqu'il fut retourné à *Oxford*, il obtint la Rectorerie de *Childrey*

E. POCOCK. dans le Comté de *Berks*, & se maria avec *Marie Burdet*, dont il eut neuf enfans.

Au commencement de l'année 1648. il fut nommé Professeur en langue Hebraique, & Chanoine de l'Eglise de Christ; mais ayant refusé de prêter le serment que les Parlementaires exigoient alors des Membres de l'Université, il perdit ces deux postes, dont il fut dépouillé à la fin de l'année 1650. ou au commencement de la suivante.

Il se retira alors à *Childrey*, se contentant d'aller passer quelque partie de l'année, principalement le Carême, à *Oxford*, pour y remplir les fonctions de Professeur en Arabe; emploi qu'on lui avoit permis de conserver, parce qu'il n'y avoit alors personne qui fût en état de le remplir.

Il croyoit que personne ne pourroit l'inquiéter dans sa Rectorerie de *Childrey*; cependant il fut quelque temps après en danger de la perdre, sous prétexte d'incapacité. Les Commissaires preposés par le Protecteur *Olivier Cromwel* pour le

Gouvernement des Eglises de ce Comté, se servoient ordinairement de ce prétexte pour chasser les Ministres, qui paroissoient peu affectionnés au Gouvernement nouvellement établi, & voulurent s'en servir à l'egard de *Pocock*. Mais tant de personnes rendirent témoignage de son merite & de son habileté, qu'on le laissa joüir tranquillement de son benefice. E. POCOCK.

Au rétablissement du Roy *Charles II.* il rentra dans son Canonicat, dans son poste de Professeur en langue Hebraique, & se fit recevoir Docteur en Theologie le 20 Septembre 1660.

Depuis ce temps-là il vécut tranquille, occupé tout entier des fonctions de Professeur & de la composition de ses Ouvrages.

Il mourut le 10 Septembre 1691. âgé de 87 ans; & fut enterré dans l'Eglise Cathedrale d'*Oxford*, où on lui dressa un Monument de Marbre blanc avec cette Inscription.

Edwardus Pocock S. T. D. (cujus si nomen audias, nil hic de fama desideres) natus est Oxonia Nov. 8. an.

E. POCOCK. *Dom. 1604. Socius in Collegium Corp. Christi Cooptatus 1628. in Linguæ Arabicæ Lecturam publicè habendam primus est institutus 1636. deindè etiam in Hebraicam Professori Regio successit 1648. Desideratissimo Marito Sept. 10. 1691. in cælum reverso, Maria Burdet, ex qua Novenam suscepit prolem, tumulum hunc Mœrens posuit.*

Thomas Hyde fut son successeur dans la charge de Professeur en langue Arabe.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Versio & Notæ ad quatuor Epistolas Syriacè, videlicet; ad Petri Secundam, Johannis secundam & tertiam, & Judæ unam ex Manuscriptis in Bibliotheca Bodleiana nunc depromptas. Lugd. Bat. 1630. in-4°.*

2. *Specimen Historiæ Arabum, sive de Arabum populis eorumque Moribus. Oxoniæ 1648. in-4°.* It. *Oxoniæ 1650. in-4°.* M. *Simon* dans sa *Bibliotheque choisie* dit qu'il y a une édition de *Leipsic*, mais que celles d'*Oxford* doivent leur être préférées. Les Notes qui accompagnent cet Essay, que *Pocock* a pris de *Gregoire Abulfarage*, sont très-savan-

tes

tes & très-judicieuſes, ſuivant le même M. *Simon*. Elles ſont tireés des plus ſavans Ecrivains Mahometans. E. Pococκ.

3. *Porta Moſis Arabice & Latine, cum Appendice Notarum Miſcellanearum ad varia S. Scripturæ loca. Oxonii* 1655. *in*-4°. M. *Simon* (*a*) loue beaucoup cet Ouvrage, & dit que *Pocock* y donne de grands éclairciſſemens à pluſieurs paſſages obſcurs des Livres ſacrés; qu'il fait connoître en même temps ce qu'il y a de meilleur & de plus rare dans la litterature Orientale, & que s'il cite les Rabbins, il ſçait faire le diſcernement de ce qu'il y a de plus rare & de plus ſenſé parmi eux. Il ajoute par rapport à ſes autres Ouvrages, qu'ils ont eu une approbation univerſelle; que ce ſavant Auteur y fait paroître non ſeulement un grand fond d'érudition, mais auſſi beaucoup de jugement; qu'ils doivent être recherchés avec ſoin par les ſavans, & tenir un rang conſiderable dans les bonnes Bibliotheques.

4. *De ratione Variantium in Pen-*

(*a*) *Bibliot. Choiſie to.* 2. *p.* 78.

E. Po- *tateucho Arabico Lectionum.* Inseré
cock. dans le 6^e^. vol. de la Polyglotte d'Angleterre.

5. *Contextio Gemmarum, sive Eutychii Patriarchæ Alexandrini Annales, Interprete Edwardo Pocockio, Oxonii* 1659. *in*-8°. Cet Ouvrage est en Arabe & en Latin.

6. *Grotius de Veritate Christianæ Religionis Arabice versus. Oxonii* 1660. *in*-8°. Cette traduction est accompagnée des remarques de *Pocock*.

7. *Tograi Carmen Arabicum, cum versione Latina & notis. Oxonii* 1661. *in*-8°.

8. *Gregorii Abulpharagii Historia Dynastiarum Arabice & Latine, cum Appendice. Oxonii* 1663. *in*-4°. L'Université d'*Oxford* donna 140 livres sterling pour l'impression de cet Ouvrage.

9. *Commentaire sur les Prophetes Michée & Malachie.* (en Anglois) *Oxford* 1677. *in-fol.*

10. *Commentaire sur le Prophete Osée* (en Anglois) *Oxford* 1685. *in-fol.*

11. *Commentaire sur le Prophete Joel.* (en Anglois) *Oxford* 1691. &

1692. *in-fol.* It. *Ex Anglico Latine factus. Lipsiæ* 1695. *in*-4°. E. Pocock.

12. *Mosis Maimonidis Præfatio in Misnam, in Latinum versa.* A la tête d'une partie de la *Misna* publiée par *Guillaume Guise* à *Oxford* en 1690. *in*-4°.

13. *Pocock* a aussi traduit, à la priere du Docteur *Huntington*, la plus grande partie de la Liturgie Anglicane en Arabe, & cette traduction a été imprimée; mais la plûpart des exemplaires ont été envoyés en Turquie.

Un de ses fils, nommé comme lui, a composé quelques Ouvrages qu'il ne faut pas confondre avec les siens.

V. *Antoine Wood Athenæ Oxonienses & Historia Universitatis Oxoniensis.*

Fin du vingt-uniéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

SAGUNDINO. (Nicolas) m. après l'an 1440.

FACIO. (Barthelemi) m. en 1467.

BESSARION. m. le 18 Novembre 1472.

ZENO. (Jaques) m. en 1481.

VIVE'S. (Jean Louis) m. le 6 May 1540.

EOBANUS. (Helius) m. le 5 Octobre 1540.

DOLET. (Etienne) m. le 5 Août 1546.

* CURION. (Cœlius Horace) m. le 15 Fevrier 1554.

* CURION. (Cœlius Auguſtin) m. le 24 Octobre 1557.

CURION. (Cœlius Secundus) m. le 24. Novembre 1569.

FOLIETA. (Hubert) m. le 5 Septembre 1581.

PELETIER. (Jaques) m. en Juillet 1582.

GARNIER. (Robert) m. en 1590.

TYARD. (Pontus de) m. le 23 Sep-

tembre 1605.
FREHER. (Marquard) m. le 13 May 1614.
ROCCA. (Ange) m. le 8 Avril 1620.
CLUVIER. (Philippe) m. en 1623.
PIGNORIA. (Laurent) m. le 13 Juin 1631.
FERDINANDI. (Epiphane) m. le 6 Decembre 1638.
SCACCHI. (Fortunat) m. le 1 Août 1643.
RIGAULT. (Nicolas) m. en Août 1654.
HALES. (Jean) m. le 19 May 1656.
FRONTEAU. (Jean) m. le 17 Avril 1662.
BALESDENS. (Jean) m. en 1675.
LARROQUE. (Matthieu de) m. le 31 Janvier 1684.
ACHERI. (Luc d') m. le 2 Avril 1685.
ROQUE. (Gilles André de la) m. le 3 Fevrier 1687.
POCOCK. (Edouard) m. le 10 Septembre 1691.
SCHELSTRATE. (Emanuel) m. le 6 Avril 1692.
CHARPENTIER. (François) m. le 22 Avril 1702.

TABLE NECROLOGIQUE.

REGNARD. (Jean François) m. en Septembre 1709.

MARTIN. (David) m. le 9 Septembre 1721

BOIVIN. (Louis) m. le 22 Avril 1724.

WHITBY. (Daniel) m. en May 1726.

BUDDEUS. (Jean François) m. le 19 Novembre 1729.

GUNDLING. (Nicolas Jerôme) m. le 16 Decembre 1729.

Fin de la Table Necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Algebre.

J. Peletier, *Page* 371

Antiquités Egyptiennes.

L. Pignoria, 341

Antiquités Gréques.

L. Pignoria, 345

Arithmetique.

J. Peletier, 371

Astronomie.

P. de Tyard, 300

C.

Comedies.

J. F. Renard, 124. & *suiv.*

Controverse.

Bessarion,	153. & *suiv.*
J. F Buddeus,	50. & *suiv.*
J. Hales,	169. 170
M. de Larroque,	220. & *suiv.*
D. Whitby,	249. & *suiv.*

Critique.

J. F. Buddeus,	48
J. Fronteau,	82. & *suiv.*

D.

Droit Public.

J. F. Buddeus,	38. & *suiv.*

Droit Civil.

N. Rigault,	67. 68.
M. Freher,	235. & *suiv.*
N. J. Gundling,	389. & *suiv.*

Droit Canonique.

J. Fronteau,	89. 90
M. De Larroque,	230
M. Freher,	235

E.

Ecriture Sainte.

J. F. Buddeus, 36
F. Scacchi, 183
D. Whitby, 262
D. Martin, 283. *& suiv.*
J. Balesdens, 361
E. Pocock, 408. *& suiv.*

Eloquence.

C. S. Curion, 18. 19
J. L. Vivés, 178

G.

Genealogies.

G. A. de la Roque, 220. *& suiv.*

Geographie.

P. Cluvier, 352. *& suiv.*

Geometrie.

J. Peletier, 373. 374

Grammaire Latine.

C. S. Curion, 17. 18
E. Dolet, 119. 122

J. L. Vivès, 176
H. Folieta, 214

Grammaire Françoise.

J. Peletier, 370

H.

Histoire.

H. Folieta, 212

Histoire Universelle.

C. S. Curion, 23
B. Facio, 3.1

Histoire Sainte.

J. F. Buddeus, 49
L. Boivin, 209

Histoire Ecclesiastique.

J. F. Buddeus, 36. *& suiv.*
J. Fronteau, 87
E. Schelstrate, 166. *& suiv.*
J. Balesdens, 363

Histoire Monastique.

L. d'Acheri, 337
L. Pigneria, 347

DES MATIERES.

Histoire Gréque.

L. Boivin, 289

B. Facio, 318

F. Charpentier, 329

Histoire Romaine.

C. S. Curion, 19

Histoire d'Allemagne.

M. Freher, 237. *& suiv.*

N. J. Gundling, 391. *& suiv.*

Histoire de France.

E. Dolet, 125

M. Freher, 244

P. de Tyard, 301

J. Balesdens, 364

Histoire d'Italie.

C. S. Curion, 25

H. Folieta, 215. *& suiv.*

M. Freher, 241

B. Facio, 318

L. Pignoria, 346

J. Zeno, 402. 403

L.

Lettres.

C. S. Curion, 20
J. Fronteau, 90
J. L. Vivès, 183
H. Eobanus, 315

Liturgie.

A. Rocca, 56. & *suiv.*

Logique.

J. Balesdens, 361

M.

Medecine.

E. Ferdinandi, 40

Monnoyes.

M. Freher, 240

Morale.

J. L. Vivés, 180. & *suiv.*

P.

SS. Peres.

N. Rigault, 64
J. Fronteau, 85

J. Hales, 166
J. L. Vivés, 183
L. d'Acheri, 333. & *suiv.*

Philosophie.

J. F. Buddeus, 36. & *suiv.*
J. Fronteau, 81
Bessarion, 157
N. J. Gundling, 393

Physique.

P. de Tyard, 298

Poesies Latines.

N. Rigault, 60. 61
E. Dolet, 120. & *suiv.*
M. Freher, 234
H. Eobanus, 310. & *suiv.*
L. Pignoria, 345. & *suiv.*

Poesies Françoises.

J. F. Renard, 124. & *suiv.*
P. de Tyard, 298
F. Charpentier, 325
J. Peletier, 369. & *suiv.*
R. Garnier, 379. & *suiv.*

R.

Religion Chretienne.

J. L. Vivés, 175

J. Balesdens, 361

S.

Satyres.

C. S. Curion, 15. 16

Sermons.

J. Hales, 166. & *suiv.*

F. Scacchi, 195

D. Whitby, 263

D. Martin, 285

T.

Theologie Dogmatique.

J. F. Buddeus, 50

Theologie Morale.

J. F. Buddeus, 48

V.

Voyages.

F. Charpentier, 325. & *suiv.*

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le vingt-uniéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 12. Août 1732.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT: Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, suivant la feüille imprimée & attachée pour modele sous le contre-scel des presentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue cidessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caracteres conformes à ladite feüille imprimée & attachée pour modele sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque

qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers a Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura éte donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis un exemplaire dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Chateau du Louvre, & un dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de

de nos âmez & féaux Conseillers & Secretaires ; foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28. Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roy en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.